

Les origines de Jedi corellien: Parents éloignés

ce récit centré sur les origines de Liars Tissan et de Sethnah Khai se déroule peu après la bataille de Mala aux alentours de 140 ans après la bataille de Yavin IV..

Partie 1: Sethnah

Bordure Extérieure, Dromund Kaas, ruines de l'ancienne capitale Kaas City

Dess Khai piaffait d'impatience lorsque le cargo traversa enfin les épaisses couches nuageuses, un manteau cotonneux sombre verdâtre qui masquait en permanence le soleil et plongeait dans une semi pénombre le monde isolé et hostile qui avait constitué le siège du pouvoir de l'Empereur Dark Vitiata.

Le vaisseau qui entama les procédures d'atterrissages se stabilisa au-dessus de la place urbaine aménagée en plate forme d'appontage temporaire au milieu de laquelle se tenait le jeune humain aux cheveux blancs coupés courts. Le vent s'engouffrait dans ses robes sith alors qu'il maintenait son capuchon large sur la tête.

Il se protégea instinctivement les yeux de la poussière soulevée par le vaisseau de fret qui se posa docilement devant lui. Immédiatement d'autres personnes encapuchonnées pénétrèrent sur le quai de fortune au moment où l'écouille s'ouvrit pour laisser sortir des droïdes portant de grands conteneurs. Le contenu de ces caisses allait permettre au Sith Unique de s'installer durablement sur Dromund Kaas et d'en faire la base principale de leurs opérations en plus de devenir un centre de formation pour les futurs adeptes.

Les temps étaient durs en effet, car la confrérie à laquelle Dess appartenait avait subi de terribles pertes suite à la mort de Dark Krayt et à l'évacuation chaotique de Korriban. Il leur fallait recruter du sang neuf pour combler les récentes pertes de la bataille de Mala qui avait vu la fin d'un de leurs renégats, Dark Wredd.

C'est la raison pour laquelle il attendait ici, sur les ordres du Seigneur Nihl. Celui-là même qui l'avait choisi comme élève peu après son accession à la tête du Sith Unique. C'était un honneur pour lui d'avoir été choisi, et cela suscitait la jalousie de tous ses autres condisciples.. cela ne fit qu'accroître sa fierté.

À la suite des droïdes qui déchargeaient les caisses, une femme grande et athlétique encapuchonnée descendit la rampe d'accès. Ses vêtements exotiques en peau de lézard inconnu ne semblaient pas pour le coup témoigner d'une origine noble et prestigieuse. Dess avait cependant appris qu'il ne fallait jamais juger quiconque sur sa façon de s'habiller mais sur ses aptitudes.

L'art de la duplicité, de la manipulation et de la férocité. Dess les avait éprouvés et Dark Nihl l'avait choisi car il était le plus méritant.

Il serait celui qui aiderait le Sith Unique à se relever et à balayer cette pitoyable Fédération Galactique. Et cela commençait maintenant.

L'inconnue abaissa le capuchon qui recouvrait sa tête et ses cheveux blonds flottèrent en auréole sur ses épaules solides. Ses traits farouches étaient magnifiquement sculptés et il éprouva beaucoup de mal à soutenir l'intensité de ses yeux noisettes.

-Bonjour.

Sa voix était mielleuse et Dess Khai qui n'avait pas prévu d'être un hôte agréable, ne souhaitait pas la mettre mal à l'aise. Aussi étrange que cela puisse paraître..

-Euh, bienvenue à Dromund Kaas.

Elle dévala lentement la rampe d'accès, paraissant sûre d'elle. Ce qui n'était pas le cas, bien sûr..

-La Magie Sombre d'Allya est puissante en ce lieu.

Il pouvait maintenant étudier de plus près les stigmates faciaux qui couraient le long de ses tempes et se prolongeaient sous son menton. Une Soeur de la Nuit de Dathomir.. Dess était au courant de l'alliance qui unissait les sombres magiciennes de ce monde isolé et sauvage et le Sith Unique. En échange de leur suprématie sur Dathomir, les Soeurs de la Nuit s'engageaient à leur fournir certains

de leurs esclaves ayant une affinité non négligeable avec la Force. Si la plupart demeurait conservatrice sur l'usage du Coté Obscur qu'elles usaient pour asservir les hommes, une minorité souhaitait élargir sa compréhension.

C'était le cas de la nouvelle venue.

Instinctivement en qualité d'adepte du Sith Unique, il aurait du éprouver de la condescendance. Car rien ne pouvait être supérieur aux Sith. Tout ce qui ne l'était pas ne pouvait être qu'un instrument ou un ennemi.

Mais elle ne lui inspirait aucun mépris. Voilà une nouvelle chose étrange.

-Dromund Kaas est en effet saturé par le Coté Obscur, expliqua-t-il. Ce qui représente pour nous beaucoup d'avantages.

-J'en suis certaine. Je suis optimiste à l'idée d'apprendre beaucoup de choses sur les arts sombres d'Allya.

Il percevait son ambition. Si elle était douée, elle pourrait aller loin. Cela ne le dérangeait pas de pouvoir favoriser son ascension. Sauf si elle devenait une rivale trop encombrante.

-Vous aurez besoin d'un guide, sans doute, se proposa-t-il.

Elle lui accorda un grand sourire courtois. Heureusement ses stigmates faciaux n'altéraient pas sa beauté naturelle.

-Ce sera avec plaisir, accepta-t-elle.

Ils s'éloignèrent tous deux du vaisseau pour arpenter les rues de la cité antique, passant devant des tentes de fortune qui accueillait sommairement les adeptes du Sith Unique en attendant l'aménagement des catacombes.

En chemin, Dess lui raconta l'histoire des Sith. Lui apprenant que de tout temps, l'obscurité avait tiré sa source de la lumière. Bientôt l'épopée des Légions de Lettow menées par Xendor illustra pour la native de Dathomir, le premier conflit qui opposa les adeptes du Coté Obscur à ceux de la Lumière. Elle sut de même comment le Second Grand Schisme et les Cent Ans d'Obscurité aboutirent à la naissance des Seigneur Noirs des Sith.

Comment le raid de Naga Sadow et l'Ancien Empire Sith de Vitiata avait failli mettre à bas l'Ancienne République et l'Ordre Jedi. Dess en profita pour faire un détour et montrer à son hôte dathomirienne les vestiges déchus d'une splendeur rarement inégalée. Par intermittence, il fut heureux de l'intérêt qu'elle portait à son récit.

Lorsqu'ils passèrent devant ce qui restait des monuments ou de mausolés, elle ne cessa de poser des questions à leur sujet. Il s'empressait d'y répondre avec enthousiasme et il sentait l'estime qu'elle lui accordait pour ses connaissances historiques.

Ils s'arrêtèrent par exemple devant une statue haute de plusieurs dizaines de mètres. Intacte malgré les millénaires écoulés, elle représentait une femme encapuchonnée dont les doigts étaient prolongées de longues griffes fines.

-Qui était-ce? Demanda la Soeur de la Nuit.

-Xoxaan. Son esprit a enseigné la voie du Coté Obscur à notre premier mentor, le Seigneur Dark Krayt.

-Le même qui est tombé sous la lame de Cade Skywalker?

Dess préféra ne pas s'attarder sur l'aspect le moins glorieux de l'histoire du Sith Unique.

-Hum.. un malheureux concours de circonstances, plaida-t-il.

Il détourna le regard, ne s'apercevant guère du sourire malicieux qu'elle lui décocha silencieusement.

-Un concours de circonstances qui vous a mené dans ce marécage puant.

-Le Seigneur Nihl nous a promis la victoire. Des erreurs ont été commises et nous en tirerons les leçons.

-En restant cachés?

Il percevait son scepticisme mais il ne lui en voulait pas vraiment. Depuis la mort de Dark Krayt, leur situation s'était dégradée. Ils dominaient la galaxie quasiment sans partage et se retrouvaient maintenant plus insignifiants qu'une guilde de pirates.

Il devait la convaincre que la voie choisie par le Seigneur Nihl était celle de la sagesse.

-Nous devons reconstituer nos forces et nous infiltrons dans le même temps tous les gouvernements et les conglomérats les plus importants. Quand la Fédération Galactique sera balayée, la galaxie nous reviendra à nouveau.

-Vous avez la foi.

Elle ne se moquait pas de lui.

-En temps voulu, vous la posséderez aussi, affirma-t-il. Vous partagerez la gloire de notre triomphe définitif.

-Je serai patiente en attendant ce jour.

Ils s'éloignèrent finalement de la statue pour gagner finalement les tentes établies le long de la plus large avenue de l'ancienne cité. L'endroit avait été déblayé des gravats et en partie aménagé pour servir de terrain d'entraînement aux adeptes du Côté Obscur.

Des apprentis de la même génération que Dess s'entraînaient avec acharnement sous la supervision de plusieurs Seigneurs et Dames Noires du Sith Unique. Les plus prometteurs d'entre eux constitueraient la nouvelle d'élite de leur ordre. Il se promettait d'en faire partie.. il ferait tout pour. Et cette inconnue pourrait peut-être l'aider..

Ils freinèrent devant l'entrée d'une tente. Elle s'apprêtait à y entrer avant de se raviser.

-Merci de votre accueil, le complimenta-t-elle en lui souriant. Je m'appelle Kassia.

Il sentit le rouge lui monter aux joues.

-Dess Khai, répondit-il. J'ai été ravi de parler avec vous.

-Cela a été enrichissant. J'espère que nous nous reverrons souvent.

La dathomirienne disparut sous la tente et il se mit à soupirer lorsqu'il s'écarta finalement. Avec une pincée d'espérance de la revoir lui aussi souvent et de faire plus ample connaissance.

Dathomir, Plaines de l'Infini, Territoire des Soeurs de la Nuit, deux ans plus tard

Les sentinelles Soeurs de la Nuit s'écartèrent sans hésiter devant ce jeune humain aux cheveux blancs coupés courts, revêtu des traditionnelles robes sith. Les sombres autochtones malgré l'asservissement qu'elle réservait aux hommes, considérés sans exception comme des êtres inférieurs, n'ignoraient cependant pas qu'elles n'avaient aucun intérêt à barrer la route à un membre du Sith Unique quel qu'il soit.

Une immunité qui servait Dess Khai sur les Plaines de l'Infini ce désert rocailleux et accidenté, sillonné de longues tranchées qui se recoupaient irrégulièrement. Creusées sans repos ni répit par des groupes d'hommes dont les visages dépassaient du sol par intervalles réguliers. Voir ces visages marqués par le désespoir et la résignation remuait le coeur du jeune homme.

Dire qu'il n'avait éprouvé qu'une indifférence royale devant leur souffrance muette lorsqu'il avait posé le pied sur Dathomir quelques semaines avant sa rencontre avec Kassia. Une rencontre qui l'avait changé, avait fait émergé un aspect de sa personnalité qu'il avait méconnu jusqu'alors. Il tenta d'ignorer ce spectacle vainement.

Il évita de croiser le regard de d'autres Soeurs de la Nuit alors qu'il approchait de leur campement principal. Il conserva un rythme de pas posé pour ne pas avoir l'air empressé. Lorsqu'il franchit l'entrée, il sentait peser dans son dos l'attention des Soeurs de la Nuit. Elles le craignaient et le détestaient.

Dans leurs croyances, c'était un sacrilège qu'un homme maîtrise la magie d'Allya. Il les contourna sans ralentir et entra sans hésiter dans une grande tente. Il était venu voir quelqu'un et pas n'importe qui..

Assise dans un fauteuil, une jeune dathomirienne blonde releva la tête et ses traits s'éclairèrent lorsqu'il lui sourit. Une forme était blottie contre sa poitrine et elle le maintenait ainsi comme si sa vie en dépendait.

-Désolé pour le retard.

-Tu es venu, c'est ce qui compte.

Il se pencha pour embrasser Kassia sur les lèvres puis celle-ci retira délicatement les tissus qui recouvraient le visage lisse et paisible d'un nouveau né.

-Dess, je te présente notre fille. Sethnah.

Le jeune homme tendit son esprit vers le fruit de leur amour et il perçut cet écho. Presque immédiatement, la petite chose ouvrit les paupières et se mit à carillonner.

-Pa..Pa..Pa

-Quel âge a-t-elle? Demanda-t-il.

-Trois lunes, lui répondit-elle. La Magie d'Allya est puissante en elle.

-Oui, je l'ai senti. Le nom que tu as lui donné a une signification particulière?

-Dans notre dialecte, Sethnah veut dire Septième Griffes.

Le jeune Sith tiqua à cette traduction particulière.

-Voilà qui ne risque pas d'encourager les Jedi de nous recueillir. De la recueillir.

-Je lui ai donné ce nom pour nous protéger toutes les deux, répliqua-t-elle. Si je l'avais appelé la Généreuse, mes Soeurs se seraient méfiées.

Il se rangea finalement à son opinion. Elle avait raison, ils ne devaient pas attirer l'attention jusqu'à ce qu'ils soient en sécurité. Il regarda la petite enfant emmaillottée qui tendit ses minuscules bras menus pour agripper la manche de sa tunique. Son crâne mince était orné d'une auréole naissante de cheveux blancs.

Ses yeux étaient sombres d'amande.

Jusqu'à ce qu'elle soit en sécurité.

-Tu es prête? Demanda-t-il à sa compagne.

Celle-ci se leva de sa chaise sans cesser de bercer sa progéniture.

-J'ai toujours voyagé léger, lui confia-t-elle.

-Je ne suis pas venu les mains vides.

Une lueur d'inquiétude passa dans le regard de Kassia.

-Dess qu'as-tu fait, par Allya?

-J'ai seulement emprunté une bonne partie des archives de l'académie de Dromund Kaas. Une monnaie d'échange pour les Jedi.

La dathomirienne soupira, semblant trouver l'idée complètement stupide.

-Et si les Jedi refusent?

-Alors je détruirai ce que j'ai emprunté, répondit-il simplement.

-Je n'aime pas ça du tout, Dess. Les Sith.. Ils pourraient t'avoir suivi jusqu'ici.

-Je me suis montré pourtant vigilant. Tout se passera bien.

-Qu'Allya t'entende.

Elle lui transmit alors à son grand étonnement, le bébé entre ses bras.

-Kassia?

Les yeux noisette de la jeune Soeur de la Nuit traduisaient cette fois une détermination inflexible.

-Amène la jusqu'à ton vaisseau et veille sur elle, intima-t-elle. J'ai quelque chose à finir ici, je n'en ai pas pour longtemps.

Le jeune Sith la vit accrocher une vibro épée à sa ceinture tandis qu'elle rabattit vivement son capuchon sur la tête.

-Quelque chose de stupide et de dangereux? Persifla-t-il malgré lui.

-Quelque chose qui me tient particulièrement à coeur.

Il comprit qu'il ne parviendrait pas à la faire changer d'avis lorsqu'elle continua de soutenir son regard perplexe. Ces dathomiriennes pouvaient se montrer si bornées..

-Bon d'accord, promets moi seulement que tu reviendras vite.

-Je tiens toujours mes promesses, Dess. Si ce n'est pas le cas, tu sais ce qui te reste à faire pour la protéger.

La petite chose qu'il tenait blotti contre lui semblait elle aussi comprendre ce qui clochait.

-Man? Babilla-t-elle. Man?

Kassia embrassa sa fille sur le front en lui concédant à voix basse.

-Maman reviendra bientôt, mon petit Kwi. Elle te rejoindra lorsqu'elle aura fini quelque chose de très important.

Les deux amants s'accordèrent un dernier regard. Avant que les lèvres ne fusionnèrent encore. Puis

elle passa devant lui pour accomplir sa dernière tâche ici. Elle disparut par l'entrée de la tente. Dess ignorait ce qu'elle allait tenter mais le carillon de sa fille lui fit réaliser une priorité essentielle.
-Man? Man?
Sethnah.. il devait la mettre en sécurité.

Le trajet du retour jusqu'au statioport fut bien plus long que celui qu'il avait effectué à l'aller. Trop long même..

Il se maudissait par moments de ne pas posséder de moyens de transport comme des motospeeder. Il n'en avait pas trouvé dans la soute du vaisseau qu'il avait volé et il n'avait pas eu la présence d'esprit d'en louer un au statioport. Mais au bout du compte il était peut-être préférable de ne pas prendre le risque d'attirer l'attention de ses pairs qui en contrôlaient les entrées et sorties.

Fort heureusement, Sethnah s'était endormie dans ses bras, lui épargnant ainsi ses pleurs et cris qui auraient maltraité ses oreilles et signalé sa présence aux patrouilles de Soeurs de la Nuit qui rodaient dans la forêt qu'il traversait.

Il ignora combien de temps il avait marché mais le soleil avait fortement décliné lorsqu'il parvint à destination. Les guerriers Sith le laissèrent passer lorsqu'il les salua d'un bref hochement du menton et il parcourut cette fois à pas vifs les derniers mètres qui le séparaient de son vaisseau, garé sagement au milieu d'un terrain sableux à peine aussi bien entretenu qu'une décharge à ciel ouvert.

Il ouvrit l'écouille et s'engouffra dans la soute pour déposer la petite chose dans un coin préservé de l'humidité et de la crasse.

Il traversa le couloir d'accès principal et s'assit dans le siège de pilote pour réviser les procédures d'atterrissages. Une façon de tuer le temps en attendant le retour de Kassia qui devait achever une tâche importante.

Les procédures terminées et répétées jusqu'à ce qu'il en soit las, il laissa son regard errer vers l'horizon. Le soleil encore haut se rapprochait de la cime des montagnes au loin et commençait à verser des effluves rouges écarlates.

Il émergea de sa rêverie pour consulter l'heure locale affichée sur ses paramètres de navigation. Deux heures standart s'étaient écoulées depuis qu'il avait ramené Sethnah en sécurité. Il ferait bientôt nuit dans moins d'une heure.

Le retard de Kassia commençait à le tracasser. Pourtant s'il lui était arrivé quelque chose, il l'aurait senti.. lentement mais inexorablement, l'angoisse commençait à le gangrener. N'y tenant plus, il vérifia l'état de son sabre laser puis bondit du siège pour sortir du vaisseau.

Dans la soute, il freina devant Sethnah puis se pencha au-dessus d'elle. Ses yeux sombres d'amande semblaient le percer de part en part, devinant peut-être l'origine de son trouble.

-Man? Appelait-elle de sa petite voix.

-Je vais la chercher, je reviendrai tout de suite, lui promit son jeune père.

Il l'apaisa par des ondes de réconfort transportées par la Force. Puis il ouvrit l'écouille. Il avait à peine parcouru une dizaine de pas lorsque un picotement désagréable électrisa sa nuque. Il se raidit lorsque quatre silhouettes encapuchonnées se déployèrent pour lui barrer la route. Ces guerriers sith avait dégainé leur sabre et il les imita sans réfléchir.

La lame ardente rouge sang se déploya devant sa poitrine avant qu'il ne recula vivement. Il ignorait ce qui était arrivé à Kassia mais il n'avait pas oublié sa dernière volonté au cas où les choses tourneraient mal.

Tu sais ce qui te reste à faire pour la protéger.

Oui il savait à ce qui lui restait à faire pour protéger Sethnah.. il ne pouvait plus aider Kassia. Il fit volte face pour rompre le combat mais se figea lorsqu'un humain massif d'approximativement son âge se dressa devant la rampe d'accès.

Le sang de Dess se glaça lorsqu'il vit que Sethnah était blotti contre ses abdominaux épais. Le Sith à l'apparence de lutteur lui décocha un sourire carnassier.

-Tu as rendez-vous quelque part, Khai?

-Lâche la tout de suite, Sarbanon! Si jamais tu la touches, je te jure que..

-Après tout ce temps parmi nous, tu sembles avoir oublié quelque chose d'important. Quand on tient

à quelque chose ou à quelqu'un, on ne doit jamais laisser à ses ennemis l'opportunité de s'en servir contre soi. Pendant longtemps tu avais retenu cette leçon et c'est ce qui t'a permis d'être le meilleur d'entre nous.

-Lâche la ou je te tue!

Dess s'approcha lentement, sans prendre garde aux quatre guerriers qui s'approchaient et lui coupaient toute retraite. Sarbanon ne recula pas d'un pouce, peu impressionné par les menaces du renégat.

-Tu me tueras peut-être mais ta fille mourra sûrement. La chose la plus raisonnable que tu puisse faire est de te rendre. Mais rendons les choses intéressantes.

Il esquissa une inclinaison discrète du menton.

-Vous autres, désarmez-le mais ne le tuez pas.

La Force se convulsa lorsqu'un des adeptes du Sith Unique se fendit en avant, le sabre haut. Dess contra vivement ce premier assaut en interceptant sa lame avec la sienne pour l'amener vers le sol. Puis il se redressa subitement et il fendit le crâne de son adversaire du menton jusqu'à la fosse nasale.

Il dut s'employer davantage lorsque deux autres acolytes se jetèrent simultanément sur lui. Il recula à pied à pied devant leurs attaques combinées qui ne parvinrent cependant pas à le déborder. Il parvint au bout de quelques dizaines de secondes à lancer son pied dans le diaphragme du zabrak qui le harcelait sur sa droite. Le non humain à tête cornu recula en titubant et Dess put porter provisoirement tous ses efforts contre le twi lek qui le serrait de près.

L'humain avait été formé à bonne école à l'académie de Dromund Kaas. Notamment en ce qui concernait les coups bas..

Il asséna des assauts violents contre le natif de Ryloth pour le déséquilibrer et parvint à lui sectionner un de ses lekkus. Ces appendices crâniens caractéristiques de l'espèce abritait une partie de leurs fonctions cognitives, comme celles de stocker leurs souvenirs.

Ce ne fut pas la douleur liée à la cautérisation qui désempara le plus le twi lek mais plutôt l'impression qu'une partie de son esprit lui avait été arrachée. Même si objectivement, cela ne constituait pas une blessure mortelle, son hébètement fut tel qu'il fut incapable de parer la frappe d'estoc qui lui transperça le sternum.

Le zabrak revint à la charge, enragé. Ce qui permit à Dess d'accomplir une simple formalité, en le laissant s'empaler sur sa lame, emporté par son élan. Il se tourna vers le quatrième et dernier ennemi qui avait tendu la main dans sa direction.

Il absorba avec sa lame l'éclair de Force que la femme ho'din lui décocha avant que celle-ci ne décrocha de sa ceinture la poignée longue d'un double sabre laser. Les deux lames prirent vie de part et d'autre du manche et elle les fit danser devant elle. Elle se précipita sur lui avec grâce et souplesse.

Dess ne put retenir une grimace crispée devant les compétences de l'humanoïde verte aux cheveux de serpents. Elle le dominait de sa grande taille et semblait l'attaquer de tous les cotés à la fois. Il recula en panique alors qu'elle lui souriait de toutes ses dents. Il serra les dents à cause de ces morsures ardentes qui transperçaient son épiderme là où elle avait réussi à le toucher.

La vie de Sethnah dépendait entièrement de lui, il ne pouvait pas faillir.. pas maintenant. Son regard s'arrêta sur le sabre laser du zabrak qui traînait à moins d'un mètre de lui.

C'était sa chance.

Il bondit en arrière hors de portée des deux lames opposées. Puis il invoqua la Force, le sabre laser bondissant dans sa paume. Il agita ses épées et entama la contre attaque. Il avait gagné autrefois le privilège de devenir l'apprenti de Dark Nihl et il avait été initié au style particulier du Jar'Kai, cette forme de combat à deux armes pratiquée par Dark Krayt lui-même.

La ho'din dut se replier à son tour, complètement dépassée par la fougue de son jeune antagoniste. Le combat prit fin lorsque Dess brisa la crosse du double sabre laser avec le premier sabre avant de la décapiter avec le second.

Il s'approcha de Sarbanon d'un air menaçant, ce dernier ne laissant filtrer qu'un rictus appréciateur.

-Pas mal, concéda-t-il.

-Si tu ne veux pas subir le même sort, déclara le transfuge, pose la à terre et éloigne-toi d'elle.

-Parce que tu crois que je suis venu seul?

Le sourire de Sarbanon s'élargit davantage sans qu'il ne daigna lâcher son précieux otage qui continuait de dormir du sommeil des justes. Dess s'interrogeait sur la façon dont il pouvait le faire céder lorsqu'une perturbation troubla ses perceptions sensorielles.

Derrière toi, Dess!

Une nasse de douleur l'enveloppa subitement, paralysant tous ses membres et coupant sa respiration. Il chuta au sol malgré lui, lâchant ses armes alors que les éclairs de Force continuaient de le traverser de part en part.

Hagard, il parvint à se placer sur le flanc pour fixer le nouveau venu, un homme au profil d'aigle dont les yeux gris ternes exprimaient l'ambition et la roublardise. Il grogna entre ses dents.

-Nehor?

-Le Seigneur Nihl m'a chargé de te dire, répondit l'autre d'une voix étonnamment mielleuse, que tu l'as déçu. Profondément déçu.

Dess étira la main pour reprendre son sabre laser mais un nouvel éclair le plaqua au sol.

-Il a perçu le changement qui s'était opéré en toi depuis plusieurs mois, pensais-tu vraiment pouvoir nous cacher que tu n'étais plus un élément fiable?

Nehor s'approcha pour décocher un autre éclair qui étendit encore le jeune Khai.

-Et franchement, voler des holocrons et des manuscrits pour les livrer aux Jedi? Quelle idée stupide! Qu'espérais-tu vraiment?

-Sauver..ma fille, Nehor.

Un nouvel éclair frappa l'infortuné.

-C'est Dark Nehor, essaie de ne plus l'oublier dans tes derniers instants.

Dess parvint à se redresser sur ses coudes malgré la douleur qui le tenaillait.

-Laisse.. la.. vivre.

Nehor pivota vers le bébé, qui venait de s'éveiller et commençait à pleurer. La petite chose percevait ce qui se passait. Le bourreau accorda un sourire froid à sa victime.

-Avec le potentiel dont elle dispose, elle aura toute sa place au sein du Sith Unique. Elle en sera bien plus digne que toi.

-Espèce de sale..

Dans un ultime effort de volonté, le jeune père avait réussi à s'accroupir pour lui bondir à la gorge. Il fut coupé dans son élan par un torrent d'arcs fourchés qui le firent convulser avant qu'il ne sombra dans l'inconscience.

Lorsqu'il recouvrit ses esprits, une voix familière l'appelait fièvreusement.

-Dess? Dess?

Il se réveilla et se redressa avant de sentir ses mouvements entravés par des chaînes à ses poignets et ses chevilles. Il tourna la tête vers la dathomirienne elle aussi enchaînée, qui le considérait d'un sourire triste.

-Kassia, tu vas bien?

-Oui, mais pas pour longtemps.

-Qu'es-ce qui s'est passé?

-J'ai voulu libérer les esclaves pour qu'ils puissent s'échapper vers le territoire de la Montagne Qui Chante. Mais elles m'ont attrapé avant.

Ils étaient tous deux agenouillés dans une clairière entourés d'adeptes du Sith Unique et de Soeurs de la Nuit qui dardaient sur les condamnés leurs regards hostiles. Dess et Kassia ne savaient que trop bien le sort qui leur serait réservé.

À vrai dire, ils s'étonnaient même de ne pas avoir été tués avant. À moins qu'ils ne soient ici pour servir d'exemple à tous.

-Où est Sethnah? Demanda-t-il.

Elle immobilisa ses yeux noisette sur la petite chose endormie, repliée entre les bras costauds de

l'humain chauve qui leur adressait un regard narquois.

-Que lui feront-ils?

Il regretta d'avoir posé la question lorsqu'elle afficha une expression lasse.

-Mes Soeurs l'emmèneront à la Colline de l'Autel pour la baptiser aux arts sombres d'Allya comme cela a été le cas pour moi.

-En quoi cela consiste-t-il?

-Si je te le disais..

Elle n'acheva pas sa pensée.

-Mais il est possible que le Sith Unique la récupère à son profit.

Des murmures parcoururent la foule lorsqu'un grand humanoïde à la peau pâle et à l'apparence sinistre fendit la foule, suivis de près par un autre Sith qui avait neutralisé Dess. Dark Nehor suivait avec humilité ce nagai qui n'était autre que le chef du Sith Unique.

Celui qui avait accepté de prendre ce jeune Khai sous son aile contenait en lui une répulsion à l'égard de celui qui l'avait trahi.

-Monseigneur, je peux vous expliquer, tenta le jeune homme.

-Oh je ne doute pas que tu te donneras cette peine. Cela pourrait me divertir même. Mais beaucoup de choses requièrent mon attention.

Dark Nihl s'approcha de Sarbanon et ses iris jaunes scrutèrent le visage lisse de celle dont le destin demeurait incertain.

-Tu étais prometteur, très prometteur Dess. Mais tu t'es laissé égaré par tes sentiments, tu les as laissé te transformer en une épave inutile. Tu n'es plus digne de suivre la voie du Sith Unique, nous ne pouvons laisser la moindre place au doute. Et encore moins à ceux qui sèment le doute et la division.

-Epargnez ma fille, je vous en conjure!

Le nagai le dédaigna.

-Elle sera épargnée pour nous servir, mieux que tu ne l'as fait.

Tout le monde s'écarta devant lui lorsqu'il retourna sur ses pas vers le statioport.

-Seigneur Nehor, fit-il avant. Exécutez la sentence.

-Comme il vous plaira, monseigneur.

Dess tira sur ses chaînes en hurlant de rage. Tandis que Kassia demeurait impassible, laissant seulement une larme couler sur ses joues. Elle le calma d'une voix posée et digne, néanmoins cassée par l'émotion.

-Dess, reste avec moi.

Il se laissa s'affaler sur le sol, prostré.

-Sethnah.. que deviendra-t-elle sans nous?

-Cela ne dépend plus de nous, maintenant.

Elle parvint à lui attraper la main.

-Je sais seulement une chose qu'ils ignorent.. nous ne sommes plus comme eux et elle ne sera jamais comme eux.

-Comment le sais-tu?

Il accrocha son regard emplis de certitude alors qu'ils vivaient leurs instants dans ce monde. Nehor se plaça entre eux deux, ses yeux gris terne insignifiants s'embrasant de la lueur funeste de l'obscurité.

-Fais-moi confiance, affirma-t-elle.

Ils se penchèrent l'un vers l'autre, les lèvres fusionnant pour communier en un seul tout. Ils ne laisseraient pas la mort les séparer.

-Bien, lâcha Nehor d'un ton affable pour un homme qui s'apprêtait à éteindre l'existence d'être vivants comme s'il ne s'agissait que d'une banalité. L'heure est venue.

Ni Dess ni Kassia ne s'écartèrent lorsqu'il étendit les deux mains. Ils ne s'écartèrent pas davantage lorsque la mort les prit tous les deux, les éclairs de Force les percutant en une foudre mortelle qui les acheva instantanément.

Lorsque ce fut terminé, tous purent observer que leurs corps fumants privés de vie se tenaient par la main. La mort ne les avait pas séparés.

-Soeur Aryona? Appela Nehor.

Une dathomirienne sombre s'approcha. Contrairement à sa défunte consoeur qui gisait devant elle, ses stigmates faciaux s'étaient étalés sur ses traits.

-Monseigneur?

-Je suppose que vos rancors ont faim à moins qu'ils ne se soient déjà repus des esclaves que vous avez rattrapés.

La dénommée Aryona qui semblait bénéficier de la plus haute position au sein de son clan, arbora un large sourire entendu.

-Nos rancors ont toujours faim, Seigneur Nehor. Ils apprécient en particulier les repas cuits.

Elle fit un geste impérieux de la main et deux montures gigantesques à l'apparence de grands lézards patauds tassés comme des vieillards sortirent des rangs. Chevauchés par des cavalières Soeurs de la Nuit, ils se penchèrent au-dessus des cadavres avant de les attraper avec leurs larges griffes aiguisées comme des faux et de les avaler cul sec à l'intérieur de leur gueule épaisse garnie de crocs.

-Seigneur Sarbanon, emmenez cette petite sur Dromund Kaas, fit Nehor.

-Vous n'avez pas d'ordres à me donner Nehor, réagit l'humain massif qui le toisait avec morgue. Je n'obéis qu'au Seigneur Nihl.

Diplomate, l'humain au profil d'aigle sournois adopta un ton suave.

-Allons, c'était simplement une suggestion.

-Trop affirmée.

Aryona s'approcha des deux Sith tout en gardant une distance respectueuse.

-J'ai une autre suggestion, laissez-nous recueillir Sethnah.

Les deux hommes manifestèrent cette fois une désapprobation unanime.

-Pourquoi vous l'accorderait-on? Grogna Sarbanon.

-Parce que le Seigneur Nihl nous le permet. Kassia avant d'être capturée a tué plusieurs de nos Soeurs. Si vous avez un doute, il vous le confirmera.

À contre coeur, Sarbanon lui remit finalement le bébé entre ses bras. La petite chose innocente confrontée à un monde brutal, troublait le silence de ses chapelets de pleurs aigus quand elle la contint contre la poitrine.

Les Soeurs de la Nuit attendirent le départ de tous leurs alliés sith pour se regrouper autour de leur chef et observer respectueusement le produit de l'union de l'une des leurs avec un sorcier hors monde.

-Qu'allons-nous faire d'elle? Demanda une de ses camarades aux cheveux roux.

-Nous allons la baptiser à la Colline de l'Autel et l'accueillir comme une des nôtres, Boalem.

-Et si nous ne parvenons pas à en faire l'une des nôtres?

Aryona asséna d'un ton impitoyable.

-Alors elle ne vaudra pas mieux qu'un de nos esclaves.

La Colline de l'Autel n'était qu'un anonyme roc sombre édenté haut d'une quarantaine de mètres qui se dressait au milieu des pins desséchés privés de leur chevelure. Tout autour de cette colline aride, la terre meuble laissait entrevoir des vestiges de végétation gagnés par la décomposition provoquée par l'usage intensif du Coté Obscur de la Force.

Aryona, Boalem et d'autres qui les accompagnaient traversèrent les rangs des centaines de leurs consoeurs juchées pour la moitié sur la nuque de leur rancor. L'escorte d'Aryona s'arrêta au pied de la Colline de l'Autel et celle-ci fut la seule à gravir la pente jusqu'au sommet, ses tympanes martyrisés par les cris du bébé visiblement agité.

Quatre prêtresses de son clan qui se distinguaient par des tatouages faciaux sanglants et de larges coiffes sur la tête étaient réunies autour d'une table de pierre, taillée dans le roc même. Elles le saluèrent respectueusement et le laissèrent poser l'enfant au milieu d'elles. Aryona recula prudemment avant qu'elles ne concentrèrent la Magie d'Allya en levant les mains au niveau de leur menton.

L'une d'elles psalmodia en paecien.

-Allya, entends notre appel.

Une électricité surnaturelle picota la peau d'Aryona, qui se sentait enivrée par cet afflux abondant de la puissance en ce lieu qui avait une valeur sacrée pour toutes les Véritables Filles d'Allya.

-Au nom du Livre de Loi que tu as rédigé pour nous guider, nous te conjurons de bénir de ton ombre cette enfant, cette nouvelle Soeur. Baigne la de tes ténèbres et de la flamme de l'ambition, donne lui la force d'anéantir les mécréantes qui ont oublié la vraie voie et les hommes qui se révolteraient contre leur servitude.

Les hurlements du bébé redoublèrent d'intensité tandis que des arcs fourchés se matérialisèrent en cloche au-dessus de cette petite chose fragile et terrifiée.

-Bénis la fille de notre Soeur égarée Kassia. Bénis Sethnah.

Les éclairs se resserrèrent en une étreinte invisible autour de la petite chose sans que les pleurs ne cessèrent. Si tout se passait comme prévu, les éclairs la traverseraient et stimuleraient chacune de ces cellules..

Tout à coup une détonation éclata et l'air se comprima subitement autour d'Aryona qui recula de plusieurs centimètres.

Déconcertée, elle se redressa et frissonna de panique en constatant que les prêtresses vacillaient sur leurs appuis, se tenant la tête entre leurs mains. Elle se précipita vivement vers elles.

-Soeurs! S'écria-t-elle. Que s'est-il passé?

Celle qui commandait le rituel fut la première à reprendre sa contenance.

-Nous avons tenté de communiquer avec son esprit mais..

Visiblement désemparée par cet imprévu, la prêtresse fixait avec une crainte superstitieuse le bébé qui ne pleurait plus.

-Mais? La pressa Aryona avec impatience.

-Elle nous a rejeté.

Méfiant, la chef des Soeurs de la Nuit se pencha au-dessus de ce bébé qui dormait les poings fermés. Malgré elle, la peur s'insinua comme un poison dans son âme. Le rituel de baptême avait échoué pour une raison qui lui échappait. C'était la première fois que le rituel échouait et cela ne la rassurait pas.

Les Soeurs de la Nuit dominaient Dathomir sans partage, leurs ennemis avaient été anéanties ou presque. Et pourtant une faille venait d'apparaître dans leur armure de suprématie. La Septième Griffé était la faille dans leur armure.

Partie 2: Liars

Noyau, Planète Chandrila, capitale Hanna, domicile des Henlam, peu de temps avant le début de la première Guerre Sith Impériale

De tous les mondes du Noyau de l'Alliance Galactique qui gravitaient dans la sphère d'influence de Coruscant que l'on pouvait considérer comme le coeur de la galaxie, Chandrila était de ceux qui bénéficiaient de la meilleure réputation.

Même ceux qui n'étaient que de passage vantaient la qualité de vie de ces lieux enchanteurs, reposants par rapport à la frénésie, à la pollution de la Cité Galactique qui emportaient le quotidien de beaucoup.

Ils repartaient conquis sous le charme de la Mer d'Argent, station balnéaire la plus réputée de toute la galaxie ou gardaient en mémoire le silence apaisant de ce mémorial de l'Académie Militaire qui faisaient la fierté des chandriliens. Ces derniers pouvaient être considérés comme des privilégiés, et leur état d'esprit teinté du respect de la nature exprimait un pacifisme inébranlable, forgé dans leurs gênes.

C'était ce principal trait de caractère qui avait permis à Tariq Henlam de devenir le secrétaire d'état et l'homme de confiance de Bail Antilles, l'un des triumvirs de l'Alliance Galactique. Cet homme robuste à la peau mate qui approchait de la quarantaine, se promenait avec sa femme Myo et sa fille

Masya à l'intérieur des serres familiales qu'il avait fait patiemment et amoureusement aménagées. Oh, il n'était pas né chandrilien mais Myo lui avait appris à le devenir. Dans ces serres éclairées de lumières chatoyantes au doux éclat semblables à des reflets de lunes, cet homme chauve se caressait le bouc qui ornait son menton en regardant Myo, amener Masya par les épaules pour lui montrer une des merveilles que pouvait offrir Chandrila.

Sa compagne, une femme de son âge au visage sans relief et insouciant, s'accroupit à sa hauteur pour lui montrer de l'index des petites plantes dont les feuilles arboraient des formes polygonales.

-Regarde, ce sont des trèfles de miel. Comment les trouves-tu?

Masya s'approcha, les yeux pétillant de curiosité effrontée. Elle approchait de ses dix ans et ressemblait physiquement à sa mère. Les mêmes traits, la même couleur de cheveux bruns et d'yeux.

-Ils sont jolis.

-Nous pourrions en installer sur ta table de chevet, dans ta chambre.

Cette fois, la gamine exprima une moue fort explicite.

-Maman, je préfère avoir la nouvelle version de Dejarik! S'exclama-t-elle.

Ce qui fit sourire ses deux parents. Myo échangea un regard avec son mari et surprit l'ombre de l'anxiété s'étaler sur ses traits. Il était avec sa famille mais sans vraiment rester en phase.

-Cela va aller, Tariq? S'enquit-elle.

-Hum? Oui, oui ça va.

Il s'empressa de dessiner une expression bienheureuse.

-Il commence à se faire tard, nous ferions mieux de rentrer.

Elle opina du chef avant d'entraîner Masya.

-Je pourrais demander à Atmé de jouer au bantha aveugle avec moi? Demanda cette dernière.

-D'accord, approuva sa mère. Mais ne te couche pas trop tard, tu as école demain.

-Super!

Masya lâcha la main de sa mère, celle-ci la voyant courir vers le grand pavillon qui se dessinait à trente mètres devant eux. Leur foyer ou plutôt le summum de leur paradis terrestre.. lorsqu'ils s'approchèrent, les dorures d'aurodium qui ornaient l'entrée les saluèrent de leurs reflets renvoyés par la pleine lune.

À l'intérieur, le parquet taillé dans le bois local grinça à leur attention alors que la petite Masya se précipita vers un droïde protocolaire à la carapace argentée dont les photorécepteurs luisaient de désapprobation.

-Atmé, on joue au bantha aveugle?

-Maîtresse Masya, ce n'est pas une bonne initiative. Votre organisme doit respecter scrupuleusement les phases de repos et d'activité pour ne pas subir de désagrément. Il me paraît approprié que vous devriez aller vous coucher sans plus tarder.

Effrontée, la petite chandrillienne croisa les bras en le toisant.

-Si tu ne veux pas jouer avec moi, je dirais à maman et à papa de te jeter dans un broyeur à ordures!

Le droïde protocolaire fut gagné par la panique à l'idée de subir aussi peu envieux.

-Maîtresse Masya, pourquoi insinuez-vous une chose aussi affreuse?

-On se détend, Atmé, le rassura Tariq. Ce n'était que de l'humour.

Les parents qui venaient d'apparaître derrière Masya ne purent se retenir de rire.

-Dix minutes Masya, accorda Myo. Et ensuite au lit.

Sa voix douce et ferme fit comprendre à la petite fille qu'elle avait intérêt à ne pas abuser de leur patience.

-Oui, maman.

Masya et le domestique restèrent dans le couloir tandis que les parents se rendirent dans le vaste et élégant de salon où trônait une petite fontaine de marbre grisâtre que Tariq avait fait tailler dans le matériau de la Chaîne de Cristaux, les montagnes qui surplombaient la capitale. Ils s'installèrent tous les deux dans le divan avant que Myo n'entra dans le vif du sujet.

-Depuis ton retour de Coruscant, tu n'es pas très bavard.

Tariq fixa le ruissellement de l'eau qui s'écoulait doucement avant de croiser son regard.

-Je crois que les impériaux veulent la guerre.

Atterée, elle avait compris que son mari ne plaisantait pas.

-On en est déjà à ce stade?

-L'Empereur Fel a invoqué le Traité d'Anaxès.

-Selon lequel l'Alliance Galactique et l'Empire se doivent mutuellement assistance contre un ennemi commun.. pourquoi l'a-t-il invoqué?

-Il a menacé de le rompre si les Jedi et l'Alliance Galactique n'étaient pas en mesure de prouver que les Yuuzhan Vong étaient innocents dans le sabotage du projet Ossus.

Le projet Ossus était une idée soutenue par le Grand Maître de l'Ordre Jedi Kol Skywalker pour réhabiliter les mondes dévastés par les Yuuzhan Vong lors de leur invasion du siècle précédent, avec l'aide de modeleurs issus de cette espèce extragalactique.

Wayland avait été le premier monde à faire l'objet de cette expérience pétrie de bonnes intentions.

La terraformation avait commencé à porter ses fruits avant que les choses ne dérapèrent gravement.

La faune et la flore qui resplendissaient de milles lueur de l'espoir avait subi de terribles mutations qui avaient affecté les autochtones eux-mêmes, les Mynershi. Wayland n'était que la première étape vers un désastre complet affectant des millions de victimes.

Les conséquences politiques de ce fiasco ne tardèrent pas à provoquer des remous au sein du gouvernement central de Coruscant qui se fractura en deux camps antagonistes. L'un accusant les Vongs de sabotage délibéré, l'autre soutenant les Jedi qui pensaient les Vongs innocents. En tant que secrétaire d'état du triumvir Bail Antilles, Tariq avait eu le malencontreux privilège d'assister à de sérieuses empoignades entre membres du Sénat de l'Alliance Galactique.

Et comme si cela ne suffisait pas, l'Empire se mêlait de cette histoire en invoquant la légitime défense de ses intérêts. Quitte à piétiner les prérogatives de l'Alliance Galactique. L'ultimatum de Roan Fel concernant le Traité d'Anaxès était le dernier rebondissement.

-Une guerre est la dernière chose dont nous avons besoin, fit-elle observer.

-Tu prêches un convaincu mais je ne me fais pas beaucoup d'illusions.

Tariq se leva finalement pour faire les cent pas.

-Roan Fel est sous la pression du Conseil des Moff's et sa marge de manoeuvre est réduite. Le triumvir ne tardera pas à recevoir la déclaration de guerre de l'ambassadeur impérial dans les prochains jours.

-Tariq..

Le visage de Myo avait blémi de crainte tandis qu'elle serrait le coude de son mari.

-Et les Jedi?

Il secoua le menton d'un air dépité.

-Les Jedi pensent eux-mêmes aussi que la guerre est inévitable. Dans tous les cas, ils soutiendront l'armée et seront un atout non négligeable.

-Tu n'as pas l'air très rassuré.

La perspicacité de son épouse ne le surprit guère.

-J'ai discuté avec Wolf Sazen, l'ancien apprenti de Kol Skywalker. Beaucoup de Jedi pensent que quelqu'un tire les ficelles derrière les rodomontades du Conseil des Moff's et de Nyna Calixte en particulier.

-Et qui pourrait être ce quelqu'un?

-Je l'ignore mais si nous voulons éviter que les choses dégénèrent, nous aurions tous intérêt à le découvrir très vite. Bail Antilles va tenter une médiation de la dernière chance en m'envoyant sur Bastion avec Kol Skywalker. Nous négocierons une trêve avec Treis Sinde, le chef des Chevaliers Impériaux et nous profiterons de cette occasion pour enquêter. Ce sera notre dernière occasion de..

À cet instant, les alarmes de la maison résonnèrent en un concert strident qui mirent à l'épreuve leurs tympanes.

Myo appella fébrilement leur majordome mécanique.

-Atmé! Atmé!

-Madame? Fit celui-ci en apparaissant avec Masya dans son sillage.

-Pourquoi les alarmes se sont-elles déclenchées?

Le droïde de protocole se connecta au réseau holosurveillance de la propriété familiale avant de répondre.

-Je détecte une intrusion de plusieurs entités organiques au niveau du portail. Les signatures thermiques indiquent que ces entités sont armées.

Tariq et Myo n'échangèrent qu'un regard.

-Prends Masya avec toi et fuyez le plus loin d'ici. Prenez le speeder au garage.

-Je ne te laisserai pas..

-Myo, tu dois le faire maintenant.

La chandrilienne se rangea à cette opinion.

-Maman? L'interrogea sa fille lorsqu'elle lui prit la main.

-Viens, nous devons..

Elle cherchait une histoire potable pour ne pas l'effrayer.

-Nous allons chercher ton jeu de Dejarik.

-Quoi, déjà?

-Fais moi confiance, ma puce.

Masya se laissa entraîner par sa mère dans le couloir tout en s'écriant:

-Et papa?

-Il nous rejoindra bientôt.

-Atmé reste avec moi, fit Tariq qui se dirigea vers le coffre fort placé dans un coin du salon, loin des fenêtres.

-À vos ordres, monsieur. J'active les systèmes de défense, les forces de sécurité locales ont été alertées.

Alors que des volets de duracier s'abaissèrent pour protéger les fenêtres, le secrétaire de Bail Antilles composa le code puis ouvrit le battant blindé pour exhiber un blaster qu'il chargea et dont il ôta le cran de sûreté.

-Quand arriveront les renforts?

-Dans dix minutes standart, monsieur.

Il grimaça.

-Trop long, pesta-t-il.

Il resta dans le coin de la pièce pour couvrir les angles d'attaque. De toute façon, avec les volets de protection rabaisés, les ennemis ne pouvait accéder que par une entrée. Atmé se tenait devant lui et ses bras étaient maintenant bardés de blasters intégrés.

-Monsieur, nos chances de survivre à cette désagréable confrontation..

-Pas de chiffres, l'interrompit Tariq. Ce n'est pas le moment.

Une explosion suivie d'un gémissement de duracier broyé précéda l'intrusion des intrus. Le premier d'entre eux, un nikto balafré fit irruption et braqua son fusil blaster sur le propriétaire des lieux. Ces vêtements indiquaient une profession de mercenaire.

-Là, j'en ai trouvé un! Beugla le non humain.

Ce furent les derniers mots qu'il prononça avant que Tariq ne pressa la détente et ne le vit s'écrouler avec un magnifique trou fumant au milieu du front. Il abattit de même un nautolan tandis que Atmé neutralisa deux autres ennemis de plusieurs rafales de blaster lourd.

Ceux qui suivaient comprirent le danger auquel ils s'exposaient s'ils franchissaient le seuil de façon aventureuse. Une petite sphère clignotant d'une lueur sinistre roula vers les deux défenseurs. Tariq fut le plus prompt en se jetant au sol.

-Atmé, recule!

Mais le droïde protocolaire n'obéit pas à cette injonction qui allait à l'encontre de sa programmation. Il se jeta sur le détonateur thermique dont il s'empara.

-Adieu, maître Tariq.

La déflagration le réduisit en morceaux tandis que l'onde de choc comprima le corps du secrétaire de Bail Antilles contre le sol. Il se releva un peu sonné et observa ce qui restait de son fidèle domestique, éparpillé aux quatre vents.

-Adieu Atmé, soupira-t-il. Merci pour tout.

Il revint au présent lorsque des mercenaires se déployèrent dans le salon pour le piéger sous des tirs croisés. Mais pour l'instant, la fumée le masquait. Il devait en profiter tant que cela durerait. Le blaster qu'il tenait n'émit qu'un *clic* ridicule lorsqu'il visa le plus proche d'entre eux.

Sans hésiter il jeta son arme inutile et se précipita pour saisir le canon du fusil blaster avant que son utilisateur ne le tourna contre lui. La fumée se dissipa enfin, les deux autres ennemis découvrirent leur camarade qui servait de bouclier humain.

Tariq qui avait désarmé son adversaire et lui maintenait solidement les mains dans le dos, le forçait à avancer. Il espérait ainsi les empêcher d'ouvrir le feu sur lui mais ses yeux s'agrandirent sous le coup de l'étonnement lorsque l'affût de leur armes flamboya sans prévenir. Les tirs ardents s'enfoncèrent dans la poitrine du mercenaire sacrifié sans remords et le poids de son corps le fit reculer d'un pas.

-Ferglutz, jura-t-il.

Il ancrâ ses pieds dans le sol et banda les muscles vigoureux de ses bras. Avec une force inaccoutumée, il parvint à catapulter le cadavre sur les deux assassins. Ces derniers s'écartèrent et voulurent aligner de nouveau Tariq Henlam dans leur ligne de mire. Trop tard car celui-ci se jeta et parvint à leur arracher leurs armes à l'aide de mouvements vifs et précis.

Car Tariq n'était pas seulement le secrétaire de Bail Antilles, il était aussi un pratiquant confirmé d'un art martial légendaire, le Teras Kasi. Les deux mercenaires reculèrent et dégainèrent leur vibrolame dans l'évidente intention de le tailler en pièce. Il retira son pied gauche en arrière, une fraction de seconde avant qu'ils ne bondissent sur lui.

Avec son avant bras droit, il bloqua le poignet du premier, un sakiyan borgne qui l'avait visé à la gorge. Il lança son pied gauche sur sa rotule et un craquement funeste ponctua le beuglement de l'humanoïde à la peau noire cuivrée, qui s'effondra sur le dos estropié.

Tariq attrapa ensuite le poignet de l'humain au teint jaune malade qui tentait de le poignarder au thorax, et le tordit dans un angle peu naturel. Il le força ainsi à lâcher son arme blanche qu'il rattrapa au vol et qu'il planta dans son sternum. Les yeux de l'humain se révoltèrent avant qu'il ne s'affaissa d'une pièce, inerte.

Le sakiyan surmonta sa douleur et dégaina alors un blaster de secours qu'il braqua sur sa poitrine. D'un mouvement de pied latéral, il envoya valser l'arme de poing puis lui écrasa la trachée avec le talon.

-Pas mal, l'arueti's.

Le ton moqueur étouffé provenait d'un nouveau visiteur dont la silhouette se dessinait sur le seuil. Tariq frissonna instinctivement lorsqu'il étudia l'armure intégrale qui protégeait cet homme de la tête aux pieds. Sa figure était couverte d'un casque dont la visière formait un Y.

Un mandalorien.

-Teras Kasi, hein? Ajouta l'autre d'un ton goguenard. J'ai rencontré plein de di'kut qui le pratiquaient dans le temps.

-Qui êtes-vous? Demanda abruptement Tariq qui n'était pas rassuré par le calme apparent de son nouvel antagoniste.

Le mandalorien s'avança de quelques centimètres.

-Ca risque de ne pas vous avancer beaucoup de le savoir mais je ne peux rien refuser à un futur mort.

Il retira son heaume laissant à découvert une figure carrée qui ressemblait à celle d'une brute sans émotion. Et qui n'éprouvait que du plaisir à jouir des souffrances d'autrui. Chauve hormis une bande de cheveux blonds coupés courts qui courait du haut de son front jusqu'au bas de la nuque, il esquissa un sourire de prédateur.

Tariq avait conscience qu'il n'affronterait pas un débutant.

-Yaga Auchs, se présenta-t-il. Ce sera le nom dont vous vous rappellerez avant votre mort.

-Je ne vous laisserai pas vous en prendre à ma famille, fit le père de Masya avec résolution.

Le mandalorien laissa tomber son casque et se délesta de même de ses gadgets et de son blaster. Il ne garda que sa beskar'gam, son armure.

À peine avait-il fini qu'il chargea sans prévenir Tariq. Ce dernier battit en retraite précipitamment, esquivant de justesse les poings gantés qui fendirent l'air, d'une force sans doute capable de faire exploser un mur ou du moins de l'ébranler. Le chandrilien le comprit lorsque que ses avant bras furent endoloris à force de bloquer des attaques semblables pour lui à des coups de massue.

Peu après, le guerrier parvint à l'agripper par ses vêtements et en pratiquant de Teras Kasi, Tariq se laissa tomber en arrière parvenant à l'entraîner dans sa chute. Il cala les deux pieds contre son thorax et parvint à le faire décoller du sol, le catapultant au-dessus de lui.

Il se releva avec souplesse alors que le mandalorien grogna en atterissant rudement sur le parquet. Il décida de ne lui laisser aucun répit, lui accordant à peine le luxe de se remettre debout. Il connaissait la réputation des mandaloriens comme parmi les meilleurs combattants de la galaxie. Il n'ignorait rien de leur sens de l'honneur, de leurs traditions figées transmises de générations en générations. Il n'ignorait pas que les mandaloriens pouvaient se montrer déterminés à traquer une proie avec la tenacité d'un chasseur. Que rien ne pouvait les en détourner.

C'est pourquoi il investit toute son énergie dans un combat vital pour sa survie. Au fonds de lui, il espérait y survivre, il espérait retrouver Myo et Masya. Il enchaîna des séries de mouvements fulgurants, coups de pieds, coups de poings.. bref toutes les techniques dont il avait été instruit au cours de sa jeunesse et des compétitions qu'il avait remportées avant de s'investir en politique.

Il fit reculer Yaga Auchs pied à pied, bourrant chaque partie de son corps qui s'offrait à ses coups. Puis il lui balaya les chevilles, le projetant sur le dos. Sans tarder il se cala sur sa poitrine et s'acharna sur sa figure.

Après quelques secondes de ce traitement, le mandalorien agrippa avec sa poigne de beskar ses deux poignets le forçant à rapprocher son visage du sien.

Tariq eut seulement le temps d'étudier son sourire large taché du sang qui s'écoulait de sa fosse nasale avant que son front ne percuta le sien lorsque le mandalorien se cabra sur ses épaules. Le choc étourdit le chandrilien qui recula en vacillant sur ses appuis.

Il se reprit assez vite pour constater que Auchs se dressait de toute sa hauteur, ne paraissant même pas affecté par tout ce qu'il lui avait fait dégusté. Tariq était persuadé que n'importe qui serait resté assommé.. mais il avait face à lui un mandalorien.

-Bien, c'est à mon tour, fit celui-ci sans se départir de son rictus moqueur.

Le chandrilien se raidit en position défensive de base avant d'être culbuté de plein fouet par cette masse de chair et d'os compacte. Il tenta de s'écarter en le repoussant de ses bras mais un poing ganté de beskar obscurcit son champ de vision. Il eut le sentiment que l'univers tout entier s'écroulait sur lui lorsqu'il fut sonné par le crochet du mandalorien.

C'est à cet instant que l'issue du combat lui échappa. À moitié conscient, il comprit qu'il n'aurait jamais pu remporter ce duel de toute façon. C'était perdu d'avance..

Ce n'était pas un homme auquel il faisait face mais une machine programmée pour la guerre et le chaos des champs de bataille. Au bout de quelques instants, il ne sentit plus les coups qui lui étaient assénés sans retenue. Le poing concentré du mandalorien percuta ses muscles abdominaux, lui coupant le souffle.

Cela faisait longtemps qu'il n'avait pas été rossé ainsi.

Il voulut se redresser mais le mandalorien le flanqua à terre d'un crochet à la tempe. L'assaillant considéra avec morgue son adversaire à ses pieds qui rampa pour s'éloigner et s'agripper au fauteuil pour se hisser.

-Tu t'es bien battu, l'ami. Mais tu ne fais pas le poids face à un mando'ad.

Tariq à bout de forces se retourna sur le dos pour le défier d'un regard amer. Il espérait qu'il avait fait gagner assez de temps à Myo et Masya.

-Ne touchez pas.. à ma famille.

C'était plus une supplique qu'une malédiction proférée.

-Ta famille te rejoindra bientôt.

Yaga Auchs ramassa son blaster, vérifia qu'il était chargé et le braqua sur la tête du père de famille. Son sourire s'évapora, ses traits ne redevinrent plus qu'un masque dénué d'émotions. Celui d'un tueur impitoyable.

Une détonation, et ce fut terminé. Yaga Auchs dédaigna le cadavre frais de celui qui aurait pu contribuer à sauver la paix dans la galaxie et approcha le comlink intégré à son poignet de ses lèvres.

-Madame, j'en ai terminé avec Tariq Henlam.

-Bien, évacuez les lieux, fit une voix suave mais acérée. Les forces de sécurité locales seront bientôt sur place. Quand j'en aurai fini avec le reste de la famille, je vous rejoindrai au statioport.

-Bien, et mes crédits?

-Ils seront immédiatement versés sur le compte de votre choix lorsque nous aurons quitté le système.

Le mandalorien lorgna un coup d'oeil sur le corps de sa victime avant de retenir un soupir.

-Très bien, je vous attendrai mais ne tardez pas ou je partirai sans vous. Auchs, terminé.

Myo savait qu'il leur faudrait à elle et à Masya traverser la moitié de leur propriété pour accéder au garage. Aussitôt sorties de la cave, la nuit étoilée les enveloppa de son manteau scintillant et le vent siffla à leurs oreilles comme pour les conjurer de fuir.

Fuir le danger qui les guettait.

Ils coururent sur le chemin terreux, aussi vite qu'ils le pouvaient avant de parvenir devant le garage dont l'entrée était protégée par un battant blindé. Myo composa le code et n'attendit pas que la porte se soit entièrement soulevée à son intention pour s'engouffrer à l'intérieur. Elle demanda à sa fille de s'assoire sur la banquette avant du speeder sagement rangé.

Elle démarra les moteurs ioniques au moment où Masya lui demanda:

-Maman, qu'es-ce qu'il y a?

La conductrice se pencha pour attraper le blaster enfoui dans la boîte à gants et le poser sur le tableau de bord.

-Je t'expliquerai plus tard, mon coeur.

-On est poursuivis par des méchants?

Myo sentit les yeux verts et gris de l'enfant peser sur sa conscience. Comme si elle en savait plus que ce qu'elle devrait.. elle ne tenta pas de lui mentir.

-C'est à peu près ça.

-Et papa va s'en sortir?

Le coeur de sa mère se serra malgré elle à la pensée d'avoir été forcée de laisser son époux derrière elle.

-Ton père sait se défendre.

Elle tira l'accélérateur à elle et le speeder bondit dans la nuit, suivi d'un rugissement aïgu. Trente secondes plus tard, ils débouchèrent d'un coude pour apercevoir l'entrée de la propriété à moitié éventrée par une explosion.

Myo d'un coup d'oeil fut soulagée de constater qu'ils auraient assez d'espace pour passer. Inutile de ralentir donc..

-Maman! S'écria tout à coup Masya.

Myo cligna des yeux, incrédule lorsqu'une silhouette encapuchonnée et vêtue de longues robes sombres se matérialisa comme par magie entre eux et le portail. Un instant déconcertée, elle décida de ne pas ralentir l'allure, bien au contraire.

La silhouette étendit la main et une bourrasque surnaturelle souleva tout à coup le véhicule, une simple feuille morte balayée qui se cabra et renversa ses occupantes. Dans un ultime réflexe Myo parvint à s'emparer du blaster et à blottir sa fille contre elle, pour la protéger par instinct maternel. Ils atterrirent rudement sur le sol herbeux.

Elle fut la première à se redresser.

-Masya, ça va?

L'enfant pesta seulement un grognement, et agrippa la main de sa mère qui l'emmena avec elle. Ils contournèrent l'épave de leur véhicule complètement retourné pour faire face à ce nouvel ennemi. Celui-ci ou plutôt celle-ci retira son épais capuchon pour dévoiler les traits peu avenants d'une devaronienne aux tatouages rouges constellés de stigmates noirs. Ses yeux d'un iris enflammé les

dévisageait avec sévérité. Ses cheveux cuivrés sombres étaient noués en queue de cheval derrière sa nuque.

-Laissez-nous passer, intima Myo qui crispa les doigts sur la crosse de son blaster.

Elle devina le sourire froid de la non humaine.

-Voux avez nulle part où fuir.

Myo eut seulement le temps de presser la détente une unique et dernière fois. L'inconnue absorba le rayon d'énergie avec la paume avant que la chandrilienne ne haleta en portant les mains à son cou.

Elle inclina la tête vers sa fille qui demeurait paralysée, ne comprenant pas ce qui se passait.

-Masya.. va...-t'en..

Un craquement sec marqua à jamais le terme de son existence, la faisant affaler sur le sol, la nuque broyée. La petite Masya frissonna lorsqu'elle fixa les yeux privés de lumière et d'amour de sa mère.

Elle glappit d'une voix fluette;

-Maman?

-Ne t'inquiètes pas petite. Vous serez de nouveau réunies.

La devaronnienne savoura son hébètement alors qu'elle s'approcha pour l'achever avec un sourire mauvais. La peur glaçait le sang de la petite Masya mais une énergie nouvelle affluait dans chaque cellule de son corps menu. Un magma de colère qui ne demandait qu'à être libéré.

-Vous avez fait du mal à ma maman!

Elle tendit sans réfléchir ses deux bras en avant et la devaronnienne recula soudainement d'un mètre, comme tractée en arrière par un aimant puissant. L'instant de confusion passé, elle invoqua la Force et l'air se comprima autour de l'enfant qui se retrouva en appesanteur et percuta sans ménagement la carcasse du speeder renversé.

Elle se releva pour faire face à la devaronnienne dont le sourire s'était élargi davantage.

-Intéressant, tes dons pourraient être utiles au Sith Unique en fin de compte.

-Ne m'approchez pas!

Un éclair serpenta dans l'air et la percuta au diaphragme, l'assommant sur le coup. La devaronnienne usa de sa puissance télékinétique pour la soulever et l'amener jusque dans ses bras.

-Le Seigneur Krayt décidera lui-même si ton destin est lié à celui du Sith Unique, lui déclarait-elle comme si elle pouvait l'entendre. Comme il l'a décidé pour moi.

Elle franchit le périmètre de la propriété avant de contacter le mercenaire mandalorien qu'elle avait engagé.

-Auchs? J'en ai terminé ici, commencez à chauffer les moteurs.

-Bien, Dame Maladi. Les forces de sécurité vont bientôt arriver et ne tarderont pas à boucler tout le secteur.

À travers la nuit, la Sith devaronnienne aperçut les lueurs des nanoprojecteurs qui se rapprochaient à vive allure. Elle s'était assez attardée.. elle se fondit aisément dans les ténèbres avant que les policiers chandriliens ne parvinrent devant l'entrée de la propriété des Henlam.

Flash spécial Holonet News: le secrétaire d'état du triumvir Bail Antilles et sa femme assassinés sur Chandrila. Une petite fille portée disparue et activement recherchée..

[.. Les forces de sécurité de Chandrila ont découvert dans la banlieue d'Hanna, la capitale planétaire, les corps sans vie de Tariq et de Myo Henlam à leur domicile. Celui de leur fille Masya n'a pas été retrouvé à cet instant.

Tandis que Bail Antilles, le triumvir de l'Alliance Galactique, rendait hommage au secrétaire d'état qu'il considérait comme dévoué et talentueux, les enquêteurs locaux assistés de quelques Chevaliers Jedi s'acharnent plus que jamais à déterminer les circonstances exactes de ce drame. L'Empereur Roan Fel a anticipé les soupçons quant à une éventuelle responsabilité de son gouvernement, en présentant ses hommages aux membres et proches de la famille Henlam. Saluant l'estime qu'il ressentait pour cet homme lors de leurs dernières rencontres pour tenter de sauver la paix entre Bastion et Coruscant.

En effet, l'échec du Projet Ossus et l'ultimatum récent des impériaux pourraient vite occulter cette

affaire tragique alors que la guerre n'a jamais semblé aussi proche d'éclater..]

Corellia, Coronet, Trois ans après la fin de la première Guerre Sith Impériale et l'intronisation de Dark Krayt

Le jour qui se levait sur Coronet s'annonçait resplendissant, un augure d'une journée dégagée et vierge de tout amas nuageux qui précéderait des sautes d'humeur climatiques. L'éclat du soleil était cependant masqué par des panaches de fumée sinistres qui s'élevaient dans les cieux, assombris par les reflets des destroyers Pellaeon à la silhouette triangulaire qui croisaient en orbite.

Sur la place principale de la capitale en état de siège, des grappes d'humains de dralls et de séloniens terrifiés étaient regroupés en un troupeau prêt pour l'abattoir par des stormtroopers inflexibles qui les bouscuaient sans ménagement avec l'affut de leurs fusils blasters. Derrière les fantassins qui s'étaient ralliés à l'Empire Sith de l'impitoyable Dark Krayt, des adeptes du Côté Obscur encapuchonnés surveillaient le spectacle, se repaissant de la peur et du désespoir qui suintait de leurs victimes.

Deux des guerriers sith maintenaient fermement par les épaules un adolescent aux yeux embués de larmes. Celui-ci fixait fébrilement un couple d'adultes qui ne pouvaient être que ses parents, à en juger par la manière dont il les regardait.

Ce jour funeste marquait l'épilogue de l'insurrection du système corellien déclenchée cinq jours auparavant. Peu après l'échec complet du Projet Ossus visant à réparer les mondes dévastés par l'invasion des Yuuzhan Vong, la guerre avait été finalement déclarée par l'Empire à l'Alliance Galactique après que Coruscant ait rejeté l'ultimatum de Roan Fel. Au bout de trois ans de fortunes diverses, la guerre s'était achevée finalement en faveur de l'Empire à la bataille de Caamas.

Peu de temps après, le Massacre d'Ossus perpétré par les Sith avait mis en déroute et désorganisé l'Ordre Jedi, les derniers survivants se réfugiant dans la clandestinité. Le Sith Unique qui s'était associé au conseil des Moff's à l'insu de Roan Fel, avait finalement détrôné celui-ci pour s'emparer de l'Empire.

De nouveau, après les heures sombres de l'Empereur Palpatine, la galaxie était de nouveau régie par les Sith d'une poigne implacable. Pendant trois ans, certains mondes nourrirent une rancœur tenace contre leurs nouveaux maîtres.

Attisés par les exploits des irréductibles éléments loyaux à l'Alliance Galactique et à l'Empereur Fel, les corelliens soutenus par les dralls et les séloniens avaient déclenché des émeutes puis un soulèvement généralisé à l'appel du Président des Cinq Mondes Peron Tissan. En deux jours, les garnisons Sith Impériales tombèrent aux mains des insurgés.

Un vent de liberté souffla sur le système corellien et Peron Tissan lança un appel à l'aide à travers la galaxie. Mais les Sith avaient réagi promptement en coupant le réseau holonet local et en regroupant toutes leurs forces disponibles stationnées dans le Noyau.

La flotte modeste rassemblée en toute hâte au large de Talus et de Tralus fut balayée en moins d'une heure standart avant que Corellia ne fut prise d'assaut en même temps que Sélonia et Drall. Les combats acharnés ne durèrent pas plus longtemps que la bataille spatiale.

Le Sith Unique faisait de nouveau régner sa loi sur le système séditieux et il était temps de faire un exemple. Ce qui expliquait la présence des autres civils massés en dehors de la place, contenus par d'autres rangs de stormtroopers.

Et celle des holocaméras qui flottaient, filmant la meute apeurée livrée au purgatoire. Parmi eux, d'autres Sith s'étaient infiltrés.

L'adolescent tenta de se débattre pour échapper à ses geoliers. Son visage creux était tiré par l'abattement et la panique. Il s'appelait Davok Tissan, ses cheveux bruns mi longs couvrant la moitié de son front, ses yeux bruns fixés obstinément sur son père et sa mère blottis l'un contre l'autre, pour se prémunir de la moindre atteinte à leurs personnes.

-Maman! Papa!

Davok les appelait en criant. Son père, Peron, tenta de s'approcher mais il fut rejeté sans ménagement par un stormtrooper.

Il parvint cependant à lui lancer:

-Davok, tout ira bien! Je te le promets!

Le jeune corellien voulut le croire tout comme il voulait croire sa mère lorsqu'elle lui déclara à son tour:

-N'aie pas peur, Davok!

Ils tentaient de le rassurer alors que la peur imbibait leur expression et cela ne fit qu'accroître le désarroi de leur fils. Un grand humanoïde à la peau pâle comme la neige tatouée de noir aux longs cheveux sombres assombrit son champ de vision. Il portait une armure couleur d'ébène et la poignée longue d'un sabre laser était accrochée dans son dos.

Davok demeura pétrifié par ses yeux jaunes qui le dévisageaient.

-Chaque leçon est bonne à apprendre, surtout lorsqu'on est jeune.

Le non humain arbora un sourire glacial.

-Aujourd'hui jeune Tissan, tu vas apprendre la première leçon. La vertu de l'obéissance.

Il se détourna du prisonnier pour fixer l'holocaméra qui lévissait au-dessus de lui.

-Citoyens de Corellia, citoyens de l'Empire. Je suis Dark Nihl, serviteur de la volonté de l'Empereur Dragon Dark Krayt. Certains d'entre vous ont oublié à qui ils devaient être fidèles, j'ai été envoyé ici pour vous le rappeler.

Personne ne protesta pour élever la voix. Le Sith nagai, appartenant à une espèce des Régions Inconnues, se servait de leur peur comme d'un ingrédient dont il maîtrisait toutes les subtilités. Et il s'en nourrissait, un aliment qui s'auto produisait.

Un peu de peur engendrait toujours plus de peur. La peur engendrait la soumission à la loi du Sith Unique. L'ordre et la paix apporteraient la stabilité à la galaxie. Des imbéciles ne l'avaient toujours pas compris.

-Ceux qui se trouvent ici rassemblés ont trahi notre confiance. Le Président des Cinq Mondes Peron Tissan a lui-même appelé à la sédition et à l'anarchie. Nous ne le tolérerons pas. Nous avons offert des concessions honorables aux Cinq Mondes. En échange de votre autonomie, vous deviez accepter de tolérer notre présence.

Un vent de murmures domina peu à peu le silence pesant.

-Nous imposer des taxes exorbitantes et un couvre feu, vous appelez ça une autonomie?

L'homme qui avait osé exprimer tout haut dans la foule des badauts ce que beaucoup pensaient tout bas, fut réduit au mutisme à coups de crosse assénés par un stormtrooper. Dark Nihl l'ignora royalement, satisfait de bénéficier de nouveau d'une attention pleine et entière.

-Votre gouvernement qui vous représente a accepté cet accord, poursuivit-il. Il est temps maintenant pour vous d'apprendre ce qu'il en coûte de manquer à ses engagements.

Le nagai fit un geste de la main et d'autres Sith approchèrent, la moitié d'entre eux brandissant des sabres lasers. Puis il enfonça ses griffes dans la chair du jeune homme pour l'amener jusque sous le nez de ses parents.

-Bien, il est temps de se dire adieu, lâcha-t-il d'un ton sarcastique.

Le président déchu des Cinq Mondes dont la longue toge était déchirée sous les coups qu'il avait reçus, s'élança pour agripper la main de son fils tout comme celle de sa femme.

-Davok, sois courageux.. ce n'est qu'un mauvais moment à passer..

-Papa..

-Nous nous reverrons très bientôt, balbutia sa mère qui sanglotait.

Le nagai ricana.

-Vois tu, jeune Tissan. Ceux que nous aimons sont les premiers à nous mentir. L'amour est un mensonge, tout comme les sentiments. N'oublie pas cette seconde leçon.

-Monstre, cessez de le tourmenter! Cracha son père furieux.

Celui-ci fut ramené en arrière tout comme Davok arraché aux mains de ses parents. Son abattement fut tel que ses sanglots étouffèrent ses paroles.

-Davok, nous t'aimons! S'écria sa mère. Nous t'aimerons toujours!

-Maman!

Le jeune corellien plongea une dernière fois son regard dans ceux de ses parents. Et ceux des autres

membres de sa familles, plus ou moins proches. Ses oncles, ses tantes, ses cousins et cousines dont certains s'étaient pourtant engagés aux cotés de l'Empire Sith.

-Davok, tout ira bien! L'encouragea son père.

-Entends les mensonges de ton père, mon garçon.

Les griffes du nagai labourèrent davantage l'épaule de Davok.

-Tu seras bientôt orphelin, pourquoi s'obstinent-ils à te répéter que tout se passera bien?

Davok en pleine détresse n'eut pas la force de demander à son bourreau de se taire. Ou du moins pourquoi il posait cette question.

-Parce qu'ils craignent la mort, ils ne veulent pas accepter cette vérité, qu'ils ne sont que des asticots éphémères alors que le Sith Unique est promis à de grandes choses. Le salut de la galaxie nous incombe à nous seuls car nous sommes les seuls à avoir le pouvoir de la sauver du chaos et de la médiocrité.

Malgré lui, le corellien se sentit aspiré par ces iris embrasés.

-N'oublie pas cette leçon, la plus importante de toutes.

Le nagai inclina imperceptiblement le menton et bientôt la mort se déchaîna. Les cris de douleur se répercutèrent dans tout Coronet en un chœur de damnés alors que les adeptes du Sith Unique libéraient le Coté Obscur en des vagues d'éclairs de Force qui traversèrent ceux qui avaient été choisis pour être mis à mort.

Davok ne s'entendit pas hurler alors qu'il vit toute sa famille entière, ses parents se cabrer en des torches vivantes et convulser comme des pantins désarticulés en fin de programmation. Ses narines reniflèrent à peine l'odeur de la chair calcinée lorsque les stormtroopers s'avancèrent pour achever à bout portant de leurs blasters, ces cadavres.

Lorsqu'il commença à réaliser la portée du drame qui venait de le frapper dans son âme, il foudroya de colère le Sith nagai qui lui souriait.

-N'oublie pas.

Coronet, des années plus tard

N'oublie pas.

Davok Tissan se réveilla en étouffant un gémissement de terreur, repoussant ses draps trempés de sueur loin de son torse. Il respira frénétiquement sous le coup d'une panique instinctive avant que son rythme cardiaque ne s'apaise rapidement.

Encore un cauchemar, pensa-t-il. Le même que je ne cesse de faire depuis que je les ai perdus.

Il se leva de son lit, pour revêtir une chemise ample. À peine avait-il posé le pied nu sur le sol que les nanoprojecteurs s'enclenchèrent automatiquement, baignant sa chambre d'une douce lumière nostalgique.

La voix d'un droïde protocolaire lui parvint depuis le couloir.

-Maître Davok, vous êtes déjà réveillé?

-Oui, grogna ce dernier. Quelle heure est-il, Sono?

-Cinq heures du matin. Heure locale de Coronet.

Davok Tissan soupira d'agacement car il ne se sentait pas prêt à se rendormir de sitôt. Sono entra dans la pièce.

-Monsieur, le manque de sommeil chronique peut nuire au bon fonctionnement de vos facultés. Vous devriez..

-Prépare moi un caf bien corsé, j'ai une journée chargée aujourd'hui.

Le ton du jeune corellien qui entamait sa vingt deuxième année d'existence, se tourna à peine vers son majordome à la carapace cuivrée.

-Monsieur, je me permets d'insister sur les conséquences de vos insomnies sur l'état de vos fonctions cardiaques..

-Prépare moi aussi des oeufs de riknrit brouillés avec du bacon de Nerf.

Le ton n'admettait pas la moindre discussion.

-Je.. bien monsieur, s'inclina finalement Sono. Souhaitez-vous vous connecter au réseau holonet

local?

-Oui, volontiers.

L'écran mural face au jeune corellien s'alluma dans l'instant qui suivit, dévoilant le visage neutre d'une holojournaliste corellienne au visage lisse.

-Le Triumvirat de la Fédération Galactique affirme être parvenu à pacifier le système de Dac, et l'avoir débarrassé des pirates et d'un Sith qui en avaient pris possession. Les autochtones ont repris le contrôle des chantiers navals et annoncé vouloir relancer l'activité économique de ce qui reste de l'anneau orbital. Plusieurs investisseurs se sont montrés intéressés comme la Corporation Technique Corellienne ou Tendrando Arms..

Davok n'écouta pas la suite. Une ombre avait crispé ses traits déjà tirés par la fatigue. Deux ans après la chute de Dark Krayt, la galaxie était convalescente. Certaines blessures seraient longues à cicatriser, d'autres ne guériraient jamais.

Un grand vide demeurait présent dans le cœur de Davok depuis la disparition de sa famille. Il regarda par la fenêtre de son appartement situé dans le secteur des Cinq Lunes. Il surprit son reflet dans la vitre, le reflet d'un homme portant le poids d'un lourd traumatisme. Des yeux bruns emplis d'une tristesse, ceux d'un homme qui semblait pleurer en permanence.

Il se passa la main sur le menton et songea d'abord à se raser. La journée de travail ne faisait que commencer pour lui et il travaillait comme chef ingénieur à la Corporation Technique Corellienne. Il aurait sans doute plus de tâches à effectuer depuis que l'entreprise a annoncé vouloir investir dans la reconstruction des Chantiers Navals de Dac.

Il pourrait rester dormir encore un peu mais il en avait perdu l'envie. Autant s'occuper l'esprit pour chasser les idées noires qui trottaient dans sa tête.

-Par Centerpoint, Davok! Tu es toujours aussi matinal?

Davok leva finalement les yeux de son ordinateur de travail vers un autre jeune corellien de son âge qui le fixait depuis le seuil de son bureau. Un homme qui possédait des traits ronds et un embonpoint un peu prononcé.

-Hein? Ah, salut Elpask, fit-il d'un ton distrait.

Il l'autorisa à entrer d'un hochement de tête.

-Tout le monde a l'impression qu'il n'y a que le boulot qui compte pour toi.

Le regard obstinément fixé sur l'écran de son ordinateur, Davok concéda à cette remarque.

-C'est tout ce qu'il me reste. Tu le sais très bien.

Son camarade s'éclaircit la gorge, gêné.

-Je sais, mais tu ne peux pas te condamner à la solitude. L'entreprise organise dans nos locaux un bal dans deux jours standart, tu as reçu le mémo?

-Hum non, je n'étais pas au courant.

En vérité, le jeune corellien avait reçu le mémo sur sa messagerie de travail personnelle mais n'avait pas pris la peine de le lire. Ce fut cette version qu'interpréta Elpask.

-Il y a des filles bien qui s'intéressent à toi dans la boîte, insista celui-ci.

-Si c'est le cas, pourquoi aucune d'entre elles n'est venue me voir?

Davok semblait faire preuve de mauvaise volonté, ce qui fit soupirer son ami.

-Peut-être qu'elles sont aussi farouches que toi.

-Hum, peut-être.

Elpask continuait d'observer son camarade bien plus absorbé par son ordinateur que par ce sujet de conversation visant à détendre l'atmosphère.

-Bon vu que tu es aussi sensible qu'un astéroïde, je peux voir sur quoi tu travailles?

-Si tu veux.

Elpask contourna la table et se plaça à sa hauteur. Il fronça les sourcils lorsque ses yeux se promenèrent sur les schémas qui occupaient tout l'écran. La Corporation Technique Corellienne était spécialisée dans la conception et la fabrication de vaisseaux spatiaux depuis des siècles. C'était même ce qui faisait sa renommée tant dans le secteur de fret que le secteur militaire.

Mais ces schémas illustraient plutôt l'ossature de droïdes plutôt que des structures de cargos.

-Qu'es-ce que c'est?

-Un projet personnel.

Elpask le dévisagea plus attentivement.

-Ton poste ne te plaît pas? Si c'est une promotion que tu veux, je peux demander au conseil d'administration de..

-Non, l'interrompit doucement Davok. Ce n'est pas ça.

Il se renfonça dans son siège.

-Je voudrais pouvoir voler de mes propres ailes.

-Pourquoi?

-Pour sauver la galaxie.

Elpask aurait ri mais le regard intense de son ami l'en dissuada. Celui-ci pensait ce qu'il disait.

-Il vaudrait mieux en discuter tout à l'heure pendant le déjeuner, commenta Elpask alors qu'il quittait la pièce.

-J'y compte bien, appuya Davok.

Dromund Kaas

Masya s'était attendu à l'imminence de la douleur mais l'impact fut bien en deça de ses prévisions les plus optimistes. Comme d'habitude..

Elle heurta le pilier à moitié effondré et fut sonné par le choc. La jeune chandrilienne d'une vingtaine d'années s'écroula face contre terre lâchant malgré elle son sabre laser qui claqua sur le sol pierreux.

Malgré elle, elle renifla le duracier moisi qui suintait des ruines de l'ancienne capitale Kaas City alors qu'elle entendait une voix impitoyable lui asséner:

-Relève-toi.

La jeune femme se redressa sur ses genoux, le corps meurtri impitoyablement par son inflexible professeure Dark Maladi. L'entraînement prodigué par le Sith Unique sur cette planète hostile était rude et seuls les plus forts pouvaient y survivre. Masya en faisait partie, elle était destinée à de grandes choses.

Pour le moment, elle n'était qu'une apprentie et la Dame Sith devaronnienne se chargeait de le lui rappeler très régulièrement. Pour ne pas dire, en permanence. Elle l'attendait avec nonchalance, ses iris jaunes la dardant de dédain.

-Vas-tu me faire attendre encore longtemps, apprentie?

-Non, Ma Dame.

La chandrilienne ancrâ ses talons dans le sol et récupéra son arme à l'aide de sa télékinésie. La fraction de seconde d'après, elle bondit en brandissant son néon rouge crépitant qu'elle abattit sur la tête de la non humaine.

Celle-ci se décala seulement d'un pas et dévia l'assaut jusqu'au sol. Elle recula et fouetta dans ce même mouvement l'air de sa lame. Qui fut bloquée par celle de la jeune fille. Masya se dégagea et se fendit de nouveau pour la transpercer.

Elle annula de justesse le coup d'estoc pour esquiver la contre attaque qui la visait au flanc. Elle se contorsionna et le sabre laser de la Dame Sith laissa un trou fumant dans sa robe sombre. L'aspirante ne se découragea pas et tenta de déborder ses défenses. Tentative mise en échec, la devaronnienne se révélant insaisissable à ses coups. Elle s'enhardit, gagnée par une certaine frustration puis décida d'employer d'autres moyens.

Elle tendit la main gauche et des éclairs fourchèrent de ses phalanges pour envelopper la non humaine. Celle-ci se déroba et les bloqua avec la lame de son sabre. Masya surprit son rictus sarcastique.

Elle agrandit les yeux de stupeur lorsque ses éclairs lui furent envoyés. Prise au dépourvu, elle n'eut pas le temps de s'en prémunir. Les éclairs traversèrent son corps et la souffrance contracta ses muscles. Elle recula, le souffle coupé avant de s'en remettre au Côté Obscur pour reprendre contenance.

Trop tard.

Une botte obscurcit son champ de vision et elle se sentit planer avant le rude atterrissage. Elle glissa sur quelques centimètres avant de s'immobiliser. Prudemment, elle récupéra son sabre laser qu'elle avait perdu puis son instructrice l'apostropha sèchement:

-Debout.

Elle s'empressa d'obéir, raidie en position de combat. Mais la devaronnienne lui fit comprendre que la passe d'armes était terminée lorsqu'elle éteignit et rangea son arme. Elle l'imita sans plus d'hésitation.

-Tu as fait des progrès, la félicita Dark Maladi.

-Merci, Ma Dame.

Masya accomplit une révérence, non sans masquer une grande fierté. Maladi était avare en compliments.

-Mais tu brides trop ta colère, tu dois travailler cela.

De nouveau, l'élève chandrilienne reprit un masque humble.

-Oui, Ma Dame.

-Fin de la leçon pour aujourd'hui.

La jeune femme s'inclina plus bas que terre pour marquer de nouveau son allégeance. La devaronnienne la contourna pour disparaître dans la brume. Masya se redressa sur ses appuis en retenant des grimaces suite aux bleus et contusions qui lui avaient été gratifiés lors de cette session d'entraînement.

Elle eut l'impression d'avoir vieilli de plus de cinquante ans. Elle quitta la place urbaine entourée de bâtiments anciens affaissés sur eux-mêmes par l'érosion du temps, en invoquant la Force pour canaliser la douleur en une énergie salvatrice. Elle avait appris depuis son intégration au Sith Unique à dépasser tout ce qui pouvait être considéré comme des futilités. La luxure et les petits bobos en faisaient partie.

Sa vie de fille entourée et protégée dans un cocon était loin derrière elle. Elle était une Sith, pour s'élever elle devait s'exposer. pour mieux rendre les coups. Un jour, qu'elle espérait proche, elle rendrait les coups à Dark Maladi.

Elle réussirait à s'élever.

Alors qu'elle était sur le point d'atteindre le campement principal, un grand humanoïde à la peau blanchie se matérialisa pour lui barrer le chemin. Sa silhouette longiligne atteignait aisément les deux mètres de haut, protégée par une armure de nature inconnue qui entourait sa poitrine. La longue poignée d'un sabre laser était accrochée dans son dos. Ses iris jaunes la transperçaient de ce feu glacé qui étudiait son âme.

Sa puissance dans la Force équivalait à celle d'un volcan en sommeil. Dompté mais prêt à être libéré de sa cage.

Malgré elle, Masya se sentit défaillir lorsqu'elle reconnut le guide du Sith Unique. Dark Nihl.

-Monseigneur.

Elle se laissa tomber sur les genoux et colla son front contre le sol. Le nagai savoura sa posture de soumission pendant quelques instants.

-Relève-toi, apprentie.

Elle obtempéra sans hésiter, devinant que sa présence n'était pas un hasard.

-Nous avons à parler, suis-moi.

Elle se plaça dans son sillage, piquée par la curiosité. Il l'emmenait dans un endroit isolé, un bâtiment en forme de coupole qui ne possédait plus de toit. Il se plaça au milieu et elle se rangea face à lui.

Sa voix rauque croassa, résonnant en plusieurs échos.

-Ton maître complote contre moi.

Intimidée par cet aveu, Masya tourna la tête dans plusieurs directions. Comme si elle craignait plus les murs que le nagai.

-Monseigneur? Fit-elle perplexe.

Elle tituba lorsqu'elle sentit une sonde psychique pénétrer son esprit. Un tentacule qui fouillait les

tréfonds de ses pensées, le moindre de ses désirs ou de ses secrets. Cette sensation désagréable disparut au bout de quelques instants.

-Ton maître ne t'a pas mis dans la confiance, affirma-t-il.

-Pourquoi vouliez-vous me parler?

-Je souhaite savoir où va ta loyauté.

Elle inclina le menton symboliquement.

-Je sers la volonté du Sith Unique, monseigneur. Et je continuerai de servir Dame Maladi tant qu'elle sert le Sith Unique.

-Et si ce n'est pas le cas?

Elle demeura flegmatique devant le rictus sinistre du non humain.

-Alors mon allégeance envers elle n'a plus lieu d'être.

-Je sais que je peux me fier à toi. Nous vivons des heures difficiles, nous sommes plus que jamais vulnérables.

-À cause de Dark Wredd?

Le non humain hocha la tête. La chandrilienne se sentit fière de bénéficier de la confiance du chef suprême de leur confrérie.

-Wredd n'est qu'un chiot perdu. J'ai donné la consigne que personne ne se lance à sa poursuite, malgré les pertes qu'il nous inflige. Ses méfaits attirent déjà trop sur nous l'attention de la Fédération Galactique. Nous ne pouvons pas nous exposer ouvertement.

-Je comprends, monseigneur. Vous pensez que Dame Maladi est sa complice?

-Probablement, avança le nagai. Mais il est possible que Wredd ne soit qu'une opportunité qui lui permette d'atteindre ses propres objectifs.

-Souhaitez-vous que je l'espionne et que je découvre ses plans?

-Non.

Cette fois, elle ne masqua pas une légère contrariété.

-Elle pourrait le découvrir et cela éveillerait sa méfiance. Peu importe, je sais maintenant ce qu'elle souhaite.

Masya demeura silencieuse.

-Le rétablissement de la Règle des Deux.

-Comment l'en empêcher, monseigneur?

Le nagai esquissa un sourire imperceptible. La chandrilienne orpheline eut le pressentiment de connaître la réponse à cette question.

-Tu la défieras en combat singulier.

-Mais monseigneur, je ne suis pas prête..

Nihl s'approcha d'elle et allongea subitement le bras droit. Elle devina que c'était une prothèse organique qui avait remplacé son membre lorsqu'elle remarqua la couleur de l'épiderme qui contrastait avec la pâleur de son teint blafard.

Elle sursauta prise de court lorsqu'il lui effleura la joue de ses ongles cassés. Elle frissonna lorsque ceux-ci s'enfoncèrent dans sa peau douce, une chaleur engourdissant ses muscles faciaux.

-Tu es prête, lui affirma-t-il avec vigueur. Même si tu ne me voyais pas, je surveillais tes entraînements. Tu as un potentiel non négligeable, ta seule faiblesse est que tu te raccroches à tes souvenirs d'enfance.

Elle ne protesta pas devant cette remarque.

-C'est ce qu'elle vient de me dire.

-Rappelle-toi de notre Code, apprentie.

-La paix est un mensonge, seule la passion existe, commença-t-elle à réciter. Par la passion, je me renforce. Grâce à la force, je gagne du pouvoir. Par le pouvoir, je remporte la victoire. Par la victoire, je brise mes chaînes.

-Tu es hantée par le souvenir de la petite fille que tu as été. Le souvenir de tes parents qui sont morts et que tu cherches à venger. C'est une faiblesse qui sera utilisée contre toi.

-Alors je dois détruire Masya Henlam pour renaître. Et vaincre mon maître.

Le nagai éloigna sa main de son visage et elle sentit le sang perler jusqu'à sa machoire.

-Ainsi tu pourras prendre sa place et renforcer le Sith Unique.

-Quand dois-je la défier?

Les iris jaunes du non humain devinrent plus intenses.

-Quand tu te sentiras prête à la tuer, répondit-il simplement.

Il la contourna pour la laisser méditer sur leur fraîche conversation. Elle guetta son départ avant de laisser ses pensées dériver.

Nihl avait raison sur ses faiblesses actuelles. Son enfance sur Chandrila continuait de la hanter, de troubler ses nuits et sa concentration. Lorsqu'elle avait été amenée sur Korriban devant le Seigneur Krayt, elle avait fait preuve de réticence. Elle n'était encore qu'une enfant traumatisée et les tortures subies n'eurent aucun mal à la faire basculer du Côté Sombre de la Force.

Elle s'était investie dans l'étude de la voie des Sith avec avidité. Comme si elle cherchait à combler ce vide qui était enfoui dans son âme. Dans ses rêves, elle voyait encore et encore le visage de ses parents, des fantômes qui tendaient leurs mains vers elle pour tenter de l'agripper et de l'entraîner à eux.

Comme pour la retenir.

Elle devait s'arracher de leur souvenir. Elle était une jeune femme athlétique aux cheveux mi longs bruns qui frôlaient ses épaules fermes et menues. Elle était devenue une adepte endurcie, elle avait appris à étreindre la colère et la peur.

Elle n'était plus cette petite fille, elle n'était plus cette Masya. Et si une part de celle-ci subsistait toujours en elle, elle devait le piétiner pour s'en libérer. Si Masya Henlam et tout ce qui s'y rattachait l'entravait dans son ascension, elle devait le détruire.

L'apprentie quitta le bâtiment en ruines quelques minutes plus tard, empreinte de nouvelles certitudes.

Je sais ce que j'ai à faire.

Coronet deux mois plus tard

Davok tenta de réprimer tant que mal l'angoisse qui le tenaillait alors qu'il attendait devant l'entrée du conseil d'administration de la Corporation Technique Corellienne. Le jour s'était à peine levé et la majorité des employés n'était pas encore arrivée.

Le jeune homme serrait la pile de datapads contre lui comme s'il s'agissait de ses biens les plus précieux. Plus précieux que sa propre vie.

Il fit de nouveau les cent pas dans l'immense couloir désert, jetant alternativement des regards à travers les larges fenêtres de transparacier. Les rayons du soleil levant commencèrent à l'éblouir de leurs assauts ardents.

-Tu attends depuis longtemps? Lança Elpask derrière lui.

Davok lui accorda un sourire amical en répondant:

-Je viens d'arriver il y a seulement cinq minutes.

En réalité, il poireautait depuis une demi heure standart mais il préférait demeurer courtois.

-Bon je vais te faire entrer, comme ça tu auras le temps de te préparer, lui proposa son ami.

-Bonne idée, le remercia Davok.

Ils entrèrent dans la salle du conseil d'administration de la Corporation Technique corellienne et Davok s'empressa alors de poser tous ses datapads sur la petite table où était branché un holoprojecteur. Il commençait à les trier dans le bon ordre lorsqu'il remarqua le sélonien qui venait d'entrer la pièce.

Les natifs de Sélonia étaient de grands marsupiaux bipèdes qui dépassaient largement la taille humaine. Celui qui apparut dans la salle possédait une fourrure dorée camouflée par une longue toge ample dont les manches recouvraient en partie ses mains griffues.

-Bonjour, Elpask.

Le corellien s'approcha pour saluer chaleureusement le non humain avec qui il entretenait d'excellentes relations.

-Tu n'es pas le premier arrivé, Cal'Osi.

-C'est ce que je vois, confirma le sélonien qui se tourna vers Davok concentré sur ses datapads dont il était en train de relire le contenu.

Lorsque l'intéressé sentit son regard peser sur lui, il se redressa raidement pour lui accorder un signe de tête.

-Tendu? Lui demanda le sélonien.

-Oui, comme si ma vie en dépendait, avoua Davok.

Cal'Osi retroussa ses lèvres pour découvrir ses crocs, ce qui équivalait à un sourire.

-Allons, nous ne sommes pas des dianogas affamés, tenta-t-il de le rassurer. Elpask m'a parlé de votre projet et je pense comme lui qu'il tient la route. Si vous avez réussi à le convaincre, vous convaincrez n'importe qui.

Rasséné par ces encouragements frais, le jeune corellien balbutia:

-Merci beaucoup, monsieur.

-Elpask est un très bon avocat, ajouta le sélonien.

-Tu exagères Cal'Osi, se défendit l'autre corellien.

Un à un, les autres conseillers arrivèrent et Elpask accompagné du sélonien vint les accueillir. Davok toujours l'esprit préoccupé par l'exposé qu'il s'apprêtait à délivrer, les entendit confusément échanger des formules de politesse en basic et dans d'autres dialectes originaires du système corellien ou de systèmes plus lointains.

Quelques uns des conseillers s'approchèrent de lui, aiguillés par leur curiosité. Ils lui posèrent des questions et Davok commençait à peine à y répondre quand Cal'Osi claqua ses deux mains pour imposer le silence.

-Allons, veuillez vous assoire et laissons monsieur Davok Tissan nous présenter son projet.

Le sélonien n'était autre que le président directeur général de la société corellienne et il ne lui fut donc pas difficile d'affirmer son autorité. Le jeune corellien observa les conseillers s'installer autour de la table demi circulaire au milieu de laquelle il se trouvait, comme trônant au sommet d'un ilot.

Lorsque Cal'Osi fut certain que tous convergeaient son attention vers lui, le non humain l'invita d'un geste gracieux de la main.

-Le conseil d'administration de la Corporation Technique Corellienne vous écoute, monsieur Tissan.

-Merci, monsieur le président.

Le jeune homme s'éclaircit la gorge avant d'activer l'holoprojecteur. Des initiales en aurebesh flottèrent en trois dimensions au milieu de la salle.

-Je suppose que tout le monde est au courant de la pacification de Dac et de la cessation des activités pirates qui infestaient le système. Mais vous sentez-vous pour autant plus rassurés sur les capacités de la Fédération Galactique à protéger tous les citoyens, à nous protéger?

Davok fut heureux et même soulagé de constater que sa voix ne trébuchait pas.

-Pour ma part, je ne suis pas convaincu de cette démonstration de force menée par l'amiral Gar Stazi et les chevaliers impériaux. Cela reste au mieux de la propagande de la Fédération Galactique qui vise à obtenir de nous son soutien. Au pire une imposture qui masque leurs véritables faiblesses.

Aucun conseiller ne tenta de l'interrompre. C'est à croire que l'opinion de Davok était partagée par l'assemblée ou du moins bénéficiait d'une large compréhension.

-Voilà seulement deux ans que Dark Krayt est tombé et que nous tentons de reconstruire ce que les Sith n'ont pas complètement détruit. La paix est fragile et rien ne nous garantit qu'ils ne reviendront pas sur le devant de la scène. Même si leur règne est terminé, nous ne pouvons pas oublier le mal qu'ils nous ont infligé.

Il promena son regard sur toute la pièce, et il sentit la tension croître d'un cran. Tous étaient conscient qu'un sujet douloureux allait être abordé.

-Pour ma part, je ne pourrai jamais l'oublier. Et je ne pense pas être le seul ici, affirma-t-il.

Des visages se détournèrent pour masquer la tristesse qui imprégnait leurs traits. Comme ceux d'Elpask ou de Cal'Osi, entre autres.

-Je me souviens de ce Sith qui s'est avancé vers moi après avoir ordonné l'extermination de toute ma famille. Je me souviens encore de ce qu'il m'a dit. De ne pas oublier.

Les yeux de Davok exprimèrent de la rage mêlée à un deuil, une vibrodague acérée toujours plantée

dans son âme.

-Non, je n'ai rien oublié. Et je n'ai pas oublié que nous avons été abandonnés à notre sort du début de notre révolte lancée par mon père jusqu'à sa fin. Par les Vestiges de l'Alliance Galactique, les loyalistes de l'Empereur Fel et les Jedi.

Les mots lui venaient naturellement, il n'avait pas besoin de les réciter. Ou de faire un effort surhumain pour les extirper de ses pensées.

-C'est pourquoi je suis ici devant vous, conseillers. Pour partager avec vous ce projet qui me tient tant à coeur.

Il fit un geste de la main vers les gigantesques initiales qui continuaient de léviter, immobiles.

-Voici le projet Novatech Galactic Industry. Destiné à assurer un avenir à la galaxie entière en la préservant du retour des Sith. Et de la faiblesse de ceux ou celles qui se prétendent être nos meilleurs défenseurs.

Il fit disparaître les initiales de l'entreprise qu'il rêvait de créer, terminant ainsi son introduction. Cela lui avait semblé tellement naturel de prendre la parole. Il savait maintenant qu'il pouvait passer aux choses sérieuses sereinement.

-Bien joué, mon ami.

Davok laissa échapper cette fois un sourire reconnaissant envers Elpask qui venait de le rejoindre en compagnie du président sélonien.

-Merci, fit-il alors qu'il rangeait ses datapads.

-Et encore Elpask pesait ces mots.

Cal'Osî guetta le départ des derniers membres du conseil d'administration qui s'étaient attardés pour adresser leurs félicitations au jeune corellien.

-Votre introduction a été décisive dans la suite de votre exposé. Beaucoup de conseillers mais pas tous ont été touchés par votre sincérité. Le drame que vous avez vécu est connu de tous, appuya le non humain.

-J'espère seulement que ce n'était pas trop appuyé. Je n'aime pas me victimiser, avoua Davok d'un air sombre.

-Vous avez employé les mots qu'il fallait.

Rassuré, Davok s'autorisa à se détendre et à relâcher cette pression qui lui tenaillait les boyaux depuis le début de la matinée.

-En tout cas, déclara Elpask, le conseil d'administration acceptera d'investir dans la création de Novatech Galactic Industry.

-Un nom que je trouve au passage parfaitement approprié, souligna le sélonien.

-Mais cela ne suffira pas, il faudra trouver d'autres investisseurs. Et choisir les bons, en tout cas les plus fiables.

Davok se pencha au-dessus de sa pile de datapads pour s'en saisir.

-J'ai réfléchi à la question. Pour le reste du financement, je contracterai un prêt à la Banque Centrale de Corellia.

Cal'Osî échangea un regard bref avec Elpask.

-Cela me paraît adéquat, approuva le sélonien. Il ne reste plus qu'à étudier la question des locaux et du personnel.

-Je pense que Davok pourrait garder son bureau et qu'on pourrait même lui réserver l'étage en entier, proposa Elpask. Ce ne serait qu'un aménagement temporaire.

-Pour la construction de votre version de droïde.. comment l'appellez-vous déjà?

-Gladus Annihilators, répondit Davok.

-Pour la construction des Gladus Annihilators, vous pourrez utiliser certaines de nos installations qui sont laissées à l'abandon. Et certains de nos dépôts pour les conserver.

-Il ne reste plus que la question du personnel, poursuivit Elpask. Trouver des employés en recherche d'emploi avec les compétences requises en matière d'ingénierie ou de comptabilité ne sera pas une tâche aisée si l'on se borne à recruter dans le système corellien.

-Avec une galaxie en reconstruction et le redémarrage de l'économie dans la plupart des systèmes, la main d'œuvre risque de devenir une denrée rare.
-Pas si rare que cela, fit remarquer Davok au sélonien. Corellia a accueilli beaucoup de réfugiés et nous pourrions demander au gouvernement de faciliter les démarches.
-En plus de leur donner un emploi, ton entreprise entretiendra une bonne image auprès de la clientèle. C'est plutôt malin, le complimenta son ami.
Les deux jeunes corelliens échangèrent un sourire complice tandis que le jeune sélonien rappela:
-Le plus difficile ne fait que commencer.

Dromund Kaas, ruines de Kaas City, cinq mois standart plus tard, peu après la bataille de Mala et la mort de Dark Wredd

Dark Maladi tentait de contenir cette angoisse qui croissait en elle depuis qu'elle avait posé le pied sur la planète. La Dame Sith devaronnienne sentait une menace l'oppresser de toutes parts, suintant même des bâtiments en ruines dont les lambeaux rouillés par l'érosion s'étaient étalés sur les avenues jadis emplies de monde pendant l'apogée du règne de Vitiate.

Ses perceptions étaient brouillées, elle ne parvenait pas à avoir une conscience claire de son environnement. Certes le Coté Obscur emplissait ce monde maudit de ses effluves invasives mais cela n'expliquait que quelque chose ou quelqu'un paraissait lui opposer un écran psychique. Elle était une adoratrice de l'obscurité, elle devrait détecter ces moindres parcelles de micro organismes qui l'entouraient.

Ce n'était pas le cas.

Elle ralentit le pas avant de se tourner subitement vers la droite, apercevant une silhouette familière et frêle qui surgissait depuis une ruelle plongée dans la pénombre. Elle reconnut son élève qui la fixait avec un étrange sourire.

-Que fais-tu ici? Lui demanda-t-elle sèchement.

La jeune humaine émergea à la lumière et Maladi surprit le reflet de la crosse du sabre laser qui brillait dans son poing.

-Je vous attendais, Ma Dame. Le Seigneur Nihl m'a demandé de vous accueillir.

La devaronnienne s'agaça de son sourire qui persistait.

-Je te trouve bien insolente. As-tu oublié le respect que tu me dois?

Cette fois, Masya effaça le sourire sur ses lèvres et sa voix prit une tonalité glaciale.

-Non, ma Dame. Je n'oublie rien et le Seigneur Nihl n'oublie pas non plus qui sont les traîtres et les serviteurs du Sith Unique.

-Que signifient ces absurdités?

L'apprentie se plaça au milieu de l'avenue pour lui barrer le chemin.

-Cela signifie que je vais vous libérer de votre allégeance envers le Sith Unique de façon définitive.

Un néon rouge sinistre se déploya devant elle lorsqu'elle alluma son sabre laser.

-Vous avez déclenché avec l'aide de Dark Talon le carnage de Mala pour discréditer le Seigneur Nihl et prendre sa place. En laissant croire à tous qu'il aurait lancé lui-même cette intervention pour en finir avec Dark Wredd.

La devaronnienne l'imita en brandissant son sabre laser dans une posture d'attente.

-La règle de l'unité a montré ses limites, expliqua la non humaine. Depuis la chute de Dark Krayt, nous ne sommes plus que l'ombre de nous même. Nous devons faire mieux que de nous terrer comme des rats womps. La galaxie doit nous revenir.

-C'est ce qu'entreprend le Seigneur Nihl.

-Ce n'est pas assez. La Fédération Galactique est vacillante et nous ne pouvons laisser nos ennemis se renforcer. C'est pourquoi il nous faut changer de tête.

-Et rétablir la Règle des Deux?

La non humaine esquissa un sourire confiant.

-C'est la voie des Sith et cela aurait du le rester.

-Le Sith Unique est la vraie voie, affirma son apprentie.

La devaronnienne siffla entre ses dents le mépris qu'elle éprouvait pour la jeune chandrilienne.

-Très bien, petite idiote. Je vais donc enseigner ta dernière leçon.

-Vous n'avez plus rien à m'apprendre, appuya Masya.

L'instant d'après, celle-ci se catapulta d'un Saut de Force sur la Dame Sith qu'elle obligea à reculer en appuyant sa lame contre la sienne. D'une saccade, Maladi se dégagea et se fendit pour la transpercer au torse.

Abréger ce duel qu'elle estimait négligeable. Elle devait abattre Nihl, c'était sa priorité et elle ne se laisserait pas ralentir par cette stupide..

Son élève fut bien plus prompte qu'elle ne l'escompta et se mit hors de portée de son épée ardente. Masya éleva une main et des éclairs craquèrent entre les deux antagonistes. Maladi contint cet assaut et riposta en concentrant sa puissance mentale sur une des colonnes qui menaçaient de s'effondrer.

Elle saisit un morceau de pilier et le projeta sur la chandrilienne qui l'esquiva d'un bond sur le coté. Masya s'approcha pour porter de nouvelles attaques à la devaronnienne qui cette fois dut s'employer pour ne pas être débordée par les coups désaccordés et imprévisibles de son élève.

Depuis sa dernière prestation, celle-ci avait inexplicablement comblé le fossé qui la séparait du niveau de son maître.

Subitement la chandrilienne bondit par dessus son adversaire et lui asséna une violente frappe à la nuque destinée à la décapiter. Avant de se réceptionner dans le dos de la non humaine, elle sentit sa lame s'opposer à la sienne.

Maladi enchaîna avec une savate spontanée destinée à la prendre de court. Mais la chandrilienne ne mordit pas à l'hameçon et s'effaça, la laissant frapper dans le vide. La Dame Sith recula en grognant de douleur lorsque sa cuisse fut entaillée par la lame ardente de Masya. Qui poussa son avantage en la pressant en l'assaillant de plus belle.

Maladi parvint au bout d'une intense minute à bloquer son arme contre la sienne. Elle haletait, preuve qu'elle a été vivement sollicitée.

-Je t'ai très bien formée, tu as été une bonne élève.

-Je vous dois beaucoup, reconnut la chandrilienne. Vous m'avez appris la haine et en signe de reconnaissance, je ne vous ferai pas souffrir inutilement.

-Pauvre sotte, tu crois avoir déjà gagné? Je ne t'ai pas appris tout ce que je sais.

La devaronnienne contracta les muscles de ses bras avant de la repousser sèchement en arrière. Elle étendit sa main et murmura une incantation en runes Sith. Aussitôt les perceptions de Masya se troublèrent.

Le sol pierreux se mit à se gondoler et à se fracturer. Une masse sombre se mit à émerger, une monstruosité qui se hissa des profondeurs de Kaas City pour dominer la jeune femme de toute sa hauteur. Deux paires d'yeux jaunes la fixèrent avec avidité tandis que des appendices faciaux sifflèrent dans l'air, des tentacules terminés par des pinces en formes de sécateurs organiques. Se dressant sur ses six pattes, le dos de la créature était surmonté de plaques translucides.

Masya crut entendre des voix murmurer dans sa tête alors que le monstre se pencha pour l'attaquer.

Dark Maladi ne retint pas un sourire féroce lorsqu'elle remarqua son élève tituber puis reculer en fouettant l'air de sa lame dans le vide pour frapper un ennemi invisible.

L'illusion qu'elle avait créée remplissait parfaitement son office. Elle prit le temps de se nourrir de sa terreur, de s'en repaître comme d'un plat succulent avant de s'approcher lentement pour l'achever et la libérer de ses tourments.

Un vague regret de ne pas avoir réussi à lui faire partager sa vision ne la ralentit qu'à peine. Dommage, elle avait du talent..

Elle était parvenue à mi chemin lorsqu'une douleur impromptue à la poitrine la figea sur place. Elle agrandit les yeux jaunes de stupeur en constatant le néon sanglant crépitant qui l'avait transpercé par derrière.

-Ce que vous ne m'avez pas appris, le Seigneur Nihl me l'a appris.

Maladi cligna des paupières et vit que son apprentie ne se trouvait pas là où elle était censée être. La voix de l'humaine murmurait son triomphe à ses oreilles alors que l'agonie engourdissait les sens de

la devaronnienne. Cette dernière comprit qu'elle avait contré son Illusion par une autre toute aussi brillante. La jeune fille l'avait dupé en projetant une image d'elle en train de se faire attaquer par le faux Léviathan.

-Je tiens à préciser que cela n'a rien de personnel et que je ne le fais pas pour mes parents assassinés. Je veux accomplir mon destin comme le Seigneur Nihl me l'a promis.

Avant de rendre son dernier soupir, Maladi souffla:

-Tu as.. réussi.. ta dernière.. épreuve.

Masya rangea son sabre laser et contempla le cadavre qui gisait à ses pieds. Elle sentait libérée d'un poids, celui de son passé. Ce que Maladi avait longtemps incarné pour elle.

-Bien, s'éleva une voix rauque derrière elle.

Elle se tourna vers le Sith nagai dont la silhouette émergea des vapeurs brumeuses et mit un genou à terre.

-Monseigneur, la traîtresse a été abattue conformément à la volonté du Sith Unique. Et Dark Talon?

-Elle a subi le même sort que ton maître, répondit-il.

Dark Nihl étudia le corps de Maladi pendant quelques instants. Masya crut surprendre l'ombre du remords peser sur ses traits, le nagai avait visiblement éprouvé des sentiments pour la devaronnienne.

Le masque de l'intransigeance reprit le dessus. Peu importe ses liens avec Maladi, elle avait choisi d'être son ennemie.

-Ton apprentissage est terminé, lui annonça-t-il finalement. Au nom du Sith Unique, le titre de Dame Noire t'est accordé. Souhaites-tu abandonner ton ancienne identité? Veux-tu choisir de renaître?

Sans hésitation, elle affirma:

-Oui, monseigneur.

-Comment devons-nous t'appeler désormais?

La chandrilienne repensa alors à cette plante sauvage qui poussait sur les pentes de cette chaîne de montagnes surplombant la capitale de son monde natal. Cette plante sous de beaux atours aussi resplendissants que la couleur du soleil au zénith dissimulait derrière l'éclat de ses pétales, une toxine mortelle à doses élevées qui imprégnait sa sève.

Cette toxine était un paralysant qui s'attaquait aux terminaisons nerveuses et aux fibres musculaires. Dans le meilleur des cas, la victime qui avait eu le malheur d'ingérer cette plante restait sans pouvoir bouger un seul cil pendant des heures. Dans le pire des cas, elle mourait asphyxiée en cas de forte dose avalée.

Un scientifique qui l'avait découverte et étudiée des siècles auparavant l'avait nommée dans le dialecte local, le *Don Maudit*. Ce qui donna par contraction Entiam. Oui, c'était ce qu'elle souhaitait devenir au sein de sa confrérie. Un poison insidieux qui rongerait lentement la carapace de ses ennemis pour les affaiblir et leur porter un coup fatal.

Un poison qui permettrait de grignoter les fondements fragiles de cette Fédération Galactique insignifiante.

-Entiam, répondit-elle. Je serai Entiam des Sith.

Le non humain semblait approuver la confiance qui émanait d'elle.

-Ainsi soit-il. Relèves-toi Entiam des Sith et renais des cendres de ce que tu fus autrefois.

Elle se releva de toute sa taille et se permit cette fois de soutenir son regard glacé et dépourvu de sentiments.

Elle n'était plus une apprentie, elle n'était plus cette petite orpheline terrorisée, arrachée de force à son foyer. Elle n'était plus Masya Henlam, dorlotée par des parents aimants qui l'avaient préservé de la dureté du monde extérieur.

La paix était un mensonge, seule la passion existe. Ses parents en étaient la preuve. Elle forgerait elle-même son propre avenir, libérée de leur souvenir.

-Dark Maladi était une scientifique compétente, commença Nihl.

-Je prendrais donc sa place.

-Vous n'avez pas acquis les compétences nécessaires.

Surprise, Dark Entiam arqua un sourcil suspicieux.

-Monseigneur?

-Je songeais à un meilleur emploi pour vous, la rassura-t-il. Comme vous le savez Dame Entiam, nous avons commencé à infiltrer tous les gouvernements existants pour en prendre le contrôle ou les briser de l'intérieur.

La fraîche Dame Noire intronisée l'écouta sans l'interrompre.

-Et nous concentrons de même notre attention sur les entreprises ou les conglomerats susceptibles de servir nos intérêts. Comme sur Corellia.

La chandrilienne connaissait le nom de cette planète grâce à la réputation de ses habitants considérés comme des irréductibles autonomistes. Pendant le règne de Dark Krayt, cela leur avait valu la fureur du Sith Unique lorsqu'ils commirent l'imprudence de se soulever contre son autorité.

-Vous faites allusion à la Corporation Technique Corellienne? Demanda-t-elle après un long silence qui suivit son explication.

-Plus exactement à l'entreprise dont elle favorise la création. Novatech Galactic Industry.

La chandrilienne commença à deviner que le nagai s'intéressait à cette firme en particulier qui existait à peine. Elle patienta de nouveau.

-Son créateur n'est autre que Davok Tissan, révéla Dark Nihl avec cette fois un fin sourire.

-Le fils du président des Cinq Mondes? S'étonna Entiam pour qui le nom de Tissan n'était pas inconnu.

-Le fils de Peron Tissan, en effet. Celui dont nous avons exterminé l'intégralité de la famille lors du soulèvement de Corellia.

Dark Entiam mit les pieds dans le plat.

-Quelle sera ma mission?

-Nos agents infiltrés à la Corporation Technique Corellienne viennent de m'informer que Davok Tissan aurait créé cette entreprise dans le seul but de protéger la galaxie de notre retour.

Entiam ne put retenir un rire cassant, témoignage de son mépris. Ce que ressentait tout autant qu'elle le Seigneur Sith non humain.

-Vous souhaitez que je l'élimine, monseigneur?

-Depuis la tragédie qui l'a frappé des années auparavant, Davok Tissan est considéré comme un héros par ses compatriotes. Une mort soudaine et brutale desservirait notre cause en l'élevant au rang de martyr même si nous parvenions à faire passer un meurtre pour un suicide ou un accident. Cela attirerait l'attention de la Fédération Galactique.

La Sith chandrilienne acquiesça d'une inclinaison du menton.

-Je comprends.

-Vous allez approcher Davok Tissan et gagner sa confiance, déclara-t-il. La haine qu'il nourrit à l'égard du Sith Unique pourrait nous être utile.

-Retourner la haine de l'ennemi contre lui.

-La haine nous permet de nous élever au-dessus de cette masse abêtie que nous sommes destinés à dominer, Entiam. Ceux qui ressentent son attrait et y succombent sans comprendre son potentiel de puissance ne peuvent que se ronger et se liquéfier eux-mêmes jusqu'à la fin de leur médiocre existence.

Le Sith nagai éleva la main et des éclairs se mirent à danser au bout de ses phalanges. L'électricité enivrait les sens de la chandrilienne qui l'observait fascinée.

-Nous userons de la haine de Davok Tissan et la manipulerons à notre guise. Vous favoriserez l'expansion de Novatech Galactic Industry par tous les moyens que vous jugerez nécessaires, Dame Entiam. Si vous estimez que cela en vaut la peine.

Éclairée sur les tenants et aboutissants de sa mission, Entiam se laissa griser par la fierté d'avoir été choisie pour une mission bien plus cruciale qu'elle ne l'escomptait.

-Qu'il en soit ainsi, monseigneur. Si c'est la volonté du Sith Unique, j'irais sur Corellia et Novatech Galactic Industry deviendra un instrument entre nos mains.

-Vous êtes désormais une Dame Noire du Sith Unique. Comportez-vous comme telle, lui recommanda-t-il.

-Je ne l'oublierai pas, promis-elle.

Elle accomplit une révérence respectueuse et tourna les talons, impatiente d'entamer sa nouvelle tâche. Dark Nihl étudia la brume qui l'absorbait, effaçant les contours de sa silhouette. Il accorda un dernier regard au cadavre de Maladi avant de quitter les lieux à son tour.

Flash Spécial Holonet Coruscant News: *la Fédération Galactique autorise de nouveau la création des Jedi corelliens*

[... le Sénat Galactique vient de voter à une courte majorité le projet de loi permettant de nouveau l'instauration des Jedi corelliens dissous lors de l'ascension des Sith après la première guerre Sith Impériale. Le triumvirat de la Fédération a fait savoir via un bref communiqué que ce projet serait promulgué et soumis très prochainement à l'approbation du gouvernement corellien...]

Corellia, Coronet, cinq jours plus tard

Davok laissa son regard songeur errer sur la foule des passants qui coulait comme un fleuve ininterrompu alors qu'il prenait son déjeuner dans ce snack sullustain où il avait pris ses habitudes depuis qu'il avait commencé à travailler à la Corporation Technique Corellienne. Il machouilla mécaniquement le morceau de steak de Nerf cuit à point qu'il porta à la bouche tout en étudiant sur son datapad les schémas techniques d'un androïde représenté en trois dimensions qu'il fit pivoter dans tous les sens en remuant l'index sur l'écran tactile.

-Par les neuf enfers, tu ne t'arrêtes jamais de travailler.

Il releva à peine la tête vers son ami Elpask qui vint le rejoindre en s'asseyant en face de lui. Il remarqua néanmoins que les boutons de sa tunique étaient dégrafés et qu'il s'empressait de les rajuster tout comme le col de sa chemise.

-Tu en as mis du temps, grogna-t-il.

-Désolé je discutais avec la serveuse zeltronne.

Vu la hâte qu'il mettait à remettre en ordre sa tenue quelque débraillée, Davok déduisit que la *discussion* avait du être approfondie.

-Je ne doute pas que la conversation était intéressante, commenta seulement Davok qui avala un autre morceau de steak.

Elpask à qui le sous entendu n'avait pas échappé se retint de ricaner.

-Cela t'arrive de penser à autre chose qu'au boulot? Je sais que le fonctionnement de ta nouvelle société te tient à coeur mais quand même..

Cette fois Davok croisa le regard de son ami, ses yeux bruns exprimant de l'irritation contenue.

-Oui Elpask, il m'arrive de penser à autre chose qu'au travail. Par exemple, quand je dors et que je repense à mes parents morts, à toute ma famille. Le travail est la seule chose qui m'empêche d'y penser tout le temps. Cela m'aide à ne pas devenir fou.

-Cela t'aiderait si tu parvenais à trouver quelqu'un qui puisse t'aider à porter ce fardeau, à trouver un sens à ta vie.

Davok écarta finalement le datapad qu'il manipulait et termina en quelques instants les restes de son repas, plus rapidement qu'Elpask.

-Tu ne penses pas que j'ai raison? Insista ce dernier. Nous avons tous besoin de quelqu'un, même les Panthères de Sable.

-Merci de m'avoir expliqué pourquoi tu t'attardais avec les serveuses, le railla Davok.

Elpask ria cette fois de bon coeur et cela dérida aussi son camarade.

-Touché, reconnut-il.

Davok reprit un air sérieux lorsqu'un autre sujet fut abordé.

-Tu as entendu dire que la Fédération Galactique avait accepté que maître Terrax Horn réforme les Jedi corelliens?

-Et? Fit Davok d'un ton neutre.

-La Chambre Consulaire Populaire a rejeté son offre en prétendant que les Jedi corelliens ne

seraient que des agents à la solde de la Fédération Galactique.

Davok haussa les épaules comme si le sujet n'avait que peu d'intérêt pour lui.

-Je suis d'accord avec cette décision même si ce n'est pas pour les mêmes raisons.

Elpask le fixa d'un air choqué.

-Ce sont les Sith qui ont réprimé la révolte de Corellia, pas les Jedi ni les Chevaliers Impériaux.

-Je connais l'histoire, répliqua sèchement son ami.

Celui-ci reprit le datapad qu'il avait laissé sur la table pour le ranger dans sa sacoche posée au sol.

-Novatech Galactic Industry n'est pas seulement un projet, c'est aussi une mission. Ma mission.

-Par les neufs enfers Davok, jura l'autre corellien. Tu ne peux pas sauver la galaxie tout seul.

-Je n'ai pas cette prétention.

Le jeune Tissan se pencha légèrement au-dessus de la table.

-Je veux seulement empêcher le retour des Sith et si c'est impossible je veux donner les moyens aux gens de se protéger et de protéger ceux qu'ils aiment. Ce que moi, je n'ai pas réussi à faire.

-Par Centerpoint, tu n'étais qu'un enfant! Plaida Elpask.

Sans en être conscients, leur voix s'éleva crescendo attirant l'attention de d'autres clients parmi les plus proche attablés à côté d'eux.. y compris d'une jeune humaine brune qui les considérait avec intensité de ses yeux verts et gris.

-Ce n'est pas une excuse pour moi, trancha Davok. Quand mon père a lancé la révolte, la galaxie nous a laissé seuls face aux Sith de Dark Kratt. Nous nous sommes retrouvés livrés à nous-mêmes. J'ai tourné la tête dans toutes les directions et je n'ai aperçu aucun Jedi qui se tenait à nos côtés. Ni aucun Chevalier Impérial.

Davok se renfonça dans son siège.

-Je n'ai pas oublié les crimes des Sith et encore moins la lâcheté des Jedi qui se croient être les meilleurs protecteurs de la galaxie.

Elpask sentait sans mal la détermination bornée de son interlocuteur. Il comprenait ce qu'il ressentait même s'il ne l'approuvait pas.

-Bon je vais payer l'addition. C'est moi qui offres, ajouta-t-il avec empressement.

-Je te revaudrai cela, lui promit Davok qui se leva de sa chaise.

Il observa Elpask se diriger vers le comptoir pour régler la note alors qu'il hissait la lanière de son sac sur l'épaule gauche. Il la rajusta correctement, s'assurant que ses affaires de travail pendaient contre son bassin puis se dirigea vers la sortie.

À peine avait-il fait un pas qu'une jeune femme le bouscula par surprise le faisant trébucher. Il jura en vieux corellien lorsqu'une boule glacée s'écrasa sur sa chemise avant d'éclater au sol.

-Par les neufs enfers..

Les mots suivants moururent au fond de sa gorge lorsqu'il étudia les traits contrits de la jeune femme qui semblait sincèrement gênée de lui causer du désagrément. Son expression laissait transparaître une grande beauté raffermie par une silhouette harmonieuse et bien proportionnée, bien qu'athlétique.

Ses cheveux bruns flottaient librement juste au niveau de son cou, comme animés d'un esprit de mutinerie.

Davok avait subitement perdu l'envie de lui crier dessus, subjugué par son apparition.

-Je suis vraiment désolée, glapit-elle. Attendez, je vais nettoyer.

-Non ce n'est pas grave, je vous assure, affirma-t-il d'un ton conciliant.

Elle arracha la serviette des mains d'un client juste sur sa droite et s'empressa d'éponger les restes du dessert.

-Ne vous donnez pas cette peine, ajouta-t-il. J'ai des vêtements de rechange.

-Vous ne pouvez pas repartir comme ça, insista-t-elle. Et vous n'avez pas de vêtements de rechange, souligna-t-elle.

Il fronça les sourcils, surpris par sa spontanéité.

-Vous avez lu dans mes pensées?

-Non, répondit-elle sans se démonter. Vous avez répondu comme quelqu'un qui a été très bien élevé et veut arrondir les angles.

Il fut désarçonné par son insolence. En temps normal, il n'aurait pas manqué de se sentir ridiculisé par autant de culot mais ce n'était pas le cas. Ses yeux bruns plongèrent dans ses prunelles vertes et grises comme aspirés par une attraction irrésistible.

Elle tendit finalement la serviette à un droïde serveur qui assurait le service et accorda un sourire presque candide au jeune corellien.

-Je vous présente encore toutes mes excuses.

-Je.. ce n'est rien..

Elle soutint son regard avec une nonchalance bienveillante.

-Si nous nous revoyons, je vous offrirais un verre, lui proposa-t-elle.

Elle sortit du restaurant et il ne put se retenir d'admirer les courbes de sa silhouette dynamique s'éloigner de lui avant d'entendre son ami Elpask lui lancer avec ironie.

-Tu as décroché le ticket gagnant à ce que je vois.

Les joues de Davok s'empourprèrent sous le coup de la gêne.

-Oh la ferme.

-Et je parie que tu n'as même pas pensé à lui demander la fréquence de son comlink.

Davok détourna le regard du sourire malicieux d'Elpask qui l'escorta dans la rue. Les deux corelliens furent noyés dans le flot des badauds et ils ne remarquèrent pas la jeune femme qui se glissa discrètement dans leur sillage.

Celle-ci éleva son poignet à hauteur du visage.

-Ici Dark Entiam, avertit-elle. Informez le Seigneur Nihl que j'ai établi le contact, terminé.

Dark Entiam comprit rapidement que les deux compagnons ne se dirigeaient pas vers le siège de la Corporation Techniques Corellienne là où étaient installés les bureaux provisoires de la toute jeune société Novatech Galactic Industry.

C'était d'ailleurs Davok Tissan qui avait pris les devants, guidant son ami le long de la large avenue qui menait au cœur de la capitale planétaire. Ils marchaient d'un pas vif mais cela n'empêcha pas la Dame Sith chandrillienne de saisir la moindre bribe de leur conversation.

-Comment trouves-tu tes locaux? Demanda Elpask à qui le comportement de son compatriote n'avait pas échappé.

-J'ai connu pire mais je m'y sens un peu à l'étroit.

-Je vois.

Bien qu'ils lui tournaient le dos, elle perçut dans la Force la crispation de ce dernier.

-Laisse-moi deviner, tu as contracté un nouveau prêt à la Banque Centrale de Corellia.

-Je te l'ai dit, Elpask. Je veux voler de mes propres ailes et je ne crois pas pouvoir le faire en restant au siège de la Corporation.

Malgré la distance, Entiam surprit le soupir qui émanait de l'ami de Davok.

-D'accord, je comprends.

-Tu comprendras encore mieux quand nous serons arrivés, ajouta Davok.

Elle continua de caler le rythme de ses pas sur les leurs. Le trafic urbain se densifia davantage au fur et à mesure qu'ils s'approchaient de la place principale de Coronet aux niveaux supérieurs. Les derniers mots de Tissan avaient attisé sa curiosité.

Ils parvinrent enfin après quelques minutes de marche à la place principale de la ville au milieu de laquelle se dressait le squelette d'une superstructure de duracier. La base compacte de transparacier et de duracier soutenait un échafaudage surmonté de droïdes et d'ouvriers organiques. Entiam observa Davok Tissan s'approcher de l'ingénieur en chef, un duro dont le visage lisse et sans relief ne trahissait la moindre émotion.

Le corellien souhaitait s'enquérir de l'avancée des travaux. Elpask suivait à l'écart le ballet des droïdes qui émettait des grincements mécaniques lorsqu'ils transportaient de lourdes poutrelles. Dark Entiam en profita pour examiner le datapad qu'elle avait subtilisé à l'insu de son propriétaire Davok Tissan.

Elle y inséra une datapuce pour télécharger toutes les données et quand cela fut fait, elle la rangea

avant de s'avancer prudemment. Elle prit ainsi le temps d'armer son plus beau sourire.

-Monsieur? Fit-elle.

Davok pivota sur ses talons et retint une exclamation de surprise.

-Oh, encore vous? Vous êtes venue continuer à me présenter vos excuses?

Elle lui tendit le datapad avec un air innocent.

-Vous avez égaré ceci.

Les flux de la Force se troublèrent à cause du flux d'émotions qui bouillonnèrent chez cet individu.

Elle vit son visage se décolorer puis elle l'entendit balbutier.

-C'est impossible.. j'aurais pourtant juré..

Il fouilla fébrilement dans son sac et s'aperçut que la jeune femme disait vrai. Il lui arracha le datapad de ses mains et l'activa pour déterminer s'il s'agissait bien du sien. Le soulagement illumina son expression.

-Eh bien, vous m'avez sauvé la vie. Comment puis-je vous remercier?

-En disant simplement merci, répondit-elle avec douceur. Vous voir heureux suffit à égayer ma journée.

Elle le vit rougir lorsqu'elle lui accorda un sourire large. Avant de s'éclipser en lui souhaitant:

-Bonne journée.

-Je..euh bien sûr, bonne journée à vous aussi.

Elle se réjouissait intérieurement de l'effet qu'elle produisait sur lui, devinant qu'il n'avait pas du parler à beaucoup de femmes dans sa vie. Elle nota intérieurement cette information essentielle, qui pourrait lui servir un jour.

Elle s'éloigna lentement, ne perdant rien de la remarque sarcastique qu'Elpask lança à son ami.

-Tu as vraiment un don pour laisser passer de telles occasions.

-Je ne vois pas de quoi tu parles, nia l'intéressé.

Elpask lâcha un rire.

-Eh, j'ai très bien vu comment tu la regardais.

-Je n'ai jamais été doué avec les gens de toute façon. Je les comprends moins bien que les droïdes et les progiciels.

-Par les neufs enfers Davok..

-Je dois retourner au travail.

Elpask jura entre ses dents lorsque son camarade le planta au milieu de la place pour retourner au siège de la Corporation Technique Corellienne. Il revint à sa hauteur pour changer de sujet.

-Ton immeuble fera combien d'étages?

-Une vingtaine.

-Tu es conscient que c'est à peine plus grand que la Dune Kara?

Davok croisa le regard de son ami, avec cette un sourire malicieux sur les lèvres.

-Ce n'est qu'un début.

-Là où tu fais construire tes nouveaux locaux, es-ce que ce n'est pas là où..

Elpask ne termina pas sa question, laissant à Davok le soin de l'anticiper. Comme il s'y attendait, les traits de ce dernier se plissèrent d'un air sombre.

-Oui, c'est là que les Sith ont tué ma famille.

Ils n'échangèrent plus un seul mot.

Dark Entiam les surveilla de ses yeux verts et gris avant de faire le point sur ce qui avait pu attirer son attention. Pour la Dame Sith chandrilienne, il était maintenant clair que Novatech Galactic Industry avait pour but de contrer le retour du Sith Unique au premier plan. Elle continuait de penser que le plus logique était de se débarrasser de son créateur.

Mais Nihl semblait soutenir que Davok Tissan serait plus utile vivant que mort. Si telle était la volonté du Sith Unique, elle s'y plierait donc.

En attendant, elle allait découvrir plus en détail les projets de sa toute nouvelle entreprise, une façon d'apprendre à mieux le connaître. Elle exhiba de nouveau la datapuce sur laquelle elle avait piraté toutes les données.

Elle étudia la direction dans laquelle les deux corelliens disparaissaient. Si Elpask était comparable

à une sorte de flagorneur superficiel, elle ressentait plus de sympathie pour l'autre homme qui était plus réservé.

Dont elle avait perçu par intermittence, une tristesse alourdir ses pensées à cause du drame qui l'avait frappé des années auparavant.

Elle ne put se retenir d'éprouver de la pitié pour lui..

De la pitié? Murmura une voix hautaine dans ses pensées. *Non je n'ai pas le droit d'éprouver de la pitié, je suis Dark Entiam.*

Elle considéra de nouveau la datapuce et se persuada qu'il était temps de se mettre au travail.

La Dame Sith chandrilienne étudiait depuis de longues heures les schémas de la première version de droïde conçue et imaginée par Novatech Galactic Industry lorsque ses machoïres s'écartèrent l'une de l'autre malgré elle.

Cloîtrée dans cet appartement étroit qu'elle avait louée sous une fausse identité, elle avait perdu la notion du temps complètement obnubilée par sa tâche. Ce n'est lorsqu'elle tourna la tête vers la fenêtre qu'elle remarqua que la nuit était déjà tombée.

Elle éteignit son ordinateur avant de se renfoncer dans son siège, pensive. Concernant le prototype de Novatech Galactic Industry dont elle avait subtilisé les plans, elle contrôla sa déception. Les caractéristiques de la version du Gladus Annihilators paraissaient basiques, bien en deça des autres modèles bas de gamme des firmes concurrentes comme Tendrando Arms.

Puis elle comprit que ce n'était qu'une stratégie commerciale visant à faire de Novatech Galactic Industry une industrie rentable très rapidement pour favoriser son expansion et son installation durable dans le marché.

Toute stratégie avait ses faiblesses, celle imaginée par Davok ne faisait pas exception. Si le concepteur corellien voulait avoir les coudées franches, il lui fallait surmonter la concurrence. Dans le milieu des affaires, les mêmes règles qu'au sein du Sith Unique s'appliquaient. Il ne pouvait y avoir la moindre pitié.

Il fallait que Novatech Galactic Industry s'impose ou soit avalé. Dark Entiam avait sa petite idée sur la question.

Elle se leva de son siège pour traverser son appartement jusqu'à la fenêtre. Elle laissa ses yeux verts rubis s'accommoder des lumières mouvantes de Coronet avant de saisir son comlink et de basculer sur une fréquence sécurisée.

-Opérateur Terentatek, vous me recevez? Intima-t-elle vivement.

-Je vous reçois, madame.

La voix neutre de l'agent Sith infiltré sur la planète tout comme elle, traduisait une attente respectueuse se doutant qu'il était contacté par une supérieure.

-L'heure est venue de passer à la phase suivante.

Le silence de son interlocuteur soulignait son écoute.

-Novatech Galactic Industry présentera bientôt son premier modèle de Gladus Annihilators dans le courant de la semaine suivante. Il est nécessaire que cette présentation bénéficie d'une grande caisse de résonance.

-Madame?

-Les entreprises concurrentes doivent être discréditées à tout prix.

-Vous souhaitez que l'on sabote leurs installations et leurs usines?

-Non, cela serait trop visible et une enquête approfondie de la part de la Fédération Galactique nous démasquerait tôt ou tard. Vous devrez agir de manière plus subtile, vous comprenez?

-Parfaitement, madame.

-Bien il me faut des résultats concrets avant cette présentation.

-Nous trouverons un moyen, madame. Un Empire Unique, un Sith Unique.

Elle répéta ces derniers mots avec une conviction tout aussi affirmée que l'autre agent avant de rompre la communication. Il était temps de prendre un peu de repos, elle consulterait le reste des données sur le Gladus Annihilators demain.

Elle se dirigeait au centre de la pièce pour entrer dans une méditation qui lui permettrait de

reprendre des forces mais une voix artificielle résonna dans toute la pièce.

-Transmission extérieure captée.

Elle se doutait que l'appel longue distance qui avait été intercepté ne pouvait provenir que d'un seul endroit et d'une seule personne.

-Initialisez la transmission, ordonna-t-elle.

Elle ne fut pas surprise de voir se matérialiser la longue silhouette familière d'un nagai qui la transperçait de son regard intense malgré les années lumière. Elle s'accroupit pour mettre un genou à terre.

-Monseigneur.

-Dame Entiam, faites moi un rapport.

-Tout se déroule comme prévu. Davok Tissan est sur le point de lancer son projet de Gladus Annihilators. Pour m'assurer qu'il aura la voie libre vers le succès, j'ai pris des dispositions pour affaiblir la concurrence.

-Pensez-vous que cela sera suffisant? Insista Dark Nihl.

La chandrilienne inspira un grand coup avant de lâcher.

-Oui, monseigneur. J'ai toute confiance dans les capacités de nos agents infiltrés sur Corellia. Nous en avons installé plusieurs d'entre eux dans le personnel de Novatech Galactic Industry.

-N'oubliez pas que vous devez accorder votre confiance à vous-même sans relâcher votre vigilance. Vous devez anticiper la moindre erreur, Dame Entiam.

-J'en ferai ma priorité, promit-elle.

Il hocha le menton, satisfait.

-Abordons maintenant un autre sujet bien plus préoccupant pour nous dans l'immédiat.

Elle patienta docilement.

-La Fédération Galactique a autorisé il y a peu, maître Terrax Horn à reformer les rangs des Jedi corelliens dans le système.

-Mais le gouvernement des Cinq Mondes a rejeté le projet, lui fit-elle remarquer.

-Nos agents sur Corellia m'ont appris que Horn menait un lobbying intensif visant à lui rallier des soutiens parmi les personnalités les plus influentes. Lui et son padawan ont réussi à convaincre bon nombre d'entre elles et il est probable qu'ils deviendront à terme une menace pour nos projets dans le système.

-Alors je l'éliminerai, affirma-t-elle. Si telle est la volonté du Sith Unique.

-Nous savons qu'il a l'intention de rencontrer Davok Tissan demain soir. Vous vous en débarrasserez peu après leur entrevue.

-Entendu, monseigneur. Entiam terminé.

Dromund Kaas, souterrains de Kaas City

Nakariss ne put retenir un rictus triomphant lorsqu'elle rompit la communication avec Entiam. Lorsqu'elle avait appris que cette dernière s'était emparé de la place de son maître Dark Maladi, la jalousie l'avait étreint en s'apercevant que sa rivale moins âgée avait obtenu un statut prestigieux plus rapidement qu'elle.

L'apprentie Sith falleen avait pris en grippe cette humaine dès que cette dernière fut arrivée à l'académie de Korriban, une petite fille en fleurs qui ne cessait de geindre. Nakariss avait pris plaisir à la brimer avec d'autres aspirants avant qu'elle ne fut choisie par Dark Maladi pour être son apprentie.

La non humaine qui arborait intégralement des tatouages sinistres rouges et noirs sur l'intégralité du corps couvett d'une longue robe sombre, était satisfaite du tour qu'elle avait joué à cette chandrilienne qu'elle pensait être favorisée.

C'est moi qui aurait du être choisie par Maladi, rugissait-elle intérieurement. Pas cette traînée de moins que rien.

Entiam ne semblait y avoir vu que du feu. Il avait suffi à Nakariss d'user de la Force pour projeter une illusion du Seigneur Nihl lui-même. Il ne lui restait plus qu'à espérer que sa manigance ne serait

jamais découverte et que Entiam périrait.

Je prendrais ta place. Celle que je mérite et que tu ne mérites pas.

Elle ne regrettait pas un seul instant d'avoir usé de ce stratagème. Dommage qu'elle ne soit pas sur Corellia pour assister aux effets de la petite surprise qu'elle lui avait réservé.

Coronet, siège de la Corporation Technique Corellienne

Davok Tissan pianotait fébrilement sur son clavier travaillant sur les façons diverses d'améliorer la première version de droïde garde du corps qu'il s'apprêtait à présenter dans quelques jours au ministère de l'Innovation au siège du gouvernement des Cinq Mondes. Il était conscient des carences trop basiques de son modèle Gladus Annihilators qui faisait pâle figure à cotés de ses concurrents. Sur le blindage ou l'armement.

Sa tête pesait lourdement sur ses épaules, signe qu'il avait travaillé d'arrache pied toute la journée avec un acharnement digne d'un mynock qui arrachait les câbles d'électriques d'un cargo échoué pour vider ses cellules d'énergie.

Il soupira lorsque les ombres étendirent leur main sur les sommets de Coronet. La journée avait passé si vite!

Il ferma son ordinateur et commença à ranger ses datapads dans son sac lorsqu'Elpask l'appella depuis le seuil:

-Davok, tu as un moment?

-Si c'est pour parler travail, ça peut attendre demain. Je suis fatigué et presque incapable de penser à quoi que ce soit.

-Ca n'a rien à voir avec le travail.

Elpask possédait la mine de quelqu'un qui semblait gêné de devoir annoncer une mauvaise nouvelle.

-Bon de quoi de s'agit-il? S'agaça Tissan.

-Ca ne va pas te plaire.

-Pas de manières entre nous, je ne suis plus un gamin.

J'ai cessé de l'être quand toute ma famille est morte, pensait-il tout haut.

-Des Jedi viennent te voir. Ils voudraient te parler.

Au mot Jedi, les traits de Davok s'empourprèrent subitement sous le coup de la colère.

-Renvoye les tout de suite! Dis leur que je ne suis pas là et que je ne serai pas disponible avant des jours!

Ses éclats attirèrent dans le dos de son ami deux silhouettes encapuchonnées, revêtues des vêtements caractéristiques des Jedi. Celui qui portait des habits verts marécages prit alors la parole pour tenter de l'apaiser.

-Je vous assure que nous ne vous dérangerons pas longtemps, monsieur Tissan.

-Attendez, lui fit Elpask d'un geste de la main pour temporiser.

Puis ce dernier allongea le pas pour se ranger devant Davok qui mitraillait les nouveaux venus d'un féroce regard noir.

-Renvoye-les, siffla le créateur de Novatech Galactic Industry entre ses dents.

-Ecoute, fit Elpask. Le conseil d'administration a accepté de les recevoir et ils leur ont permis ensuite de venir te voir.

-Je n'ai pas envie de les recevoir.

Le regard d'Elpask luit alors d'une insistance particulière.

-Je te demande de le faire.

Il avait parlé doucement pour ne pas le brusquer.

-C'est toi qui le demandes ou c'est le conseil d'administration? Demanda Davok avec raideur.

-J'en fais partie, lui rappela son compatriote et ami. Je parle en leur nom.

Puis s'apercevant qu'il n'avait peut-être pas été assez diplomate.

-Ecoute les au moins, d'accord?

Davok leva les yeux au plafonds.

-Tu me demandes beaucoup.

Cela signifiait pour Elpask qu'il acceptait. À contre coeur, certes.

-Merci, Davok.

À demi sarcastique, celui-ci décocha:

-Tu me dois un verre et un grand.

Les traits d'Elpask étaient éclairés d'une grande satisfaction au moment où il quitta la pièce en passant devant les deux utilisateurs de la Force. Ils pénétrèrent dans le bureau de Davok après son autorisation puis retirèrent leur capuchon.

Davok étudia avec défiance le visage jeune et rubicond imberbe de l'humain de taille moyenne qui n'était autre que le maître Jedi corellien Terrax Horn. Celui qui l'accompagnait était un étrange humanoïde haut de trois mètres qui se distinguait par une chevelure à tentacule de serpents.

Un ho'din.

Il les invita à s'asseoir d'un vague geste de la main.

-Vous souhaitez boire quelque chose?

-Ce n'est pas nécessaire, repoussa poliment maître Horn. Nous n'abuserons pas de votre temps.

-C'est bon à savoir, railla Davok.

La pique verbale était là pour rappeler aux Jedi qu'ils n'étaient pas les bienvenus. Ce que ces derniers comprirent sans mal à en juger par le sourire malicieux du Jedi corellien.

-De quoi voulez-vous me parler? Fit sèchement l'entrepreneur.

-Vous devez être au courant que le gouvernement corellien a rejeté suite au vote de la Chambre Consulaire Populaire, la reconstitution des Jedi corelliens.

-Oui, affirma Davok.

Il se retint de leur crier à la figure; *et je me réjouis de cette décision*. Le souvenir de ses parents traversa ses pensées.

-C'est une décision regrettable, concéda ironiquement Davok.

Bien entendu les deux Jedi ne furent pas dupes.

-Ca l'est pour nous. Sous l'Ancienne République, les Jedi corelliens ont toujours veillé à la sécurité du système. Nous avons continué à le faire sous la Nouvelle République et l'Alliance Galactique. Nous regrettons que le gouvernement actuel ne le comprenne pas, ajouta Terrax Horn.

Muet jusque là, le ho'din se pencha en avant pour renchérir. Ses cheveux serpentins flottèrent derrière sa nuque.

-À défaut de pouvoir convaincre le gouvernement et la Chambre Consulaire Populaire, nous espérons rallier des soutiens influents.

-Je comprends pourquoi vous avez approché certaines personnalités connues et la Corporation Technique Corellienne. Je ne suis pas quelqu'un d'aussi important.

-Votre nom a bien plus de poids que vous-même ne le pensez.

Davok ne pouvait pas le contredire. Même s'il évitait les gens, certains de ses compatriotes lui témoignaient des marques de respect lors des commémorations de la repression des Sith contre Corellia.

-Si vous intervenez en notre faveur, la situation basculerait, appuya le non humain.

-Non, trancha sèchement Davok.

Si le ho'din parut déconcerté, ce ne fut pas le cas de Terrax Horn qui avait anticipé cette réponse. Conservant son flegme, il demanda:

-Pourquoi?

-Je ne vais pas me priver de vous le dire.

L'hostilité du jeune entrepreneur corellien imprégnait les courants de la Force d'une tension palpable.

-Vous me demandez d'intervenir en votre faveur alors que vous n'avez pas levé le petit doigt pour nous soutenir dans notre révolte contre Dark Krayt.

Le non humain réagit vivement.

-Nous n'avions pas les moyens à cause du Massacre d'Ossus.

-Ne vous cachez pas derrière cette fausse excuse, cracha Davok. Mon père qui était président des Cinq Mondes croyait en vous. Il a lancé un appel à la galaxie, à tous ceux qui pouvaient le secourir

dans la mesure de leurs moyens.

Il tendit brusquement un index accusateur.

-Mais personne n'est venu. Vous nous avez abandonné. Vous avez trahi mon père, Corellia et la galaxie entière.

Le ho'din se redressa piqué au vif.

-Je ne vous laisserais pas..

-Assez padawan, intervint Horn.

Le non humain serra les dents et se leva de sa chaise en même temps que son professeur. Davok continuait de soutenir leur regard déçu.

-Vous n'êtes pas le seul à avoir subi des pertes, monsieur Tissan. Malgré leur débacle de Mala, nous ne pouvons prendre le risque que des Sith prennent pied dans ce système.

-Nous n'avons rien en commun, maître Horn. Vous n'avez pas été capables de protéger la galaxie et je le ferais mieux que n'importe quel Jedi ou Chevalier Impérial.

-Vous vous laissez égarer par la passion, lui fit remarquer le Jedi corellien. Ce n'est pas avec ce genre de pensées que vous rendrez service aux gens qui ont besoin de toutes les bonnes volontés.

Ne tenant plus en place, Davok repoussa brutalement sa chaise, ses veines palpitant sous sa peau sous l'effet de la fureur qui l'animait.

-Vous ne savez pas ce que j'ai perdu, vous savez encore moins ce que cela signifie. Je donnerai à ceux qui comptent pour cette galaxie les moyens de se protéger des Sith et pourquoi pas de vous aussi.

-Nous ne sommes pas vos ennemis, lui rappela le ho'din.

-Vous avez refusé de nous aider, vous n'êtes pas vraiment différents des Sith.

Terrax posa la main sur l'épaule de son élève pour l'empêcher de répliquer.

-Sortez d'ici et ne revenez pas, leur intima l'entrepreneur. Ou j'userai du poids de mon nom pour vous faire expulser du système.

Il possédait le comportement de celui qui était prêt à mettre sa menace à exécution.

-Viens Pi'kos, fit Horn à son disciple.

Les deux Jedi rajustèrent leur capuchon sur la tête, comprenant qu'ils n'obtiendraient pas davantage en poursuivant cette discussion houleuse. Ils sortirent de la pièce et Davok put de nouveau contrôler sa respiration.

Elpask apparut de nouveau sur le seuil.

-Comment ca s'est passé?

-À ton avis? Fit Davok d'un ton abrupt.

Il rajusta son sac contre le flanc et passa devant son ami sans lui souhaiter bonne soirée. Elpask n'avait pas besoin d'être devin pour comprendre que l'entretien avec les Jedi avait du être éprouvant.

-Cela n'a été qu'une perte de temps.

Le ho'din confia ses premières impressions aussitôt après être sorti du bâtiment de la Corporation Technique Corellienne.

-Cela valait le coup d'essayer, tempéra son maître.

-Ce n'est pas l'impression que ça m'a donné. J'ai bien peur qu'il ne nous mette des bâtons dans les roues.

Horn ne répondit pas à cette remarque et se contenta de fixer les cieux étoilés nocturnes qui recouvraient les sommets de Coronet. À cette heure tardive, des landspeeders continuaient de circuler leurs nanoprojecteurs perçant les ombres épaisses.

Ils remontèrent lentement l'une des avenues secondaires qui traversaient le centre de la capitale planétaire corellienne.

-Je pense que Davok Tissan a beaucoup trop de choses à faire pour l'envisager.

-Sa réaction m'a paru disproportionné, souligna le ho'din perplexe. Comment peut-il nous accuser de choses que nous n'avons pas faites?

-Nous ne réagissons pas tous de la même façon face au deuil.

Le padawan non humain remarqua la tristesse qui voila le regard de son professeur.

-Peu après la bataille de Caamas à la fin de la première guerre Sith Impériale, raconta alors Horn, les Sith ont attaqué le Temple de Coruscant. Ils ont été repoussés une première fois mais notre position était devenue intenable. Lors du second assaut, le Haut Conseil a donné l'ordre d'évacuer vers l'académie d'Ossus.

-Vous les avez laissé le Temple sans défense?

-Non. Pas sans défenseurs.

Terrax Horn exhiba alors de sous sa bure, un médaillon doré à l'effigie d'une femme qu'il contempla avec nostalgie.

-Ma mère Vylari Horn en faisait partie. Avec cinquante autres Jedi corelliens, elle a tenu tête aux envahisseurs du Sith Unique pendant deux heures à un contre vingt. Leur sacrifice a permis de sauver bon nombre d'entre nous malgré le Massacre d'Ossus qui a suivi peu après.

-Vous vous êtes battus à ses cotés?

-Elle m'a obligé à partir en me laissant ceci, répondit-il en lui montrant le médaillon. C'est tout ce qu'il reste d'elle. Sa mort a beaucoup pesé sur ma formation, je me suis même coupé de la Force pour me libérer de ma peine. Jusqu'à ce que Maître K'kruhk me persuade que la galaxie aurait besoin de moi, que la galaxie aurait besoin de tous les Jedi.

Le ho'din n'avait pas perdu une miette de cette confession.

-Y compris des Jedi corelliens? Fit-il avec malice.

Horn lui accorda un sourire.

-Je vous remercie de la confiance dont vous m'honorez en me confiant ce secret, maître.

Le non humain accomplit une brève révérence sans ralentir le pas.

-Tu n'es pas seulement un apprenti, Pi'kos. Mais aussi un ami.

Terrax posa une main sur son épaule, comme un père le ferait à son fils. Malgré l'échec de leur discussion avec Davok Tissan, ils avaient retrouvé une humeur insouciant.

-Bon dépêchons nous de rentrer au siège de la CorSec et de faire notre rapport au Haut Conseil, souligna le Jedi corellien.

Pi'kos remarqua la tension qui habita les mots de son mentor. Cela l'intrigua alors qu'il n'avait rien perçu dans la Force qui aurait pu.. ils quittèrent l'avenue pour s'engager dans une rue qui les amènerait plus rapidement au quartier général des forces de sécurité locales dont la contraction du nom avait donné CorSec.

Un picotement désagréable descendit le long de sa colonne vertébrale et il posa involontairement la main sur la crosse de son sabre laser lorsqu'il remarqua trois individus aux traits camouflés par un capuchon large, qui avaient surgi de l'autre bout de la rue pour croiser leur chemin. Le padawan s'aperçut que son maître les fixait avec une intensité accrue, les observant se déployer en éventail.

-Maître.. ces hommes..

-Je sais, je l'ai senti aussi. Alerte la CorSec.

-Maître?

-Fais le maintenant! Le pressa subitement le Jedi corellien.

En un battement de cils, l'antagoniste qui se dressait au milieu de la rue écarta sèchement les pans de son manteau rapiécé pour exhiber l'affût d'un fusil blaster. Horn se jeta devant son élève qui avait décroché son comlink.

Le corellien renvoya successivement plusieurs rafales et fut aussitôt sollicité par les deux complices de l'assaillant. Sous la capuche de l'un d'eux, il vit dépasser les cornes d'un devaronnien qui s'écroula lorsqu'il dévia un trait ardent dans son abdomen.

-Ici le padawan Pi'kos, nous sommes attaqués par des individus non identifiés! Je repète..

Horn le surprit grogner de dépit.

-Maître, les fréquences ne passent pas!

Ce qui signifiait que l'embuscade avait été planifiée. Il aperçut d'autres assaillants apparaître derrière le mercenaire zabrak dont il paraît les salves. Tout en percevant l'angoisse de son padawan qui constata que leur retraite était coupée par l'arrivée impromptue de nouveaux éléments hostiles.

Une vingtaine d'ennemis les encerclaient, armes blanches et blaster brandis bien en évidence.

-Pi'kos, dos à dos!

Le ho'din obtempéra sans discuter et sa lame bleue azur rejoignit le ballet entamé par le néon vert crépitant émeraude de Horn.

Ils soutinrent sans faillir les tirs croisés qui visaient à submerger leurs défenses tandis que certains se portaient au contact pour tenter de les entailler à l'aide de leurs vibrolames. Horn observa le zabrak qui l'arrosait copieusement, reculer pour donner des instructions à ses comparses. Certainement le chef..

Avec un peu de chance, ils le captureraient vivant pour l'interroger sur le ou les commanditaires de ce guet apens. Si eux-mêmes survivaient..

Les deux Jedi unirent leurs talents pour rester hors de portée de leurs adversaires les plus proches. Aucune des vibrolames qui les menaçaient n'atteignit son but, un sabre laser s'interposant devant chaque coup potentiellement fatal.

Alors qu'ils éclaircissaient les rangs adverses à grands coups de moulinets, Pi'kos sentit son sang se glacer lorsqu'il aperçut par dessus son épaule, le zabrak viser la poitrine de son maître. Ce dernier concentré sur plusieurs assaillants très proches semblait ne pas l'avoir remarqué.

Dans l'urgence, il renversa tous ses adversaires en libérant la Force en une vague soudaine. Puis il contourna son instructeur pour faire barrage de son corps. Le tir de fusil blaster le frappa au flanc le forçant à se plier en deux.

-Pi'kos! L'appela Horn.

Le Jedi corellien se précipita pour le couvrir et se fonda dans les courants de la Force tout en conservant un minimum de sérénité. Les assaillants croyant s'être rendu la tâche facile grâce la blessure du ho'din déchantèrent bien vite devant sa dextérité et sa détermination.

Horn leur démontra en soutenant fermement sa position que ce n'était pas un hasard s'il descendait d'une prestigieuse dynastie de Jedi remontant à l'Ancienne République. La lame ardente de son sabre laser interceptait vibrodague et diverses armes de corps à corps quand il ne tranchait pas dans la chair les muscles et les os.

La violente confrontation prit fin lorsque les mercenaires encore debout et en seul morceau s'enfuirent finalement sans demander leur reste. Le Jedi ho'din se redressa en titubant, sa main plaquée contre la plaie calcinée qui le forçait à serrer les dents.

-Tu as besoin d'être soigné.

-Ca ira, répondit Pi'kos. Je dois seulement reprendre mon souffle.

Horn tourna alors le regard vers le zabrak qui se contentait de les observer avec un rictus sournois.

Celui-ci leur lança avec assurance:

-Nous n'en avons pas terminé, Jedi.

Le zabrak s'avança d'un pas et les lueurs blafardes des nanoprojecteurs urbains éclairèrent des tatouages funestes qui serpentaient sur ses traits jusqu'au front surplombé de petites cornes. Les deux Jedi frissonnèrent sous l'effet d'une aura électrique qui émanait de lui.

-Vous êtes seul maintenant, lui fit remarquer Terrax Horn.

Le zabrak laissa alors tomber inexplicablement son fusil blaster au sol alors que son sourire mauvais s'élargissait.

-Non c'est vous qui l'êtes.

Une hostilité plus prégnante et plus profonde que celle des mercenaires qui les avaient attaqué satura leurs perceptions sensorielles. Trois silhouettes encapuchonnées se matérialisèrent derrière le zabrak qui brandissait dans son poing la crosse d'un sabre laser.

-Maître.. fit le ho'din d'un souffle empreint d'angoisse instinctive.

Le padawan non humain fixait en effet les quatre autres intrus aux traits masqués par un ample capuchon sombre. Il cessa de respirer lorsque quatre néons rouges sanglants prirent vie, dans un sifflement terrifiant.

Les Sith.

-Pi'kos, reste calme.

-Oui, maître.

Horn sentit que sa voix manquait de conviction.

-Garde la foi en la Force, ajouta le corellien.

Le zabrak entouré bientôt de ses coreligionnaires brandit à son tour sa lame sanglante en direction du Jedi corellien.

-Vous pensiez nous avoir annihilé sur Mala avec l'aide de ce traître de Wredd? Simplement en exterminant plusieurs centaines des nôtres?

-Nous pouvons éviter d'autres morts, intervint Horn. Nous sommes prêts à accepter votre reddition, la CorSec sera bientôt là.

Les yeux du zabrak flamboyèrent d'une lueur malveillante et familière.

-Nous vous tuons avant au nom du Sith Unique.

Il donna le signal de l'attaque d'un cri guttural et les deux utilisateurs du Coté Lumineux se raidirent dans l'attente de ce combat décisif pour leur survie.

Horn fut confronté au non humain à tête cornue secondé par trois acolytes et son padawan blessé eut à faire face lui aussi à autant d'ennemis. Il bloqua la frappe haute d'un zélosien qu'il repoussa d'une savate dans l'estomac, envoya son coude dans la fosse nasale d'un Twi Lek qui recula en se tenant la figure et dévia successivement une frappe d'estoc d'une weequay tout en absorbant avec sa lame les éclairs de Force projetés par le zabrak.

Ses ennemis s'écartèrent emplis d'indécision devant un bretteur qu'ils avaient sans doute mal jugé. Preuve illustrée par le Twi Lek dont les doigts plaqués contre ses narines laissèrent échapper de minces filets de sang. Pi'kos n'eut pas droit au même traitement.

Ses quatre adversaires avaient immédiatement compris qu'il était handicapé par sa blessure. Aucun d'eux ne brida leurs coups. Le ho'din n'implora pas grâce. Il parvint après une demi douzaine de passes à transpercer la jambe d'une nautolan avant d'être submergé.

Une femme blonde traversa sa garde et l'empala au plexus solaire avant qu'il ne perdit sa main droite tranchée par un sabre laser manié par une Sith zeltronne. Il s'affaissa hors de combat avant d'être achevé d'un coup oblique à la poitrine par le quatrième larron, un Houk massif et trapu.

Terrax Horn sentit sa présence se noyer à jamais dans les flux de la Force. Il s'efforça de rester inébranlable devant cette perte qui lui coûtait beaucoup.

-Que la Force soit avec toi Pi'kos, pria-t-il. Tu as fait honneur aux Jedi.

Il écouta à peine le zabrak qui tenta de le provoquer.

-Êtes-vous prêt à le rejoindre, maître Horn?

Le Jedi le fixa avec une once de pitié dans les yeux.

-Il n'y a pas de mort, seulement la Force.

Il n'eut droit qu'à leur mépris.

-Achevez-le, cracha le zabrak.

Hormis la guerrière Sith touchée sérieusement par le ho'din à la jambe, tous se ruèrent sur le jeune Maître Jedi pour en finir. Celui-ci appela le sabre laser de Pi'kos qui atterrit docilement dans sa main gauche et la lame bleutée azur seconda en renfort le néon vert crépitant.

Le Sith houk fut le premier à succomber lorsque les deux épées entrèrent simultanément en action. Ses bras furent tranchés avant qu'il ne soit éventré profondément. Son cadavre s'étala à peine sur le permabéton qu'il fut accompagné par le zélosien dont les tripes furent profondément labourées laissant échapper une infecte odeur d'excréments grillés.

Horn s'écarta sur le coté pour esquiver l'éclair de Force décoché par le zabrak puis bloqua les lames de la weequay, de la zeltronne et du twi lek. Il se dégagea et pivota sur son pied d'appui. L'instant d'après la weequay s'écroula en deux morceaux tronqués au niveau des hanches, suivie de la zeltronne transpercée au niveau du coeur.

Le pied du twi lek parvint à faire sauter l'arme de Pi'kos de sa main et il renonça à la récupérer lorsque la femme blonde s'engouffra dans la brèche, pensant pouvoir exploiter une brèche.. à tort. Le talon en appesanteur de Horn la cueillit au menton avant qu'il ne fouetta l'air de sa lame verte devant le twi lek. Celui-ci émit un rale rauque d'agonie, les poumons et la cage thoracique sectionnés.

Le cadavre décapité de la Sith le rejoignit peu après et Terrax Horn se tourna vers la nautolan blessée qui avait rampé hors de portée et s'était redressée pour tendre les deux mains dans sa

direction. Une cascade d'éclairs de Force l'enveloppa le faisant tituber avant qu'il ne soit projeté rudement au sol, le forçant malgré lui à lâcher son sabre laser.

Il tenta de maîtriser la douleur qui élançait rudement ses muscles contractés et surprit le zabrak qui se précipitait pour l'achever en le transperçant de son épée sanglante. Il ne pourrait pas l'éviter encore moins parer ce coup de grâce.

À moins qu'il ne se fie à la Force.

Il joignit ses deux mains devant lui et les présenta au zabrak, coté paume. Le non humain à tête cornue se fendit en avant et fut surpris d'être bloqué par un mur invisible. Et de constater que le Jedi n'avait pas été empalé.

La moitié de sa lame ardente avait disparu comme.. avalée. Il agrandit ses iris jaunes de stupeur devant ce phénomène qui dépassait son entendement. Son adversaire absorbait littéralement l'énergie de son sabre laser. Le néon crépitant avait été diminué de moitié et ce qui restait vacillait comme une torche prête à s'éteindre.

-Qu'es-ce que..

Bang!

Une vague d'énergie le percuta et la violence de l'onde de choc fut telle que ses os furent réduits en miettes et ses organes liquéfiés. Le corps désarticulé rebondit mollement et glissa sur le sol en laissant traîner un sillon sinistre.

Horn s'ancra fermement de nouveau sur ses appuis et considéra la Sith nautoloan qui s'appuyait peu solidement sur sa jambe valide.

-Dites-moi quel Sith a commandité ma mort, demanda-t-il. Et pourquoi.

-Vous savez très bien pourquoi, lança une voix venue d'outre tombe.

Une silhouette fantomatique venait de surgir derrière la nautolan qui poussa un hoquet étouffé lorsqu'un autre sabre laser la transperça par derrière.

-C'est ainsi que vous traitez les vôtres?

Un ricanement cassant lui parvint.

-Seulement ceux ou celles qui échouent maître Horn, répondit une voix féminine. Nous ne pouvons permettre la reconstitution des Jedi corelliens.

-Vous vous donnez beaucoup de mal, la CorSec sera bientôt là.

-Et ils trouveront votre cadavre.

La nouvelle venue Sith contourna le corps de la nautolan exécutée froidement pour lui faire face. Il pouvait ressentir l'ampleur de sa sensibilité à la Force. Un puits de ténèbres plus profond que la nuit de Coronet.

-Je suis Dark Entiam, Dame Noire du Sith Unique. Et j'irais jusqu'au bout de ma mission.

Elle fit danser sa lame avec une dextérité nonchalante.

-Je vous crois sans mal.

Le Jedi corellien usa de sa télékinésie pour attirer son arme à lui au moment où elle se catapulta pour atterrir juste devant lui. Il dévia de justesse sa lame sanglante tout en se décalant d'un pas sur le coté pour la laisser passer emportée par son élan.

Il voulut abattre sa lame dans son dos mais elle s'était dérobée pour repasser à l'assaut. Elle appuya sa lame contre la sienne pour l'obliger à reculer. Il se dégagea et les passes d'armes s'enchaînèrent à une vitesse incroyable, chacun des deux duellistes tentant de déborder les défenses de l'autre. Terrax Horn comprit que celle qui s'était présentée comme une Dame Noire du Sith Unique n'avait pas usurpé son titre.

Elle était douée malgré sa jeunesse. Ses traits lisses étaient recouverts de fins tatouages sombres prouvant son allégeance indéfectible alors que ses yeux verts et gris se noyaient sous les flammes de l'ambition.

Entiam pressait le maître Jedi qu'elle sentait éprouvé par la précédente confrontation. Il reculait pied à pied sans qu'elle ne parvienne à le prendre en défaut. Mais au sein du Sith Unique elle avait appris qu'un sabre laser n'était pas la seule arme qu'elle pouvait utiliser.

-La mort de votre apprenti vous affecte, maître Horn.

Malgré les chocs des épées énergétiques, elle savait qu'il l'écoutait. Sa rancœur commençait à

remonter à la surface.

Bien, pensa-t-elle.

-Vous avez été impuissant à le protéger et cela vous met en colère. Un homme avec vos capacités pourrait nous être utile.

Je dois le destabiliser pour le briser, le tuer.

-Ne bridez pas votre colère.

Il la repoussa d'une savate dans l'estomac et il la fixa avec dignité.

-Vous ne me ferez pas basculer, Sith.

Les traits de la Sith chandrilienne se crispèrent sous le coup du dépit.

-Soit, trancha-t-elle froidement. Vous allez mourir ignorant.

Le temps commençait à manquer à Entiam. Elle n'ignorait pas que la CorSec arriverait tôt ou tard et elle ne souhaitait pas s'éterniser plus que nécessaire. Bon dans tous les cas, tous les témoins gênants avaient été éliminés.. ils ne risqueraient donc pas de parler.

Il lui restait un dernier détail à régler.

Elle se jeta de plus belle dans la mêlée, déterminée à en finir. Elle laissa le Coté Obscur renforcer et orienter sa volonté, influencer les mouvements de son sabre laser qui semblait assaillir le Jedi corellien de toutes parts. Celui-ci parvint à faire face à ce déluge tout en continuant à céder du terrain. Son expression était fermée, signe qu'il était obligé de s'employer.

Encore une fois ses parades ne trahirent aucune faille et elle commença à être gagnée par la frustration. Plus longtemps il lui résisterait, plus le risque d'être découverte s'accroissait pour elle.

La chandrilienne se rejeta en arrière et tendit ses deux mains vers lui.

Horn s'attendait à devoir bloquer des éclairs de Force mais pas de cette puissance là. Malgré lui, son sabre laser lui fut arraché des mains et une nasse de douleur l'enveloppa, le projetant au sol. Étourdi, il parvint à surmonter sa souffrance face à l'attaque qui n'avait pas cessé.

Au prix d'un effort surhumain y compris pour un Jedi, il parvint à élever les deux paumes vers l'avant et invoqua la Force pour drainer l'énergie obscure. Entiam ne put s'empêcher d'être stupéfaite lorsqu'elle l'aperçut en train de se redresser pour absorber ses éclairs..

Je dois en finir, je ne peux pas m'éterniser ici!

Elle n'avait pas lâché son sabre laser et parvint à s'approcher jusqu'à ce qu'elle soit à portée. Elle parvint à se fendre en avant, vive comme une vipère kodashi. Le Jedi corellien vacilla avant de s'écrouler un genou à terre lorsque la lame ardente s'enfonça dans son abdomen.

Les éclairs se résorbèrent et Entiam se dressa au-dessus de son ennemi terrassé.

-Vous avez gagné la victoire sur Mala mais c'est nous qui remporterons la guerre, Horn. Nous briserons la Fédération Galactique de l'intérieur.

La respiration hachée, Horn soutint son regard triomphant.

-Nous nous sommes libérés de Dark Krayt et même si vous reprenez le pouvoir, vous ne parviendrez pas à le conserver.

Pour toute réponse, elle éleva son sabre laser au-dessus de la tête pour en finir. Elle se figea lorsqu'elle perçut plusieurs présences converger vers elle.

-Vous là, arrêtez! Lui cria quelqu'un à travers les ombres.

Elle reconnut les uniformes des forces de sécurité locales qui recouvraient les silhouettes de cinq des intrus. Aussitôt après cette sommation, ils ouvrirent le feu avec leurs fusil blasters n'ayant aucun doute sur sa nature et ne souhaitant prendre aucun risque.

Elle fouetta l'air de sa lame et parvint à repousser deux tirs vers deux de ses expéditeurs qui furent jetés au sol grièvement touchés. Entiam aperçut d'autres policiers qui accouraient depuis l'autre bout de la rue.

Et elle crut entendre au loin le ronronnement peu rassurant d'une navette d'assaut.

Horn ne pourrait pas être abattu ce soir. Pas cette fois.

Elle invoqua une Poussée de Force qui renversa les trois autres corelliens et prit la fuite sans demander son reste. Les tirs qui encadraient sa silhouette se perdirent dans les ténèbres, sans la toucher.

Elle se jeta dans une rue puis dans une autre et encore une autre.. encore une autre jusqu'elle se

plaqua contre le mur, dans l'attente. Au bout de quelques instants, elle fut convaincue qu'elle n'avait pas été suivie.

Elle était parvenue à les semer. Elle rajusta son large capuchon pour masquer ses traits. Il était temps de rentrer au nid et de faire son rapport.

Elle se débarrassa rapidement de sa bure sombre et s'approcha de son bureau pour activer l'hologramme. Elle s'empressa d'avouer lorsqu'elle s'agenouilla devant la silhouette tremblante du Sith nagai qui flottait devant elle.

-Monseigneur, j'ai échoué.

Elle s'attendait à un chapelets d'insultes, ou à de longues phrases condescendantes qui fouetteraient son orgueil. Mais rien de cela, hormis le silence.

-Horn est donc en vie.

Le regard qu'il laissait échapper à travers l'hologramme ne trahissait aucune émotion et semblait plutôt songeur.

-Oui monseigneur et il sera désormais sur ses gardes. Nous pourrions difficilement l'atteindre la prochaine fois.

-Un succès de votre part n'aurait que peu servi nos intérêts en fin de compte. Mort ou vivant, le prestige de Terrax Horn ne fera que croître parmi ses compatriotes et tôt ou tard ils feront pression sur leur gouvernement pour favoriser la reconstitution des Jedi corelliens.

Entiam se risqua alors à lui faire remarquer:

-Pourquoi alors m'avoir donné l'ordre de le tuer?

-Je n'ai rien ordonné de tel, assura-t-il.

Le nagai esquissa un rictus devant son incompréhension avant qu'elle ne le vit s'écarter d'un pas de coté pour tendre la main vers une autre direction. Des éclairs fourchèrent et elle entendit un cri strident de douleur en dehors du champ de l'holoprojecteur.

-L'apprentie Nakariss vous a dupé avec une Illusion de Force.

La chandrilienne entendit une femme de son âge implorer la pitié de Dark Nihl. Elle tenta de rester concentrée sur sa mission actuelle. De toute façon elle n'avait pas à se préoccuper du sort réservé à la falleen, cela ne la regardait pas.

-Puisque Horn est en vie, notre implantation durable dans le système est donc compromise, déclara-t-elle. Monseigneur, nous devrions évacuer nos agents et abandonner la mission concernant Novatech Galactic Industry.

-Non, trancha le non humain.

Nihl lança une autre volée d'éclairs à laquelle succéda un bref hennissement étouffé.

-Vous allez poursuivre votre mission actuelle, Novatech Galactic Industry sera la clé de voute de notre reconquête du pouvoir si vous réussissez.

-Je n'échouerai pas monseigneur.

Elle osa poser la question qui lui brûlait les lèvres.

-Qu'allez-vous faire de Nakariss?

-Seulement lui rappeler les vertus de l'obéissance et de la loyauté.

Elle rompit la communication, comprenant qu'elle aurait droit elle aussi au même sort voire pire si elle ne s'acquittait pas de sa mission.

Elle se dirigea vers son lit et posa la crosse de son sabre laser sur la table basse avant de s'allonger et de fermer ses paupières. À vrai dire, elle n'éprouverait pas vraiment de mal à trouver le sommeil tant son combat contre Horn l'avait harassée. Pendant de longues minutes, elle laissa ses pensées dériver vers Davok Tissan. Elle se l'imaginait tentant de trouver une ombre de réconfort dans son travail.

Préparer sans doute la présentation du Gladus Annihilators.

Au bout de longues minutes, sa conscience alourdie par une fatigue écrasante s'éveilla subitement lorsqu'elle perçut une puissante présence électriser ses perceptions sensorielles. Très proche d'elle.. Alarmée, elle se cabra pour saisir son sabre laser et bondir sur ses appuis pour braquer sa lame crépitante vers un homme ncapuchonné.

Une voix mielleuse lui parvint:

-Allons Dame Entiam, ce n'est pas ainsi que l'on accueille ses amis.

Elle éructa un juron discret lorsqu'elle reconnut cette figure d'aigle sournois qui saillait sous le capuchon.

-Vous n'êtes pas mon ami, Nehor.

-Votre séjour sur Corellia ne semble pas arranger votre humeur, lui lança-t-il d'un air narquois et railleur. J'ai entendu dire que ce n'était pas un endroit si désagréable que ça pourtant.

-Cela pourrait devenir un endroit bien pire pour vous si vous vous attardez dans mon champ de vision. Que venez-vous faire ici?

Nehor dégagea son capuchon en arrière et ses yeux d'un gris terne devinrent plus acérés. Sans qu'il n'abandonna ce sourire agaçant et provocateur.

-Vous adresser tout d'abord mes félicitations pour votre titre de Dame Noire. Avoir attiré l'attention du Seigneur Nihl n'est pas donné à tout le monde.

La chandrilienne avait parfaitement saisi le sous entendu graveleux.

-Je ne suis pas sa favorite, grogna-t-elle.

-Ah, toutes mes excuses pour ce malentendu. Seriez-vous aimable de baisser votre arme, très chère? Au cas où quelqu'un apercevrait par la fenêtre votre sabre laser, nous sommes censés ne pas attirer l'attention des curieux. Surtout après votre numéro de cette nuit.

Elle éteignit son épée et la rangea à sa ceinture sans cesser de le fusiller du regard. Elle maîtrisait cette envie de le renvoyer à Dromund Kaas en plusieurs morceaux.

-Venez-en au fait, intima-t-elle sèchement.

Le sourire de Nehor disparut ne laissant paraître qu'un masque impénétrable, bien plus angoissant que son sourire suffisant. Son véritable visage, malgré la jeunesse de ses traits.

-Novatech Galactic Industry.

-Je pensais que le Seigneur Nihl me faisait confiance.

-C'est toujours le cas, assura-t-il. Même si bon nombre au sein du Sith Unique auraient émis à ce sujet de sérieux doutes.

Sa main disparut sous son manteau et elle se raidit instinctivement s'attendant à quelques fourberies.

-Et il n'est pas question de vous remplacer.

La méfiance de la jeune Sith ne disparut pas bien qu'elle ne perçut aucune duplicité de sa part.

-Un gala va être organisé dans deux jours par la Corporation Technique Corellienne en l'honneur de Davok Tissan au ministère de l'innovation et de la recherche. Pour permettre de convaincre des personnalités influentes ou non de prendre des parts dans sa nouvelle entreprise.

-J'ai pris d'autres mesures, indiqua-t-elle seulement.

-Visant à discréditer ses concurrents les plus sérieux, Tendrando Arms et Baktoïd Industrial Systems. Le souci est que vos recommandations ont eu plus d'impact que prévu et que les actionnaires de ces concurrents en sont très fâchés.

-Ils vont saboter la soirée de gala, devina-t-elle.

-Saboter est un euphémisme inapproprié pour désigner une grossière tentative d'assassinat. Davok Tissan est devenu une nuisance notamment pour Baktoïd Industrial Systems.

-Une filiale de la Fédération du Commerce?

Nehor acquiesça de la tête.

-Les neimodiens ont un point commun avec nous. Ils détestent la concurrence, surtout venant de quelqu'un d'aussi déterminé à les supplanter.. pour protéger la galaxie.

L'ironie des derniers mots n'avait pas échappé à la jeune femme qui comprit que Nehor méprisait Davok Tissan ou plus précisément ses louables intentions.

-Qui doit l'assassiner?

-Certainement un des invités mais nous ignorons son identité exacte. Ce sera à vous de le découvrir Dame Entiam.

Il exhiba enfin sa main de sous son manteau, les doigts crispés autour d'une seringue qu'il tendit à la chandrilienne curieuse.

-Qu'es-ce que c'est?

De nouveau le sourire de son interlocuteur reprit vie.

-De l'ixetal cilona. Un ingrédient de base des bâtons de la mort qui a été modifié pour un usage bien particulier.

Entiam indiqua d'une inclinaison raide du menton qu'elle avait compris ce que signifiait *usage bien particulier*.

-Je découvrirai et neutraliserai l'assassin avant qu'il ne passe à l'acte. Au nom de notre cause.

-Ma tâche ici est accomplie, je devais seulement vous remettre ceci avant de repartir pour Dromund Kaas. N'oubliez pas que nous sommes tous au service du Sith Unique.

Il rajusta son capuchon se préparant à quitter les lieux.

-Je n'oublie rien Nehor, lui lança-t-elle froidement.

Il répliqua d'un ton égal par dessus son épaule.

-Dans ce cas, vous n'oublierez certainement pas la dernière recommandation du Seigneur Nihl. N'usez de votre sabre laser qu'en cas d'absolue nécessité.

Entiam respira plus librement lorsqu'il prit congé sans autre forme de cérémonie. Elle allait d'abord profiter de la nuit seule avant de se remettre au travail pour se consacrer à sa prochaine mission.

Flash spécial Holonet Corellia News: *Agression de Terrax Horn par de présumés adeptes Sith*

[... nous venons d'apprendre que Maître Terrax Horn et son padawan ont été attaqués dans les rues de Coronet tard dans la nuit. D'après les premiers éléments qui ont été communiqués par la CorSec, les assaillants composés de mercenaires et d'adeptes du Coté Obscur auraient réussi à tuer l'élève Jedi et à blesser Maître Horn qui a été évacué vers le centre médical principal.

Des chevaliers Jedi dépêchés par le triumvirat seraient en route pour veiller à sa protection jusqu'à son rétablissement.

Cette attaque survient alors que Horn et son apprenti recherchaient le soutien de plusieurs personnalités influentes sur Corellia pour infléchir la position intransigeante du gouvernement opposé à la reconstitution des Jedi corelliens..]

Coronet, deux jours plus tard, ministère de l'innovation et de la recherche

Entiam revêtue d'une élégante robe de soirée ressentait un mélange d'émotions contradictoires qui émanait de la foule bigarrée autour d'elle. De l'impatience mêlée à de l'indifférence. Certains voulaient simplement s'amuser et profiter de la soirée aux frais de la Corporation Technique Corellienne mais d'autres souhaitaient de voir de plus près la vedette de ce gala. Davok Tissan, auréolé de son statut de martyr.

Pour cette occasion, elle avait décidé d'arborer un maquillage dense au niveau des sourcils et des bracelets arborant des bijoux issus du travail des orfèvres les plus réputés de la capitale planétaire. Parfois, pour rester discret, il fallait se faire remarquer.

La Sith chandrillienne tâta sous le tissu, le holster qui contenait le sabre laser attaché à sa cuisse droite. Nehor lui avait recommandé de ne l'utiliser qu'en cas d'absolue nécessité.

Quelle blague, pensa-t-elle pour elle-même. *Autant me demander de me déguiser en hutt.*

Elle avait toujours détesté ce fils de kath prétentieux qui aimait se donner des airs d'aristocrate distingué. Alors qu'il était l'un de ceux qui manipulait sans état d'âmes les faiblesses et les espoirs de ceux qui espéraient s'élever au sein du Sith Unique. Elle s'en méfiait comme de la peste candorienne.

Elle se rangea dans la file indienne, s'efforçant d'extirper de son esprit son rival. Elle avait une mission à remplir, autant s'y mettre. Elle commença à promener ses yeux verts et gris dans toutes les directions, pour repérer la moindre anomalie.

Elle remarqua que la sécurité du bâtiment administratif était assurée par les agents de la CorSec. Au fur et à mesure qu'elle progressait, elle réprima un juron lorsqu'elle surprit des silhouettes discrètes mêlées aux badauds, vêtues de longues bures.

Leur présence palpait dans ses perceptions sensorielles.

Des Jedi.

Voilà qui n'allait pas lui faciliter la tâche. Elle ne pourrait pas brandir son sabre laser et encore moins utiliser la Force. Elle comprit alors l'ampleur de la difficulté qui lui pendait au-dessus de la tête. Comme par hasard, Nehor avait négligé de lui dévoiler ce détail. Elle se demandait à juste titre si elle aurait à affronter d'autres surprises.

Elle n'oublierait pas d'avoir une sérieuse conversation avec Nehor après avoir accompli ce qu'elle était venue faire ici.

Les scanners émirent un bip sonore lorsqu'elle passa devant les portiques de sécurité. Une femme en uniforme l'invita d'un geste de la main à s'approcher pour une fouille au corps.

-Vous n'avez rien à déclarer?

Entiam lui tendit son petit sac à main après avoir retiré discrètement la seringue contenant l'ixetal cilona.

-Rien de particulier.

La corellienne fouilla rapidement le bagage avant de le lui rendre.

-Montrez-moi votre accréditation, je vous prie.

La jeune Dame Noire du Sith Unique accrocha alors son regard avant de passer la main devant son front pour appuyer une suggestion mentale. Malgré les risques.

-Vous n'avez pas besoin de voir mon accréditation. Tout est en ordre.

Les yeux de l'agent de sécurité errèrent au loin.

-Je n'ai pas besoin de voir votre accréditation. Tout est en ordre, passez une bonne soirée.

Entiam la contourna et pénétra enfin dans le bâtiment. Les visiteurs furent aiguillés dans la bonne direction par les droïdes de protocole en direction de l'Antre des Fontaines. Elle demeura concentrée tout le long du chemin sur tout ce qui pouvait lui paraître insolite.

Un picotement électrisait depuis quelques instants sa colonne vertébrale. Cette perturbation ne pouvait provenir que du tueur qui avait été engagé par les neimodiens. Elle réprima cette impatience qui commençait à s'infiltrer dans ses tripes.

Elle s'efforça de rester naturelle. Les gens qui donnaient l'impression de chercher quelque chose en particulier, attiraient trop l'attention. C'est bien la dernière chose dont elle avait besoin. D'abord elle devait repérer les lieux.

Tout petite, elle avait été habituée à la beauté authentique de Chandrila, des innombrables nuances de couleurs et de vie qui rayonnaient dans les plaines et les forêts. L'éclat de l'Antre des Fontaines lui inspirait un semblable émerveillement. Elle fixa le ciel étoilé à travers le dôme de transparacier avant de laisser attarder son attention sur les colonnes de cristaux qui coulaient le long des murs, des ruisseaux étincelant de mille feux.

Les murmures d'admiration se repercutèrent dans toute la salle, preuve que les convives qui s'amassaient appréciaient ce lieu presque enchanteur. La Sith chandrilienne reporta ensuite son attention sur le buffet empilé sur plusieurs tables rondes, tandis que les droïdes serveurs commençaient à déambuler pour proposer divers rafraîchissements.

Entiam joua le jeu en se servant une coupe de champagne puis étudia l'Antre des Fontaines pour déterminer quel serait le meilleur point d'observation. Elle se dirigea vers la sortie et se plaqua contre le mur, ses sens entraînés en alerte.

À cause de la présence de Jedi à l'extérieur du bâtiment, elle ne pouvait pas invoquer la Force pour repérer l'origine exacte de la perturbation qui la troublait. Elle devrait uniquement se fier à son instinct. Une méthode très sommaire qu'elle espérait suffisante pour repérer le tueur.

Deux Jedi entrèrent à leur tour dans l'Antre des Fontaines et elle se figea par réflexe, lorsqu'elle perçut qu'ils usaient de leurs perceptions pour détecter la moindre anomalie. Elle les vit retirer leur capuchon et épier les traits de tous les convives présents.

Dont Entiam qui détourna soigneusement les yeux pour observer la fonds de sa coupe de champagne.

-Es-tu certain que la perturbation provient d'ici? Demanda une créature féline, un cathar.

-J'en suis presque sûr, maître Tuum.

Celui qui lui venait de lui répondre d'un ton peu assuré était un jeune chevalier humain. Entiam ne lui donnait pas plus d'une trentaine d'années.

-Presque, soupira le cathar d'un miaulement rauque. Ce n'est sans doute rien, Tobias Sun.

-Je n'arrive pas à me débarrasser de ce pressentiment qu'il va se passer quelque chose ici. Surtout après la tentative d'assassinat de Maître Horn.

-Je ne crois pas que les Sith tenteront quoique ce soit, tenta de le rassurer le cathar.

-La Sith qui l'a attaqué s'est échappée et Davok Tissan n'est pas réputé pour se faire beaucoup d'amis, plaïda Sun. Que ce soit les Sith ou d'autres.

Devant ces arguments, le cathar cèda.

-Nous resterons vigilants. Je retourne dehors, garde ton comlink à portée de main.

Le chevalier Jedi s'engouffra dans la foule, attentif à tout ce qui paraissait potentiellement suspect. Entiam surveilla d'abord sa ronde de loin avant de s'en désintéresser. Elle n'était pas là pour lui.

Une clameur déboula lorsque Davok Tissan accompagné d'un sélonien et d'un autre homme fit son apparition, sous des nuées d'applaudissements. Elle reconnut ses deux compagnons comme étant des membres hauts placés de la Corporation Technique Corellienne.

Tissan reçut les hommages et les salutations de près ou de loin de la totalité du public. Entiam repéra alors celui qui avait décidé de ne pas se joindre à la fête. Un quarren qui triturait entre ses doigts un nougat jaune citron et dardait ses yeux de batracien sur le créateur de Novatech Galactic Industry.

La Sith remarqua en outre le Jedi qui s'était écarté de l'effervescence populaire sans remarquer le quarren dont les gestes trahissaient la nervosité de quelqu'un qui répugnait à se salir les mains quelque soit le motif qui l'y poussait.

Davok au bout de deux minutes fendit finalement la foule de ses admirateurs plus ou moins sincères puis grimpa sur l'estrade où des holcams s'agitèrent en lévitant au-dessus de sa tête. Entiam surprit le corellien en train de discuter avec le sélonien qui s'avança peu après vers la foule.

-Je suis Cal'Osi, président de la Corporation Technique Corellienne. Je remercie tous ceux et celles qui ont pris la peine de se déplacer pour soutenir l'épanouissement d'une nouvelle entreprise dont nous souhaitons le plus grand bien.

Le sélonien prit alors la mesure de l'attention dont il bénéficiait.

-Si vous êtes venu ici, ce n'est pas seulement pour envisager de prendre des parts au sein de Novatech Galactic Industry mais pour apprendre à mieux connaître son concepteur. Un homme qui a beaucoup souffert des atrocités des Sith sous le règne de Dark Krayt et qui est le mieux placé pour savoir ce que beaucoup comme lui ont perdu. Cet homme sait mieux que quiconque comment éviter de tels drames à l'avenir.

Il se tourna à demi vers Davok, le présentant à la foule de la main.

-Je vous demande d'accueillir Davok Tissan.

Il s'écarta pour le laisser passer alors que de vifs applaudissements résonnèrent de nouveau dans l'Antre des Fontaines.

Les traits du jeune entrepreneur ne trahissaient aucune émotion mais Entiam percevait par flux la fierté qui l'animait. Il ne se comportait pas uniquement comme un patron visant à engranger des bénéfices mais aussi comme un pèlerin.

Connaissant le drame qui avait frappé sa famille, cela ne l'étonnait pas de sa part.

-Merci à vous, mes amis. Je ne reviendrais pas sur ce que les Sith ont fait subir à ma famille ni sur les raisons qui m'ont poussé à créer Novatech Galactic Industry. Mais si vous êtes ici, c'est parce vous avez compris comme moi que nous n'avons rien à attendre de la Fédération Galactique et de leur triumvirat. Et qu'il est important de prendre les choses en main nous-mêmes.

Un silence recueilli accueillit ces paroles. Même le quarren qu'Entiam avait dans le viseur, semblait capté par le charisme de Davok Tissan.

-Si vous acceptez d'investir dans mon entreprise, vous aurez l'honneur de participer dans la mesure de vos moyens à la protection de la galaxie. La protection de vos proches, de tous ceux à qui vous tenez. C'est pour cela que Novatech Galactic Industry ne sera pas une entreprise comme les autres. Nous ne recherchons pas simplement le profit, nous aspirons à mieux que cela.

La Sith comprenait pourquoi ce genre de discours gênait les intérêts de ses concurrents. Et que ceux-ci ne pouvaient laisser Novatech Galactic Industry devenir une épine dans leur pied. Les neimodiens de la Fédération du Commerce connus pour leur rapacité ne pouvaient tolérer cela, Tendrando Arms non plus.

Aux derniers mots prononcés par Tissan, ce dernier descendit de l'estrade pour recevoir les effusions de tous les invités, suivi de près par Cal'Osi et Elpask Tom.

Entiam ne quittait pas des yeux le quarren qui avait reposé le mets sur la table devant lui et avait convergé vers l'amas des supporters de Davok.

Sans hésiter, elle se détacha du mur et posa la coupe sur un plateau. D'un pas vif, elle le rattrapa à son insu et se plaça dans son dos tout en saisissant fermement la seringue entre ses doigts. De là où elle était, aucun des faits et gestes du quarren ne pouvait lui échapper. Comme le reflet de cette vibrolame qu'il extirpa de la manche de sa tunique lorsque Davok continua de traverser la foule et passa devant lui.

Vive comme un battement de cils, elle enfonça l'aiguille dans la peau de son bras à travers le tissu. Le quarren surpris lâcha son arme blanche et plongea son regard dans celui de Venmala. Le regard d'une jeune inconnue qui venait de le tuer.

-Pour le Sith Unique, lui murmura-t-elle au visage à l'insu de tous.

Elle retira la seringue et la fit disparaître sous sa robe alors que les yeux du quarren exprimait la détresse complète. Il tenta de s'accrocher à elle alors que les soubresauts de l'agonie faisaient convulser son corps.

-J'ai.. j'ai une famille à nourrir..

Entiam comprit de quoi il en retournait. Ce pauvre bougre rescapé du génocide lancé par Dark Krayt sur Dac avait vu sa misère exploitée par des profiteurs sans aucun scrupule. Telle que la Fédération du Commerce.

Malgré elle, elle éprouva un soupçon de miséricorde pour lui.

-Je comprends, lui accorda-t-elle à voix basse en le maintenant par le bras. Mais nous avons besoin de Davok Tissan vivant, vous auriez du choisir un autre travail moins dangeureux.

Elle le lâcha et le laissa s'écrouler au sol avant de s'écrier en apparence paniquée:

-Au secours, cet homme a besoin d'aide!

Elle aperçut le Jedi qui se précipitait aux nouvelles alors que les gens les plus proches reculèrent comme choqués.

-Exartez-vous, madame, la pria-t-il.

Elle ne se fit pas prier deux fois et se noya aussitôt au milieu des badauts désemparés. Le Jedi se pencha au-dessus du non humain puis secoua la tête, comprenant immédiatement qu'il ne pouvait plus rien faire.

Elle le vit saisir son comlink et des agents de la CorSec surgirent dans l'Antre des Fontaines pour évacuer l'infortuné.

Peu à peu, le silence fut submergé de nouveau par le flots de conversations. Si celles-ci avaient d'abord tourné autour du drame qui venait de se dérouler, elles avaient de nouveau convergé vers des sujets mondains d'une platitude désolante. La Sith chandrillienne méprisait tous ces gens superficiels qui ne méritaient à peine mieux que la servitude.

Elle devina que c'était aussi l'opinion de Davok Tissan bien que l'entrepreneur fasse bonne figure montrant des signes de bonne volonté. Mais il existait des signes qui ne pouvaient duper une adepte de la Force.

Comme cette crispation au coin des lèvres qui indiquait son abattement lorsqu'il serrait la main de l'un de ces hypocrites insignifiants. Elle n'avait pas reçu d'instruction explicite du Seigneur Nihl concernant une éventuelle proximité qu'elle pouvait entretenir avec sa cible. Mais elle décida de faire une chose, qu'en d'autres circonstances elle aurait trouvé stupide. Pour la raison qu'elle avait le sentiment que cette ombre de danger ne s'était pas complètement volativisée au-dessus de sa tête.

Elle attrapa au vol une autre coupe de champagne et fonda pour se ranger à la hauteur du créateur de Novatech Galactic Industry, immobile devant un buffet dont il délestait quelques pâtisseries à la hâte.

Elle l'imita avant de lui demander:

-Besoin de compagnie?

Il sursauta pris de court par son apparition avant de froncer les sourcils. Puis ses traits s'éclairèrent peu après lorsqu'il la reconnut.

-Ah c'est vous.

Entiam perçut qu'il n'était pas si malheureux de la voir. Elle vérifia que l'humain du nom d'Elpask Tom et le sélonien ne se trouvaient pas à portée de voix. Ces deux amis étaient occupés à s'entretenir avec de potentiels investisseurs.

-La soirée vous plaît? Lui demanda-t-elle.

-Si l'avenir de mon entreprise n'était pas en jeu, lui confia-t-il, je n'aurai jamais pris la peine de me déplacer.

Il avala plus qu'il ne mâcha le morceau de Rhyscate qu'il tenait à la main.

-Si ce n'était pas aussi important, je me serais consacré à mon travail.

-Cela vous semble vous tenir à coeur, lui fit-elle remarquer.

Le jeune directeur d'entreprise prit alors le temps de se plonger dans ses yeux verts et gris. Il eut alors l'impression de contempler le reflet de son âme. Lui qui avait pris la fâcheuse habitude de fuir la société, il se sentait à l'aise en sa compagnie.

-Vous ne croyez pas si bien dire.

Elle devina que son ton fut à cet instant plus tranché. Elle savait parfaitement quelle corde sensible elle avait touché.

-Je vous offre un verre? L'interrogea-t-elle spontanément pour dissiper le malaise qui commençait à s'installer.

-Volontiers, accepta-t-il.

Elle héla un droïde serveur puis lui tendit un verre de vin chandrilien qu'il commença à déguster.

-Quel est votre métier?

La question la désarçonna alors que ce n'était que de la curiosité innocente. Elle inspira un grand coup pour garder sa contenance.

Fais attention à ne pas gaffer, ma grande.

-Le boulot que j'exerce ne présente pas un grand intérêt pour moi.

Il continuait de la fixer d'un air interrogateur sans suspicion. Elle crut bon de préciser:

-Je fais un stage de journaliste.

Il arqua un sourcil surpris.

-Vous n'aimez pas courir après les scoops?

-Non, affirma-t-elle. Je trouve que c'est une perte de temps, beaucoup d'efforts pour récolter des futilités dont la plupart des gens se moquent éperdument.

Pour la première fois, il parvint à lui sourire.

-Entièrement d'accord.

Elle le lui rendit et elle fut satisfaite d'avoir accompli un pas supplémentaire. Il avait entièrement confiance en elle et elle ferait tout pour ne pas gâcher cela.

-Entre nous, osa-t-elle déclarer, vous préféreriez être interrogé par des journalistes ou serrer la main de d'autres admirateurs?

Davok Tissan ne sembla pas offusqué. Au contraire, elle percevait même son amusement.

-Voilà une question ardue, reconnut-il.

Cette fois il ne put retenir un rire léger et elle l'accompagna sans restrictions.

-Honnêtement, dit-il, je ne crois pas que la plupart des gens ici présents s'intéressent vraiment à mon entreprise ou même à moi. Je pense qu'ils sont plutôt ici pour bien se faire voir ou gagner ma sympathie pour que je puisse leur rendre quelques services.

-Ca pourrait vous donner un certain pouvoir en contre partie.

-Du pouvoir?

Elle n'était pas surprise de son attitude d'idéaliste.

-À vrai dire, si j'acquerrais un grand pouvoir politique un jour, je ne saurais pas quoi en faire. Ca risquerait d'être plus ennuyeux qu'autre chose.

Elle choisit d'insister.

-Ca vous permettrait pourtant de changer beaucoup de choses beaucoup plus rapidement.

-À l'échelle de Corellia, peut-être.

Il secoua son gobelet d'aurodium avant d'avaler une gorgée de vin.

-Mais au niveau du Sénat et de la Fédération Galactique, ce sont les politiciens qui feront la loi. Avec leurs querelles et surtout leur médiocrité.

Il promena rapidement son bras en un arc de cercle.

-Vous en avez déjà un petit aperçu, ironisa-t-il.

Elle avait pensé que cet homme resterait sur la réserve mais elle découvrait maintenant un aspect beaucoup plus ouvert, moins bridé par une timidité instinctive. Après l'alcool y était sans doute pour quelque chose mais elle l'interpréta positivement.

-J'ai envie de prendre l'air, fit-il subitement.

-Vous êtes pourtant la vedette de la soirée.

Il s'éclaircit la gorge.

-Je ne dois rien à ces gens, à personne.

-Vous permettez que je vous accompagne?

Il posa son verre sur la table et lui offrit son coude.

-J'allais vous le proposer.

Ils sortirent de l'Antre des Fontaines à l'insu de tous les invités et s'apprêtaient à sortir du bâtiment administratif quand un jeune Jedi humain s'interposa devant eux.

-Où allez-vous, monsieur Tissan?

Entiam sentit son compagnon se raidir sous le coup de l'irritation.

-Cela ne vous regarde pas, Jedi Tobias Sun.

-Pardonnez-moi d'insister, mais suite aux récents évènements nous avons reçu de nouvelles consignes. Comme celle de vous protéger.

-Me surveiller, vous voulez dire. Je suis la dernière personne à avoir parlé à maître Horn et à son padawan avant l'attentat. Je suis le suspect idéal.

Le fiel de Davok Tissan se répandait à travers chacun de ses mots. Le simple fait d'avoir affaire à un Jedi représentait une horreur sans nom pour lui.

-L'enquête suit son cours et nous ne vous incriminons en rien, lui assura l'utilisateur de la Force.

-Hors de mon chemin.

Sun soutint son regard noir pendant quelques instants avant de s'écarter. Il lui lança néanmoins au passage:

-Vous ne m'en voudrez pas si j'avertis maître Tuum et les agents de la CorSec.

-Je me doutais bien que respecter l'intimité d'autrui, c'est trop demander à un Jedi, affirma l'entrepreneur.

Ils le contournèrent et l'air frais de la nuit chatouilla leurs narines alors qu'ils le humaient sans retenue. Ils dépassèrent le cordon de sécurité et Entiam repéra le Jedi cathar qui veillait à l'entrée juste devant eux, aussi immobile qu'une statue.

À son insu, elle invoqua la Force pour se fondre parmi les ombres et camoufler sa présence aux sens aiguisés du félin. Celui-ci émit un grognement sourd comme si un caillou effleurant la surface de l'eau troublait sa sérénité.

Par dessus son épaule large, Rasi Tuum fixa le trio intrigant qui emboîtait le pas au jeune couple auquel il n'avait guère prêté attention. Son comlink bipa alors quelques instants après, il s'empressa de le décrocher de la ceinture.

-Jedi Sun?

-Maître Tuum, je voulais seulement vous avertir que Davok Tissan est sorti du bâtiment..

Le cathar n'entendit pas le reste de la phrase et un picotement désagréable courut le long de sa nuque. Quelqu'un proche d'ici serait bientôt en danger..

Entiam se détendit légèrement, la main toujours posée sur le coude du jeune entrepreneur lorsqu'ils s'engagèrent dans une rue paisible qui courait derrière le bâtiment ministériel. Le corellien ralentit

finalement le pax avant de la dévisager.

-Vous ne m'avez pas dit votre nom.

La Sith chandrillienne marqua une légère hésitation. *Quoi qu'il advienne en sa compagnie, je resterai toujours une adepte du Sith Unique. La petite fille choyée par ses parents n'était plus.*

-Masya.

-C'est très joli, punctua-t-il.

Elle n'avait éprouvé aucun mal à répéter un nom qui provenait d'un lointain passé. Un passé qui ne possédait plus de sens. Au fonds d'elle-même, elle souhaitait qu'il voit sous un meilleur jour. Voilà qui était perturbant.

-Vous n'avez pas l'accent d'une corellienne.

-Je suis née sur Chandrila.

Elle commençait à se sentir peu à l'aise. Elle n'avait pas prévu d'aborder si tôt des questions relatives à sa vie personnelle. Sur ce qu'elle a été, sur ce qu'elle est devenue..

-Vous avez grandi là-bas?

-Oui, répondit-elle prudemment.

Elle s'efforçait de ne rien montrer de ses émotions mais si ce petit jeu devait continuer, elle devrait mentir. Ce qui chez les Sith faisait partie de leur nature. Alors pourquoi se sentait-elle gênée de le faire?

Seule la mission du Sith Unique doit compter. Elle tentait de s'en persuader mais elle n'y parvenait pas.

-J'aimerais visiter ce monde, c'est un endroit réputé magnifique.

Perdue dans ses doutes, elle l'entendit à peine.

-Quelque chose ne va pas? Fit-il après avoir remarqué son trouble.

De nouveau un sourire large courba les lèvres de Entiam.

-Ce n'est rien.. je crois que j'ai bu un peu trop d'alcool, plaïda-t-elle.

-Je crois que moi aussi, rentrons à l'intérieur, proposa-t-il.

Soulagée d'avoir mis fin à cet échange délicat intime, elle fit demi tour en compagnie de Davok avant de s'arrêter net. Trois individus avaient surgi devant eux leur bloquant le passage. Leur hostilité électrisait les perceptions de la Sith.

Elle sentit la surprise du corellien lorsqu'elle le poussa pour le mettre hors de la ligne de mir de leur blaster dont l'affût brillait grâce aux reflets des lunes. Un trait ionisé frola son coude, lorsqu'un gotal au sourire mauvais pressa la détente. Ses deux autres comparses ne tarderaient pas à faire feu, Entiam n'avait pas beaucoup d'options à sa disposition. *N'utiliser mon sabre laser qu'en dernier recours*, pensa-t-elle.

Elle bondit sur ses appuis et se précipita sur eux, sous les yeux d'un Davok Tissan complètement stupéfait.

-Masya! L'appela-t-il.

Les trois assaillants, d'autre tueurs certainement engagés par les neimodiens, furent pris par surprise par la réaction de la jeune humaine. La haine la nourrissait, la haine de quelqu'un qui estimait avoir été dupé.

Nehor ne m'avait parlé que d'un seul assassin. S'est-il trompé? Non c'est impossible, il a la réputation d'être méticuleux.

Elle esquiva les tirs désordonnés de la rodienne et de l'humaine qui accompagnaient le gotal. Parvenue à portée de main, elle frappa du tranchant la gorge du gotal qui recula en titubant, la respiration coupée. Elle repoussa d'un coup de pied sauté la rodienne qui lui visait la tête avant d'agripper le poignet de l'autre femme. Celle-ci qui n'avait pas lâché son blaster pressa la détente malgré elle.

La rodienne mourut instantanément, un trou fumant au milieu du front avant que Entiam ne dirigea le poignet de la mercenaire vers le gotal qui s'était détourné de la Sith pour s'en prendre à sa vraie cible.

Davok Tissan.

L'arme du gotal fut détruite d'un trait incandescent et il rugit de dépit avant d'exhiber une vibrolame.

Pour s'en prendre à la chandrillienne déjà aux prises avec son autre adversaire. Elle parvint à retourner l'arme contre le visage de la femme. La mercenaire agrandit les yeux de stupeur lorsqu'elle surprit la flamme funeste de la colère noyer les iris verts et gris de l'adepte du Sith Unique sous couverture. Entiam usa de sa télékinésie pour presser la détente, sans aucun remords. La boîte crânienne perforée de part en part à bout portant, la tueuse s'écroula les yeux révulsés. Dans ses perceptions sensorielles, Entiam perçut le gotal qui tentait de la poignarder dans le dos. Elle s'écarta à temps et contra le bras armé du gotal à l'aide du coude puis recula pour esquiver successivement les coups de vibrolame.

Au bout de quelques instants, une force invisible pétrifia subitement le non humain puis le catapulta contre le mur, l'assommant immédiatement.

Un Jedi cathar apparut dans son champ de vision, le sabre laser activé.

-Reculer madame, conseilla-t-il alors que des agents de la CorSec émergèrent dans son sillage.

Les policiers corelliens relevèrent le gotal et le menottèrent tandis que la Sith alla retrouver un Davok hébété et choqué par l'attentat.

-Davok, vous allez bien?

L'entrepreneur s'éclaircit la gorge.

-Je ne suis pas blessé, et vous?

Cela la touchait qu'il se préoccupe d'elle. Tout allait pour le mieux, elle lui confirma d'un hochement de la tête qu'elle était indemne.

-Vous avez risqué votre vie pour moi, je ne l'oublierai pas, lui promit-il.

-Vous ne me devez rien, tenta-t-elle.

-Je tiens quand même à faire quelque chose pour vous, insista-t-il.

Avant qu'elle n'eut le temps de répondre à sa requête, un agent de la CorSec les rejoignit.

-Monsieur Tissan, madame. J'aimerais prendre votre déposition, si vous vous sentez en état de le faire.

-Bonne idée, réagit le jeune corellien. Finissons-en avec ça et ensuite je vous raccompagnerai chez vous, ajouta-t-il à l'adresse de la jeune femme.

-Je pensais que ce serait moi qui vous raccompagnerai, répliqua-t-elle.

Surpris par son aplomb, Davok lui accorda finalement un sourire fin. Tous deux confièrent leur témoignage semblable au policier local qui l'enregistra sur son datapad avant de les remercier et de leur proposer de les faire escorter jusqu'à chez eux.

Ils déclinèrent tous les deux cette offre de protection et commandèrent un aéro taxi.

Entiam savoura la quiétude de son antre modeste avant de se résigner à contacter Dromund Kaas pour rendre son rapport.

-Dame Entiam, avez-vous pu assurer la sécurité de Davok Tissan? Demanda Dark Nihl aussitôt que la communication fut établie.

-Oui, monseigneur. Malgré quelques imprévus.

-Des imprévus?

Rapidement la jeune Dame Noire du Sith Unique le prévint de la présence de d'autres hommes de mains engagés par les neimodiens et dont Nehor lui avait omis de préciser leur entrée en jeu.. sciemment ou non.

-Étrange que Nehor ne vous en ai pas parlé.

-Oui, monseigneur. C'est assez surprenant de sa part.

Le nagai avait parfaitement saisi l'accusation implicite de la chandrillienne. Il accorda finalement après quelques instants de réflexion:

-Je ne manquerais pas de l'interroger très bientôt à ce propos, Dame Entiam.

-Merci monseigneur.

À vrai dire, elle ne s'illusionnait pas sur l'issue de l'interrogatoire. Nehor s'était bâti la réputation d'être roublard et prévoyant, quelque soit la situation qu'il aurait à affronter. Nul doute qu'il survivrait sans aucun dommages. Nul doute qu'elle le retrouverait sur son chemin sur Corellia ou ailleurs.

-Davok Tissan nourrit-il le moindre soupçon à votre égard?

-Non, monseigneur. Il me fait confiance et me considère comme une amie, surtout après les événements très récents.

Elle ajouta après une pause de deux secondes.

-Il n'oubliera pas que je lui ai sauvé la vie.

-Il souhaite vous revoir, devina le chef suprême du Sith Unique.

Elle ne put retenir un sourire empli de fierté, peut-être teinté d'arrogance. Sans doute parce qu'elle avait réussi à obtenir ce qu'elle voulait.

-Et vous souhaitez vous rapprocher de lui, Dame Entiam.

D'abord surprise, elle rebondit rapidement.

-C'est exact, pour l'encourager à suivre nos plans. Et bénéficier d'une influence directe sur ses moindres faits et gestes.

Elle attendait sa réaction qui tarda à se matérialiser, ce qui ne manqua pas de la contrarier.

-Vous désapprouvez?

-Non, au contraire. Cependant je sens que vous êtes attirée par cet homme, ce qui n'est pas forcément un mal, bien entendu.

Elle se raidit alors que le regard de Nihl brillait d'une lueur plus suspicieuse.

-Je vous assure que mes sentiments envers lui ne m'égareront pas de mon devoir envers le Sith Unique.

-Heureux de l'entendre.

La silhouette translucide du nagai vacilla avant de disparaître dans un flash. Entiam s'autorisa à se détendre, de nouveau rendue à l'intimité de son minuscule appartement. Elle laissa son regard s'attarder au-delà des sommets des tours de duracier de la capitale corellienne revêtue du voile de la nuit.

Là-bas à l'horizon, elle espérait que Davok Tissan parviendrait à trouver le sommeil malgré le choc de l'attentat. Alors cette petite voix issue de son subconscient, provenant de sa face la plus ténébreuse de sa personnalité lui rappela à qui elle devait allégeance.

Tu es Entiam et tu es liée à jamais au Sith Unique.

Pourquoi se permettait-elle dans ce cas de se préoccuper d'autrui?

Tissan n'est qu'un instrument entre nos mains.

Et pourtant elle voyait en lui bien plus que cela. Alors elle fit taire cette petite voix sournoise dans sa tête et décida qu'il était temps de dormir.

Neimodia, capitale Koto Si, Château Gunray

Ziyo Gunray arpentait nerveusement les jardins de sa demeure luxurieuse éclairés doucement par les nano reverbères qui étaient éparpillés autour de son foyer familial prestigieux. Habituellement, il éprouvait à les arpenter en la compagnie de Dame Saarai, cette jeune courtisane chagrienne qu'il avait prise sous son aile peu après la création de la Fédération Galactique qui avait suivie la chute de Dark Krayt.

Le neimodien Vice Roi de la Fédération du Commerce tourna vers ses yeux d'amphibien vers la silhouette du château familial dont les contours étaient effacés par la nuit épaisse. Il attendait Dame Saarai depuis trop de temps à son goût et se demanda ce qui pouvait la retenir. Le temps qu'elle le rejoigne, il pouvait réfléchir aux derniers développements des événements de Corellia. L'assassinat de Davok Tissan qu'il avait préparé avait échoué sur toute la ligne.

Pire, l'un des hommes de main engagés par ses soins avait été capturé par la CorSec qui devait l'interroger dans les locaux au moment où il y pensait. Tôt ou tard, ce maudit mercenaire gotal cracherait le morceau et révélerait le nom du commanditaire.

À moins d'un improbable retournement de situation, Ziyo était irrémédiablement compromis. Sa position à la tête de la Fédération du Commerce était devenue plus précaire. Tout cela parce qu'il avait tenté de résoudre un problème de taille.

Novatech Galactic Industry.

Cette toute nouvelle entreprise corellienne de robotique était apparue sur le marché, pour jouer sur le même terrain que ses concurrents comme Baktoïd Industrial Systems, l'une des filiales de la Fédération du Commerce. Davok Tissan avait fini par se faire connaître par son ambition de dominer le marché et les neimodiens ne pouvaient déceimment l'accepter. Surtout lorsque leur image fut écornée par de sérieux incidents impliquant des clients mécontents de leurs produits et qui n'hésitaient pas à faire des démonstrations publiques du manque de fiabilité de leurs machines.

Non, Ziyο n'avait pas pu le tolérer.

En concertation avec les membres du Conseil Régnant, il fut décidé de tuer pour ainsi dire la concurrence dans l'oeuf de rikknit.

Et voilà où il en était ce soir.. sur le point de chuter de son piédestal. Non il devait réagir et trouver une solution. Voilà pourquoi il attendait avec impatience la concubine chagrienne qui lui avait soufflé l'idée d'éliminer Davok Tissan de façon radicale.

Un droïde protocolaire se mit en travers de son chemin pour lui annoncer.

-Dame Saarai et votre fils arrivent.

-Mon fils? S'étonna Ziyο. Que fait-il ici, Plexy?

-Je l'ignore monsieur mais Dame Saarai vous l'expliquera certainement.

Ziyο n'était pas vraiment certain que cette nouvelle impromptue le conforte dans son optimisme quas inexistant. Il espérait que l'explication de sa maîtresse le convaincrait de continuer à lui accorder sa confiance comme il l'avait fait jusqu'ici.

Il espérait ne pas avoir commis une grave erreur en recueillant cette chagrienne sous son toit qui s'était présentée comme une réfugiée ayant tout perdu à cause de la guerre contre Dark Krayt. Sa nervosité diminua un peu lorsque la chagrienne se présenta devant lui, un jeune neimodien dans son sillage.

Il rajusta sa coiffe demesurée et ridicule et les accueillit.

-Tu ne devrais pas être ici, Nthan.

-Vous oubliez que je suis ici chez moi autant que chez vous, père.

Le bref échange en disait long sur la fraîcheur de leur relation.

-J'ai à discuter en privé avec Dame Saarai.

La jeune chagrienne à la peau bleue secoua ses deux appendices crâniens cornus tandis que ses yeux d'ambre dorée fixèrent plus intensément le Vice Roi de la Fédération du Commerce.

-Il peut rester.

Sa voix suave appuyait lourdement une recommandation dont il fallait tenir compte. Ce qui agaça le propriétaire des lieux.

-Vous n'avez plus à me dire ce que j'ai à faire chez moi, gronda-t-il. Vous m'avez rendu service grâce à vos conseils avisés et permis de conserver ma position à la tête de la Fédération du Commerce mais c'est terminé. Je n'aurais pas du vous écouter lorsque vous m'avez suggéré d'éliminer Davok Tissan.

-Je ne vous ai rien suggéré, se défendit Saarai. Je vous ai présenté plusieurs options possibles et c'est vous qui avez fixé votre choix.

Les traits lisses de Ziyο se décolorèrent sous le coup de l'indignation.

-Vous ne manquez pas de cran mais cela vous est inutile. Je ne serai peut-être plus Vice Roi demain mais je suis chez moi ici. Vous quitterez le château sur le champ et n'essayez pas de me revoir.

-Cette décision ne vous revient pas, père.

Ziyο foudroya son fils du regard alors que celui-ci se plaça devant lui comme pour s'interposer entre lui et la non humaine qui ne masqua pas un sourire discret.

-Que fais-tu Nthan? Qu'es-ce qui te donne le droit de me parler ainsi? Je suis ton père! L'invectiva-t-il rudement.

-Vous êtes mon père. Et parfois le fils doit tuer le père pour s'élever.

-Quoi?

La posture de Ziyο exprimait une confusion totale lorsqu'il vit briller une vibrolame dans le poing de son rejeton. Sans hésiter, Nthan plongea l'arme blanche dans le cou de son père et celui-ci eut encore la force de s'agripper à ses vêtements alors que son fils le dévisageait froidement. Saarai

n'exprima pas plus d'émotion devant l'agonie de celui à qui elle devait pourtant beaucoup de choses.
-Je deviendrai Vice Roi à votre place et je rendrai à la Fédération du Commerce la puissance et le respect qu'elle mérite. Vous n'avez toujours été qu'un enfant qui ne s'amusait qu'avec des jouets sans la moindre vision d'avenir.

Nthan ne lui accorda pas un regard de plus alors que Ziyο s'affala comme une machine privée de ressort. Ses pupilles d'amphibien retors et avare avaient perdu de l'éclat dans la stupeur de la trahison qui venait de se produire.

-Et je suis cet avenir.

-Je suis tout à fait d'accord, susurra Saaraï en lui prenant le bras. Et je vous aiderais à forger votre avenir, à voir plus loin que votre père ne l'a fait.

-Ne reste plus qu'à faire disparaître son corps.

La chagrienne arbora une expression confiante.

-J'en fais mon affaire. Retournez au château, personne ne doit soupçonner votre implication.

-Je comprends, acquiesça-t-il. Je suis impatient de démarrer une collaboration fructueuse avec vous, Dame Saaraï.

Ils échangèrent un sourire entendu.

-Et moi tout autant. À tout à l'heure.

Elle attendit patiemment son départ puis décrocha un disque holographique de sous sa cape pour l'amener à hauteur de visage.

-Plexy?

-Dame Saaraï, répondit le droïde protocolaire.

-Inspecte les environs et veille à ce que je ne sois pas dérangée.

-Bien ma Dame.

L'automate alla s'acquitter de sa nouvelle mission avec diligence tandis que la non humaine activa l'outil de communication puis salua la silhouette translucide d'un humanoïde fin et grand de taille arborant une armure Vong.

-Seigneur Nihl.

-Dame Wyyrlock. Avez-vous réglé notre petit problème?

-Ziyο ne menacera plus nos projets et son fils se révèle être bien plus prometteur. Bien plus manipulable, affirma-t-elle.

-Bien, la Fédération du Commerce pourrait un jour avoir son utilité pour le Sith Unique. Veillez cependant à que les neimodiens n'interfèrent plus avec nos plans concernant Corellia et Novatech Galactic Industry.

-Ce sera fait, monseigneur. Et pour Tendandro Arms? J'ai cru comprendre qu'eux aussi avaient intérêt à la disparition de Davok Tissan.

-Dark Nehor s'en occupe à l'instant où je vous parle.

-Bien monseigneur. Dark Wyyrlock IV, terminé.

La chagrienne éteignit son émetteur et profita pendant quelques instants des parfums des plantes endormies qui s'épalaient à travers les jardins silencieux. Elle considéra le cadavre frais de Ziyο Gunray qui commença à refroidir avant de héler Plexy.

-Ma Dame. Le périmètre est dégagé.

-Parfait, appelle les forces de sécurité.

Les photorécepteurs du droïde protocolaire traduisirent son indécision.

-Ma Dame?

La chagrienne se pencha pour nettoyer la garde de la vibrolame toujours enfoncée dans le cadavre avec un morceau de tissu.

-Dis leur qu'une tentative de cambriolage a eu lieu au Château Gunray.

Bespin, Cité des Nuages, Siège de Tendrando Arms

Elix Calrissian ignore lui-même combien de temps il demeura devant la baie de transparacier qui lui offrait une vue splendide sur le panorama urbain, éclairée par les derniers assauts ardents d'un soleil

couchant teinté d'une lueur écarlate.

L'immeuble qui abritait son bureau et l'entreprise qu'il dirigeait dominait sans conteste les autres tours de la Cité des Nuages. Une fierté qui résumait l'histoire de la réussite de toute sa famille depuis les exploits du plus illustre de ses ancêtres, un pionnier hors pair du nom de Lando Calrissian.

Mais son esprit s'égarait actuellement bien loin de cette nostalgie prestigieuse. Il n'était plus un enfant mais le président directeur général de Tendandro Arms, l'entreprise créée par son illustre aïeul qu'il devait faire fructifier.

-Monsieur Calrissian? S'écria un droïde protocolaire.

-Qu'y a-t-il, TIS-24?

Le quadragénaire chauve et imberbe à la peau sombre cuivrée se tourna légèrement vers l'automate.

-D'autres incidents ont eu lieu devant les magasins de Tendandro Arms sur Commenor, Ralltiir et Brentaal IV.

Elix soupira car il savait très bien maintenant ce que signifiait le mot incident. Depuis ces derniers jours, des clients de son entreprise – du moins il le supposait – avaient causé des troubles importants et même des agressions contre les employés des magasins gérées par son entreprise sur divers mondes stratégiques, en prétendant que leurs produits étaient d'une qualité douteuse et en attirant l'attention de la plèbe.

Une publicité désagréable qui commençait à avoir des répercussions fâcheuses sur les affaires. Il venait de consulter les derniers chiffres des ventes réalisées au cours de la dernière semaine. Le résultat n'était pas fameux et ce serait pire encore dans les jours à venir.

-Des dégâts?

-Nous sommes en train d'en évaluer l'estimation, monsieur.

-Où en est le gala de la Corporation Technique Corellienne organisé en l'honneur de Tissan?

-Selon mes calculs, il doit être terminé depuis une heure standart.

Elix fronça les sourcils.

-Une heure? C'est étrange que Ziyo Gunray ne m'ait pas contacté depuis.

Son instinct le persuadait que quelque chose n'avait pas dû se dérouler comme prévu.

-Etablissez une communication avec Neimodia tout de suite.

-Je m'y emploie monsieur.

-Et pendant que tu y es, rapporte moi aussi les cours actuels de nos actions à la Bourse de Coruscant.

Il tenta de se détendre en attendant les éventuelles explications que Ziyo Gunray lui fournirait. Cette fichue sangsue avait intérêt à répondre à son appel. Il était hors de question pour lui d'être compromis et de tout perdre. Il était hors de question que le nom des Calrissian soit sali et traîné dans la bourse de bantha.

Encore heureux qu'il n'ait pas été impliqué directement dans cette affaire. Ziyo Gunray lui avait assuré qu'il s'occupait de tout. Aucune possibilité de remonter jusqu'à Elix, à moins de tracer les appels hors planètes. Sur ce point, il lui faudrait prendre des dispositions sait-on jamais..

Au bout de quelques minutes, il s'étonna finalement de l'absence de son majordome mécanique. D'un pas vif, il se précipita vers son pupitre de travail au centre de la pièce et pressa un bouton.

-Eh bien, TIS-24? Qu'es-ce qui te prend tout ce temps?

-Je crains qu'il ne soit pas en état de vous répondre, monsieur Calrissian. J'ai préféré le désactiver, cela me paraissait plus prudent.

Elix sursauta en arrière, perturbé par cette voix mielleuse qui résonnait comme le souffle du vent. Il déglutit devant l'homme encapuchonné dont il surprit le sourire sarcastique qui étirait son visage d'aigle sournois.

-Par tous les Nerfs! Jura Elix. Comment êtes-vous entré, Nehor?

Le Sith semblait surpris par la question.

-Eh bien par la porte, tout simplement. C'est de tout même imprudent de ne pas l'avoir verrouillé correctement.

Elix se retint de ne pas renverser la table sur les pieds de son visiteur qui l'agaçait par cette

suffisance méprisante.

-Nous ne devrions pas être vus ensemble.

-Rassurez-vous, affirma Nehor. J'ai été discret et je ne vous dérangerai pas longtemps.

Un sous-entendu dans le ton suave de l'adepte du Côté Obscur commença à le faire frissonner.

-J'ai le regret de vous annoncer le décès de votre confrère Ziyo Gunray.

-Quoi? Que s'est-il passé?

Le Sith haussa les épaules avec nonchalance.

-D'après les forces de sécurité neimodiennes, une tentative de cambriolage aurait mal tourné.

-Un cambriolage? Grogna Elix. Vous me prenez pour un imbécile?

Pas le moins du monde impressionné par l'irritation de Calrissian, le visiteur indésirable persistait à lui sourire.

-Loin de moi une telle idée.

Un éclair de panique traversa les yeux sombres de l'entrepreneur.

-Le Sith Unique s'est débarrassé de lui.

Nehor reprit un masque impassible, son silence valut approbation.

-Et c'est le même sort qui m'attend, n'est-ce pas?

Bien que Elix conserva une dignité qui lui faisait honneur, le Sith savourait sa panique qui le grisait tel un nectar alcoolisé. Il le fit mijoter quelques instants avant de se résoudre à mettre un terme à son calvaire.

-Non je ne suis pas venu pour cela, monsieur Calrissian. Sauf si vous me forcez la main en tentant une chose stupide. Comme appeler la sécurité, par exemple.

Une force invisible bloqua le poignet de Calrissian qui avait glissé sous la table pour sonner l'alarme. Malgré lui, son avant-bras fut tracté en arrière.

-Je suis seulement venu vous demander de ne pas interférer dans le développement de Novatech Galactic Industry.

-Vous plaisantez? S'indigna Elix. Vous ne voudriez pas que je vende à perte tous mes produits, aussi?

-Ce ne sera pas nécessaire.

-Vous me demandez de laisser les mains libres à Davok Tissan pour qu'il s'empare de nos parts de marché, sans que nous ne fassions rien pour l'en empêcher?

-Je n'aurais pu l'expliquer plus clairement.

De nouveau Nehor arbora cet horripilant sourire aristocrate tandis que le chef de Tendrando Arms apparut complètement déconcerté.

-Et comment vais-je l'*expliquer* au conseil d'administration?

-Je ne doute pas que vous disposez des talents adéquats pour gérer la prochaine réunion. Et leur faire accepter un plan de restructuration pour vous adapter aux nouvelles conjonctures. Dommage pour les employés qui seront concernés.

Elix n'arrivait pas à croire que le représentant du Sith Unique puisse débiter de telles idées sans réfléchir aux conséquences, à moins qu'il ne s'en moquait complètement.

-Le Seigneur Nihl espère compter sur votre compréhension.

-Très bien, concéda Elix Carissian ulcéré. Mais en échange, je ne veux plus avoir affaire au Sith Unique, dites-le à votre Seigneur Nihl quand vous le reverrez. Notre pacte est rompu.

Les yeux gris ternes de Nehor se colorèrent de flammes funestes; ce qui le fit frissonner malgré lui.

-Nous vous avons offert l'amitié du Sith Unique en échange de quelques services qui ont consolidé votre position à la tête de votre entreprise familiale. Une telle amitié ne se rejette pas sans risques, monsieur Calrissian.

Le Sith rajusta son capuchon, satisfait que l'entrepreneur ait parfaitement saisi le message comme le lui prouvait son mutisme d'éclésiaste.

-Il serait tellement dommage que vous partagiez le même sort que notre regretté Ziyo Gunray. Tellement dommage.

Nehor fit deux pas en direction de la sortie avant de lancer par-dessus son épaule.

-Un homme tel que vous continuerait de nous être utile. Le beau temps vient toujours après la pluie

et en attendant des jours meilleurs, je vous suggère amicalement de vous mettre à couvert. En effaçant tous les appels que vous avez passés en direction de Neimodia, au cas où une enquête approfondie à votre rencontre serait ouverte par la Fédération Galactique.

Le Sith au profil d'aigle conclut:

-Nous serons amenés à nous revoir à maints reprises, ce qui sera pour moi toujours un immense plaisir. La Cité des Nuages est un endroit très dépaysant.

Cette perspective ne réjouissait pas spécialement Elix Calrissian qui s'affala finalement sur son siège, respirant plus librement après le départ de son interlocuteur. Ses mains tremblantes de nervosité agrippèrent finalement d'un tiroir une carafe remplie de vin chandrilien qu'il versa dans un verre.

Il le remplit à ras bord et l'avala d'une traite, au risque de s'étouffer. Lorsque le Sith Unique l'avait contacté peu de temps après la chute de Dark Krayt, il avait cru qu'il représentait une aubaine pour ses ambitions et son entreprise.

Il n'en était plus aussi sûr, maintenant.

Nom d'un bantha! Comment ai-je pu tomber aussi bas?

-Maître Calrissian?

Il releva la tête vers son droïde protocolaire TIS-24 qui semblait en parfait état de marche et ne souffrait d'aucun dysfonctionnement apparent. Le majordome amenait une pile de datapads tout en commentant:

-Mes paramètres indiquent que vous êtes indisposé. Votre rythme cardiaque est accéléré.

-Ca va aller, répondit vivement son propriétaire.

-Je vous rapporte ce que vous m'avez demandé.

-Merci tu peux les poser là, indiqua Elix en montrant une table basse. Je les examinerai plus tard.

Le directeur de Tendandro Arms se leva pour se poster de nouveau devant la baie de transparacier. Le soleil avait disparu derrière les sommets de la Cité des Nuages, surmontée seulement d'une vague auréole blafarde qui ne tarderait pas à s'éteindre. Les lumières de la capitale de Bepin transperçaient l'obscurité galopante de leurs éclats multicolores, qui faisaient penser à des décorations festives.

-Souhaitez-vous commander à dîner?

TIS-24 le rappela à la cruelle réalité de sa situation. Il avait une entreprise à sauvegarder, un conseil d'administration à rallier.

-Non, pas ce soir. Je n'ai pas faim.

Corellia, Coronet, deux jours plus tard

-Dans l'ensemble, monsieur Tissan, les tests concernant les derniers modèles de Gladus Annihilators construits dans les usines prêtées par la Corporation Technique Corellienne se donc révélés encourageants.

Le corellien tentait de conserver une grande concentration devant l'exposé de l'ingénieur en chef givin qui lui faisait face dans son bureau. Car ses pensées étaient tournées vers Masya dont il avait reçu un appel il y a peu. Un appel où elle lui précisait qu'elle passerait le soir dans le courant de cet après midi.

Pour sauver les apparences, il se contentait de hocher. Mais son ami du conseil d'administration de la Corporation Technique Corellienne n'était pas dupe. Elpask Tom, assis entre lui et le givin, constatait bien que le regard de Davok errait dans le vague.

-Cependant, poursuivait l'ingénieur des Gladus Annihilators, les prototypes souffrent d'un déficit de blindage, particulièrement au niveau des servo moteurs. Si on les compare aux autres modèles de Tendandro Arms ou de Baktoïd Industrial Systems..

-Merci pour votre exposé, monsieur Alsa'ke, coupa subitement Davok. Je ne doute pas que vous réussirez à pallier ces défauts très prochainement.

Surpris par le ton cassant du jeune directeur de Novatech Galactic Industry, le non humain parvint à garder son flegme.

-Nous y travaillons, monsieur le directeur.

Le givin salua les deux corelliens avant de se retirer, son datapad à la main. Davok recula contre le dossier de son siège avant de sentir le regard de son ami peser sur lui.

-Tu veux savoir ce qui me tracasse, c'est ça?

-J'ai remarqué que tu avais l'esprit ailleurs depuis la tentative d'attentat dont tu as été victime.

Elpask appuya alors un sourire malicieux.

-Et j'en ai deviné la cause.

-Mêle toi de tes oeufs de rikknit, rétorqua Davok sèchement.

Le créateur de Novatech Galactic Industry continua de soutenir son regard insistant avant de céder.

-Elle va passer me voir.

-Essaie de ne pas tout gâcher, plaisanta Elpask.

-Je ne prendrais pas ce risque.

Davok se pencha pour allumer son ordinateur et saisit les datapads devant lui. Sa journée de travail était loin d'être terminée et il devait bientôt commencer les entretiens d'ébauches pour le poste de secrétaire qui était à pourvoir.

Elpask lui avait recommandé d'être objectif.. plus simple à dire qu'à faire. Son ami se leva de sa chaise.

-Bon je vais faire entrer le premier candidat. Sauf si tu as besoin de plus de temps pour te préparer.

-Non, allons-y l'encouragea Davok. J'ai hâte d'en finir.

L'administrateur de la Corporation Technique Corellienne ouvrit la porte du bureau et s'écarta pour laisser passer le premier postulant, un jeune epicanthix fin qui les salua timidement avant de s'asseoir à l'invitation d'Elpask.

-Installez-vous et mettez-vous à l'aise.

L'ami de Davok semblait bien mieux rompu que lui à ce genre d'exercice. L'épicanthix s'éclaircit la gorge lorsque Davok Tissan lui demanda:

-Présentez-nous votre parcours.

D'une voix peu assurée mais audible, le non humain débita d'un ton monocorde son parcours scolaire et universitaire en ajoutant l'expérience qu'il aurait acquise dans certaines entreprises de petite envergure.

-Pourquoi souhaitez-vous travailler à Novatech Galactic Industry et qu'espérez-vous y apporter?

-Eh bien je euh..

Le jeune non humain avait perdu un peu de sa contenance.

-Je serai honoré de travailler dans une entreprise nouvelle dans laquelle je pourrai faire mes preuves. Cela représente un grand défi pour moi.

-D'autres entreprises solidement installées sur les marchés comme la Corporation Technique Corellienne auraient pu représenter un challenge tout aussi intéressant pour vous, vous ne croyez pas? Rebondit Elpask.

-Certainement mais mon choix s'est porté sur l'entreprise de monsieur Tissan.

-Que pensez-vous pouvoir apporter à monsieur Tissan, justement? Je vous rappelle que vous postulez au poste de secrétaire.

L'épicanthix balbutia, se sentant pressé dans ses retranchements, perdit un peu plus d'assurance.

-Eh bien avant tout, mon enthousiasme..

-Merci, ce sera tout, coupa soudainement Davok.

Elpask accrocha son regard avant de comprendre que son ami ne reviendrait pas sur sa décision.

-Nous vous recontacterons si vous êtes accepté.

L'épicanthix afficha un visage décomposé lorsqu'Elpask l'escorta jusqu'à la porte. Avant de se tourner vers Davok qui affichait obstinément une mine fermée.

-Pas convaincu?

-Non, trancha le chef d'entreprise. Fais entrer le suivant.

Elpask invita d'un geste courtois de la main une zeltronne à tenter sa chance. Dès le début, Davok ne fut pas du tout séduit par ses manières élégantes et sa pose naturelle et à peine plus atteint par les phéromones qu'elle sécrétait discrètement à son intention.

L'entretien se conclut de la même façon que le précédent et il en fut de même pour les candidats suivants.

Cela ne manqua pas d'excéder légèrement Elpask qui lui fit observer au bout de deux heures.

-Tu es certain de vouloir embaucher un secrétaire?

-Combien en reste-t-il?

Un soupir éloquent résonna dans la pièce.

-Plus beaucoup. Je ne suis même pas sûr que ça vaille la peine de continuer ce cirque, Davok.

-S'il n'en reste presque plus, finissons en que je puisse sauver les apparences.

Elpask fit un geste évasif du bras.

-D'accord allons jusqu'au bout de la comédie.

Davok le vit s'approcher de la porte pour appeler une jeune femme brune qui le fixa de ses yeux verts et gris pleins de confiance. L'entrepreneur corellien ne put s'empêcher de sentir son coeur battre la chamade lorsqu'il reconnut Masya.

Malgré lui, il voulut se lever de sa chaise pour l'accueillir chaleureusement. Elpask l'en dissuada d'un coup d'oeil discret car il restait deux candidats et un traitement de faveur pourrait entacher son crédit.

Donc ils se comportèrent l'un envers l'autre comme s'ils ne se connaissaient pas.

-Je suis venue pour l'offre d'emploi.

-Très bien. Asseyez-vous, je vous en prie.

La chandrilienne lui accorda un sourire affable qui le ragaillardit avant qu'elle ne lui raconta les études faites hors Chandrila, sa planète natale. Une histoire montée de toutes pièces par la Sith infiltrée, cela allait de soi.

Au bout de quelques minutes, Davok posa la question récurrente:

-Pourquoi souhaitez-vous travailler à Novatech Galactic Industry?

-Parce que je sais pourquoi vous avez créé cette entreprise. J'ai écouté votre bref discours au gala dispensé en votre honneur par la Corporation Technique Corellienne et j'ai été touchée par votre sincérité comme beaucoup de gens. Vous avez bâti Novatech Galactic Industry pour le bien commun pas pour votre enrichissement personnel.

Voilà enfin une réponse qui se distinguait des précédentes, bien trop ennuyeuses et trop convenables pour le corellien.

-Vous n'êtes pas le seul à avoir perdu des proches à cause du Sith Unique. Mes parents ont été tués sous mes yeux quand j'étais petite et c'est cela qui me motive à vouloir vous aider dans votre projet. Car je suis la mieux placée pour savoir ce que vous ressentez et ce que ça vous a coûté.

Dark Entiam fut satisfaite de voir à quel point ses mots portaient. Les traits de Davok s'étaient figés sous le coup de l'émotion qui l'envahissait. La jeune Sith se doutait qu'elle prenait un risque en évoquant son passé, elle ignorait comment il réagirait.

C'était la seule inconnue et cela ne l'inquiéta qu'à peine.

-Je.. j'ignorais que vous aviez perdu vos parents à cause des Sith, avoua Davok d'un ton gêné. Je suis désolé.

-Tout ce qui importe est l'avenir et je vous aiderais de mon mieux à le préserver. Si vous acceptez que je vous seconde.

Elle perçut son bouillonnement intérieur et sut à l'avance sa réponse avant même qu'il ne la prononça.

-Je vous engage.

Le choc de l'homme derrière elle se reverbéra avant qu'elle ne l'entendit lancer:

-Davok, tu as un instant?

Elpask attira son ami jusque dans le couloir laissant la jeune femme seule dans le bureau.

-À quoi joues-tu? Demanda-t-il.

-J'ai pris ma décision et je ne reviendrais pas là-dessus.

Elpask désigna d'une inclinaison raide du menton les derniers candidats qui patientaient à côté d'eux.

-Tu comptes le leur expliquer?

-Bien sûr, affirma Davok.

-Je te souhaite bien du plaisir.

Davok soutint son regard désapprobateur. Il comprenait qu'en temps normal il aurait dû s'offrir un temps de réflexion pour examiner la candidature de Masya. D'un naturel méfiant, il se sentait pourtant prêt à lui faire confiance, ne serait-ce que parce qu'elle lui avait sauvé la vie lors de ce gala organisé par la Corporation Technique Corellienne.

Il se détourna d'Elpask et alla se ranger devant les autres postulants pour leur demander de partir après leur avoir expliqué que le poste était pourvu. Il n'y eut pas de protestation et les deux hommes rejoignirent finalement la jeune femme qui demeurait flegmatique.

-Quand êtes-vous prête à commencer? Lui demanda Davok.

-Quand vous voulez, lui répondit-elle spontanément.

L'entrepreneur corellien était ravi de son enthousiasme tandis que son ami demeurait plus circonspect.

-Alors dans ce cas, nous nous reverrons demain, lui proposa-t-il. Un bureau de travail vous sera aménagé.

Elle se leva sur ces mots et lui serra la main avec ferveur.

-Je suis certaine que notre collaboration sera fructueuse, monsieur Tissan.

-J'en suis certain, aussi. Bonne journée et à demain.

Davok laissa son regard s'attarder sur ses courbes athlétiques avant qu'Elpask ne lui lança d'un ton taquin après son départ:

-Alors c'est pour quand le mariage?

-La ferme.

Il s'approcha de la fenêtre de transparacier avant de confronter Elpask.

-Il faut qu'on discute d'un autre problème très urgent. À propos des dépôts de la Ceinture Rouillée que la Corporation Technique Corellienne a laissé à ma disposition.

La Ceinture Rouillée désignait le quartier de Coronet où l'entreprise de construction aérospatiale avait réuni ses entrepôts depuis sa création. Depuis la fin de la Guerre des Clones, la Ceinture Rouillée avait déperî, les entrepôts laissés à l'abandon car réquisitionnés par la machine de guerre Impériale au début du règne du despote Palpatine.

-Pourquoi, s'enquit son ami, ils ne sont pas assez grands?

-Ah, si seulement ce n'était que ça.

L'amertume pointait dans sa voix.

-La semaine dernière, lorsque que mes employés y ont voulu transférer les premiers Gladus Annihilators, ils ont été attaqués par des gangs locaux.

-Par les Neufs Enfers! Jura Elpask. Il y a eu des morts?

-Non, heureusement. Mais nous n'avons pas réussi à récupérer les Gladus Annihilators qui sont tombés entre leurs mains.

-Personne d'autre n'est au courant?

-Tu es le premier qui en est informé.

Elpask ne cacha pas son anxiété.

-Si cela s'ébruitait, tu pourrais perdre la confiance de tes futurs investisseurs.

-Je ne laisserais jamais cela arriver. J'ai beaucoup trop sacrifié pour tout perdre maintenant.

-Il se pourrait bien que tu aies besoin de l'aide de Jedi, cette fois. Surtout que j'ai entendu dire que le gouvernement allait ratifier le décret de reconstitution des Jedi corelliens.

-Jamais je ne ferai appel à eux pour résoudre mes problèmes.

Elpask soupira.

-Il s'agit de ton entreprise pas de toi. Fais un effort et mets ta Jediphobie de côté pour une fois.

-Oui c'est mon entreprise et je la protégerai comme je l'entends. Je vais contacter la CorSec et ils vont résoudre ce problème.

-Mes félicitations, Dame Entiam. Vous avez progressé rapidement, bien plus rapidement que je ne l'avais moi même escompté.

-Merci, monseigneur.

Elle s'inclina respectueusement devant l'hologramme de Dark Nihl qui lévissait au-dessus d'elle alors que le soleil déclinait. Les ombres de Coronet commençaient à s'étendre alors qu'elle soutint le regard inquisiteur du leader incontesté du Sith Unique.

-Le mouchard que vous avez mis en place sur lui fonctionne?

-Oui, monseigneur. Et cela m'a permis d'apprendre qu'il souffrait de quelques difficultés.

D'un regard insistant, le nagai l'invita à poursuivre.

-Des gangs locaux se sont emparés des anciens entrepôts désaffectés de la Corporation Technique Corellienne à l'extérieur de Coronet. Ils auraient mis la main sur une cargaison de Gladus Annihilators récemment.

-Je crois me souvenir que Davok Tissan a l'intention de présenter ces prototypes au public.

-Oui et il s'agit bien de ces prototypes là.

Le nagai dévisagea Entiam d'un air pensif.

-Voilà qui est fâcheux pour Novatech Galactic Industry, commenta-t-il d'un ton sans chaleur. Pensez-vous que les neimodiens ou Tendandro Arms ait encouragé cette racaille à contrecarrer nos projets?

-Après nos aimables avertissements, une telle audace de leur part m'étonnerait beaucoup. Si vous me le permettez monseigneur, je demanderais à l'opérateur Terentatek d'enquêter sur des liens éventuels.

Il inclina le menton en signe d'assentiment.

-Il est important de régler cette complication. Pour que Davok Tissan puisse emporter l'adhésion de sa clientèle lors de sa présentation.

-Il a prévu de faire appel à la CorSec, lui indiqua-t-elle. Sans avoir recours aux Jedi qu'il abhorre au plus haut point.

-Pensez-vous que cela suffira, Dame Entiam?

-Nous le saurons très vite, monseigneur. Je me tiens prête à prendre les choses en main en cas de complication supplémentaire.

-Bien, il sera important de ne pas commettre la moindre erreur.

-Aucune erreur ne sera commise, monseigneur. Je vous en fais le serment.

Le nagai garda le silence et esquissa un sourire cruel.

-J'ai confiance en vos capacités, Dame Entiam. Ne décevez pas le Sith Unique, fin de la transmission.

Le lendemain matin, Dark Entiam se présenta aux premières lueurs de l'aurore dans les locaux de la Corporation Technique Corellienne face au jeune directeur de Novatech Galactic Industry qui l'accueillit à l'entrée de son bureau avec le sourire d'un homme comblé jusqu'au firmament. Elle sentit la chaleur de sa poignée de main.

-Comment allez-vous, Masya?

-Très bien, monsieur le directeur. J'ai hâte de me mettre au travail.

Ravi de son enthousiasme, il secoua la main devant son visage.

-Allons pas de manière entre nous. Vous pouvez m'appeler Davok.

-Cela me convient tout à fait, lui accorda-t-elle diplomate.

Entiam se doutait qu'il lui faudrait un peu de temps pour s'habituer à cette familiarité à laquelle elle n'avait pas été accoutumée pendant sa formation du Sith Unique. À vrai dire, proximité et égalité étaient des notions dépourvues de sens pour une adepte élevée dans une atmosphère de suspicion et d'ambition éffrénée.

Il lui faudrait surmonter ses vieux réflexes qui la forçaient à honorer les titres et la hiérarchie.

-Par quoi commençons-nous monsieur le.. Davok?

-Oh par des tâches très simples, relever le courrier et réceptionner les appels. Et après si cela n'est pas trop pénible, vérifier régulièrement mon agenda que je puisse anticiper mes rendez vous et classer des dossiers.

-Ce sera tout?

-Ce sera suffisant pour l'instant.

Il l'accompagna dans la pièce d'à côté, à droite de son bureau. Un simple rideau de transparent les séparerait l'un de l'autre. Elle aurait l'avantage de pouvoir surveiller ses faits et gestes sans avoir recours cette fois à des moyens techniques très élaborés. Et encore moins à la Force. Parfait elle diminuait les risques de se faire repérer par un Jedi.

-Voilà, vous travaillerez ici, lui indiqua-t-il. Ce ne sera que temporaire le temps que nos nouveaux locaux soient prêts. Nous ne serons plus ainsi les locataires de la Corporation Technique Corellienne.

Elle percevait dans son ton qu'il avait hâte d'emménager là-bas, sur la place où sa famille avait été exécutée par le Sith Unique. Tout un symbole pour lui, une manière de montrer et de faire comprendre à tous les citoyens qu'en tant que dernier représentant des Tissan, il n'aurait pas la mémoire courte.

-Si vous ressentez le besoin d'arranger la pièce, n'hésitez pas à m'en faire part Masya, proposa-t-il.

-Cela fera l'affaire, j'ai appris à me contenter de peu.

Elle échangea un sourire avec lui puis contourna la table de travail pour commencer à s'installer et à s'atteler à la besogne. Davok retourna dans son bureau et elle le suivit du regard jusqu'à ce qu'il s'assit devant son ordinateur.

Elle fit de même avant de vérifier que son hologramme fut correctement connecté. Peu de secondes ne s'écoulèrent avant qu'elle ne reçut son premier appel. L'hologramme d'un industriel nautolan flotta devant elle.

-Novatech Galactic Industry, bureau de Davok Tissan, bonjour.

Son sourire était courtois et neutre, son dos droit tout comme sa nuque. Une posture qui permettait d'inspirer confiance à ses interlocuteurs et de leur masquer sa véritable allégeance. Elle n'eut aucun mal à répondre au nautolan et l'orienter vers les bonnes personnes ou les bons services. La moitié de la matinée s'écoula paisiblement jusqu'à ce qu'elle décida de relever le courrier. Elle appela le droïde protocolaire prêté par la Corporation Technique Corellienne.

-Allez relever le courrier, ordonna-t-elle. Et ramenez-le moi ici.

-Bien madame, répondit le serviteur mécanique.

Elle aperçut Elpask Tom et usa de la Force pour ne rien perdre de la conversation.

-Eh bien, la CorSec a lancé son opération?

Elle sentit le raidissement de Davok à cette question sensible.

-Oui, hier soir.

-Et?

Le désappointement de Davok se répercutait dans ses perceptions sensorielles.

-Ils n'ont pas réussi à récupérer les Gladus Annihilators.

-Tu vas faire appel aux Jedi alors?

-Ils y a d'autres personnes que nous pouvons engager, Elpask.

Le jeune membre du conseil d'administration de la Corporation Technique Corellienne affichait une mine dubitative.

-Je ne vois pas ce qui pourrait être aussi efficace qu'un Jedi. Aucun mercenaire..

-Les mandaloriens.

Les traits d'Elpask se contractèrent choqués.

-Tu as perdu la tête?

-Je ne laisserai pas l'image de mon entreprise souillée par ce vol, déclara avec froideur Davok.

-Et engager des mandaloriens ne la ternira pas, peut-être?

L'entrepreneur corellien repoussa sa chaise en arrière pour plonger son regard dans celui de son ami. La tension électrisait l'atmosphère et polluait les sens de la jeune chandrillienne qui ne fit pas attention au droïde protocolaire qui lui rapportait le courrier.

-L'Alliance Galactique les a bien recrutés lors de la première Guerre Sith Impériale, pourquoi n'en aurais-je pas le droit?

-Leur Mandalore Yaga Auchs a une sale réputation. On le dit cupide et sans scrupules, malgré leur code d'honneur. Et des rumeurs courent sur ses liens supposés avec les Sith.

-S'il est compétent, peu m'importe. Je suis prêt à utiliser les mêmes armes que ceux qui ont

assassiné ma famille.

Entiam ne put s'empêcher d'être intriguée par la détermination du corellien. Voilà qui le rendait intéressant à ses yeux. Presque Sith..

-Davok, tu te laisses aveugler par ton chagrin.

-J'ai pris ma décision.

Elpask soupira de résignation.

-Bon. Mais dans ce cas, tu prendras sur tes fonds personnels.

-Parfait.

Elpask prit congé, sans qu'il ne prit la peine de masquer sa contrariété. Constatant qu'elle n'apprendrait rien de plus pour le moment, la jeune femme se pencha de nouveau sur son travail. Avec la pointe d'un stylo, elle déchira les enveloppes pour déplier les feuilles de flimsi qui flottaient entre ses doigts délicats. Qu'elle classa bientôt du mieux qu'elle put avant que Davok ne lui rendit visite.

Ce dernier s'éclaircit timidement la gorge.

-Je voulais voir comment vous vous en sortiez.

-J'ai un peu de mal à trier le courrier.

-Laissez-moi vous aider, offrit-il.

Il lui décocha un sourire et vint la rejoindre. Il fut enivré malgré lui par son parfum piquant qui émanait de la Sith infiltrée. Il forma plusieurs piles devant elle tout en lui donnant quelques indications.

Entiam décida de prendre le risque de tester sa réaction lorsque les doigts de sa main droite frolèrent légèrement le poignet de Davok. Ce dernier eut un léger mouvement de recul et elle l'entendit se racler la trachée, gêné.

-Oh, pardon.

Il n'avait pas protesté plus que cela, un bon signe pour elle. Lorsqu'il eut terminé, elle le sentit la quitter presque à regrets. Elle le vit se retourner comme s'il voulut se raviser.

-Masya, vous savez, j'aimerais..

Il n'acheva pas sa phrase.

-Oui, Davok?

-Non, laissez tomber. Ce n'est pas important.

Il quitta la pièce et elle ressentait la tension qui le tenaillait et torturait son âme. Le conflit qui le déchirait intérieurement à cause d'un noeud qu'il n'arrivait pas à trancher. La sensibilité de cet homme aussi jeune qu'elle l'émut bien plus qu'elle ne l'admettait. Elle réprima ce frémissement en se rappelant qu'elle était Entiam.

Masya est morte, un masque que je porte pour les imbéciles.. mais Davok était tout sauf un imbécile, comment pouvait-elle porter un tel jugement hâtif et injuste sur lui? Elle s'obligea à rester concentrée sur son travail.

Le soir venu, la Sith chandrillienne avertit son supérieur des derniers développements de l'affaire des Gladus Anihilators volés.

-Ainsi, les droïdes appartenant à Novatech Galactic Industry n'ont pas pu être repris, déclara le nagai.

Elle devina la pincée de froideur qui transpirait dans son ton et trahissait son agacement.

-En effet, monseigneur. Il semblerait que la CorSec n'ait pas pu faire le poids face aux gangs. Cependant Davok Tissan envisage de faire appel aux mandaloriens.

Dark Nihl approuva d'une inclinaison discrète du menton.

-Les mandaloriens peuvent nous être utiles même si leur loyauté peut être sujet à caution car ils sont avant tout guidés par l'appât du gain.

-Leur Mandalore Yaga Auchs nous a bien servis, j'ai entendu dire.

-Je vous le confirme, Dame Entiam.

Le chef du Sith Unique et successeur de Dark Krayt s'accorda un moment de réflexion.

-Contactez-le et conseillez lui d'accepter l'offre que lui fera Davok Tissan. Nous disposons de fonds

conséquents, mettez-y le prix qu'il faudra.

-Comme vous le désirez, monseigneur.

Elle s'inclina en signe de respect et de vassalité alors que l'hologramme de Nihl s'effaça. Elle entra une nouvelle fréquence et l'image tridimensionnelle d'un guerrier mandalorien intégralement recouvert de sa beskar'gam de la tête aux pieds vacilla devant sa figure encapuchonnée.

-Qui êtes-vous et comment avez-vous obtenu cette fréquence?

-Je suis Dame Entiam du Sith Unique et je souhaiterais parler au mandalore Yaga Auchs.

À travers le heaume dont la visière formait un Y intimidant, l'interlocuteur lâcha sèchement:

-Vous l'avez devant vous.

-Le Sith Unique souhaiterait conclure un contrat avec les mando'ad en faveur d'une tierce personne.

Un contrat temporaire, bien sûr.

-Qui est cette tierce personne?

-Davok Tissan.

-La mission?

-Vous devrez éliminer des gangs sur Coronet et récupérer les Gladus Annihilators qu'ils ont volé à Novatech Galactic Industry. Intacts.

Elle avait insisté sur ce dernier mot et le mandalorien demeura silencieux.

-Ce ne sera pas gratuit.

-Evidemment, affirma-t-elle. Nous vous offrons un million de crédits.

Yaga Auchs surenchérit d'un ton net.

-Deux millions.

-Un million cinq cent mille crédits, sans compter l'argent que vous versera Tissan.

Il demeura immobile telle une statue avant d'accorder sous son heaume.

-Marché conclu, je vous retrouve le plus vite possible sur la planète.

-Ne parlez pas à Tissan de notre accord et il est important que vous ne passiez à l'action qu'après qu'il vous ait contacté.

-C'est compris, j'emmène avec moi vingt guerriers.

-Des amis?

-Tous ne sont pas mes amis mais ils connaissent le boulot. Ils sauront garder le silence, je peux vous l'assurer.

Elle rompit la communication et enregistra un message pour son supérieur à Dromund Kaas, l'avertissant que Yaga Auchs avait accepté le contrat. Elle gagna finalement sa chambre pour se coucher.

Le lendemain soir, une silhouette encapuchonnée arriva en vue des gigantesques dépôts qui s'élevaient au-delà des limites de Coronet, la capitale planétaire. Les ombres des grands et larges bâtiments de la Ceinture Rouillée s'étendaient jusqu'à recouvrir le ciel d'une encre sombre, percée par la lumière des étoiles.

Entiam freina au milieu d'une rue car elle vit se détacher du mur, un homme trapu recouvert d'une armure de beskar.

Celui-ci la salua raidement.

-Madame.

-Où sont vos guerriers?

-En position, ils n'attendent plus que mon ordre pour passer à l'action.

-Les gangs?

En guise de réponse, il passa devant elle.

-Suivez-moi, fit-il simplement.

Il la guida jusqu'au début d'un corridor long d'une trentaine de mètres. Prenant soin de se dissimuler derrière l'angle, il fit signe à la Sith chandrillienne de se pencher pour examiner le bout du tunnel. Gardé par deux sentinelles dont les rires gras se repercutaient en un écho aussi assourdissant que les propulseurs ioniques.

-C'est l'entrée de leur territoire, souligna le mandalorien.

-Ils n'ont pas l'air de prendre leur boulot très au sérieux. Nous n'aurons pas de mal à les empêcher de donner l'alerte.

-Ils ne m'inquiètent pas, affirma-t-il non sans morgue. Par contre la plupart sont lourdement armés et leurs forces sont au moins six fois supérieures aux nôtres. Et encore il ne s'agit que d'une estimation optimiste.

-Vous pensez qu'ils vous poseront un sérieux problème?

Elle entendit le rire sec sous son heaume.

-Non.

Elle n'était pas surprise par son assurance, elle connaissait la réputation de ceux qui se nommaient entre eux les *mando'ad*. Des échos troublèrent les flux de la Force lorsque les guerriers de Yaga Auchs apparurent dans son dos.

-L'heure est venue *vods*. Pas de quartiers.

-Oya.

À l'unisson, la moitié d'entre eux s'engouffra dans le corridor à la suite de leur chef et Dark Entiam qui tenait évidemment à s'assurer du bon déroulement de l'opération. L'autre moitié munie de jet packs s'envola pour assurer la couverture aérienne.

Les deux sentinelles se raidirent en apercevant le reflet des beskar'gam qui fondaient sur eux. Ils n'eurent pas le temps de servir de leur blaster ni celui de se laisser posséder par la peur. Deux fléchettes empoisonnées se logèrent dans leur gorge, les rendant dans un état aussi pire que des droïdes éteints.

Sans ralentir, les assaillants enjambèrent leurs cadavres frais et se déployèrent de l'autre côté du corridor. Une grande avenue les séparait d'un complexe imposant, certainement le repère des délinquants locaux.

Bon nombre d'eux flanaient dehors complètement insouciantes. Leurs traits se décomposèrent sous un mélange de confusion et de panique devant l'apparition des mandaloriens. L'un des bandits réagit rapidement.

-Appelez des renforts!

Auchs le fit taire d'un tir de blaster bien placé, au milieu du front. À la mort de leur camarade, ils réagirent enfin. Certains se précipitèrent vers leurs landspeeders équipés de blasters lourds voire de canons légers.

Aussitôt les mercenaires équipés de jets packs survolèrent la zone et larguèrent leurs missiles portatifs sur les véhicules immobiles. Ceux-ci disparurent dans des explosions semant la confusion chez les malfrats qui tentèrent d'organiser un semblant de résistance.

Mais face à des guerriers éprouvés par un entraînement inhumain et à une Dame Noire du Sith Unique, cela se révéla vain. Entiam restait en couverture, agitant son sabre laser pour bloquer les tirs qui visaient trop précisément le Mandalore.

Ce dernier montrait l'exemple à ses hommes en s'engouffrant dans la brèche usant de toutes les armes intégrées à son armure. En plus de ses deux blasters qu'il maniait comme s'ils faisaient partie de son corps. Elle le surprit par exemple en train de briser la mâchoire d'un de ses ennemis d'un simple coup de crosse.

Elle lui cria par dessus le vacarme.

-Il ne doit pas y avoir de survivants!

-Compris, répondit-il avec détachement.

Elle l'entendit crier à son comlink inséré au poignet:

-Auchs à équipe Beskad. Restez en couverture aérienne et descendez tous les fuyards qui tentent de quitter la zone. Pas de prisonniers!

La jeune Dame Sith vit les mercenaires prendre de l'altitude et se disperser à la recherche du moindre traînard.

La réputation des mandaloriens n'était pas usurpée, car ils transperçaient aisément les défenses hâtives des gangsters qui tentaient de les contenir à l'entrée de leur quartier général. Les deux canons blasters qui le défendaient de part et du seuil du large portail furent pris et mis hors service.

Entiam se rangea à la hauteur de Auchs.

-Les Gladus Annihilators doivent être repris intacts, lui rappela-t-elle.

Il lui répliqua instantanément.

-Vous ne m'avez pas précisé qu'ils devaient être récupérés intacts. Ca vous coutera un petit supplément.

Elle contint son irritation n'ignorant pas qu'une suggestion mentale ne le ferait pas changer d'avis.

-Très bien, grogna-t-elle entre ses dents. Je vous offre cinq cent mille crédits de plus.

-Ca me paraît raisonnable.

À l'intérieur du complexe, dans le grand hall, les défenseurs qui restaient encore en état de se battre avaient entreposé des caissons et des conteneurs comme autant de remparts futiles face à un ennemi inférieur en nombre.

Leurs tirs effrénés de blasters ricochaient sur les beskar'gam noircis par les impacts et la Sith savourait leur désespoir. Ils n'avaient aucune chance et ils le savaient. À moins d'une échappatoire ou d'un acte inespéré..

La chandrilienne étendit ses perceptions et distingua le reflet métallique d'automates qui venaient d'apparaître dans le dos des malfaiteurs. Ces derniers avaient finalement décidé de jeter les Gladus Annihilators dans la mêlée.

-Auchs, trouvez un moyen de les désactiver sans les endommager!

-Compris, mais je ne prendrais pas de risque inutile.

Entiam éleva la paume et fracassa contre le mur deux robots qui retombèrent sur le flanc avant qu'elle ne court circuita leurs circuits intégrés à l'aide d'Eclairs de Force. Les prototypes de Novatech Galactic Industry étendirent leurs bras bardés de blasters et ouvrirent lz feu sur les mando'ad.

Auchs vit un des siens s'écrouler sérieusement touché par les rafales concentrées qui avaient brûlé sa peau au défaut de son armure. La situation devenait critique. Leur alliée du Sith Unique usait de son sabre laser pour dévier la plupart des tirs, mais elle ne pourrait tenir sa position indéfiniment. Heureusement le Mandalore allait prouver aux adeptes du Coté Obscur qu'ils en auraient pour leurs crédits.

-Guerriers! Lança-t-il à l'adresse des siens. Les grenades!

Auchs lui même exhiba un disque plat qu'il fit voler à travers le hall au-dessus de la tête des ennemis pour le faire atterrir aux pieds de trois droides. Il s'agissait ni plus ni moins d'une grenade pulsée à polarité inversée. Qui déchargerait leurs systèmes vitaux sans leur infliger des dommages irréversibles.

Les Gladus Annihilators titubèrent en émettant des gémissements mécaniques plaintifs avant de s'affaisser complètement inertes. Les autres mandaloriens imitèrent leur chef. En l'espace de quelques instants, les machines de Novatech Galactic Industry furent mises hors d'état de nuire et l'issue redevint favorable à Entiam.

La résistance cessa et les malfrats se soucièrent d'un coup de ce qu'ils pouvaient encore sauver. Leur propre vie.

Plusieurs d'entre eux jetèrent leurs armes et levèrent les mains avec frénésie.

-On se rend!

Auchs étouffa un reniflement de dédain.

Bande de hut'uun.

-Collez vous contre le mur, les mains sur la tête! Le premier di'kut qui tentera une chose stupide nourrira les vers de terre!

Entiam étudia l'état des Gladus Annihilators désormais inoffensifs. Les ingénieurs de Novatech Galactic Industry sauraient les rendre de nouveaux fonctionnels.

-Equipe Beskad, au rapport! Ordonna Auchs.

-Scanners thermiques négatifs, personne n'a pu s'échapper, lui fut-il répondu.

-Rejoignez-nous et passez tout le secteur au peigne fin.

Les autres mandaloriens entrèrent à leur tour dans le hall, constatant que tout était sous contrôle. Les survivants et perdants de la confrontation alignés contre le mur, leurs yeux guettant fébrilement le sort qui leur serait réservé.

Auchs intima aux membres de l'équipe Beskad de se disperser et de fouiller toutes les pièces. Ils revinrent bredouilles deux minutes standart après.

-Rien à signaler, Mandalore.

-Bien, nous en avons terminé ici, conclut Entiam.

-Que fait-on d'eux? Lui demanda Auchs.

La Sith accorda à peine une once d'attention aux prisonniers.

-Il ne doit pas y avoir de témoins. Laissez la CorSec s'occuper de leurs cadavres.

Les mandaloriens se regroupèrent devant leurs victimes qui comprirent leurs intentions lorsque les inflexibles mercenaires levèrent leurs blasters.

-Non, attendez! S'écria l'un d'eux, un quarren qui tentait de les supplier.

Lui comme tous ses autres camarades furent déchiquetés par les brèves rafales et quelques tirs retentirent encore dans le hall lorsque deux mandaloriens se faulfilèrent entre les corps pour achever ceux qui agonisaient.

La jeune femme saisit son comlink et murmura quelques instructions.

-C'est fait, annonça-t-elle au Mandalore. Les crédits ont été transférés sur votre compte.

-Ravi d'avoir fait affaire avec vous.

-Prévenez Davok Tissan que ses jouets lui appartiennent de nouveau. Il va de soi que si vous trahissez ma présence, le Sith Unique saura s'en souvenir.

Auchs la foudroya à travers son heaume.

-Je ne suis pas stupide et abstenez-vous de me menacer la prochaine fois.

Elle lui accorda un sourire froid.

-Ravi d'avoir fait affaire avec vous, lui glissa-t-elle avant de se détourner.

-Mission accomplie, monseigneur. Les Gladus Annihilators sont revenus à leur propriétaire légitime.

L'hologramme de Dark Nihl esquisça un rictus satisfait.

-Bien Dame Entiam. La CorSec contrôle donc sans partage les entrepôts de la Ceinture Rouillée. Ont-ils débuté leur enquête concernant l'épuration que vous avez supervisée?

-Exact, je suivrai cela de très près. L'opérateur Terentatek me fournira un compte rendu des pistes qu'ils suivront. Mais il est certain qu'ils ne remonteront pas jusqu'à nous et qu'ils concluront à un sangant règlement de comptes. À moins d'une indiscretion.

-Pensez-vous que la réputation de Davok Tissan restera préservée?

-Je le crois et si cela s'ébruite je saurai comment retourner cela à son avantage. À notre avantage.

Le nagai à qui elle rendait son rapport depuis son appartement au beau milieu de la nuit semblait heureux de son investissement.

-Très bien, Dame Entiam.

Ainsi fut conclu l'entretien. La communication fut rompue et la jeune Dame Noire du Sith Unique respira lentement pour profiter de l'intimité des ténèbres qui envahissaient son modeste appartement.

Immanquablement, ce qui s'était passé à la Ceinture Rouillée susciterait beaucoup d'interrogations au sein de l'opinion publique. Nul doute que la CorSec demanderait après l'échec de sa première incursion des moyens supplémentaires ou un soutien systématique des Jedi corelliens. Elle s'était arrangée pour qu'il n'y ait pas de témoins, tout à l'heure.

Mais si le bruit courait que Davok Tissan aurait engagé des mandaloriens.. il lui faudrait l'anticiper en se rapprochant de l'entrepreneur. L'amener à s'ouvrir à lui, à lui faire davantage confiance..

Elle approcha son visage de la fenêtre pour étudier son propre reflet. Ses traits encore infantiles masquaient ce qu'elle était devenue depuis qu'elle avait été arrachée à son foyer de Chandrila, à son enfance et à ses parents.

C'est ce visage qu'elle montrerait à Davok pour le rapprocher d'elle. Elle se rendrait indispensable à lui et à son entreprise. Elle ferait en sorte qu'il ne puisse pas se passer d'elle. Cependant cette idée provoquait en elle un sérieux malaise.

Manipuler Davok la dérangeait et elle ignorait pourquoi.

Ce n'est qu'un pion entre les mains du Sith Unique, qui nous permettra de prendre notre revanche sur les Jedi et la Fédération Galactique. Rien de plus qu'un pion..

Elle s'étendit sur le lit et laissa ses pensées dériver avant que ses paupières ne s'alourdissent sous le poids du sommeil.

-Bonjour, Masya. Vous avez bien dormi?

Juste avant d'entrer dans son bureau, elle croisa le président de Novatech Galactic Industry qui lui semblait moins fébrile qu'hier. Les choses rentraient dans l'ordre, du moins certaines choses vitales.

-Oui, affirma-t-elle sans hésiter. Et vous Davok?

-Vous en êtes certaine? Insista-t-il. Je vous trouve un peu pâle.

Ce n'était pas de la comédie, il se préoccupait d'elle. Cela la touchait beaucoup.

-Chacun doit régler ses petits problèmes, prétendit-elle. Vous savez ce que c'est.

Elle ponctua d'un sourire nonchalant.

-Oui, je comprends. Après si vous souhaitez en parler, je suis à votre disposition.

-C'est gentil, merci de votre sollicitude.

Elle le suivit du regard, se demandant si l'entrepreneur se montrait aussi entreprenant avec la gent féminine. Elle avait noté cependant une certaine hésitation dans ses derniers propos preuve qu'il manquait encore d'expérience en matière de relations humaines, notamment vis-à-vis des femmes.

Il prenait de l'assurance, un signe qu'il était à l'aise avec elle. Il était bienveillant sans être intrusif.

À travers le transparent qui séparait le bureau du sien, elle observa Elpask Tom attendre son ami et l'entendre lui demander grâce à ses sens aiguisés par la Force:

-Eh bien?

-Ils l'ont fait, Elpask.

-Si seulement cela avait été plus discret.

Davok se tourna vers lui après s'être installé devant son pupitre de travail.

-Quelqu'un a aperçu les mandaloriens?

-Non, il n'y a pas eu de témoins de ce qui s'est passé à la Ceinture Rouillée. Mais une journaliste a surpris les agents de la CorSec en train d'escorter la cargaison de Gladus Annihilators jusqu'à leur quartier général et leur a posé des questions. Avec insistance.

Entiam surprit l'expression de Davok se rembrunir.

-Que lui ont-ils répondu?

-Rien. Mais je pense qu'elle n'en restera pas là.

À cet instant, la jeune secrétaire s'aperçut que l'accueil envoyait un appel. Elle ouvrit un canal et le buste holographique d'une réceptionniste bothane flotta devant son visage.

-Bureau de Davok Tissan, j'écoute.

-Madame, une journaliste viendrait interviewer monsieur Tissan. Elle prétend avoir un rendez-vous mais je n'en trouve aucune trace dans l'agenda.

-Faites la patienter, je vais avertir le directeur. Restez en ligne.

Elle la mit en attente et se leva pour rejoindre les deux corelliens. Elle salua brièvement Elpask avant de se placer face à Davok.

-Une journaliste attend en bas pour une interview. Elle prétend avoir rendez-vous avec vous, Davok, annonça-t-elle.

Sans surprise, les traits de l'intéressé se crispèrent sous le coup de la contrariété. Son camarade et plus proche soutien se contenta de ricaner.

-Tiens, quand on parle du wampa.

-Faites la partir, ordonna Davok à sa secrétaire. Je n'ai pas le temps de la recevoir.

-Si j'étais toi, assura Elpask, je la recevrais quand même. Histoire d'avoir une idée de l'opinion que les gens ont de toi.

-Je me fiche de ce que les gens peuvent penser, grogna le jeune directeur.

-Votre ami a raison, intervint-elle alors.

Les deux hommes convergèrent leur regard vers elle.

-Novatech Galactic Industry peut voir son développement et son installation sur le marché

sérieusement compromis si vos futurs clients commencent à nourrir des doutes sur le bien fondé de vos actes. L'expansion de votre entreprise dépendra de la confiance que vous inspirerez.

Aucun d'eux ne protesta devant son argumentation.

-En outre, poursuivit-elle, si vous la renvoyez aujourd'hui, il est probable qu'elle reviendra demain. En d'autres termes, plus vite vous la recevrez, plus vite vous en finirez.

Arquant un sourcil devant son assurance, Elpask sourit de plus belle.

-Ca se tient.

Davok Tissan affichait une mine déconfite.

-Je suppose qu'il faut bien en passer par là.

-Très bien, je la fais monter ici, déclara-t-elle.

Quelques minutes après, Entiam autorisa la réception à envoyer la journaliste dont la patience fut récompensée. La jeune Sith dévisagea attentivement la figure de la visiteuse non humaine, une mirialan aux cheveux coupés courts qui avait deux fois son âge. Les rides naissantes traduisaient une expérience certaine.

-Bonjour, je viens voir monsieur Davok Tissan.

-Il sera honoré de votre présence.

Elle lui ouvrit la porte et retourna ensuite à son bureau, certaine qu'elle ne perdrait pas un morceau de l'interview.

Le directeur de Novatech Galactic Industry tenta de garder une expression impassible lorsqu'il serra la main de la journaliste non humaine qui se présenta:

-Mikala Sol, d'Holonet Coreellia News. Je suis enchanté de vous rencontrer enfin monsieur Tissan.

-Moi de même, répondit l'intéressé qui pensait évidemment le contraire.

-Bien je vous laisse, fit Elpask qui avança d'un pas vers la sortie.

-Non tu peux rester, lui accorda Davok.

L'administrateur de la Corporation Technique Coreellienne observa la femme s'asseoir face à son ami et débiller un appareil d'enregistrement.

-Prêt? Demanda-t-elle.

-Commençons, punctua Davok qui serra les dents prévoyant à l'avance d'affronter des questions désagréables.

S'armant de son plus beau sourire pour mettre le mettre à l'aise et pourquoi pas le prendre au dépourvu, elle adopta une posture détendue.

-Monsieur Tissan, vous avez créé votre entreprise Novatech Galactic Industry. Pouvez-vous rappeler à nos lecteurs pourquoi?

-J'ai eu l'occasion de le préciser lors du gala organisé par notre partenaire et actionnaire principal, la Corporation Technique Coreellienne.

Il se détendit légèrement.

-Après la tyrannie de Dark Krayt et les crimes perpétrés en son nom, je suis résolu à prendre les choses en main. La galaxie commence à peine à panser les plaies de la dernière guerre et les citoyens ont besoin de sentir protégés.

-Cela relève plutôt de la compétence de la Fédération Galactique, vous ne croyez pas?

Il secoua la tête en signe de désapprobation.

-Le triumvirat ne m'inspire pas confiance.

-La Fédération Galactique a pourtant assumé ses responsabilités lors de la pacification de Dac menée par l'amiral Gar Stazi et lors de la bataille de Mala.

-Vous enjolivez un peu le tableau. Dark Wredd a causé de lourds dégâts sur Carreras et a sévi longtemps avant d'être arrêté.

-À Mala.. tentait-elle de répondre.

-À Mala, les Sith n'ont pas été éradiqués contrairement à la croyance commune. Comme le prouve la tentative d'assassinat de Terrax Horn.

À la mention du nom du Jedi coreellien, elle esquissa un sourire entendu.

-Il est intéressant que vous parliez de Horn. J'ai entendu dire que vous ne portiez pas les Jedi dans

votre coeur.

-Je ne le nie pas, reconnu-il sans détours. Je déplore en passant que notre gouvernement ait accepté d'autoriser la reconstitution des Jedi corelliens.

-Si les Sith n'ont pas tous disparu, vous ne pensez pas que le gouvernement aurait besoin d'eux?

Davok lui rendit son sourire.

-Si les Jedi et les Chevaliers Impériaux n'ont pas su empêcher la prise de pouvoir par Dark Krayt, rien ne garantit qu'ils seront plus utiles aujourd'hui qu'avant.

La mirialan aborda alors un autre sujet.

-Dans deux jours, vous présenterez votre prototype de Gladus Annihilators et plusieurs médias de l'holonet en ont fait leurs choux gras.

-C'est exact.

-J'ai entendu dire que vos concurrents connaissaient de sérieux déboires ces derniers temps. Entre autres, Baktoid Industrial Systems qui appartient aux neimodiens de la Fédération du Commerce et Tendrando Arms qui vient d'annoncer un plan de restructuration et des centaines de milliers de licenciements dans plusieurs systèmes stellaires.

-C'est regrettable pour eux.

-Et profitable pour vous. D'autant plus que de sérieux incidents ont éclaté dans plusieurs magasins lorsque des clients mécontents ont causé un scandale, visant à mettre les doutes la qualité des produits de vos concurrents.

Cette fois le corellien se braqua devant le nouveau sourire entendu de la journaliste.

-Vous insinuez que j'ai un lien avec tout ça?

-Je n'insinue rien du tout mais avouez tout de même que c'est très troublant peu avant la promotion de votre Gladus Annihilator.

Il soutint son regard alors qu'elle poursuivait sur sa lancée.

-Tout comme il est étrange d'avoir aperçu des mandaloriens dans la Ceinture Rouillée à proximité des entrepôts qui vous ont été gracieusement prêtés par la Corporation Technique Corellienne. Là même où vous auriez égaré des prototypes de Gladus Annihilators.

-Ils ne sont pas tombés entre de mauvaises mains.

-C'est encore heureux que votre crédit n'ait pas été écorné auprès de vos clients potentiels et de vos investisseurs.

-L'entreprise a su réagir promptement à ce désagrément et pour cette raison, nous méritons donc la confiance de l'opinion. Chose rare dont peu d'entreprises ou de gouvernements peuvent se vanter.

Elle hocha la tête.

-Et êtes vous prêt à tout pour conserver la confiance de vos clients et de vos investisseurs, monsieur Tissan?

Davok tenta de maîtriser la nervosité qui commençait à le gagner.

-Précisez votre question.

-Pensez-vous que la présence des mandaloriens hier soir dans la banlieue de Coronet soit un hasard, le lendemain de l'échec d'une opération de la CorSec visant à déloger les gangs qui y sévissaient?

-Je ne suis pas au courant d'une quelconque opération menée par la CorSec et encore moins de la présence de mandaloriens.

-Si vous appreniez que certains de vos droïdes étaient tombés entre les mains de ces gangs, vous auriez tout fait pour les récupérer le plus rapidement et le plus discrètement possible, n'es-ce pas?

Se sentant piégé, Davok se contenta de marmonner:

-Possible. Dans ce genre de situation, je me serais adressé aux autorités compétentes.

-Et si les autorités compétentes se seraient révélées incapables de résoudre ce problème, auriez-vous engagé des mercenaires? Ou négocié?

-La négociation ne fait pas partie de mon tempérament quand ma réputation et celle de mon entreprise sont en jeu, madame Sol.

Il regretta les mots qu'il venait de prononcer.

-Donc vous auriez engagé des mercenaires.

Elpask Tom vint au secours de son ami, sérieusement enferré dans cette interview.

-Je pense que ca suffira pour aujourd'hui, madame Sol. La secrétaire de monsieur Tissan va vous raccompagner jusqu'à la sortie.

La mirialan ne s'obstina pas, satisfaite visiblement d'avoir soulevé le tapis pour étudier la poussière qui y était dissimulée.

Entiam apparut de nouveau sur le seuil, après avoir été appelée.

-Masya, veuillez escorter madame Sol jusqu'à la réception.

-Bien monsieur Tom.

La jeune Sith qui avait suivi l'entretien de bout en bout, précéda la journaliste éconduite jusqu'au turbo ascenseur.

-Votre patron cache des choses, lui confia la mirialan.

-Il a sans doute de bonnes raisons, plaïda la jeune femme.

-Vraiment? Vous avez beaucoup de confiance en lui.

-Il fera ce qu'il faut pour développer son projet, je lui fais confiance sur ce point là.

Mikala Sol l'étudia d'un regard insistant.

-Si c'est lui qui vous a engagée personnellement, il faut reconnaître qu'il a bon goût.

La non humaine qui espérait la désarçonner avec cette pique verbale fut surprise par son sourire nonchalant.

-Vous serez bien avisée à l'avenir de vous tenir à l'écart de certaines problématiques liées à Novatech Galactic Industry.

-Excusez-moi, c'est une menace? Réagit la mirialan choquée.

Entiam prit un masque froid et peu avenant.

-Non, un simple conseil amical. Bonne fin de journée, madame Sol.

La jeune Sith vit la mirialan à l'expression soucieuse entrer dans la cage du turbo ascenseur et elle se détourna lorsque les battants translucides les séparèrent. Elle n'ignorait pas que la mirialan surmonterait sans mal le choc de cet ultimatum et c'est pourquoi elle avait tout intérêt à avertir Dromund Kaas.

De préférence, sans tarder.

Elle sentit la présence de Davok Tissan, avant que ce dernier ne se figea sur le seuil et ne se racla la gorge.

-Masya, je n'osais pas vous le demander.. voudriez-vous déjeuner avec moi?

Elle s'arma une nouvelle fois d'un sourire enjoleur.

-Ce sera avec plaisir, Davok. Attendez-moi dans le couloir le temps que je range hum quelques dossiers.

-Bien entendu.

Elle patienta quelques instants le temps qu'il s'éloigna de quelques mètres puis composa rapidement une fréquence sur un canal sécurisé connu d'elle seule. Le minuscule hologramme de Dark Nihl vacilla devant elle.

-Qu'y a-t-il, Dame Entiam?

-Un imprévu, monseigneur, commença-t-elle.

Elle lui résuma rapidement en quoi consistait cet imprévu. Le nagai la fixa sans rien trahir de ses émotions.

-Très bien, lâcha-t-il peu après. Voyez si vous pouvez acheter son silence ou du moins sa compréhension. Si vous n'y parvenez pas, faites en sorte qu'elle ne puisse plus se mêler de nos affaires.

-Bien, maître.

Elle coupa la transmission puis éteignit son ordinateur. Elle rejoignit son employeur qui lui offrit son coude par galanterie. Qu'elle accepta, bien entendu.

Ils entrèrent dans le turbo ascenseur et pendant que celui-ci les amenait au rez de chaussée, il lui demanda:

-Votre travail vous plaît, Masya?

-J'y trouve mon compte, Davok. C'est très stimulant.

L'air soucieux de Davok Tissan assombrissait sa joie à l'idée que la jeune femme puisse s'épanouir. Celle-ci se pencha vers lui, en témoignage de sa prévoyance:

-Es-ce que tout va bien?

Un sourire gêné illumina ses traits.

-Oh, fit-il en soupirant. Disons que mon travail est hum stimulant d'une certaine manière. Diriger une entreprise demande beaucoup d'investissement.

Alors que le turbo ascenseur ralentissait sa chute, elle dégagea son bras.

-Davok, il faut que nous apprenions à nous faire confiance.

Surpris son ton direct, il la considéra déconcerté.

-J'ai accepté de travailler avec vous car je crois en ce que vous faites. Je sais que votre altruisme n'est pas feint tout comme la douleur que vous continuez de ressentir à cause du drame qui vous a frappé. Mais si vous voulez inspirer au plus profond de votre âme un exemple pour tous, vous devez apprendre à laisser tomber certaines barrières entre les gens et vous.

Davok ne put détacher son regard de ces yeux verts et gris qui l'aimaient. Oui il s'était investi au point de ne plus vraiment vouloir nouer de contact avec le reste de la société. À part avec son vieil ami Elpask.

Il avait vraiment envie de faire confiance à cette jeune femme mais avait-il la capacité de le faire? Comment le savoir?

-Je.. je ferai un effort..

Elle l'encouragea d'un sourire et ils sortirent finalement du turbo ascenseur pour se diriger vers la cantine de la Corporation Technique Corellienne qui abritait et nourrissait tant les employés de l'entreprise de construction aérospatiale que ceux de Davok.

Ils se servirent auprès des droides serveurs et s'installèrent face à face. Le jeune entrepreneur se mura d'abord dans le silence dégustant son entrée, une omelette d'oeufs de rikknit avant de lâcher:

-Les derniers jours ont été éprouvants et pas seulement à cause de cette tentative d'attentat sur ma personne.

Il termina son omelette.

-Au passage, je vous remercie de m'avoir sauvé la vie.

-J'ai agi sans réfléchir, avoua-t-elle.

-C'est étrange mais j'ai plutôt l'impression que vous saviez ce que vous faites.

Il reprit quelques instants alors qu'elle soutint son regard sans rien laisser paraître de ses émotions.

-Enfin, ce n'est qu'une impression.

-C'était l'adrénaline, plaida-t-elle.

Pour l'instant elle n'avait rien à craindre, il ne se doutait pas de sa vraie nature. Elle s'arrangerait pour que cela reste ainsi.

-Et si nous revenions un peu à vous? Suggéra-t-elle avec un ton mielleux. La présentation de votre premier modèle de Gladus Annihilator aura bientôt lieu.

Elle le sentit se crispier, peu heureux de revenir à des sujets essentiels.

-Oui, c'est vrai. J'espère qu'il n'y aura pas de problèmes de sécurité.

-Vous êtes toujours sous le choc de l'attentat?

Il admirait son détachement.

-J'y pense de temps en temps mais d'autres problèmes ont requis mon attention.

-D'autres problèmes?

-Oui, hum. Des hum problèmes d'approvisionnement.

-Vous les avez résolus?

De concert, ils attaquèrent l'entrée principale. Davok découpa son steak saignant de traladon énergiquement tandis que Entiam cueillit avec sa fourchette les haricots Crochets à la surface rapeuse.

-On peut dire ça.

La jeune Sith en savait évidemment elle-même quelque chose car elle y avait elle-même contribué.

-Vous savez, déclara-t-elle, j'aimerais vous aider pour organiser au mieux cette présentation publique qui est importante pour l'entreprise.

-Ce n'est pas de refus, concéda-t-il. Je pense que je serais déjà occupé à revoir avec mes ingénieurs les dernières mises au point.

-Si vous me le permettez, je pourrais m'occuper des accréditations et du service de sécurité. Inutile que l'incident du gala ne se reproduise.

-Vous me retirez une épine du pied.

Le dessert ne fut plus qu'une formalité et ils se retirèrent ensuite pour reprendre le travail. Elle le raccompagna jusque devant son bureau.

-À toute à l'heure, se souhaitèrent-ils mutuellement.

Le reste de l'après midi se passa sans histoires. Tandis que Davok recevait l'ingénieur en chef dans son bureau, ce dernier appuyant ses explications à renfort de schémas holographiques qui flottaient partout dans la pièce, elle supervisait l'organisation de la sécurité avec un officier de la CorSec, visant à prévenir le moindre pépin qui ternirait la présentation de Novatech Galactic Industry.

Entiam étudia la représentation tridimensionnelle du bâtiment officiel corellien qui abriterait cet événement. Le palais des expositions, à coté du Musée de l'Aérospatiale. Concentrée, la jeune Sith indiqua de l'index ce qui représentait l'accès principal.

-Êtes-vous en mesure de pouvoir filtrer toutes les allées et venues?

-Oui, grâce aux nouvelles holocaméras dotées de senseurs volumétriques, lui répondit le lieutenant une femme sélonienne. Nous pouvons ainsi contrôler tous les accès principaux et secondaires en détectant tous les déguisements possibles et imaginables.

-Comme les grimages oogliths?

-Par exemple.

La Dame Noire faisait allusion à cette technologie bio organique qui avait permis aux envahisseurs extragalactiques Yuuzhan Vong d'infiltrer la Nouvelle République pour préparer leur attaque, un siècle auparavant.

Depuis leur mise en accusation suite à l'échec du projet Ossus qui avait favorisé l'ascension du Sith Unique, ces derniers se faisaient discrets. Leur technologie demeurait donc difficile à se procurer. Cela ne signifiait pas que Entiam ne prendrait pas ses précautions.

Elle ne laisserait pas croire aux siens qu'elle était incompétente. Jamais. Le projet du Sith Unique pour Novatech Galactic Industry était aussi son projet.

Cela lui rappelait qu'il ne fallait pas oublier de s'occuper d'une certaine journaliste un peu trop curieuse.

Le soleil commençait à décliner lorsque la sélonienne prit congé.

-Nous reverrons tout cela en détail, proposa Entiam, pour être surs que n'avons rien laissé au hasard.

-Très bien, acquiesça la non humaine. À demain.

Son départ coïncida avec celui de l'ingénieur en chef qui quitta le bureau de Davok Tissan avant que ce dernier ne vienne la rejoindre.

Elle sentit qu'il souhaitait davantage progresser dans une relation plus intime.

-Mes parents se sont rencontrés dans un restaurant casino, un établissement parmi les plus réputés de Coronet. Ils m'ont raconté ce qu'ils avaient commandé..

-Davok, si vous voulez m'inviter à dîner, il suffit tout simplement de le demander.

-Euh..

Il commença à danser sur ses pieds, mal à l'aise.

-J'avais peur que cela soit trop abrupt.

-J'accepte.

-Hum, pardon? Fit-il.

Elle arqua un sourire qui empourpra ses joues.

-J'accepte de dîner avec vous, reprit-elle.

-D'accord. Ce soir alors?

-Le moment le plus approprié, ce serait après votre présentation. Si tout se passe bien, ce sera le clou de la soirée. Sinon, ce sera toujours un lot de consolation.

Déconcerté par son assurance, il la fixait avant de lâcher un rire.

-Je vois que vous avez l'esprit pratique.

-Ca me permet de faire mon travail.
-Je.. ce n'était pas un reproche, vous savez.
Elle ne se départit pas de son sourire.
-Je sais.

Elle pianota sur son clavier après qu'il lui ait souhaité bonne soirée. Elle l'aperçut traîner des pieds, préoccupé sans doute par sa maladresse fraîche. Elle demeura concentrée sur ses dernières tâches quotidiennes avant de se résoudre elle aussi à quitter les locaux de l'entreprise.

Il était temps de s'occuper du cas de Mikala Sol.

La nuit était tombée depuis une heure, et une ombre se déplaçait en silence dans un quartier résidentiel de Coronet. Dark Entiam frolait les murs, sa silhouette se confondant avec les bâtiments qui se dressaient vers les cieux étoilés.

Elle marchait d'un pas vif, preuve qu'elle n'était pas saisie par le doute à cet instant. Elle ne laisserait pas cette curieuse ruiner le projet des Sith pour Novatech Galactic Industry. Ruiner le rêve de Davok d'une galaxie en sécurité..

Mais que m'arrive-t-il?

Elle ralentit le pas, perturbée. À quel point les sentiments qu'elle éprouvait pour cet homme avaient-ils grandi? Ce qu'elle s'apprêtait à faire, le faisait-elle pour le Sith Unique ou pour lui?

Je suis une Sith, je suis le poison qui ronge l'armure de mes ennemis.

Ayant enfin retrouvé un peu d'apaisement, elle se dirigea droit vers l'immeuble qui lui faisait face de l'autre côté de la rue.

Dans le hall, elle usa de la Force pour déconnecter les holocaméras qui quadrillaient les turbo ascenseurs. Peu après le boulot, elle avait piraté depuis chez elle les ordinateurs de Holonet Corellia News pour trouver l'adresse de Sol.

Elle sortit du turbo ascenseur, au quatorzième étage. Sans empressement, elle s'avança vers le fonds du couloir et sonna à la porte. La mirialan ne masqua pas sa surprise lorsqu'elle dévisagea la secrétaire du président de Novatech Galactic Industry.

-Eh bien voilà une surprise.

-Je suis venue m'excuser d'avoir été maladroite lorsque je vous ai raccompagné tout à l'heure.

Entiam retira son capuchon.

-Excuses acceptées. Comment avez-vous eu mon adresse, au fait?

-Votre patron me l'a donnée. Puis-je entrer?

La non humaine s'écarta pour la laisser passer.

-Joli appartement, la complimenta Entiam après qu'elle eut inspecté le salon d'un rapide regard.

-Merci. Ca m'intéresserait d'avoir une nouvelle interview avec Davok Tissan.

-Oh, je crains que cela ne soit difficile.

-Je me doute bien que ca ne l'enchanté pas, reconnut la journaliste.

-Vous ne croyez pas si bien dire.

-Ce qui nous amène?

La jeune Sith aéra ses cheveux bruns derrière sa nuque et ses yeux verts et gris brillèrent d'une intensité un peu angoissante.

-Si vous renoncez à revoir Davok Tissan, nous sommes prêts à vous verser un dédommagement conséquent.

-Vous voulez m'acheter?

-Monsieur Tissan apprécierait de pouvoir développer son entreprise sans interférences désagréables.

La journaliste lâcha un sourire ironique.

-D'abord la menace, ensuite la corruption. De mieux en mieux.

-Dites-moi votre prix.

-C'est lui qui a eu cette idée ou vous?

La jeune humaine inspira un grand coup. Elle savait comment tout cela se terminerait.

-Dois-je comprendre que vous refusez mon offre?

-Plus vous insistez, plus vous me persuadez que votre employeur détient des secrets douteux que je

devrais déterrer pour le grand public.

-Votre professionnalisme m'impressionne.

La chandrilienne poussa un soupir déçu.

-C'est pourquoi je regrette ce qui va vous arriver.

Une lueur sinistre étincela dans le regard de la visiteuse avant que celle-ci n'étendit le bras. La mirialan hoqueta de stupeur lorsqu'elle fut tractée au-dessus du sol, les mains plaquées autour de sa gorge tentant de desserrer un étau invisible.

Entiam n'avait rien de personnel contre elle, inutile de prolonger son calvaire plus longtemps que nécessaire. D'une simple pensée, elle lui brisa la nuque et les yeux de la journaliste se révoltèrent instantanément alors que son essence se noyait dans un flot de douleur et de peur.

Elle remit son capuchon sur le crâne avant d'entendre glapir une petite voix fluette.

-Maman?

Elle perçut la petite présence troubler ses perceptions sur sa droite. Une petite fille au teint vert olive, dont le visage rappelait vaguement celui de la victime. Ses traits transparaient d'incompréhension lorsqu'elle vit le corps de sa mère.

Cette enfant lui rappela celle qu'elle avait été sur Chandrila. Innocente et à peine consciente de la brutalité du monde extérieur. Entourée de parents aimants. Entiam se demanda si elle avait un père, elle se souvenait à peine du sien car elle ne l'avait pas vu mourir.

-Tu as un papa? Demanda la jeune Sith.

-Il est parti.

À la tristesse qui cassait sa voix aigüe, elle comprit la signification funeste de la réponse.

Son père est mort et je viens de lui enlever sa mère. J'ai fait d'elle une orpheline.. comme moi.

Cela ne l'avait pourtant pas gêné d'éliminer le père de famille quarren qui avait tenté d'assassiner Davok pour bénéficier d'un sort meilleur.

Alors pourquoi se sentait-elle coupable?

-Je suis désolée, finit-elle par dire.

Avec vivacité elle s'accroupit devant la petite fille qui serrait contre elle sa poupée wookie. Elle passa devant son visage ingénu sa main droite, usant de la Force pour effacer de sa mémoire le crime qu'elle vient de commettre et le souvenir de sa présence ici.

C'était toujours mieux que de la tuer.

Elle respira mieux quand elle sortit enfin de l'appartement. Elle aurait du éprouver du soulagement mais ce n'était pas le cas.

Lorsqu'elle retourna au siège de la Corporation Technique Corellienne qui n'abriterait plus pour très longtemps les employés de Novatech Galactic Industry, elle espérait en son for intérieur qu'elle aurait l'esprit suffisamment occupé en préparant la présentation de demain.

Cela ne voulait pas dire que la journée serait agréable. Ainsi elle était dans le bureau de Davok qui la prévenait seulement qu'il avait réservé une table pour deux personnes au restaurant casino le Soleil de Corellia pour demain soir, lorsqu'Elpask Tom fit irruption, le visage fermé.

-Tu as une minute, Davok?

Le jeune entrepreneur ne fut pas rassuré par son expression impénétrable.

-De quoi s'agit-il?

-J'aimerais qu'on en parle en intimes.

Entiam croisa le regard de son employeur qui l'autorisa à se retirer.

-Je vais vérifier votre agenda.

-Hum? Oui, d'accord, fit-il d'un ton distrait.

La jeune femme garda ses sens en alerte pour entendre leur conversation à leur insu.

-Tu as vu les nouvelles ce matin sur Holonet News?

-Je ne me soucies pas de l'actualité.

-Tu devrais.

Davok trouvait l'attitude de son ami vraiment inquiétante. Il se résolut à se connecter à l'hologramme local. Entre les deux hommes, l'hologramme d'une journaliste corellienne se matérialisa aussitôt.

-La CorSec a trouvé le corps de notre confrère Mikala Sol à son domicile et une cellule psychologique a été mise en place pour prendre en charge sa fille en état de choc qui n'a pas pu éclairer les enquêteurs sur les circonstances de sa disparition..

Ce fut un Davok livide qui rompit finalement la connection avant d'affronter le regard distant de son compatriote.

-Je n'ai rien à voir avec ça, protesta-t-il. Si c'est la question que tu avais en tête..

-Je ne t'ai pas accusé.

-Ah bon? Ca y ressemble pourtant, insista Davok légèrement nerveux.

Elpask se résigna à confier le fonds de sa pensée.

-Terrax Horn et son apprenti se sont faits attaquer peu après t'avoir parlé. Cette journaliste meurt dans des circonstances étranges peu après une interview qui ne s'est pas bien déroulée.

-Tu insinues quoi, au juste? Commença à s'agacer Davok.

-Mets toi à la place des gens ordinaires. Certains pourraient penser que tu aurais un lien avec les Sith.

-Mais les Sith ont tué ma famille!

-Je ne parlais pas forcément de toi.

Davok maîtrisa son irritation. Et blêmit en devinant le sous entendu dans les derniers mots de son ami.

-Tu essaies de me dire..

-..que ton entreprise a peut-être été infiltrée par des Sith.

L'entrepreneur fulmina intérieurement. Ils avaient massacré sa famille sous ses yeux et ils complotaient pour saboter son projet! Non il ne pouvait laisser faire cela!

-Es-ce que tu peux garder ca pour toi pour le moment? Demanda-t-il.

-Davok, je ne sais pas combien de temps je le pourrais.

Cette fois Elpask détourna les yeux.

-Tu dois comprendre que tout ce qui atteint Novatech Galactic Industry atteint aussi la Corporation Technique Corellienne.

-Mais rien ne prouve que mon entreprise ait été infiltrée. Es-ce que tu t'entends parler, Elpask? Les Sith infiltrèrent mon entreprise alors que tout le monde sait que je vais l'utiliser contre *eux*, et *ils* m'aideraient à la développer. C'est complètement absurde!

Il se força à se détendre.

-Je pense que ca n'est qu'une rumeur.

-Le problème des rumeurs est qu'elles font plus de dégats que la vérité, confia Elpask. Nous sommes ton actionnaire principal. J'espère que la présentation de demain se passera sans incident.

Davok fronça les sourcils.

-Cela ne te ressemble pas de faire des ultimatums.

-Davok, je suis de ton côté, lui assura son ami. Mais si ces rumeurs continuent de nuire à l'image de ton entreprise, la Corporation Technique Corellienne va te retirer son soutien et ses fonds.

L'entrepreneur frissonna malgré lui à cette perspective déplaisante qu'on lui coupe les vivres.

-On en est là?

-C'est l'objet de la prochaine session du conseil d'administration qui aura bientôt lieu tout à l'heure. Je te défendrais et je convainrais Cal'Osi de continuer à te faire confiance.

L'abattement de Davok fut tel qu'il ne parvint pas à sourire aux paroles de réconfort de son vieux camarade.

-J'espère que les Jedi ne s'en mêleront pas.

-Ce serait la dernière chose dont nous aurions besoin, reconnut Elpask avant de se retirer.

Entiam n'avait cessé de guetter les réactions de Davok Tissan lorsque Elpask Tom avait choisi de s'entretenir en privé avec son employeur. Leur principal sujet de conversation tournait autour de la disparition de la journaliste dont elle s'était elle-même chargée.

La jeune femme étudia son expression après que Elpask Tom prit congé. Le jeune directeur de Novatech Galactic Industry se leva, visiblement préoccupé, pour la rejoindre dans son bureau.

-Tout va bien, Davok? S'enquit-elle aussitôt.

Le corellien soutint son regard avant de lâcher.

-Il faut que je prépare un communiqué de presse concernant la mort de cette journaliste qui m'a interrogé hier.

-Je peux m'en charger, se dévoua-t-elle.

Le visage de son employeur illumina de reconnaissance.

-Merci, Masya. Faites moi penser à augmenter votre salaire à partir du mois prochain.

La boutade arracha un rire complice aux deux jeunes gens, preuve qu'ils s'appréciaient l'un et l'autre. Intérieurement, aucun des deux ne souhaitait qu'il en fut autrement.

Coronet, parc des expositions

La capitale corellienne était réputée dans les Mondes du Noyau, pas seulement pour ses habitants fiers de leur culture locale et de leur entreprise phare, la Corporation Technique Corellienne. Coronet avait bâti cette réputation en devenant la vitrine de l'ingénierie et de l'innovation sur les marchés économiques. Et c'était encore une fois l'enjeu de cette soirée qui attirait bon nombre de personnes devant l'entrée du parc des expositions.

L'entrée du complexe où se déroulerait bientôt la présentation par Novatech Galactic Industry du Gladus Annihilator dont la mise sur le marché était prévue pour les jours suivants, témoignait d'une activité grouillante et bruyante, une ruche en pleine effervescence. Dark Entiam était consciente de l'ampleur de la tâche qui l'attendait.

Assurer avec l'aide de la CorSec la surveillance d'une superficie qui représentait celle d'un quartier urbain tout entier, quadriller les jardins et les allées entre les bâtiments, représentait un challenge colossal mais pas insurmontable.

À cet instant en ce début de soirée, la jeune femme se tenait en haut du grand escalier devant la grande arche, fermement gardée par un cordon de sécurité et des portiques de détection. Elle observa la foule qui s'agglutinait, et chaque personne faire l'objet d'une fouille complète sans rechigner.

Elle étendait ses perceptions sensorielles, pour détecter la moindre perturbation qui gacherait la prestation de Davok Tissan. Bon normalement tout devrait se passer au mieux, puisque le Sith Unique s'était arrangé pour que les principaux concurrents de l'entreprise de Davok n'interfèrent plus d'une manière ou d'une autre avec les affaires en cours.

Bien entendu, Davok ne serait pas à l'abri d'une tentative de destabilisation voire pire. La jeune femme en profita pour vérifier que son sabre laser était bien accroché à son holster fixé à la cuisse droite sous la magnifique robe magenta que lui avait offert son employeur en prévision du dîner intime qu'ils avaient prévu.

Ses yeux verts et gris se fixèrent sur la sélonienne qui supervisait les opérations à l'entrée du parc. L'officier de la CorSec non humaine la salua d'un signe de tête avant de s'approcher pour calmer un feorin agacé de patienter trop longtemps.

La jeune femme rentra finalement à l'intérieur du parc pour finalement croiser sur son chemin Davok Tissan, qui l'accueillit avec un grand sourire.

-Bonsoir, Masya.

-Vous êtes tendu, lui fit-elle remarquer.

Il ricana brièvement.

-Pourquoi, je ne devrais pas l'être?

-Non, lui assura-t-elle en lui prenant la main. Tout se passera bien.

Ses yeux bruns plongèrent dans les siens, dans lesquels se reflétait un grand sérieux.

-Vous êtes très confiante.

-Trop pour vous?

Subtilement elle resserra sa prise sur les doigts de cet homme qui répondit à son étreinte. Elle avait beau considérer cela comme un jeu de duperie, elle commençait à croire que ses sentiments à son égard n'étaient pas feints.

Je voudrais qu'il ne lui arrive rien.

-Non, je trouve ça rafraîchissant. Vous n'êtes pas une femme comme les autres.

-Vous semblez bien connaître le sujet.

La pique était adroite, suffisamment pour amuser Davok qui n'était pas réputé pour collectionner les conquêtes.

-Vous savez Masya, j'ai travaillé dur pour pouvoir profiter de ce moment. J'ai l'occasion de montrer à tous qu'ils peuvent être protégés s'ils le souhaitent.

-Tous ne pourront pas s'acheter des Gladus Annihilators, lui avoua-t-elle.

-C'est vrai, c'est pourquoi ceux qui en auront les moyens devront être en mesure de répondre aux attentes du peuple.

Un long silence suivit cet aveu.

-Vous trouvez cela trop utopique? Finit-il par demander.

-Il est toujours bon d'aspirer à un idéal même s'il est parfois ardu de faire face aux réalités, répondit-elle avec habileté. Vous avez peut-être raison de faire confiance à l'élite même si vous avez du mal à faire confiance à n'importe qui.

Elle faisait allusion aux doutes qu'il ressentait vis à vis de la Fédération Galactique.

-Mais je comprends pourquoi vous faites tout cela. Et pourquoi vous ne souhaitez pas que les Jedi participent à la sécurité du parc.

-Alors vous êtes certainement la personne qui me comprend le mieux.

Voilà nous y sommes, pensa la jeune Sith.

Elle savourait malgré la discipline qui régissait son caractère cet instant de complicité. À Coronet, sur Corellia ou n'importe où dans la galaxie, il n'y avait qu'eux deux. Elle s'étonna de souhaiter même que cela demeure pour toujours.

-C'est l'heure, Davok.

Ce dernier soupira, regrettant de devoir mettre fin prématurément à cette intimité.

-Allons y, Masya.

-Je me tiendrais à vos côtés.

Ils se dirigèrent vers le centre du parc, cerné par un imposant périmètre de sécurité. Les deux jeunes gens fendirent la foule qui s'amassait. Lorsque plusieurs visiteurs reconnurent Davok Tissan, ils lui accordèrent des applaudissements qui se transformèrent en une vague chaleureuse et bruyante qui se repercuta dans tout le parc.

Les agents de la CorSec s'écartèrent à leur intention tout en veillant scrupuleusement à ce que le moindre indésirable ne force le passage. Davok grimpa sur l'estrade mue par des répulseurs anti gravité et se plaça devant le micro tandis que des holocams flottèrent au-dessus de lui, prises de frénésie. L'entrepreneur promena son regard sur la foule de gauche à droite. Il se demandait ce que ses parents auraient pensé de lui.

Certains lui auraient dit que cela n'avait plus d'importance, personne ne rendait de compte aux morts. Peut-être que cela était vrai, ses parents étaient morts.. il avait perdu toute sa famille. Il croisa le regard de Masya qui conservait une sérénité incroyable.

Elle lui avait avoué qu'elle aussi avait perdu ses parents à cause des Sith. Il faisait tout cela pour que personne d'autre ne devienne orphelin. D'autres drames seraient évités, des familles ne seraient plus décimées à cause des Sith car Novatech Galactic Industry détenait la clé qui verrouillerait, cadenasserait à jamais la peur qu'ils avaient toujours inspiré.

Lui et Masya en étaient convaincus, restait à en persuader les autres.

Le corellien s'éclaircit la gorge.

-Bonsoir et bienvenue à tous au parc des Expositions.

Lentement et avec assurance il égreña le discours méticuleusement préparé, peaufiné. Les mots étaient affûtés et polissés pour plaire et flatter.

Entiam ne s'y intéressait guère. La raison principale de sa présence était d'assurer la sécurité de son employeur au nom du Sith Unique. Elle ne devait pas se laisser déconcentrer par ses sentiments envers lui.

Garder cette frontière entre son devoir et ses émotions pour demeurer objective. Elle se sentit

pourtant fébrile, comme tiraillée.

Elle baissa les yeux vers sa main droite qui tremblait légèrement malgré elle. Elle usa de la Force pour le faire cesser, ressentant tout à coup de la colère contre elle-même.

Bon sang que m'arrive-t-il?

Je suis censée manipuler cet homme tout en l'aimant avec passion. Je ne peux pas envisager de tout quitter pour vivre avec lui, les miens ne me laisseraient jamais faire. Ils me tueraient plutôt s'ils nourrissaient le moindre doute sur mon allégeance.

Elle comprit que la petite Masya, l'innocente enfant de Chandrila, continuait de sommeiller en elle.. elle croyait s'en être débarrassée lorsqu'elle avait tué Dark Maladi.

Elle revint à la réalité présente lorsque les applaudissements roulèrent de nouveau en un torrent irrésistible lorsque Davok acheva sa présentation en étendant sa main droite vers l'équipe technique qui encadrait en bas de l'escadre une forme à taille humaine recouverte d'un tissu fin.

-Je ne veux pas vous faire languir plus longtemps que nécessaire mesdames et messieurs. Voici le fruit de Novatech Galactic Industry que nous avons concrétisé grâce aux efforts de tous ceux qui y ont contribué de près ou de loin.

L'ingénieur en chef tira sur le rideau qui glissa jusqu'au sol, dévoilant à la vue de tous le fameux modèle du Gladus Annihilators. Celui-ci possédait une belle prestance qui séduit immédiatement le public dont les clameurs redoublèrent de plus belle. Admirant la consistance épaisse du robot qui laissait poindre au bout de ses bras des blasters lourds jumelés. Des plaques d'un alliage inconnu recouvraient son torse et ses membres.

L'alliage comprenait une faible quantité de phrik, un métal précieux réputé résistant aux températures très élevés. Il devait en exister suffisamment pour contrer les blasters mais pas les sabres laser.

Novatech Galactic Industry était une entreprise trop récente pour un investissement aussi couteux.

-Le Gladus Annihilator a des qualités qui feront palir d'envie nos concurrents. Robustesse, simplicité, fiabilité et loyauté. Tout ce dont la galaxie a besoin d'être protégée, tout ce dont nous avons besoin pour nous protéger.

Depuis quelques instants, Entiam ne prêtait plus attention à son discours car ses perceptions sensorielles étaient troublées par des impressions malveillantes qui commençaient à s'éveiller dans les flux de la Force. Elle repéra rapidement un à un, des individus mêlés à la foule qui semblaient au-dessus de tout soupçon. Ils soignaient les apparences en accompagnant les réactions de la foule. Ils savaient se fondre dans la masse.

Mais elle était une Dame Noire Unique et on ne pouvait tromper son instinct aussi facilement. Elle avait grandi sur Korriban puis achevé sa formation sur Dromund Kaas, au milieu de conspirateurs et de rivaux.

Elle avait été formée à bonne école.

Elle remarqua donc que les cinq intrus qu'elle avaient repérés dans la foule fixaient Davok avec une intensité particulière. Il était la cible pour des raisons qu'elle ignorait. Elle frissonna lorsqu'elle eut le pressentiment désagréable que la CorSec ne suffirait pas à le protéger. Et elle-même pas davantage.

Elle devait le faire évacuer le plus vite possible. Elle se rangea à sa hauteur et glissa rapidement à son oreille à travers le boucan de nouveaux applaudissement nourris.

-Vous êtes en danger, il faut que nous partions.

Il maîtrisa sa surprise avant de croiser son regard. Elle sut qu'il lui faisait confiance, qu'il la croyait. De nouveau centré vers le public, il imposa le silence avant d'achever par quelques mots de conclusion.

-La tyrannie des Sith est révolue mais ils ne disparaîtront pas pour autant, ajouta-t-il. Nous devons y faire face, tel est le but de Novatech Galactic Industry.

Il descendit l'estrade, suivie de près par sa secrétaire. Davok avisa son ami Elpask qui l'attendait en bas.

-Fais-moi plaisir, tu veux bien prendre la suite? Je dois rentrer.

-Davok, tu ne peux pas t'en aller, insista son camarade. Du moins pas si tôt.

-Je ne me sens pas très bien.

Elpask l'étudia soigneusement avant de hocher la tête, résigné.

-Bon d'accord.

-Merci mon vieux, fit Davok reconnaissant.

Ils s'éloignèrent vivement hors de portée de voix, se perdant dans la foule. Entiam surprit les cinq suspects converger pour leur emboîter le pas, en écartant les badauds sur leur passage. L'impression d'un danger pressant s'accrut de façon inquiétante dans ses perceptions.

À l'insu de son employeur, elle glissa la main sous sa robe pour décrocher le sabre laser de son holster.

-Où allons-nous? Demanda-t-il.

-Chez vous, répondit-elle.

Perplexe, il tenta de déchiffrer son expression impavide.

-Hum et le dîner que j'ai réservé?

-Nous improviserons.

Il n'arbora qu'une grimace peu rassurée.

-Pas très réjouissant. Qui me menace d'après vous?

-J'espère que nous n'aurons pas à le savoir trop rapidement.

Ils franchirent le périmètre de sécurité, gardé par la CorSec avant qu'une meute de journaliste ne se rua pour leur bloquer le passage avec une armada d'holocaméras.

-Monsieur Tissan, avez-vous un lien avec la disparition de notre collègue Mikala Sol?

-Vous réjouissez-vous des difficultés actuelles de vos concurrents?

-Envisagez-vous de vous engager en politique?

Entiam intervint fermement, en élevant la voix.

-Monsieur le directeur n'est pas en état de répondre à vos questions messieurs dames, indiqua-t-elle calmement. Novatech Galactic Industry vous publiera un communiqué officiel que vous aurez tout loisir de consulter. Merci et bonne soirée.

Elle parvint à se frayer un chemin tandis que Davok lui concéda en compliment:

-Eh bien, vous savez y faire.

-J'apprends vite.

Ils gagnèrent le landspeeder du jeune entrepreneur, celui-ci s'installant aux commandes. Entiam prit place à côté de lui, sans cesser de jeter des regards par dessus son épaule. Leurs cinq poursuivants venaient eux aussi de monter dans un véhicule pour les suivre.

Le jeune couple emprunta la grande avenue mais au bout de dix minutes, la jeune Sith commença à pester entre ses dents à cause de la densité de circulation. Ils n'avançaient pas aussi vite qu'elle le voulait, ils ne parviendraient pas à les distancer.

-Garez-vous, fit-elle peu après. Nous continuons à pied.

Il obéit sans discuter, ignorant les klaxons et les vociférations de ses concitoyens alors qu'il intercalait son landspeeder entre deux autres véhicules le long du trottoir. Ils bondirent sans perdre de temps hors de la chaussée, imités par les intrus qui commençaient à se déployer en éventail pour les encercler.

L'adepte du Sith Unique ressentit la perturbation dans la Force croître davantage encore. Ce ne pouvait être de simples mercenaires payés par les neimodiens. Leur détermination malfaisante résonnait en un écho familier, trop familier.

Se pourrait-il que.. il lui fallait en avoir le coeur net. La principale difficulté était la présence incongrue de Davok, elle ne voulait pas le tuer. Mais il était hors de question qu'il apprenne sa vraie nature.

La soirée était très avancée et les rues abondamment fréquentées le jour se vidaient rapidement, accentuant la précarité de leur situation. Le picotement du danger électrisait la nuque de la chandrilienne, se sentant de plus en plus oppressée. Finalement elle se résigna à emprunter une ruelle, un raccourci qui les amènerait plus rapidement au domicile du jeune che d'entreprise.

Plus rapidement ne signifiait pas que le danger serait moins grand.

Les deux jeunes gens frissonnèrent lorsque des silhouettes encapuchonnées se matérialisèrent pour

leur barrer le chemin.

Le piège se refermait, leurs cinq poursuivants venaient d'apparaître derrière eux.

-Masya, que faisons-nous?

-Faites-moi confiance, Davok.

Elle ralentit pour le laisser passer devant elle, et le cogna à la base de la nuque avec l'affût de son arme qu'elle activa l'instant d'après. Elle pointa sa lame rouge crépitante sur l'ennemi le plus proche qui brandissait lui aussi une épée semblable.

-Que voulez-vous? S'écria-t-elle.

-Accomplir la volonté du Sith Unique, lui répondit froidement le zabrak qui retira son capuchon.

Elle couvrit le corps inanimé de l'entrepreneur tandis que les autres adeptes du Côté Obscur l'entouraient rapidement, leurs traits sinistres tatoués éblouis par le halo de leurs armes énergétiques.

-Davok Tissan est essentiel à nos projets, expliqua-t-elle. Le Seigneur Nihl a reconnu lui-même son utilité. Novatech Galactic Industry n'est rien sans son créateur.

-Ce n'est pas ce qu'a jugé le Seigneur Nihl. Les objectifs de Davok Tissan sont contraires à nos intérêts.

-Il m'a chargée d'une mission!

-Nous aussi.

Entiam sentit qu'il concentrait ses pouvoirs pour l'attaquer. Le zabrak exécuterait les ordres sans les discuter comme le ferait un partisan du Sith Unique. Comme elle le ferait, elle. Après tout, elle devait s'assurer que Novatech Galactic Industry devienne un instrument entre leurs mains.

C'est à cet instant qu'elle réalisa la confusion qui l'aveuglait. Elle était la seule à être convaincue que Davok était indispensable à sa création.

Elle avait besoin de lui, elle.. elle l'aimait.

-Ecartez-vous, Dame Entiam.

-Non, pas avant que j'aie parlé au Seigneur Nihl. On me doit des explications!

La colère l'envahissait maintenant par vagues et elle se sentait prête à la déchaîner sur les siens. Non, ses ennemis.

-La volonté du Sith Unique doit être accomplie. Si vous vous interposez, vous périrez avec lui, ajouta-t-il en désignant Davok toujours évanoui du menton.

Elle se raidit instinctivement, le sabre laser brandi. Les autres acolytes infiltrés sur Corellia avaient pointé vers elle leur funeste épée. Au moment où ils se rapprochaient pour porter les premiers coups, une voix mielleuse s'éleva au-dessus d'eux tous.

-Que signifie tout ceci?

Elle avait reconnu le ton soyeux de Nehor. Ce dernier la contourna pour se placer face à elle et l'étudier avec sévérité.

-Pourquoi vous opposez-vous aux ordres du Seigneur Nihl?

-Pourquoi le Seigneur Nihl n'a-t-il pas jugé utile de m'en informer?

D'un geste de la main, le jeune Sith humain ordonna à ses subordonnés de cesser de la menacer.

-Je suis navré pour le malentendu, Dame Entiam. Mais le Seigneur Nihl a été pris d'un doute subit lorsque vous avez omis de lui transmettre votre rapport sur l'élimination de Mikala Sol.

-Je n'ai pas jugé utile de lui en faire un.

Elle avait répondu sans hésiter. Cependant, un frisson désagréable parcourut son échine lorsqu'elle se souvint du regard égaré de cette fille qui avait perdu sa mère. Elle avait créé une orpheline, brisant son bonheur.

Ce n'était pas un simple oubli, bien entendu elle ne pouvait pas l'avouer ouvertement. Elle ne pouvait pas confesser qu'elle éprouvait l'ombre d'un remords d'avoir été réduite à commettre un assassinat de sang froid.

-Pour quelle raison? Insista-t-il.

-Il l'aurait appris par l'holonet. Et puis il ne s'agissait que d'un témoin gênant.

-Et à aucun moment, vous n'aviez pensé que votre négligence aurait pu le contrarier?

Elle crispa ses doigts sur la crosse de son sabre laser, irritée par sa condescendance ordinaire. Elle

se força à ne laisser trahir la moindre once d'émotion.

-Je ne pensais pas que ma négligence l'aurait contrarié à ce point là, reconnut-elle. Mais je suis prête à reconnaître mes torts devant le Seigneur Nihl.

-Très bien, je pensais que votre orgueil aurait pris le pas sur la raison. Dans sa sagesse, je ne doute pas que Dark Nihl saura vous pardonner mais apprenez qu'il ne tolérera pas le moindre écart de conduite à l'avenir.

Elle comprit qu'il s'agissait d'un avertissement que Davok avait failli payer de sa vie.

-Je contacterais Dromund Kaas mais je vous suggère avant de débarrasser le plancher avec vos mignons, Nehor. Sauf si vous tenez à ce que des Jedi nous surprennent ici.

Un nouveau signe de tête de la part de l'intéressé et les assaillants désactivèrent leurs armes, les faisant disparaître sous leur manteau.

-Ce sera un plaisir de vous revoir, Dame Entiam, susurra-t-il.

-Moins pour moi que pour vous.

La première chose que découvrit Davok Tissan lorsqu'il ouvrit les yeux, fut les contours flous d'un visage agréable et familier. Celui de sa secrétaire, une amie dévouée qui était penchée au-dessus de lui pour surveiller son état.

Il se redressa sur les coudes en promenant son regard. Il était allongé sur le lit, chez lui. Il parvint à se détendre et accrocha de nouveaux ces magnifiques iris verts.

-Masya? Fit-il d'une voix pâteuse.

-Comment vous sentez-vous?

-Je..Sono où es-tu?

Le droïde protocolaire entra dans la chambre lorsque son propriétaire l'appela une deuxième fois.

-Souhaitez-vous un en cas, maître Davok?

Il hésita avant de répondre.

-Non ca ira, tu peux te désactiver.

Les deux jeune gens savourèrent de nouveau une confortable intimité.

-Je n'arrive pas à me souvenir de ce qui s'est passé les deux dernières heures. J'ai fait mon discours de présentation et puis plus rien.

Elle répondit au désarroi du jeune entrepreneur par un sourire chaleureux.

-Je vous ai raccompagné chez vous, lui révéla-t-elle. Mais en prenant le chemin le plus court, nous avons eu des ennuis.

-Des ennuis?

Le jeune corellien s'assit à ses cotés sur la couette parfaitement rangée, tentant de recouvrer sa mémoire en forçant son esprit. En vain.

-Des petites frappes nous ont attaquées.

Elle racontait cela avec un naturel désarmant.

-Et vous n'avez rien?

-Je les ai mis en fuite. Bon au passage, vous avez pris un mauvais coup et j'ai du vous transporter sur mon épaule.

Il l'étudiait avec incrédulité, ne parvenant pas à déchiffrer son expression. Elle dissimulait beaucoup de mystère mais il devinait qu'elle ne lui ferait aucun tort.

-Il faudra reporter le dîner, suggéra-t-il.

-J'y ai pensé, souligna-t-elle. Demain à 18 heures, ca vous ira?

-À merveille.

Elle se leva finalement et il l'imita sans réfléchir. Leurs visages s'étaient ainsi rapprochés l'un de l'autre et il éprouvait l'envie de se perdre dans cette rivière verte et grise qui baignait tendrement la prunelle de ses iris délicats.

Il voulait y barboter et inconsciemment il se pencha pour l'embrasser. Elle ne le repoussa pas et se pencha elle aussi bien au contraire. Ils firent durer ce moment aussi longtemps que nécessaire. Et se séparèrent enfin à regrets.

-On se revoit demain?

-D'accord, soupira-t-il.

Entiam ressentit dans ses perceptions sensorielles la tristesse mélancolique qui l'engourdisait alors qu'elle quitta son appartement.

Il lui fallut moins d'une demi heure pour rejoindre le sien et se résoudre à ouvrir un canal personnel avec Dromund Kaas. Pour affronter le courroux du Seigneur Nihil. Pour la première fois, elle ne put retenir une grande fièvre dans le cours de ses pensées.

Elle se croyait à l'abri de la moindre faiblesse mais ce qui était arrivé ce soir la persuadait maintenant du contraire. Davok Tissan était sa faiblesse, du moins les sentiments qu'elle éprouvait pour lui.

-J'étais impatient d'avoir de vos nouvelles.

La voix du Sith nagai demeurait amicale en apparence mais la jeune chandrillienne était suffisamment perspicace pour noter la distance qui venait de s'y incruster.

-Monseigneur, je vous présente mes excuses de ne pas vous avoir informé du succès de ma mission d'élimination de la journaliste Mikala Sol. Cette négligence ne se reproduira plus.

L'hologramme du non humain vacilla un bref instant avant de se stabiliser.

-C'est ce que j'espérais entendre, Dame Entiam. Le Sith Unique exige de chacun de nous non seulement une loyauté mais aussi un dévouement sans faille. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons réaliser la vision d'une galaxie unifiée et en paix. La vision de Dark Krayt.

-Nous y aspirons tous, monseigneur.

-Faites-moi un compte rendu de la présentation de Davok Tissan concernant son Gladus Annihilator.

-Comme il vous plaira.

Elle se plia à son souhait et peu de temps après:

-Vous êtes-vous rapprochée davantage de lui?

Elle ne se déroba pas.

-Oui, monseigneur.

Elle frissonna, les yeux fixes du nagai semblant vouloir fouiller les tréfonds de son âme.

-Je veux être certain que vous serez prête à faire ce qui est nécessaire le moment venu.

-Monseigneur?

Un rictus sinistre déforma son visage impassible.

-Serez-vous prête à tuer Davok Tissan?

Elle aurait dû s'y attendre. Une petite voix cria dans sa tête: *non! Je ne pourrais pas le tuer! Peut-être jamais..*

-Je le ferais au nom du Sith Unique.

Le nagai cessa de l'hypnotiser par son regard intense.

-Ne trahissez pas ma confiance, la prévint-il avant de rompre le contact.

La respiration de Entiam devint hâchée comme si elle manquait d'air, une naufragée dans le vide intersidéral. Son avenir demeurait plus qu'incertain, elle se pensait relativement en sécurité mais cette certitude venait de voler en éclat.

Elle n'était plus certaine que la Fédération Galactique et les Jedi étaient les ennemis dont elle devait le plus se méfier.

Un nouvel étau la guettait pour l'étrangler. Elle alla s'allonger sur le lit et fixa le plafonds en espérant trouver le sommeil rapidement. Mais ses paupières ne s'alourdirent que lentement pour exaucer son vœu.

La jeune femme passa toute la journée du lendemain à se consacrer entièrement à ses tâches habituelles auprès de son employeur. Vérifier son agenda, prendre des rendez vous, communiquer des messages ou relever son courrier.

Tâches dont elle s'acquitta consciencieusement avec une probité exemplaire, suscitant la satisfaction du jeune entrepreneur qui n'évoqua pas du tout lez événements d'hier soir. C'était mieux ainsi car elle était assez perturbée par la soudaine défiance du Sith Unique à son égard.

-Tout va bien, Masya?

Davok avait relevé la tête lorsqu'elle lui déposa sur sa table de travail des lettres personnelles écrites sur du flimsi.

-Ce n'est rien, le rassura-t-elle. J'espère seulement que la soirée se passera mieux que celle d'hier, ajouta-t-elle en lui souriant.

Il émit un petit rire complice.

-Moi aussi.

Ils n'échangèrent rien d'autre durant le reste de la journée jusqu'à la fin de l'après-midi. Le soleil commençait à disparaître derrière les tours de duracier lorsque Davok vint la retrouver dans le couloir.

Ils se prirent la main et montèrent dans le landspeeder de l'entrepreneur qui les attendait devant l'entrée principale du bâtiment. À travers les journalistes en quête de scoops qui tentaient de les ralentir vainement.

Au bout de quelques minutes, ils parvinrent devant un restaurant casino qui se distinguait par une architecture élégante en forme d'assiette renversée. Le Soleil de Corellia était visiblement prisé de l'élite de Coronet, il suffisait de s'attarder sur ces attroupements d'humains qui faisaient preuve d'une arrogance sans nom en arborant des vêtements de la mode actuelle agrémentés de perles et de bijoux.

Un monde dans lequel Davok vivait sans vraiment en faire partie. Entiam le comprit lorsqu'ils traversèrent cette foule sans saluer qui que ce soit. Malgré les regards qui convergeaient vers eux deux, certains ayant reconnu leur compatriote.

Il l'emmena au premier étage et la jeune femme eut à peine le temps d'apercevoir les tables de jeux autour desquels s'agglutinaient des grappes de riches pressés de gaspiller leurs crédits inépuisables dans cette vaine quête d'en acquérir beaucoup plus. C'était un monde auquel Davok n'avait jamais appartenu.

Il lui montra alors la petite table qu'il avait réservée près de la grande baie de transparacier qui offrait une vue imprenable sur la capitale corellienne. Il l'aida à s'installer avant de prendre place en face d'elle.

Un droïde serveur vint à leur rencontre et leur distribua un datapad qui leur détaillait les menus proposés par l'établissement. Le corellien commanda une entrée simple, une salade jabiimienne suivie d'un plat de Haricots Crochets escorté d'un steak de traladon saignant tandis que la chandrillienne jeta son dévolu sur un plat de son monde natal qui lui rappelait les parfums de son enfance lointaine et heureuse.

Des petits pois Ilki accompagné d'une tranche de Nerf, suivi d'un dessert corellien très célèbre, le Rhyscat. Elle le surprit en train d'observer l'horizon avant qu'il ne lui déclare:

-J'avais dix ans quand mes parents m'ont emmené ici pour fêter mon anniversaire.

-Ce n'est pas trop douloureux d'y penser? S'enquit-elle.

Il hocha la tête en souriant avec malice.

-Je l'ai cru avant de vous rencontrer. Avant, penser à mes parents et aux moments heureux que j'ai passés avec eux m'était insupportable. Mais maintenant..

À cet instant, le droïde serveur leur apporta un apéritif, du brandy corellien au millésime prestigieux.

-Maintenant, je pense qu'il est important de ne pas les oublier. D'une certaine façon, ils m'ont permis de devenir l'homme que je suis. Ils m'ont transmis des valeurs comme la persévérance. Je regrette seulement que les Sith me les aient enlevé trop tôt.

Elle acquiesça avec modestie.

-Vous pensez que vous seriez meilleur encore s'ils étaient resté à vos côtés?

-Peut-être, mais on ne le saura jamais vraiment, n'es-ce pas?

Il se pencha avec curiosité, ses yeux bruns la dévisageant.

-Et vos parents?

Elle garda une posture droite avant de répondre.

-Mon père était un politicien local respecté mais peu connu sur la scène galactique. Il n'est pas chandrillien d'origine mais ma mère lui a appris à le devenir.

Bien qu'elle demeurait prudente, elle était flattée et estimée d'avoir suscité son intérêt. Leur relation allait maintenant au-delà de l'intime.

-Elle lui a transmis notamment l'amour de la nature, le bonheur dans les instants simples.

-Vous les a-t-elle transmis, à vous aussi? Fit-il doucement.

Elle ne marqua qu'une brève hésitation.

-Je ne le sais pas vraiment. J'aurais souhaité l'avoir connue plus longtemps.

Ils gardèrent un silence recueilli pendant quelques instants.

-Masya, j'ignore vraiment quels sont vos sentiments à mon égard mais je ne me trompe pas si je vous avoue que je me sens proche de vous pour des raisons évidentes.

Elle lui prit alors la main de sa propre initiative. Et la petite voix hurla dans sa tête: *non tu es Entiam! Tu es dévouée au Sith Unique! Tout ceci n'est qu'un jeu, un mensonge, une illusion.. il est un instrument.*

Mais elle n'écouta pas, hormis ses sentiments.

-C'est ce que je voulais vous dire aussi, souffla-t-elle.

À son tour, il enroula ses doigts autour des siens tandis que le droïde serveur leur apporta les plats comandés en leur souhaitant:

-Bon appétit, monsieur. Madame.

Il commença par déguster la salade jabiimienne avec sa fourchette alors qu'elle avalait les pois Ilki à l'aide de sa cuillère. Ils entamèrent ce dîner en silence, ayant enfin avoué leurs sentiments réciproques.

Le soulagement leur permit de trouver momentanément la paix. Davok sut qu'il venait de combler un gouffre que la perte de sa famille avait creusée. De même Entiam possédait cette sensation apaisante de s'être réconciliée avec une partie d'elle-même, une part de son identité que l'endoctrinement du Sith Unique avait tenté d'enfouir. Une part de son identité qu'elle avait renié jusqu'à maintenant, qu'elle avait oublié.

Puis leur discussion reprit, sur des sujets certes personnels mais bien plus légers, comme ces anecdotes qu'ils se racontèrent l'un à l'autre. Qu'ils n'auraient jamais avoué à quiconque, surtout ce qui concernait l'enfance de la jeune chandrillienne.

Elle parvint à amuser son compagnon en lui détaillant des histoires de farces qu'elle avait faites envers des camarades sur son monde natal. Et en jouant avec la vérité lorsqu'elle fit subtilement allusion sans le dévoiler à sa formation Sith.

Bien entendu, Davok ne soupçonna rien de tout cela. Totalement confiant, il narra à son tour ses passages à l'orphelinat puis dans des familles d'accueil. Et le temps s'écoula ainsi paisiblement, n'appartenant qu'à eux deux.

Dans une galaxie troublée par les ombres, ils goûtèrent aux bienfaits de cette harmonie des âmes. Le dîner terminé au fil de leur échange, ils demandèrent l'addition que Davok se proposa de régler. Elle le laissa faire tout comme elle le laissa la raccompagner à la sortie de l'établissement prestigieux.

Naturellement, elle demanda en se tournant vers lui alors qu'ils montaient dans le landspeeder:

-Je vous invite à prendre un caf chez moi?

Il n'hésita pas.

-J'accepte.

Elle s'installa aux commandes pour l'emmener chez elle. Peu après, alors que la nuit était déjà bien avancée, elle l'introduisit dans son appartement qu'il examina d'un rapide coup d'oeil.

-C'est rustique mais ça semble confortable.

Dans la pénombre, il aperçut ce joli sourire sur ses lèvres. Elle aéra ses cheveux bruns derrière la nuque avant de le prendre par la main pour le guider jusqu'à sa chambre. Docilement, le corellien se laissa conduire et il put savourer son parfum.

-Le plus important n'est pas ce que nous possédons mais ce que nous pouvons offrir.

-Je suis d'accord, ponctua-t-il.

Elle lâcha sa main et lui agrippa la nuque pour coller ses lèvres sur les siennes. Il ferma les yeux, enivré par le bien être qui le saisissait et le poussait à rendre cette étreinte chaleureuse. Elle posa ensuite ses paumes sur son torse et commença à dégrafer sa chemise.

Il lui rendit la politesse et il sentit glisser sur sa peau nue, son corps fin et athlétique qui l'invitait à cueillir un trophée. Ils basculèrent ensemble plaqués l'un contre l'autre sur le lit qui couina à leur attention, un grincement bientôt submergé par leurs gémissements de plaisir..

Entiam ne parvenait pas à trouver le sommeil contrairement à son amant sur qui elle avait posé une main protectrice comme pour conjurer un mauvais sort. Malgré ce bonheur dont elle avait joui sans retenue, la réalité assombrit son humeur. Le dernier entretien avec Dark Nihl l'avait inquiété, le nagai avait caché à peine sa défiance envers elle.

Difficile de trouver le sommeil en ces circonstances. Elle s'écarta finalement du corellien contre lequel elle s'était blottie pour se lever et revêtir par dessus son corps nu, un peignoir ample. Puis elle se dirigea vers la fenêtre, et contempla le paysage urbain aux lumières vacillantes. Inspirant lentement et profondément, elle parvint à retrouver son calme.

Que dois-je faire, maintenant? S'interrogea-t-elle.

Elle ne pouvait pas se comporter indifféremment comme si de rien n'était. Au sein du Sith Unique, lorsque la loyauté d'un adepte chancelait sérieusement, des mesures radicales étaient prises tôt ou tard.

Le doute et la déviance à l'encontre d'une galaxie unifiée sous la loi des Sith ne pouvaient être tolérées, elle ne le savait que trop bien. Une menace insidieuse la guettait, l'irruption de Dark Nehor sur Corellia en était la preuve.

Elle était surveillée.

Elle n'avait pas le choix, elle devait réaffirmer son allégeance. Elle était une Sith, il n'y avait qu'un seul moyen de savoir si elle le demeurait vraiment. Prise d'une implusion subite, elle se baissa aux pieds du lit pour fouiller ses affaires.

Son poing se serra autour de la garde de son sabre laser tandis qu'elle se penchait au-dessus de son compagnon allongé sur le flanc. Il semblait si paisible, profondément endormi. Son sommeil n'était pas perturbé par les démons de son passé.

Car il avait trouvé enfin une raison à son existence. Il l'avait trouvé, elle.

Elle activa son arme énergétique et il ne frémit pas. Le crépitement bas et menaçant ne l'avait pas réveillé. Elle pouvait abrégier sa vie sans qu'il ne le voie arriver, elle pouvait mettre un terme à ses cauchemars, au chagrin qui le rongait à cause de la perte de toute sa famille. Elle disposait d'un si grand pouvoir, le pouvoir de le soulager de tout ce fardeau.

En le tuant.

Elle leva son sabre, prête à l'empaler. *Je suis Entiam, je suis le poison qui ronge l'armure de mes ennemis et qui altère leur volonté. Qui manipule leurs espoirs et se nourrit de leur désespoir. J'écraserai la moindre étincelle de bonheur au nom du Sith Unique.*

Le bonheur de Davok Tissan, son bonheur à elle..

Une petite voix familière revint à la charge à l'intérieur de sa boîte crânienne. *Non, tu ne dois pas le faire. Rappelle-toi ton enfance, ce que cela signifiait d'aimer et d'être aimé. Souviens toi que ceux qui aiment se battent pour ceux qu'ils aiment.*

Souviens toi que tu as été Masya, que tes parents ont essayé de te protéger parce qu'ils t'aimaient.

Elle s'aperçut au bout de quelques instants que ses mains vacillaient. Le néon rouge sanglant vacilla avant de disparaître lorsqu'elle éteignit son sabre laser.

Une nausée subite s'empara d'elle lorsqu'elle comprit ce qu'elle était sur le point de commettre. Elle avait manqué de tuer l'homme qu'elle aimait. Elle réalisa que la petite Masya qu'elle avait tenté d'éradiquer lorsqu'elle avait abattu Dark Maladi, avait survécu.

Un bref instant, elle voulut réveiller Davok pour tout lui révéler. Mais elle se retint à cause de la peur de le perdre. Il haïssait les sensitifs à la Force, il ne devait jamais savoir qu'elle en était une. Elle devait garder le secret pour se protéger l'un et l'autre ainsi que leur amour.

Elle le surprit en train de se tourner sur le dos et elle enfouit rapidement son sabre sous ses affaires avant qu'il n'ouvrit les paupières. Ses yeux bruns trahissaient sa surprise de la voir debout en train de l'observer avec tendresse.

-Tout va bien, Masya? Souffla-t-il doucement.

Elle s'assit sur le lit, au niveau de sa tête sans répondre, se contentant de se pencher pour lui offrir un baiser.

-J'avais juste besoin de réfléchir, indiqua-t-elle. Sur les moyens de faire fructifier ton entreprise durablement.

-Tu espères aussi une commission au passage?

Elle ne put retenir un gloussement déconcerté et il l'accompagna d'un petit rire chaleureux.

-Pas de doutes, tu es bien un homme d'affaires, lui répliqua-t-elle.

-J'ai appris le mot *vénal* dans les milieux que je fréquente.

Elle s'allongea de nouveau à ses côtés, après avoir enlevé son peignoir. Davok frissonna lorsqu'elle se frotta contre lui tout en reniflant son parfum. Il croisa son regard.. ses yeux verts et gris étaient si magnifiques même dans l'obscurité.

Ils continuaient de briller, malgré les ombres.

-Tu veux peut-être me parler de tes nouvelles idées pour développer l'entreprise?

Elle lui prit la joue délicatement.

-Je me disais que cela pouvait attendre demain. On a encore toute la nuit devant nous.

Il lui sourit et il laissa l'embrasser sur la bouche, savourant le goût de sa salive. Ils ne tardèrent pas à reprendre leur besogne avec ardeur.

Ils arrivèrent tous les deux au travail et ne prirent pas garde aux regards obliques que certains des salariés de l'entreprise leur jetèrent à la dérobée. Du moins en apparence, car Entiam percevait sans mal leur curiosité passagère.

Et chez quelques uns, de la jalousie. Mais à cet instant, la jeune femme s'en moquait éperdument car ses sentiments étaient sincères.

Lorsqu'ils freinèrent à la hauteur du bureau de Davok, celui-ci exprima une suggestion qui venait de lui venir à l'esprit.

-Ce sera une bonne idée que nous puissions travailler dans la même pièce.

-Cela me ferait plaisir, approuva-t-elle.

Leur lèvres fusionnèrent avant de séparer. Ils furent de nouveau réunis à l'heure du déjeuner, avant qu'il ne lui proposa de sortir des locaux de l'entreprise et de s'installer dans un snack sélonien situé face à l'entrée principale, de l'autre côté de la rue.

Ils avaient commandé un repas rapide accompagné d'un soda.

-Tu disais hier soir sur l'oreiller que tu avais quelques idées, commença-t-il.

-Il faut que tu contractes un nouveau prêt à la Banque Centrale de Corellia.

Il soutint son regard, pris au dépourvu.

-J'en ai déjà contracté plusieurs, je ne crois pas que ce soit une bonne idée..

-Il le faut, insista-t-elle en lui prenant la main. Tu ne souhaites pas voler de tes propres ailes?

-Je.. combien devrais-je emprunter selon toi?

-Assez pour racheter les parts de ton entreprise détenues par la Corporation Technique Corellienne, martela-t-elle.

Il fut subjugué par ses yeux verts et gris qui semblaient fouiller jusqu'aux tréfonds de son âme. Elle semblait sûre de son fait, si déterminée. Autant que lui l'était à protéger la galaxie de tout ce qui pouvait la menacer.

Une bonne étoile avait mis Masya sur sa route, pour l'aider dans son projet.

-Oui, tu as raison. Ainsi je cesserais d'être inféodé à mon ancienne entreprise.

-Je ne veux pas t'obliger à couper les ponts avec ton ami Elpask.

-Bien sûr que non. Je suis certain qu'il comprendra.

Il porta la paille à ses lèvres et aspira dans un bruit de succion indiscret le liquide sucré avant de reprendre:

-Bon à part m'encourager à m'endetter, railla-t-il un brin ironique, aurais-tu de brillantes idées pour faire fructifier mon entreprise?

-Recruter du personnel serait une bonne idée.

Il soupira brièvement avant d'éclater de rire.

-Ma parole, on croirait que c'est toi qui diriges Novatech Galactic Industry.

-Ca n'a pas l'air de te déranger tant que ça, les femmes autoritaires.

Elle ricana à son tour de bon coeur.

Ils terminèrent rapidement leur déjeuner avant qu'il ne se leva en lui offrant son coude. Il laissa des crédits au passage réglant la consommation. Sans omettre un généreux pourboire.

-J'ai une idée, si on prenait l'après-midi?

Elle le dévisagea et vit sur ses traits naguère soucieux et tristes avant leur rencontre, à quel point l'idée l'amusait beaucoup.

-Et le travail?

Il fit un geste du bras dédaigneux.

-On verra ça plus tard. Disons que ça fait partie des avantages d'être le chef d'entreprise. Tu viens?

-Et où veux-tu m'emmener? S'écria-t-elle, grisée par l'enthousiasme de son compagnon.

-Là où tu pourras voir les plus beaux endroits de Corellia. Allez viens!

Il l'entraîna à sa suite, lui prenant la main jusqu'au landspeeder.

Et ils profitèrent de cet après midi. La jeune Sith put constater en toute objectivité à quel point le monde natal de Davok n'avait rien à envier à Chandrila. Pas seulement pour ses parcs de verdure, sa nature à la fois farouche et attrayante mais aussi pour son histoire.

Le jeune corellien la guida tout d'abord vers le Musée de l'Aérospatiale, qui retranscrivait avec l'aide de diverses maquettes de vaisseaux antiques, les explorations lancées par ses compatriotes aux premiers jours de l'Ancienne République pluri millénaire. Ces explorateurs furent à l'origine de la découverte de voies hyperspatiales majeures qui permirent le développement du commerce et l'expansion de la République.

Davok lui confia que ses parents l'emmenaient régulièrement visiter ce musée historique, prenant plaisir lorsqu'il était enfant à manipuler les maquettes au risque de les détériorer. Elle put ainsi vérifier à quel point ses connaissances historiques étaient fournies.

Il lui montra par exemple une maquette à échelle réduite d'une station spatiale à l'apparence cylindrique avec en son centre une immense sphère.

-Voici la Station Centerpoint, présenta-t-il.

-Quelle genre de station es-ce? Demanda-t-elle. Et comment a-t-elle été construite?

Il sourit davantage, heureux qu'il lui pose la question.

-On peut dire que les historiens se sont cassés les dents pour expliquer sa présence dans notre système. Son existence remonterait bien avant la création de l'Ancienne République. Personne ne sait qui l'a construite mais on suppose que ce sont les Célestes.

-Quelle était sa fonction?

-Nous ignorons sa fonction d'origine mais au siècle dernier, nous en avons découvert accidentellement une nouvelle.

Il hésita avant de continuer.

-La destruction.

-Qu'est-il arrivé? Cette station est-elle encore opérationnelle?

Entiam connaissait évidemment la vérité et plus exactement l'histoire du système corellien depuis les premiers temps de l'Ancienne République. Mais il lui semblait plus aisé de jouer les ingénues pour lui plaire.

-Centerpoint a été désintégrée pendant la Seconde Insurrection Corellienne, lors du règne de Dark Caedus.

-Finalement, c'est peut-être une bonne chose, fit-elle remarquer. Après toutes les atrocités qui se sont produites lors de la dernière guerre.

-Oui, je n'ose pas imaginer ce que les Sith de Dark Krayt en auraient fait si elle était tombée intacte entre leurs mains.

Mine de rien, cela avait jeté un froid sur l'ambiance. La jeune chandrillienne décida de corriger cela d'un ton mordant.

-J'espère que la suite du programme est plus joyeuse, grinça-t-elle.

Il ne put s'empêcher de pouffer avant qu'ils ne quittèrent le Musée et ne gagnèrent le landspeeder qui les emmena quelques minutes après hors de la ville.

Davok guida son véhicule personnel à travers les chemins de la campagne et elle se laissa aller contre le dossier de son siège, humant sans retenue les parfums épicés des forêts et des plaines qui entouraient la capitale corellienne.

Tout cela lui rappelait la Chandrila de son enfance, cette lointaine époque où elle se nommait Masya Henlam.

Une époque vraiment si lointaine? Elle n'en était plus aussi certaine car ses souvenirs continuaient d'imprégner sa mémoire. Des souvenirs qu'elle croyait enfouis profondément, qu'elle avait tenté d'oublier.

Qu'elle avait tenté de nier, comme appartenant à une autre personne autre que elle-même. *J'ai été Masya, j'ai été une petite fille.*

J'ai été innocente, j'ai été heureuse. Tout cela m'a été enlevé au nom du Sith Unique.

Elle avait troqué l'innocence contre la puissance, au prix d'une grande solitude. Pendant trop longtemps.

Il était hors de question que Davok en sache quoique ce soit. Non en fait, elle ne voulait même pas y penser. Elle ignore combien de temps la petite escapade dura mais ce n'était pas important. Elle savourait une nouvelle liberté, loin de ses préoccupations.

Davok Tissan gara enfin son landspeeder devant une plage de sable vierge de toute présence technologique.

-Je venais souvent ici avec une bonne partie de ma famille, déclara-t-il.

Le soleil de Corell brillait encore de mille feux et les reflets dansaient à la surface de la paisible mer dans laquelle ils ne tardèrent pas à tremper leurs pieds nus. La chandrilienne eut l'impression d'être aveuglée par des miroirs mouvants empilés.

Mais ce n'était pas désagréable, au contraire. Cela la changeait des ténèbres et de la promiscuité de catacombes de Korriban et des souterrains. La bienveillance de Davok la changeait des complots et des jalousies de ses condisciples du Sith Unique.

S'éloignant de l'écume qui léchait leurs orteils, ils savourèrent le contact du sable fin dans lequel ils s'enfoncèrent comme installés dans des coussins. Le jeune entrepreneur ne pouvait détacher de ses yeux emplis de bonté à son égard.

Sans prévenir, elle le bouscula énergiquement et le renversa sur le dos. Pris de court, il ne put la retenir de l'embrasser sur les lèvres mais il ne la repoussa pas. Il lui rendit la pareille en la faisant basculer sur le flanc dans une étreinte passionnée.

De nouveau, elle renversa les rôles et ils roulèrent collés l'un à l'autre sur une bonne partie de la plage, les grains de sable volant autour d'eux. L'agonie des vagues qui venaient mourir en s'écrasant non loin d'eux fut bientôt étouffée par leurs rires déchaînés. Ils étaient semblables à deux enfants incorrigibles.

Il y avait bien longtemps que Davok Tissan n'avait connu pareil insouciance depuis son enfance, piétinée par les sanguinaires séides de Dark Krayt.

Quant à Entiam, la même joie l'habitait.

Je suis innocente, je suis heureuse. Je suis de nouveau une petite fille.

Je suis.. Masya.

Ils s'allongèrent sur le dos tout en ne cessant de s'échanger des expressions espiègles alors que le soleil déclinait lentement. Se redressant sur les coudes, ils l'observaient s'abaisser vers l'horizon, alors que la mer demeurerait apaisée à l'image des sentiments qu'ils éprouvaient l'un envers l'autre.

L'harmonie des coeurs.

-Il est temps de rentrer, indiqua-t-elle.

Il hocha la tête à regrets.

-Oui, il fera bientôt nuit.

Ils se levèrent et secouèrent leurs habits pour se débarrasser du sable qui s'était infiltré à l'intérieur des tissus et grattaient leur peau.

Main dans la main, ils quittèrent la plage pour rejoindre leur véhicule.

-Masya?

Il attira son attention alors qu'elle s'apprêtait à s'installer.

-Je voulais te dire que je n'ai jamais été aussi heureux de ma vie.

-Tu en vaux la peine.

La Force l'alerta tout à coup qu'ils n'étaient plus seuls. Par dessus l'épaule du corellien, elle vit apparaître une silhouette courbée, un vieillard vagabond qui s'appuyait sur un bâton. Il se traînait plus qu'il ne marchait sur le sentier, emmaillotté dans des haillons ternes. Bref tout ce qu'il y avait de plus inoffensif.

Cependant la jeune femme ne parvenait pas à s'y fier à cause de cette intense connexion à la Force qu'elle ressentait par vagues. Une signature à la fois sournoise et familière.

-Attends moi ici, Davok. Je n'en ai pas pour longtemps.

Il comprit à son expression sérieuse qu'elle tenait à ce qu'il lui obéisse. Il ne broncha pas.

-D'accord, mais ne tarde pas.

-C'est promis, fit-elle en lui caressant les pommettes.

Ses sens aux aguets, elle se dirigea prudemment vers le vagabond et elle se raidit instinctivement en reconnaissant les traits fourbes dissimulés par le capuchon rapiécé. Dark Nehor se redressa pour lui décocher un rictus sans chaleur.

-Encore vous? S'écria-t-elle à mi voix pour ne pas attirer l'attention de son amant.

-Je vous avais dit que ce serait un plaisir de vous revoir, Dame Entiam.

La jeune femme maîtrisa la peur qui s'insinuait en elle. À travers la présence de Nehor, elle percevait la présence du Sith Unique tout entier.

-Vous n'avez rien à faire ici, affirma-t-elle. Je me suis expliqué avec le Seigneur Nihl, j'ai toujours sa confiance.

-J'en suis persuadé, susurra-t-il. Cependant, deux précautions valent mieux qu'une. Si Dark Nihl vous accorde encore une confiance relative, j'ai estimé qu'il était tout aussi profitable de vous rappeler que nous gardons sur vous un oeil bienveillant.

Elle tiqua au mot *bienveillant* car il était évident que Nehor serait tout sauf bienveillant à son égard.

-Merci pour votre considération, mais je n'en ai nul besoin.

Une lueur malveillante brilla dans les iris ternes du Sith.

-Il serait fort dommage qu'un sérieux faux pas entrave votre bonheur avec monsieur Tissan et compromette la bonne marche de son entreprise, alors que tous les obstacles à sa progression sont sur le point d'être écartés.

-Je n'oublie pas ma mission.

Nehor rajusta son capuchon sur le front et recula pour faire demi tour.

-Voilà qui est raisonnable, je n'ai pas besoin de vous répéter ce qui pourrait arriver de fâcheux dans le cas contraire.

Elle surprit un ultime sourire narquois avant qu'il ne lui souhaite:

-Bonne soirée.

Davok se rangea peu après à la hauteur de sa compagne alors qu'elle continuait de fixer le vagabond en train de s'enfoncer dans les sous bois.

-Que voulait-il?

-Oh pas grand chose, prétendit-elle. Il demandait simplement son chemin.

Elle feignit de lui sourire mais il ne se dérida pas.

-Tout va bien? S'enquit-il. Tu n'as pas l'air dans ton assiette.

Elle soupira longuement.

-Ce n'est rien, je me sens fatiguée.

-Moi aussi, avoua-t-il sans doute pour dissiper le léger malaise. L'essentiel est qu'on ait tout de même profité de cette journée. L'air de la mer m' a ouvert l'appétit.

-Je me sens prête à avaler au moins deux rancors.

-Gourmande, la taquina-t-il.

Ils montèrent dans le landspeeder et admirèrent encore une fois les derniers assauts du soleil

couchant qui commençait à disparaître sous la ligne de flottaison de l'horizon. Son éclat rougeoyant les baignait d'une chaleur maternelle alors que Davok démarra les moteurs.

Ils bondirent à travers la nature pour regagner la frénésie de la capitale corellienne. Le cœur de Entiam se serra car l'irruption de Nehor avait jeté une ombre impromptue sur son âme troublée par son conflit interne.

Une ombre sur son avenir avec Davok.

Il doit ne jamais rien savoir de moi. Je dois le protéger, quitte à lui mentir.

Dromund Kaas, quatre mois plus tard

Dark Nihl étudia le petit garçon effrayé au milieu de la salle d'armes. Son visage était humide, un vestige des larmes qui n'avaient cessé de couler pendant de longues heures avant de se tarir. Quelques sanglots étouffés agitaient sa poitrine fine alors qu'il serrait une petite chose poilue contre lui. Une petite chose qui couinait de terreur et dont il s'efforçait d'apaiser la détresse malgré la sienne prégnante dans les perceptions du nagai.

Le non humain fit un pas en avant, si léger que le garçon humain blond à l'état misérable ne s'en aperçut d'abord pas avant d'émettre un hoquet de surprise lorsque l'ancien bras droit de Dark Krayt se pencha pour le scruter plus intensément.

-Ne.. ne le touchez pas!

Nihl retint un sourire moqueur, constatant que l'enfant dont les haillons pendaient, tenait beaucoup à son chitlick. Celui-ci s'était roulé en boule et ne cessait de couiner dans les bras de son jeune maître.

-Je ne vous laisserai pas lui faire du mal, comme elle!

Alors le Seigneur Sith répondit:

-Le travail de l'inquisitrice Dame Nakariss est déplaisant, je le reconnais. Mais son travail demeure essentiel pour que ta compréhension puisse s'élargir.

-Comment ça?

-Laisse-moi te montrer, mon garçon.

Il leva lentement la main et agita légèrement les doigts. Le petit captif se vit arracher le chitlick de ses bras menus, ce dernier se retrouvant à léviter comprimé dans une nasse invisible qui le poussa à brailler plus vivement.

-Non, laissez-le tranquille!

Enfin il le sentit gronder en lui. La colère.. Nihl était certain qu'il ferait un nouvel adepte de choix, son potentiel dans la Force était prometteur. Voilà qui ne constituait pas une perte de temps, contrairement aux autres candidats, majoritairement fournis par les Soeurs de la Nuit de Dathomir.

-Tu t'y es attaché, n'es-ce pas? Demanda le nagai qui n'attendait pas vraiment de réponse à sa question.

Il fit pivoter le chétif animal de compagnie, sous le regard effaré du garçon qui sanglota de nouveau malgré lui.

-S'il.. s'il vous plaît, ne lui faites pas de mal.

Imperturbable, son bourreau poursuivit:

-C'est ta faiblesse. Sache que ceux qui te voudront du mal, chercheront à t'atteindre en frappant ce que tu aimes. C'est la leçon que Dark Nakariss tentait de t'inculper.

À bout de forces, l'enfant s'écroula sur un genou en tendant une main suppliante.

-Non, s'il vous plaît, lâchez-le..

Sa voix hâchée par l'angoisse croassa:

-Et je ferais tout ce que vous voudrez.

-Bien, tu n'oublieras pas de le répéter à Dame Nakariss.

Il ajouta par dessus son épaule.

-Il vous appartient de nouveau, inquisitrice.

La silhouette encapuchonnée d'une jeune falléen se détacha du mur tandis qu'elle esquissait un sourire carnassier.

-Avec plaisir, monseigneur.

Elle dépassa son supérieur pour se ranger devant son souffre douleur. Ce dernier leva ses deux mains et le nagai le sentit comprimer la Force en lui pour improviser certainement une défense. Il n'eut jamais le loisir de le faire, car un éclair fourcha des phalanges de Dark Nakariss pour le frapper à la poitrine et l'envoyer au tapis, assommé.

Elle usa de sa télékinésie pour le soulever à distance avant qu'il ne lui ordonna:

-Ramenez-le dans sa cellule.

-Très bien, monseigneur.

Il se ravisa une fraction de seconde après.

-Un instant.

Le nagai qui n'avait pas lâché le chitlick, contracta imperceptiblement le poing. Il se nourrit de la panique primale du petit animal sans défense, avant qu'il ne lui ôta la vie en stoppant les battements de son coeur.

Le petit corps poilu inerte rebondit sur le marbre humide.

-Emportez ça et enfermez-le avec lui. Lorsqu'il sera réveillé et aura compris ce qui s'est passé, je ne doute pas qu'il sera bien plus malléable entre vos mains.

La falleen ramassa le corps du chitlick sous sa sombre cape avant de laisser échapper un sourire carnassier de sous son capuchon.

-Cela ne fait aucun doute, monseigneur.

Peu après son départ, il se rendit dans le centre des communications d'où il pouvait transmettre ses directives aux agents du Sith Unique infiltrés aux quatre coins de la galaxie, parmi les gouvernements les plus influents de la Fédération Galactique.

Il patienta avant de recevoir l'appel qu'il attendait le plus. L'hologramme d'un jeune Sith humain au profil d'aigle perfide flotta devant son visage pâle tatoué. Dark Nehor inclina raidement le buste en signe de respect et de vassalité.

-Seigneur Nihl.

-Seigneur Nehor, j'attendais de vos nouvelles avec impatience. Faites moi votre rapport sur les dégâts des sabotages des usines de Baktoid Industrial Systems sur Koru Neimodia.

-Dame Entiam a parfaitement rempli son rôle, monseigneur. Officiellement le gouvernement neimodien attribue ces actes à des groupuscules terroristes sans envergure. Les capacités de production de Bakoid Industrial Systems seront fortement impactés, ce qui permettra à Nthan Gunray de discréditer ses rivaux qui soutenaient une reprise de l'activité. Visant à concurrencer de nouveau Novatech Galactic Industry.

Le non humain natif des Régions Inconnues acquiesça en silence.

-Vous adresserez toutes mes félicitations à Dame Entiam.

-Bien, monseigneur.

Vigilant, le nagai perçut ce qui ressemblait à de l'animosité dans le ton de son subalterne.

-Souhaitiez-vous me faire part d'un problème, Dark Nehor?

-Eh bien, puisqu'on en parle, il semblerait que la présence de Dame Entiam ne soit pas passée tout à fait inaperçue.

Les yeux jaunes de l'humanoïde semblaient lancer la foudre.

-Continuez.

Sa voix dévia vers une tonalité plus intimidante, de quoi faire trembler un Sarlaac.

-Elle serait venue en aide à des groupes de pêcheurs locaux contre des gangs en se faisant remarquer..

-Comment?

-En brandissant son sabre laser. Des rumeurs commencent à courir dans le système neimodien sur la présence d'une Jedi maniant les Eclairs de Force.

Cette fois Dark Nihl croisa les bras devant la poitrine, pour contenir la fureur croissante qui menaçait de lui embrûmer l'esprit.

-Pensez-vous qu'il s'agit d'une maladresse de sa part?

-C'est possible, maître. Mais il est tout de même étonnant de sa part d'avoir pris le risque de se montrer à découvert. Si le bruit de la présence d'une de nos adeptes parvient jusqu'aux Jedi, ces

derniers seront alertés et plusieurs d'entre eux seront envoyés pour enquêter.

-Alors il s'agit d'un acte délibéré de sa part.

Nihl foudroyait maintenant l'hologramme de Nehor comme s'il l'accusait de ce crime.

-Monseigneur, nous ne devrions pas tirer de conclusions aussi hâtives. Devant une accusation aussi lourde, il serait juste de la laisser se justifier.

Son supérieur le fixait avec une intensité intimidante, tentant de disséquer son esprit.

-Je ne lui ferais pas cette faveur, Seigneur Nehor. Dame Entiam a suffisamment usé ma patience.

Il n'aperçut guère le rictus discret du jeune Sith.

-Vous souhaitez la mettre à mort?

-Oui, faites passer pour cela pour un accident. Quant aux ennuis qu'elle a causés sur Koru Neimodia, je vais informer Dark Wyyrlock IV de redoubler d'attention.

-Monseigneur, je pensais qu'il était préférable que vous soyez informés d'un détail primordial concernant Entiam.

-Vraiment?

-Comme vous devez en douter, elle s'était rapprochée intimement de notre cible, Davok Tissan. Et elle attend un enfant.

-Vous êtes certain de cela?

-Absolument, affirma-t-il avec assurance. Même si elle tente de le cacher astucieusement.

Le nagai plissa les yeux, suspectant un instant le jeune humain de duperie. Avant de se détendre lorsqu'il fut convaincu de sa sincérité.

-Très bien Nehor, décida-t-il après réflexion. Contentez-vous pour le moment de la surveiller. Et arrangez-vous pour qu'elle sache que nous ne l'oublions pas. L'enfant qu'elle porte pourrait être un grand atout pour notre cause.

-C'est aussi mon avis, maître.

L'hologramme disparut et Dark Nihl se retrouva seul pour méditer les dernières informations toutes fraîches.

Corellia, Coronet, tour de Novatech Galactic Industry

Entiam entassa les datapads sur son bureau avant de les confier à un droïd protocolaire à qui elle ordonna de les ranger sur une étagère derrière elle. Cela fait, elle ne put se retenir d'étudier la bague de fiançailles qui pendait à son majeur.

La cérémonie s'était déroulée en toute intimité deux semaines standard auparavant. Lorsque Davok avait ensuite annoncé la nouvelle aux médias holonet locaux, tout le monde au sein de l'entreprise avait été pris de court. Tout comme les plus proches camarades du jeune entrepreneur corellien.

Comme Elpask Tom.

Celui-ci ne s'était pas fait prier pour leur adresser leurs félicitations. Et leur souhaiter qu'il leur arrive un très heureux événement qui les réunirait davantage. Ce qui ne manquerait pas d'être le cas. Entiam posa la main sur cet abdomen qui s'était arrondi et usa de la Force pour tendre son esprit vers la petite présence qui grouillait dans ses entrailles.

Le fruit de son amour pour Davok Tissan.

Mon enfant. Mon fils.

Leurs esprits se connectèrent un bref instant avant de se séparer. Elle se demandait quel prénom elle voulait lui donner.

Comment dois-je t'appeler?

Elle se posait cette question alors qu'elle admirait le soleil qui disparaissait lentement derrière les autres tours de duracier de la capitale. Depuis le dernier étage de l'immeuble où Davok avait fait installer récemment les locaux de son entreprise, elle ne put s'empêcher de repenser à son escapade de Koru Neimodia.

Pourquoi était-elle venue en aide à ces pêcheurs? Rien ne l'y obligeait. Elle était venue accomplir sa mission de sabotage des usines de Baktoïd Industrial Systems. Et elle aurait dû partir ensuite sans se préoccuper de quoi que ce soit d'autre.

Elle ne l'avait pas fait. Elle n'avait consulté que brièvement l'holonet pour découvrir que Coruscant avait délégué un groupe de Jedi dans le système neimodien.

Elle imaginait sans mal la fureur de Dark Nihl. Elle avait trahi la présence probable du Sith Unique dans le système.

Il avait sans doute ordonné son élimination.

Par les étoiles, qu'ai-je donc fait? Je me suis mise en danger.. non j'ai mis Davok et mon fils en danger.

Alors que cette funeste conclusion s'imposait dans son esprit, Davok entra dans la pièce après qu'elle ait perçu sa présence. Il l'embrassa sur la joue.

-Pas trop fatiguée?

-Non, ça ira. Il faut seulement que je m'habitue à ces nouveaux locaux.

Son regard s'attarda sur les vêtements de sa compagne.

-Tu n'as pas trop chaud?

Elle finit par lui sourire.

-Eh bien, cela me fait penser que je dois t'annoncer une nouvelle importante. Même si tu dois commencer à t'en douter un peu.

Une lueur de connivence apparut dans les iris de l'entrepreneur, qui demeura cependant muet. Elle énonça l'évidence qu'il avait déjà saisi par instinct.

-Je suis enceinte.

Les traits de son compagnon s'illuminèrent d'un éclat plus brillant que les étoiles naissantes. Il l'entoura de ses bras en balbutiant.

-Je.. c'est merveilleux..

Elle retint un soupir de soulagement lorsqu'il laissa sa joie s'exprimer dans une étreinte vigoureuse.

-Il faudrait que l'on sache si c'est un garçon ou une fille, fit Davok.

-C'est un garçon, affirma-t-elle en accrochant son regard.

-Comment le sais-tu?

Elle se mordit les lèvres discrètement. *Apprends à réfléchir avant de parler, ma fille.*

-L'instinct maternel.

Il hocha la tête.

-Bon, le plus difficile sera de trouver un prénom.

-J'en ai peut-être un en tête. Mon père me parlait parfois d'un de ses cousins pour lequel il avait beaucoup d'affection. Il s'appelait Liars.

Il l'embrassa sur le front.

-C'est un bon choix. Il faut maintenant que l'on aborde un autre sujet important.

Elle perçut son agitation comme s'il redoutait quelque chose, même s'il demeurait souriant. Il exhiba de sous sa tunique une petite boîte qu'il ouvrit sous le nez de la jeune chandrillienne. Cette dernière admira la bague fine au reflet blanc aveuglant surmonté d'un minuscule diamant mauve.

Elle fut plus surprise encore de voir Davok s'agenouiller devant elle, les yeux emplis d'espoir.

-Masya, acceptes-tu de devenir ma femme?

Le coeur battant la chamade, elle se saisit de la boîte pour admirer le joyau.

-Bon, qui s'occupera des cartons d'invitations?

Pris au dépourvu par la boutade, l'entrepreneur laissa éclater un rire bref.

-Je ne doute pas que Sono se réjouira de le faire.

Il la serra encore plus contre son torse, frissonnant de joie. Rien ne pouvait gâcher une telle communion, à part l'ombre du Sith Unique.

Plus que jamais, je dois nous protéger.. je dois trouver un moyen sans me trahir.

-On dîne ce soir au Soleil de Corellia? Lui proposait-il.

-D'accord, laisse-moi ranger mes affaires. Je te rejoins en bas.

Il s'écarta et elle attendit qu'il disparut dans le couloir avant de saisir son comlink. Elle composa une fréquence et l'approcha de ses lèvres.

-Centre d'appel de la CorSec, j'écoute, épela la voix d'une femme corellienne.

-Je souhaiterais parler au maître Jedi Terrax Horn.

-De la part de?

-De la part de la secrétaire de monsieur Davok Tissan.

Des parasites remplaçèrent quelques instants la voix de l'interlocutrice.

-Ne quittez pas, je transfère votre appel.

-Merci.

Quelques instants plus tard, elle reconnut le ton grave de l'homme qu'elle avait tenté d'assassiner plusieurs mois auparavant.

-Terrax Horn, que puis-je pour vous madame?

-Je souhaiterais discuter d'un sujet personnel avec vous. Vous n'ignorez pas ce qui est arrivé à la famille de Davok Tissan pendant le règne de Dark Krayt.

-Bien sûr, c'est notoirement connu.

-J'ai des raisons d'imaginer que les Sith pourraient tenter de s'en prendre de nouveau à lui et à ses proches.

Qu'il pourrait s'en prendre à moi, à mon fils. Liars..

Un bref silence permit à Horn de réfléchir à sa demande implicite.

-Vous souhaitez donc bénéficier d'une protection rapprochée.

Entiam ne trahit pas son soulagement.

-Tout à fait.

-Je peux affecter des agents de la CorSec..

-Non, trancha-t-elle fermement. Je serai plus rassurée en présence d'un Jedi.

-En avez-vous parlé avec votre compagnon, monsieur Tissan?

-Non, car nous savons vous et moi qu'il ne porte pas les Jedi dans son coeur. Je préférerais qu'il ne sache pas que je vous ai contacté et que vous avez assigné un Jedi à notre protection.

-Bref vous souhaitez le laisser dans l'ignorance.

-Pour notre bien à tous, insista-t-elle.

Elle perçut son hésitation, le Jedi corellien semblant penser qu'il n'était pas très loyal d'entretenir de tels secrets.

-Très bien, madame. Je vais faire le nécessaire, Horn terminé.

Ce fut le coeur léger que la chandrilienne rejoignit son compagon au pied de l'immeuble. Tout en demeurant étonnée de ce qu'elle venait de faire.

Elle, une adepte du Sith Unique, avait demandé la protection des Jedi contre les siens. La galaxie était vraiment tombée sur la tête.

Deux semaines plus tard

-Monsieur Davok Tissan, acceptez-vous de prendre Masya Cilar ici présente comme épouse, de lui rester fidèle à jamais pour le meilleur et pour le pire?

Le jeune entrepreneur corellien, vêtu d'une élégante tenue sombre, un costume de bal pour la gent prestigieuse prit doucement la main de sa compagne, tout en accrochant ses magnifiques verts émeraude.

Il répondit sans hésiter au magistrat drall, une créature féline qui ne dépassait pas le mètre quarante.

-Oui, je le veux.

D'une voix mélodieuse, le non humain reprit:

-Madame Masya Cilar, acceptez-vous de prendre Davok Tissan ici présent comme époux, de lui rester fidèle à jamais pour le meilleur et pour le pire?

La jeune chandrilienne, drapée dans une splendide tenue robe de mariée encore plus éclatante que les surfaces enneigées de la planète Hoth, répondit à son tour. Le nom de famille Cilar qu'elle avait adopté pour sa couverture n'était autre que le nom de jeune fille de sa mère. Elle n'aurait jamais pu user du nom de Henlam, risquant de trahir son identité.

-Oui, je le veux.

Avec un imperceptible sourire, le drall s'inclina.

-Alors selon les lois de Corellia en vigueur dans les Cinq Mondes, je vous proclame solennement mari et femme unis par les liens sacrés du mariage. Que les étoiles bienveillantes veillent sur vous et que les Neufs Enfers ne ternissent jamais votre bonheur.

La cérémonie avait lieu dans un immense espace public loué pour l'occasion à la ville de Coronet. Derrière les heureux élus, une foule de plusieurs centaines de personnes se pressaient pour voir aboutir la procédure.

-Vous pouvez embrasser la mariée, autorisa le drall.

Le corellien se pencha vers son épouse pour l'embrasser sur les lèvres. Devant ce qui pouvait être considéré comme l'officialisation de leur relation, des vivats et des applaudissements nourris les saluèrent pour célébrer les deux jeunes gens.

Pour célébrer Davok Tissan et Masya Tissan. Dans ce parc empli de verdure baigné par le soleil, cette journée n'appartenait qu'à eux deux. Ils descendirent l'estrade pour rejoindre la foule qui leur témoignait un hommage chaleureux.

Tous s'écartèrent à l'intention du jeune couple qui freina devant le buffet, entreposé sur une large table aux frais de Davok. Sa femme saisit une coupe de cidre et la brandit devant les invités, pour les encourager à déguster les mets divers qui n'attendaient que leur bon vouloir.

Ceux-ci ne se firent pas prier deux fois et le brouhaha des conversations s'éleva au-dessus du doux berceement de la nature qui s'épanouissait. Au-dessus de ces bosquets savamment entretenus par des droïdes aussi consciencieux que leur permettait leur programmation, de ces saules pleureurs aux tresses humides de rosée.

Jusqu'à ce ciel bleu vierge de tout amas nuageux qui célébrait lui-même l'union entre deux êtres qui ont su se connaître et s'apprivoiser.

Les jeunes mariés trinquèrent ensemble avant d'être rejoints par Elpask Tom et Cal'Osi. Le sélonien tendit sa patte griffue pour saluer le jeune entrepreneur corellien.

-Toutes mes félicitations, leur souhaila-t-il. La Corporation Technique Corellienne se tiendra à vos cotés en cas de coup dur, monsieur Tissan.

-Merci, je m'engage à faire de même.

Le sélonien s'écarta pour laisser passer Elpask, qui adressa à son camarade un sourire franc.

-Tous mes voeux de bonheur.

Les verres s'entrechoquèrent avant qu'il ne poursuivit.

-Tu sais, Davok.. quand tu as recruté Masya dans ton entreprise, j'ai vraiment cru que tu avais fait la plus grosse bêtise de ton existence. Mais j'ai compris que j'ai finalement eu tort de le penser.

Elpask serra la main de la chandrillienne.

-Vous êtes la meilleure chose qui soit arrivée à mon ami. Vous lui avez fait offert le bonheur auquel il n'a pas eu droit depuis trop longtemps.

-Et je ne m'arrêtera pas là, lui assura-t-elle.

-Vos nouveaux locaux vous plaisent?

Davok saisit derrière lui un chou à la crème et le porta à la bouche.

-Oui mais je songe déjà à les agrandir et à recruter du personnel. J'ai de nouveau contracté un prêt à la Banque Centrale de Corellia.

-J'ai suggéré à Davok de prendre des parts dans d'autres entreprises, comme nos concurrents directs, appuya la jeune femme.

-Excellente idée, approuva Elpask.

Il leva sa coupe encore une fois avant de s'éloigner pour les laisser à leur intimité. Davok fixa alors le ventre proéminent de sa compagne.

-J'ai commencé à prospecter dans le quartier des Cinq Lunes et les promoteurs immobiliers m'ont fait plusieurs propositions alléchantes.

-Très bien, nous irons voir cela de plus près dans le courant de la semaine. Et nous en profiterons pour visiter quelques magasins.

-J'ai hâte que notre enfant naisse mais j'ai aussi peur.

Les yeux verts de Masya agrippèrent les siens et elle lui prit la main.

-Nous ferons tout pour que cela se passe bien.

À son insu, elle observa le Jedi humain qui patrouillait parmi les invités, vêtue d'une tenue civile qui lui permettait de passer inaperçu. Le chevalier Jedi Tobias Sun envoyé depuis Coruscant à la demande de Terrax Horn pour veiller sur elle et sur ses proches.

Elle était heureuse que son époux ne se soit pas aperçu de sa présence sinon elle n'osait imaginer les complications qui en résulteraient. Celui-ci affichait un bonheur sans faille, pour la première fois depuis l'extermination de sa famille des mains des Sith.

-Je sais que je pourrais compter sur toi, ma chérie.

-Nous partagerons les corvées, n'espère pas t'en tirer à bon compte.

Il rit de bon coeur.

-Je vais voir si je peux me mettre quelque chose sous la dent. Je reviens tout de suite, promit-il en l'embrassant sur le front.

-Il y a intérêt si tu ne veux pas que je vienne te chercher en te tirant les oreilles.

Elle lui sourit avec effronterie alors que le jeune homme se dirigeait vers l'autre bout de la table, en train de piocher parmi les pâtisseries étalées qui projetaient de vives couleurs.

-Permettez-moi de vous adresser toutes mes félicitations pour cet événement heureux, madame.

Une pierre roula dans son estomac lorsqu'elle reconnut le ton mielleux de l'homme qui venait d'apparaître derrière elle. Pendant un bref instant, elle perçut la noirceur familière tapie au plus profond de son essence, avant qu'il ne se camoufla de nouveau dans la Force pour ne pas éveiller les soupçons du garde Jedi.

-Je ne vous ai pas convié, Nehor, martela-t-elle sèchement.

Lentement le jeune adepte du Sith Unique la contourna pour se placer devant elle et elle ne put retenir une nausée instinctive devant son profil d'aigle sournois.

-J'ai un carton d'invitation en règle, souffla-t-il avec un imperceptible rictus. Souhaitez-vous le voir?

-Qui avez-vous tué pour l'avoir?

-Vous préférez vraiment connaître la réponse tout de suite ou patienter jusqu'à la diffusion d'une triste nouvelle par les médias holonet?

Elle glissa un regard inquiet vers son mari qui échangeait des plaisanteries avec un représentant du gouvernement corellien.

-Vous pouvez profiter de la fête, concéda-t-elle.

-À la bonne heure, salua-t-il sans chaleur. Mes amis en seront ravis.

Au mot *amis* prononcé de sinistre façon, la chandrillienne ne put s'empêcher de promener autour d'elle des regards affolés. Elle les repéra rapidement en faisant appel à ses sens aiguisés. Quatre guerriers Sith s'étaient infiltrés parmi les convives, et l'un d'eux une *twi lek* à la peau beige était très proche de son mari.

La non humaine échangea un regard de connivence avec Nehor. Ce dernier esquissa un nouveau sourire en direction de Entiam.

-Il n'arrivera rien à votre mari si vous n'alertez pas votre toutou Jedi.

Du coin de l'oeil, la jeune femme surprit Tobias Sun se figer brusquement. Nul doute qu'il avait perçu une perturbation dans la Force. Elle tentait d'apaiser la tension qui l'habitait.

Je dois rester calme.

-Que voulez-vous, Nehor? Me tuer?

-Allons, quelle idée. Vous éliminer le jour de votre mariage n'aurait pas été très élégant, même si je connais bon nombres d'agents du Sith Unique qui ne se seraient pas embarrassés d'autant de scrupules.

-C'est aimable à vous, appuya-t-elle avec ironie.

-Cela n'est qu'une marque de l'estime que je vous témoigne.

-Bien sûr.

Sans attendre sa permission, le jeune Seigneur Sith s'empara d'un chou à la crème qu'il étudia avec détachement.

-Ce que vous avez fait néanmoins sur Koru Neimodia était stupide de votre part. Le Seigneur Nihl en a été très contrarié et nous sommes venus nous assurer que vous ne nous avez pas oublié.

-Vous remettez en cause ma loyauté?

-Si c'était le cas, nous n'aurions pas cette discussion. Sachez seulement que votre bien être nous préoccupe beaucoup.

Il entama la pâtisserie qu'il tenait à la main.

-Ainsi que celui de votre progéniture.

Malgré elle, Entiam plaqua sa main sur son abdomen gonflé. L'instant d'après, la crosse de son sabre laser bondit dans son poing. Imperturbable, Nehor avala ce qui restait de son chou à la crème avant de s'essuyer les lèvres avec une serviette.

-Ne faites rien d'irréparable, ma chère. Ou votre vigile Jedi sera moins empressé à vous protéger s'il découvrirait par accident certaines de vos aptitudes.

Elle rangea son arme discrètement tout en lui répliquant.

-Et si vous, vous vous attardez un peu trop longtemps, il ne tardera pas à vous démasquer.

-C'est fort possible, mais ne comptez pas trop sur lui pour vous protéger. Un moment viendra où il vous laissera sans défense. Nous ne serons jamais très loin de vous, nous guetterons ce moment.

Elle frissonna lorsqu'elle surprit une lueur funeste enflammer ses iris ternes.

-Et ce moment venu, nous prendrons nos dispositions contre vos.. déviances. Le Sith Unique sait s'occuper des traîtres.

Il se pencha pour soulever un mets rectangulaire enrobé dans une carapace couleur orange. Il commença à croquer dedans avant de hocher d'un air appréciateur.

-Ces nougats au pak'pah sont vraiment délicieux. Vous devriez les goûter avant qu'ils ne se gâtent, ajouta-t-il en guise de conseil.

Derrière ces mots innocents, se cachait une menace de mort. Entiam se sentit défaillir lorsqu'elle comprit qu'il ne bluffait pas. Les partisans de Nehor étaient parvenus à s'infiltrer dans sa fête de mariage au nez et à la barbe d'un chevalier Jedi. Qui s'était néanmoins raidi, de plus en plus nerveux à cause de cette perturbation qui troublait ses perceptions.

Jugeant que la situation pouvait mal tourner si Tobias Sun tournait son attention vers lui, Nehor lui-même décida qu'il était temps de prendre congé.

-Profitez bien de cette journée, tant que vous le pouvez.

Elle respira mieux quand il consentit à s'éloigner en adressant des signes discrets de la main à ses acolytes pour les rappeler. Deux secondes après, les adeptes du Sith Uniques s'étaient volatilisés comme s'ils n'étaient jamais venus.

-Madame, tout va bien?

Elle releva les yeux vers le jeune Jedi qui avait détecté son angoisse. Elle passa la main sur le front pour simuler un début de nausée.

-Je suis seulement épuisée par toute cette agitation. Seriez-vous aimable de m'aider à m'asseoir?

-Appuyez-vous sur moi.

Il lui offrit son épaule et il la guida jusqu'au siège le plus proche. Elle s'y laissa tomber et lui accorda un sourire reconnaissant.

-Avez-vous besoin d'autre chose?

-Non, cela ira. Merci de votre sollicitude, monsieur.

Il l'étudia attentivement pendant quelques instants avant de s'éloigner pour reprendre son poste. Elle le sentit en train d'étendre ses perceptions pour repérer la perturbation qui l'avait alerté. En vain, car Nehor et ses complices avaient battu en retraite.

Nul doute qu'il ferait ensuite son rapport à Terrax Horn et à la CorSec. Cela suffirait-il à dissuader les Sith de l'approcher à nouveau? Rien n'était moins sûr, son avenir était compromis au moins incertain.

Elle posa la paume sur son ventre et tendit son esprit vers le fœtus. Elle se concentra pour se connecter à l'esprit de celui qui serait son bébé.

Liars, comment vais-je te protéger?

À cet instant, son mari la rejoignit.

-Désolé, si je t'ai laissé seule trop longtemps.

Il prit place à ses côtés.

-Il était temps, le réprimanda-t-elle avec un grand sourire. Une seconde de plus et j'allais venir te

chercher moi-même.

-Ah, je l'ai échappé belle. Comment puis-je me faire pardonner?

Elle leva la tête, faisant semblant de réfléchir.

-Pour commencer, si tu invitais tout ce joli monde à rejoindre notre table. Il est temps de commencer le banquet, vu que c'est toi qui l'as payé de ta poche.

-Merci de me rappeler que je dois rentabiliser chaque investissement. Surtout en ce jour particulier, déclara-t-il d'un ton badin.

Il se tourna vers le droïde protocolaire, qui assurait le service.

-Sono, tu veux bien les appeler?

-Oui, monsieur.

Bientôt tout ce joli monde s'installa à la grande table pour continuer la fête. Sono supervisait le service faisant circuler les autres droïdes serveurs à tour de rôle alors que Tobias Sun se tenait à l'écart, continuait infatigablement sa besogne ingrate.

Elpask leva un toast à la réussite du jeune couple, imité par tous. Les verres tintèrent longuement et la fête s'annonçait radieuse.

Ce qui n'empêcha pas la chandrilienne de laisser l'ombre du souci ternir son insouciance apparente.

*Un an et demi standard après la bataille de Mala et la mort de Dark Wredd
Corellia, Tour de Novatech Galactic Industry*

-Sono, tu veux bien me passer le dossier sur les filiales dans la Bordure Extérieure? Je crois que c'est la pile de datapads que j'ai rangée hier dans l'armoire derrière toi.

-Bien, madame.

Le droïde protocolaire empila lentement les datapad pour les amener à sa maîtresse qui inspira profondément avant de s'affaler sur le fauteuil large derrière sa table de travail. Malgré l'usage de la Force, cet effort avait épuisé Entiam qui sentait que l'accouchement était proche. Elle posa une main sur l'abdomen qui avait enflé, son fils allait bientôt venir au monde.

Elle se mordit les lèvres lorsqu'elle crut sentir un coup de pied cogner la paroi de son utérus.

-Tu ne me facilites pas la tâche, toi, grogna-t-elle entre ses dents.

Aider son mari à maintenir l'entreprise à flots n'était pas une mission quotidienne facile. Elle aurait pu user de la Force pour retarder la grossesse mais elle n'aurait réussi qu'à éveiller l'attention du Jedi Tobias Sun qui patrouillait dans l'immeuble sous couverture.

Elle surmonta cette gêne passagère pour se concentrer sur la lecture des datapads. Elle avait à peine commencé à examiner les résultats des ventes sur les marchés de la Bordure Extérieure lorsqu'une contraction élança ses entrailles.

Le gémissement involontaire attira l'automate .

-Madame?

-Je.. tout va bien, Sono.

-Mes scanners indiquent que votre rythme cardiaque est anormalement rapide. Permettez-moi d'établir un diagnostic afin d'évaluer votre état.

La jeune femme se redressait lorsqu'elle sentit une humidité imprégner ses vêtements au niveau de son entrejambe. Elle commençait à perdre les eaux.

-Sono, appelle Davok.. vite! Intima-t-elle d'une voix pressante.

Le droïde protocolaire ne discuta pas et moins d'une minute après, le jeune entrepreneur surgit dans le bureau de son épouse. Il se rangea à sa hauteur, plantant son regard dans le sien.

-Que se passe-t-il, Masya?

-Il.. il arrive.

Une lueur de compréhension brilla dans ses yeux avant qu'il ne la prit par les épaules.

-Alors, allons au centre médical principal sans perdre de temps.

-Je peux vous y conduire, lança une voix depuis le seuil.

Ils fixèrent le jeune humain en banale tenue civile, à l'allure athlétique, qui patientait à l'entrée de la pièce. Davok surpris s'apprêtait à lui demander qui il était lorsque les gémissements étouffés de sa

femme lui rappelèrent ses priorités.

-Vous possédez un engin rapide, j'espère? Grogna Davok Tissan en direction de celui dont il ignorait l'identité.

-Un airspeeder, répondit l'inconnu qui n'était autre que le Jedi Tobias Sun. Nous pourrions éviter les embouteillages.

-Très bien, aidez-moi à transporter Masya jusqu'au turbo ascenseur.

Les deux hommes emmenèrent la chandrillienne dans le couloir par les épaules, sous le regard d'employés surpris mais compatissants. Moins d'une minute, elle fut installée aux côtés de son mari dans le landspeeder du jeune Jedi qui s'empara des commandes et fit élever l'appareil dans les couloirs de circulation aériens.

Davok serrait anxieusement la main de son épouse qui tentait de le rassurer en lui souriant.

-Tu tiendras le coup? Fit-il.

-Oui, tant que tu seras à côté de moi.

Des échos malveillants résonnèrent dans ses perceptions, sombres et familiers. Ils étaient sur ses traces, Nehor l'avait bien prévenue.

Nous ne serons jamais très loin de vous, lui avait-il affirmé.

Elle s'aperçut que c'était bel et bien le cas. Par dessus l'épaule, elle surprit la silhouette funeste d'un autre véhicule qui s'était glissé dans le couloir de circulation à deux cents mètres derrière eux. Empli de quatre adeptes du Sith Unique, les mêmes qui avaient infiltré la fête de son mariage quelques mois plus tôt. Pour le moment, le Jedi n'avait pas perçu leur présence.

Tant qu'elle serait sous sa garde, elle ne craignait rien car ils ne tenteraient rien qui puisse compromettre leur présence.

Mais après?

Dark Nehor savourait le goût sucré de cette bière corellienne brassée, servie dans un établissement réputé de Coronet. Installé sur la terrasse, il étendit sa conscience en direction des passants qui s'agglutinaient en une ruche compacte et grouillante.

Une multitude insignifiante et bruyante, qui éructait la médiocrité de leur quotidien monotone, d'un carcan empli d'insouciance mal placée. Une seule chose devait compter pour tous ceux qui souhaitaient s'élever.

Le pouvoir.

Une notion que ne comprendraient jamais ces larves. Voilà pourquoi tous ces.. *gens* méritaient d'être asservis et exploités, juste bons à nourrir les Tuka'ta de Korriban. Tout comme cette serveuse qui se pencha pour quémander:

-Souhaitez-vous une autre commande, monsieur?

Il lui sourit aimablement.

-Avec plaisir, ma chère enfant. Laissez-moi seulement le temps de consulter la carte des apéritifs, susurra-t-il.

-Très bien, je reviens dans un instant.

Elle s'éloigna au moment où son comlink bipait.

-Nehor, j'écoute.

-Monseigneur, l'oeuf va éclore, lui confia un des agents du Sith placé sous ses ordres.

Le jeune Seigneur Sith comprit la signification de ces mots. Le code qui lui était transmis signifiait que le moment était venu.

-A-t-elle pris la direction du centre médical principal?

-C'est confirmé, monseigneur. Cependant, elle est accompagnée par ce Jedi et son mari. Quelles sont vos instructions?

Dark Nehor garda le silence, seulement pour être certain que personne ne l'épiait. La serveuse se tenait à l'autre bout de la terrasse, aux prises avec un client drall qui n'était pas satisfait du service. À l'aide de la Force, il s'assura qu'il n'attirait l'attention de personne.

-Envoyez tous nos adeptes disponibles là bas et sécurisez discrètement le périmètre. Sans éveiller la méfiance des gardes. Ne tentez rien contre Entiam, Davok Tissan et le Jedi avant mon arrivée. Si

vous désobéissez à l'une de ces instructions, la sentence sera sévère.

-Nous attendons votre arrivée, monseigneur.

Nehor rangea son comlink et se leva de table pour déposer devant lui un généreux pourboire. Ainsi l'établissement dont il s'éloignait à pas rapides garderait de lui l'image d'un bon client. Cela lui serait utile s'il repassait.

Une bonne image de sa personne lui assurerait une excellente couverture ici si le Sith Unique continuait ses projets pour Novatech Galactic Industry.

D'abord il avait une traîtresse à éliminer.

Au grand soulagement de la chandrilienne, le trajet jusqu'au centre médical principal de Coronet se déroula sans encombre. Elle se permit de relâcher la tension lorsque deux infirmiers l'aidèrent à s'installer dans le fauteuil anti grav qui fut guidé par leurs soins jusqu'au turbo ascenseur.

Davok Tissan exprima sa reconnaissance à Tobias Sun.

-Merci beaucoup, monsieur.

-Je vous en prie, c'était la moindre des choses que je puisse faire.

Le Jedi s'éloigna rapidement, se fondant dans la masse hétéroclite des patients et du personnel médical. Entiam savait qu'il s'arrangerait pour rester dans les environs, mais elle ne put s'empêcher de regretter de le voir prendre une distance discrète.

Ils s'engouffrèrent dans le turbo ascenseur qui les amena au cinquième étage. Un sullustain en blouse blanche les attendait dans le couloir.

-Monsieur Tissan, madame Tissan, soyez les bienvenus. Je suis le docteur Palasko.

Il leur serra la main avant de demander à la chandrilienne.:

-Comment vous sentez-vous?

-Un peu tendue, lui avoua-t-elle.

Le petit alien aux bajoues qui pendaient mollement, lui accorda ce qui ressemblait à un sourire.

-Nous avons l'habitude, je vous assure que tout se passera bien.

-Merci, docteur.

Ce n'était pas l'accouchement en lui-même qui l'inquiétait. Dans quel univers son fils grandirait-il et comment pourrait-elle le prémunir contre le Sith Unique? Elle ne souhaitait en aucun cas que Liars devienne un de leurs adeptes.

Non elle ne le supporterait pas.

Bien entendu, elle ne pouvait l'expliquer au docteur et encore moins à Davok. Elle devait continuer à garder ce secret.

Un droïde médical apparut à hauteur du sullustain.

-Docteur Palasko, la chambre 24C est prête.

-Bien, allons-y.

D'une allure vive, il précéda le couple et les deux infirmiers qui les escortaient étroitement. Le non humain s'arrêta au milieu du couloir devant un battant qui coulissa à son intention. Un lit surélevé trônait au milieu de la pièce, à demi entouré d'une batterie d'instruments visant certainement à surveiller les paramètres vitaux du patient.

Un autre automate était placé derrière les écrans, absorbé dans sa tâche.

-Nous allons vous aider.

Elle se redressa en s'appuyant sur les avant bras des deux autres infirmiers qui la firent descendre du siège anti grav puis l'aidèrent à s'allonger sur le dos. Des électrodes furent placés au niveau de son front et de son poignet.

-Les paramètres vitaux de la patiente sont stables, Docteur, annonça le droïde.

Davok se rapprocha de sa compagne et lui étreignit doucement la main.

-Je vais rester auprès de toi.

Elle était sur le point de lui répondre lorsqu'une contraction élança de nouveau son abdomen. Elle tendit son esprit vers celui de Liars. Il semblait impatient de sortir de ses entrailles pour émerger dans le monde réel.

Un monde dur et impitoyable? Ou au contraire un univers empli de chaleur et de bonté?

Qui seras-tu, Liars Tissan?

-Chérie? S'enquit son époux.

-Je.. ce n'est rien.

Le sullustain s'éclaircit la gorge.

-Nous allons bientôt commencer l'opération..

Il avait à peine commencé qu'un grondement sourd s'éleva et fit trembler les murs autour d'eux. La main de Davok se crispa involontairement sur la sienne. Ils échangèrent un regard surpris. La chandrilienne tenta de maîtriser son inquiétude.

Ce bruit ne pouvait être que celui d'une explosion.

Lorsque que Nehor gara son véhicule non loin du centre médical principal de Coronet, il fut accueilli par ses quatre subalternes qui attendaient ses instructions. La Force lui ramena d'autres échos, provenant de d'autres adeptes du Sith Unique ayant investi discrètement le bâtiment hospitalier.

Il était satisfait de leur célérité, il espérait que Entiam sentirait l'étau se refermer autour de son cou. Peut-être se doutait-elle qu'elle vivait ses derniers instants. D'un geste discret de la main, Dark Nehor convoqua une twi lek à la peau beige.

-Guerrière, j'ai une mission pour vous.

Il lui tendit une ceinture, contenant de minuscules sacoches emplies de détonite ainsi que des sphères argentées. Des détonateurs thermiques.

-Vous savez ce qu'il vous reste à faire?

La non humaine eut un sourire imperceptible.

-Faire diversion et attirer le Jedi jusqu'à moi.

Elle dissimula en un battements de cils la détonite et les grenades sous ses vêtements civils. Une lueur funeste embrasa ses yeux.

-Vous devez me faire gagner assez de temps pour me permettre d'accomplir ma tâche, expliqua Nehor plus en détails.

-Dois-je tuer le Jedi si j'en ai l'occasion?

Nehor hocha la tête.

-Si vous y parvenez mais n'oubliez pas que ce n'est pas l'objectif principal.

-Bien, monseigneur.

-Pour ne rien laisser au hasard, vous pouvez choisir deux acolytes pour vous seconder.

La twi lek trahit son impatience par un rictus carnassier.

-Nous nous sacrifierons pour le Sith Unique.

-Je ne doute pas que vous vous montrerez digne.

Elle tourna son regard vers le fonds de l'avenue où étaient alignés divers magasins luxueux. À cet instant, la foule s'amassait pour y faire ses emplettes.

-Je délivrerai les plus chanceux de la médiocrité de leur existence, promit la Sith. Et je me nourrirai de la terreur des autres.

-C'est la voie du Coté Obscur.

La voie véritable, pensa Nehor.

Tobias Sun était de plus en plus travaillé par le sentiment qu'une catastrophe imminente allait survenir. La Force lui révélait des intentions malveillantes, quelque part autour de lui. Des intentions à la fois proches et diffuses.

Tout en traversant les couloirs du centre médical, il cherchait à en déterminer la provenance sans succès jusque là. Pourtant son instinct ne pouvait le tromper. Il avait déjà ressenti plusieurs fois cette désagréable au cours de la dernière guerre pour renverser la tyrannie de Dark Krayt. Notamment pendant la funeste bataille de Taivas.

Les flux de la Force se tordirent brutalement peu avant qu'un claquement de tonnerre n'ébranla le bâtiment. Des cris emplirent ses perceptions sensorielles, le faisant tituber sur ses appuis comme un ivrogne.

Il se reprit cependant rapidement et décrocha son sabre laser de la ceinture. Si des innocents étaient en danger, il devait les secourir. C'était son devoir de Jedi..

Il gagna rapidement la sortie, au milieu de la confusion des patients qui s'interrogeaient sur ce qui était en train de se passer.

La première chose qui le frappa fut la fuite éperdue de passants pris de panique qui couraient loin d'une lointaine fumée sombre qui s'élevait dans les cieux de Coronet. Il s'élança dans cette direction sans se poser plus de questions.

Il manqua de bousculer un jeune humain au profil d'aigle sournois qui se dirigeait d'un pas paisible vers le centre médical. Dans l'urgence, Tobias n'avait pas remarqué cet humain qui marchait d'un pas paisible vers le centre médical.

La Force ne l'avait pas averti de la noirceur qui émanait de celui-ci. Il joua des coudes tout en usant d'ondes apaisantes pour maîtriser la panique ambiante qui pouvait potentiellement mettre sa vie en danger.

Peine perdue. Autant tenter de ralentir un troupeau de bantha affolés.

Il parvint à l'épicentre du problème et étudia les corps renversés inertes au milieu desquels se dressait une twi lek à la peau beige. Celle-ci retroussa ses lèvres pour découvrir ses dents pointues. Sa présence résonnait d'une malveillance familière.

Derrière elle, un incendie finissait de ravager la devanture d'un restaurant modeste. Les flammes léchaient le sol dans un craquement qui étouffait les gémissements des agonisants et des blessés qui appelaient à l'aide.

-La paix est un mensonge, Jedi.

Une lame crépitante sanglante naquit dans le poing de la non humaine, imitée sans hésitation par Tobias Sun qui se raidit en position défensive.

-Et tant que le Sith Unique rodera, vous ne connaîtrez jamais la paix, vous et cette pitoyable Fédération Galactique.

-J'en déduis que vous ne souhaitez pas vous rendre, déclara-t-il.

Dans son champ de vision, il vit apparaître deux autres ennemis encapuchonnés en tunique sombre de part et d'autre. Leurs sabres allumés rejoignirent le ballet funeste d'un crépitement lugubre.

-J'ai une mission et j'irais jusqu'au bout, promit la guerrière Sith.

-Alors j'accomplirais la mienne, répliqua Tobias.

Le médecin sullustain réagit aussitôt, l'instant de surprise passé.

-Pour le moment, restons concentrés sur ce que nous faisons.

À cet instant, un autre médecin fit irruption, la panique déformant son expression.

-Il y a eu une explosion dans la rue! Nous avons besoin de tout le monde pour accueillir les blessés et prodiguer les premiers soins!

Palako n'hésita qu'un bref instant. Il consulta les paramètres vitaux de la jeune femme qui le fixait fébrilement de ses yeux verts et gris puis connecta le droïde médical à la base de données, réglant l'alarme en cas de désagrément imprévu.

-Je dois parer au plus pressé, je reviendrais le plus vite possible, leur promit le sullustain. Le droïde m'appellera en cas de souci.

-Merci, docteur, lui fit Davok Tissan qui n'avait pas lâché la main de son épouse.

Laissés seuls, le corellien tenta de la rassurer comme il pouvait.

-Ecoute, je ne sais pas ce qu'il se passe dehors, mais je ne t'abandonnerai pas.

-Je sais, souffla-t-elle émue.

Elle réprima un gémissement lorsqu'une contraction élança son estomac. Elle tendit son esprit vers Liars, elle pouvait sentir son impatience et sa fougue.

Elle l'apaisa. *Ton heure viendra, Liars. Mais pas encore, pas tout de suite.*

-Notre fils veut nous rejoindre, lui confia-t-elle.

-Masya, tu vas peut-être me trouver ridicule mais.. j'ai peur.

Elle lui sourit en lui caressant la pommette.

-Non, ce n'est pas ridicule. Être parent n'est pas chose aisée, il n'existe pas de mode d'emploi pour

élever un enfant.

Davok posa une main tremblante sur l'abdomen proéminent de sa compagne.

-J'aurais tant aimé que mes parents soient là pour le voir grandir.

Son regard se troubla au souvenir de ce qu'il avait perdu, tout comme celui de la chandrilienne.

-Moi aussi, murmura-t-elle d'une voix cassée par l'émotion.

Elle se laissa aller à imaginer ses parents défunts dont elle se rappelait à peine les visages à cause de l'endoctrinement du Sith Unique, l'entourer de leur bienveillance spontanée. Elle ferma les paupières, s'imaginant recevoir leurs encouragements devant un moment si crucial dans sa vie de couple.

-Je vais voir si je peux acheter quelque chose à manger. Tu veux commander? Lui demanda-t-il.

-Monsieur, intervint le droïde médical, le Docteur Palasko a recommandé de ne pas perturber l'équilibre biochimique de la patiente.

-Quel rabat joie, pesta l'entrepreneur. Bon ce n'est pas grave, je prendrais juste un caf. Je reviendrais vite, lui promit-il.

-D'accord.

Elle le regarda partir avant d'enfoncer sa nuque un peu plus dans l'oreiller. Elle inspira profondément pour tenter d'aborder le moment le plus difficile avec sérénité. Mais ce sentiment ne vint pas.

Une malveillance rodait quelque part, dans les courants de la Force. Elle se concentra alors sur l'amour qu'elle éprouvait pour son enfant à venir.

Une infirmière entra peu après le départ de son homme. Une jeune wronienne, humanoïde proche Humaine à la peau bleue, qui semblait avenante.

-Bonjour, madame Tissan.

-Bonjour.

-Le Docteur Palasko m'a demandé de prendre certaines dispositions.

Elle exhiba de la poche de sa tunique une seringue et une fiole dont le contenu fut aspiré par le premier instrument. Vive, elle releva la manche de Entiam jusqu'à l'épaule et lui planta l'aiguille dans le bras.

-Qu'es-ce que c'est? S'enquit la chandrilienne.

-Quelque chose qui devrait vous aider à rester calme durant l'accouchement.

Le ton était courtois et professionnel. L'idée qu'elle ait besoin d'un sédatif comme toutes les personnes normales la faisait sourire. La Force l'aurait aidé à supporter facilement la souffrance.

Enfin, elle n'avait pas à s'inquiéter d'être prise en charge.

Tout paraissait rassurant.

Paraissait.

Un froid glacial, celui d'un mauvais pressentiment qui la prit en tenaille, se propagea en elle lorsqu'elle croisa le regard de l'infirmière. Par réflexe, elle voulut se redresser et croiser ses bras devant son ventre, dans un élan de protection maternelle. Mais son corps refusa de lui obéir.

La peur s'insinua en elle et elle tenta alors de parler.

Mais les mots moururent au fond de sa gorge.

Elle n'éprouva plus aucune sensation alors que le sourire de l'infirmière s'arqua plus largement au moment où elle porta un comlink à ses lèvres.

-Monseigneur, cible neutralisée.

Entiam paralysée de la tête aux pieds, parvint à invoquer la Force pour sonder l'environnement autour d'elle. Quelques instants après, un autre écho sombre résonnait tout proche d'elle. Ses yeux glissèrent sur le côté et surprirent le sourire satisfait et surnois d'un jeune homme au profil d'aigle.

Nehor.

-Retournez dans le couloir et assurez-vous que personne ne nous dérange. Cela ne prendra pas longtemps.

-Bien monseigneur, répondit l'infirmière.

Laisse seul, le Sith se rapprocha et posa sa main sur l'épaule de la chandrilienne. Celle-ci s'efforça de soutenir ses yeux ternes malgré sa terreur.

-Je vous avais prévenu que nous ne serions jamais très loin de vous, Entiam. Sans doute, vous demandez-vous ce qui circule dans votre sang en ce moment.

Elle se sentait défaillir pas seulement à cause de son empoisonnement. Mais aussi pour ses craintes sur la vie de son fils.

-Peut-être avez-vous reconnu un héritage de votre ancien maître, Dark Maladi. Ses travaux m'ont beaucoup fasciné, elle était très douée dans son domaine. L'alchimie, la manipulation des éléments au service du Sith Unique ne possédait aucun secret pour elle. Par exemple, un poison appelé le Glaçon. Poétique, n'es-ce pas?

Je dois faire quelque chose, se persuada-t-elle. Tant que je suis lucide.

Elle se plongea dans la Force pour lancer un appel à l'aide à ceux qui pouvaient le percevoir. À Tobias Sun, voire Terrax Horn. Tant pis si en faisant cela, elle trahissait son identité. Elle devait sauver son fils.

Au sourire détendu de Nehor, elle comprit que son effort avait été contré.

-Tobias Sun est occupé et même très occupé, à l'instant où nous parlons. Le distraire pourrait lui être fatal. Ce ne serait pas une bonne idée de laisser votre mari sans protection.

Davok.

-Soyez sans crainte, poursuivit-il, il ne nous intéresse pas. De quel sujet parlions-nous déjà? Ah oui, le Glaçon.. une substance utilisée jadis par les assassins malkites à l'époque du Pius Dea pour neutraliser leurs victimes sans les tuer. Dark Maladi a adapté ses capacités au profit de notre confrérie.

Entiam décela de l'avidité dans son regard carnassier. Sa voix ne devint plus qu'un souffle satisfait.

-Vous le sentez se répandre dans votre organisme, n'es-ce pas? La toxine s'occupe d'isoler les connections nerveuses du cerveau, vous paralysant petit à petit. Vous privant même de votre voix que j'ai toujours pris beaucoup de plaisir à entendre.

Il émit un soupir de regret.

-Bientôt, le Glaçon s'écoulera dans vos artères pour monter jusqu'au coeur et le faire cesser de battre.

Elle ne put s'empêcher de gémir intérieurement. *Non, mon fils ne mérite pas ça!*

Elle s'efforça de ne rien montrer de sa détresse mais c'était peine perdue pour quelqu'un d'aussi retors que cet homme qui la regardait agoniser.

-Quel dommage, vous étiez si prometteuse. Croyez bien que je regrette d'en arriver à ces extrémités mais ne craignez rien pour votre fils. Le Docteur Palasko est un médecin très compétent, suffisamment en tout cas pour sauver votre enfant. Mais le sera-t-il assez pour vous sauver, vous? Je pense que non.

Il se permit un dernier sourire inamical avant de s'éloigner.

-Si tout se passe comme prévu, le droïde médical alertera le docteur aussitôt que vos signes vitaux seront en dessous du seuil critique.

Les mots qui parvinrent à la jeune femme devenaient si brouillés, au point qu'elle n'écouta plus le Seigneur Sith donner ses instructions.

-Opérateur Terentatek, la mission est accomplie. Avertissez Dromund Kaas et faites évacuer provisoirement tous nos agents du système corellien. Nous devons nous mettre hors de portée des Jedi et de la Fédération Galactique.

Elle n'entendit pas davantage la réponse de l'opérateur.

-Monseigneur, le Seigneur Nihl a requis immédiatement votre présence sur Dathomir.

-J'y serais dans les plus brefs délais.

Elle ne l'aperçut plus dans son champ de vision. La vérité la plus exacte, était que celui-ci se réduisait à un brouillard opaque.

Je dois.. je dois lutter.. Liars aura besoin.. de moi..

Elle tenta d'invoquer la Force pour déchirer ce brouillard, cette brume cotonneuse qui l'étouffait. Le hurlement des alarmes parvinrent jusqu'à ses tympans, lorsque les courbes sur les instruments qui contrôlaient son rythme cardiaque s'aplatirent subitement.

Tobias Sun n'avait plus combattu ainsi depuis la guerre contre Dark Krayt. Il n'avait plus combattu pour sa vie face à des ennemis impitoyables.

Comme sur les champs de bataille de la dernière guerre, dans l'espace stellaire glacé ou sur la terre ferme, il devait se battre pour rester en vie.

Dès le début du combat, les trois guerriers sith le pressèrent vivement pour déborder ses défenses. Ils se relayèrent pour tenter de l'épuiser en le forçant à rester sur la défensive. Mais malgré sa jeunesse, Tobias était un combattant que les années de guerre contre la tyrannie de Dark Krayt avaient endurci.

Il avait acquis le calme et l'expérience d'un chef d'escadron. Il était celui sur qui Maître Horn s'appuyait pour maintenir la stabilité du système corellien. La Force le mettait à l'épreuve et il allait relever le gant.

Au début surpris par leur extrême agressivité, il parvint peu à peu à prendre la mesure de ses adversaires. Il contra de plus en plus efficacement leurs frappes et au bout d'une minute, repoussa la twi lek en arrière d'une brusque savate.

La lame du Sith nikto glissa sur la sienne en faisant jaillir des étincelles incandescentes qui éclaboussèrent sa tunique civile. Le Jedi profita qu'il soit emporté par son élan pour le cueillir au menton d'un coup de coude.

Le non humain fut rejeté à deux mètres de lui, titubant en se tenant la machoïre. Tobias fut sollicité aussitôt par le troisième larron, dont il ne put déterminer l'espèce. Bloquant sa lame crépitante contre la sienne, il s'aperçut que des plaques brunes couvraient une bonne partie de son visage et que sa chevelure arborait une pâle couleur bleue, celle d'un ciel flétri. Certainement un mutant, un hybride issu du fruit de l'accouplement entre deux êtres d'espèces distinctes.

Bon cela n'avait pas d'importance, à part cette haine bien plus profondément ancrée en lui qu'en ses autres compagnons. Ce qui le rendait néanmoins plus imprévisible.

Dans son dos, Tobias perçut que la twi lek et le nikto revenaient à la charge. Il se dégagea à temps pour ne pas être électrocuté par les éclairs de Force décochés par ces derniers, pas le mutant qui tressauta avant de s'écrouler mortellement blessé.

Une chaleur subite perça son coude lorsque la lame ardente du nikto l'effleura, manquant de lui trancher le bras. Il se reprit en invoquant une Poussée de Force qui l'éjecta plusieurs mètres en arrière.

La twi lek marqua alors une brève hésitation. Tobias en profita pour enfoncer le clou.

-La CorSec ne tardera pas à arriver. Vous avez le choix entre vous enfuir ou vous rendre, si vous tenez à la vie.

-C'est trop tard, Jedi.

Le sourire de la guerrière Sith dévouée aux ténèbres fit découvrir ses dents pointues.

-Nous ne reculerons pas.

-Je ne reculerai pas davantage.

Alors les deux adeptes du Sith Unique se jetèrent de plus belle dans la mêlée. Tobias se plongeait plus profondément dans la Force.

Son chemin était clair, tout comme ses pensées. Plus rien ne pouvait l'en détourner, la guerre contre l'Empire maléfique de Krayt lui avait enseigné de précieuses leçons. Les sacrifices qu'il avait consentis depuis le Massacre d'Ossus n'avaient fait que le conforter dans ses idéaux.

Le nikto éructa un râle étouffé lorsque la lame de feu de Sun l'entailla au sternum avant qu'il ne se tourna vers la twi lek. Celle-ci, constatant la précarité de sa situation, s'acharna bien plus encore tout en s'apercevant que sa maîtrise demeurait bien inférieure à celle de son ennemi.

-C'est votre dernière chance, insista Tobias Sun qui la fit reculer avant de lui accorder du champ. Rendez-vous.

Encore une fois, elle lui accorda un nouveau sourire sarcastique. Elle baissa son arme et écarta les pans de sa tunique civile pour révéler des paquets ternes accrochés à la ceinture. Une alarme envoyée par la Force électrisa les perceptions sensorielles du Jedi.

-Ma mission est de vous empêcher d'accomplir la vôtre.

La twi lek surprit au loin la silhouette de Nehor qui s'éloignait du centre médical principal.

-C'est vous qui avez échoué.

Ce furent ses dernières paroles avant qu'elle ne saisit un détonateur dans son poing gauche. Les yeux de Tobias s'agrandirent d'horreur l'espace d'un instant.

Il eut seulement le temps de bondir en arrière avant d'invoquer un Bouclier de Force qui l'enveloppa dans un cocon protecteur. L'onde de choc le fit voler sur plusieurs mètres et ses pouvoirs apaisèrent à peine la rudesse de son atterrissage.

Un peu hagard, il parvint à se redresser le sabre laser toujours en main. Un cratère fumant avait remplacé la Sith twi lek dont les restes avaient été éparpillés aux quatre vents. Il considéra un moment les cadavres autour de lui alors que les véhicules de la CorSec freinèrent au milieu de l'avenue pour sécuriser la zone.

Des agents se déployèrent et l'un d'eux, un sous officier, s'approcha de lui.

-Monsieur, vous êtes blessé?

-Non, je vais bien.

Son sang se glaça lorsque les dernières paroles de la twi lek traversèrent son esprit.

Ma mission est de vous empêcher d'accomplir la vôtre. C'est vous qui avez échoué.

Son regard se tourna vers la silhouette du centre médical vers laquelle affluaient déjà tous les blessés. Il se rappella alors qu'il avait oublié de remplir sa mission principale. Sous les yeux stupéfaits de l'agent corellien de sécurité, il se mit à courir dans cette direction.

Davok Tissan s'était isolé loin du tumulte en buvant le contenu de son gobelet. Par intermittence, il écoutait malgré lui le brouhaha de cris, des ordres lancés par des médecins aux infirmiers auxquels se mélaient les hurlements des blessés.

Il avait choisi de s'épargner un tel spectacle qui n'aurait fait que raviver chez lui de mauvais souvenirs. Seul un événement bien plus personnel le préoccupait, une anxiété vague qu'il tentait de noyer dans le café qui flottait au fonds de son verre.

Si les Sith sont responsables de ce tumulte là dehors, je les empêcherai tôt ou tard de nuire. Avec l'aide de Masya.

Les hauts parleurs braillèrent tout à coup dans le couloir.

-Le Docteur Palasko est demandé de toute urgence dans la chambre 24C.

Le jeune corellien laissa tomber son caf par terre et se dépêcha de rejoindre sa compagne. Lorsqu'il franchit le seuil, il frissonna en entendant les alarmes des instruments qui surveillaient les signes de sa femme.

-Masya?

Il se rangea à sa hauteur et lui palpa les pommettes. Ses paupières étaient closes, elle semblait plongée dans un profond coma.

-Masya! S'écria-t-il. Réponds-moi!

Seule la voix atone et impersonnelle du droïde médical lui répondit.

-Monsieur, veuillez vous écarter de la patiente jusqu'à l'arrivée du docteur Palasko.

-Toi, la ferme!

Il s'approchait de l'automate pour lui arracher ses circuits imprimés sous le coup de la rage quand le docteur sullustain et ses assistants firent à leur tour irruption dans la chambre. Le non humain ignora la présence de Davok pour plaquer son index sur la carotide de la chandrilienne.

-Chute de la tension, observa-t-il. Ballon d'oxygène! Intima-t-il.

Il commença à entreprendre un massage cardiaque puis lança par dessus son épaule:

-Appelez les sages femmes! Nous devons sauver le bébé!

Davok vit l'un des chariots être amené par un infirmier, ce dernier aspirant avec l'aide d'une seringue le contenu d'une fiole.

-Docteur, avertit le droïde. Le coeur de la patiente s'est arrêté.

-Il me faut un millimètre de sulfate de kinole!

L'infirmier lui tendit la seringue que le sullustain planta dans la poitrine sans hésitation. Palasko guetta pendant quelques secondes sur l'écran, la ligne droite qui demeura désespérément plane. Cette tentative se soldait par un échec.

Il jeta la seringue sur un plateau et demanda:

-Assodium de Lio!

Une nouvelle seringue lui fut prêtée et il recommença. Cette fois, les alarmes se turent subitement et la ligne droite se tordit de nouveau en une courbe périodique rassurante.

-On a un pouls, docteur.

-Il faut sortir le bébé, déclara Palasko.

-Je peux vous aider, fit une autre voix derrière eux.

Tous levèrent la tête vers le jeune humain dont les traces sombres déformaient sa tenue civile, comme s'il avait traversé un brasier.

Tobias Sun.

Celui-ci soutint le regard sceptique du sullustain.

-Et comment le pourriez-vous?

-Je suis un Jedi.

Peu de mots pouvaient mettre hors de son état Davok Tissan. Peu de mots étaient susceptibles de le plonger dans une rage absolue. Le mot Jedi appartenait à cette catégorie.

-Arrière! Beugla-t-il soudainement.

L'entrepreneur saisit avec une force surhumaine le col de l'indésirable, ses yeux fous furieux semblant sur le point d'être expulsés de ses orbites. Tobias ne réagit pas, se contentant de rester calme pour ne pas perturber davantage les médecins occupés à sauver une vie et même deux.

-Monsieur Tissan, tenta-t-il, je peux aider votre femme.

-Non! Jamais vous ne poserez vos sales pattes sur elle! Vous entendez, sale monstre de sorcier? JAMAIS!

Les éclats de voix de Davok finirent par déconcentrer Palasko ainsi que les sages femmes qui venaient d'arriver à la rescousse.

-Je vous demanderai de sortir si cela ne vous dérange pas.

Son ton n'admettait pas la moindre discussion et s'adressait aussi bien au Jedi qu'au mari. Tobias fut le premier à s'incliner, bientôt suivi par le jeune corellien, qui affichait une mine sombre. Dans le couloir, le Jedi voulut encore nouer le contact.

-Si il y a quoique ce soit que je puisse faire..

-Oui, il y a une chose que vous pouvez faire, Jedi, gronda-t-il de hargne les dents serrées. Disparaître de ma vue.

Le chevalier soutint les yeux haineux de son interlocuteur. Il ne parviendrait pas à lui faire entendre raison et Tissan ne le laisserait pas entrer dans la chambre. Il soupira et décida de s'éloigner pour contacter Terrax Horn.

-Maître Horn? Je suis au centre médical.

-Jedi Sun? Des agents de la CorSec m'ont décrit une situation critique.

-C'est en dessous de la vérité, répondit-il la mine sombre.

Il décrit succinctement son affrontement avec les Sith et les difficultés survenues lors de l'accouchement.

-Rentrez, vous ne pouvez rien faire de plus.

Tobias jeta un dernier coup d'oeil en direction de Davok.

-J'en ai bien peur.

Chaque instant s'écoulait lentement pour Davok Tissan, trop lentement. Il ne supportait pas l'attente, encore moins lorsqu'elle se teintait d'incertitude. La porte qu'il fixait obstinément laissait néanmoins filtrer un aperçu de la situation.

Quelque chose ne se passait pas comme prévu. Une des sages femmes, une mon calamari sortit et passa devant lui sans le regarder. Son uniforme était tâché de sang.

-Madame, es-ce que ma femme..

Le reste de sa question se perdit alors que la non humaine disparut au fonds du couloir avant de revenir quelques secondes plus tard.

Lorsqu'il lui reposa la question, elle consentit seulement à lui marteler:

-Le Docteur Palasko vous informera en temps voulu.

Ce qui le rassurait à peine plus. Surtout lorsqu'il crut entendre le sullustain hurler à travers la porte:

-Préparez le défibrillateur!

Et l'attente reprit, plus insupportable encore. De temps en temps, plusieurs personnes passaient en courant dans le couloir, sans se préoccuper de lui. Vaquant à d'autres urgences, comme les échos de ces cris qui lui parvenaient par intermittence.

Le poison de l'angoisse le rongait peu à peu, il éprouvait plusieurs fois l'envie de tambouriner à la porte et demander ce qui s'y passait. Il se retenait à grand peine de le faire. Il regretta de ne pas avoir d'ami sur lequel compter.

Sans Masya, il se sentait perdu, comme un étranger sur une planète inconnue. Insignifiant insecte dans un désert sec et froid.

Il voulait la retrouver, lui prendre la main, l'entendre lui dire que tout irait bien.. il devenait quelqu'un d'autre à ses côtés, quelqu'un de meilleur que l'éternel orphelin qui courait après le souvenir de sa défunte famille.

Il ne pouvait pas envisager de la perdre, non il ne pouvait pas..

Des cris aigus résonnèrent en un chapelet désordonné, ceux d'une petite chose qui venait d'arriver au monde. Quelques instant après, la mon calamari réapparut avec une expression bien plus chaleureuse, tenant dans ses bras un paquet emmaillotté. Davok crut discerner une petite figure chauve, les paupières closes, qui paraissait endormie.

Une émotion étrange étreignit les entrailles du corellien. Une émotion qu'il n'avait jamais ressentie auparavant. Une joie étreinte d'un profond sentiment de responsabilité.

Le sullustain apparut à son tour.

-Félicitations, monsieur Tissan.

Je suis papa.

La mon calamari lui glissa son enfant entre ses bras et il fixa alors ce petit visage lisse et bouffi. Le bébé ouvrit les yeux et se mit à brailler. Il remarqua que ces iris contenaient la même marée verte et grise que ceux de sa mère.

Masya.

-Je veux la voir, fit-il brusquement.

Le sullustain afficha alors une mine déconfite et lâcha laconiquement.

-Je suis désolé, monsieur Tissan. Nous n'avons pas pu..

Il n'attendit pas la fin de l'aveu et entra dans la chambre. Les fils qui raccordaient le corps de sa femme aux instruments de mesure étaient débranchés l'un après l'autre. Il bouscula les infirmiers pour se pencher au-dessus de son visage.

-Masya? Masya!

Mais elle n'était plus de ce monde. Il libéra son bras pour la saisir par l'épaule et la secouer, espérant le moindre signe de sa part.

Elle était aussi inerte qu'un conteneur sur le quai d'un statioport. Tout ce qui entourait Davok devint alors subitement irréel quand il réalisa enfin l'irrévocable. Il fut à peine conscient d'être accompagné par Palasko qui lui expliquait avoir fait tout son possible. Il fut à peine conscient de s'être assis sur une chaise, ses jambes de coton se dérobaient à chacun de ses pas, sans lâcher son fils.

Masya n'était plus à ses côtés.. la vie n'aurait plus la même saveur sans elle.

Les larmes commencèrent à couler sur ses joues, comme le jour terrible où sa famille avait été exterminée lors de la répression Sith sous le règne de Krayt.

Aujourd'hui, une partie de sa famille lui avait été arrachée par le destin. La venue de son fils au monde ne pouvait compenser cette perte.

Dromund Kaas, deux jours plus tard

Dark Nihl arpenta les marches de pierre à moitié défoncées au bout de ce long chemin plongé dans la brume, qu'il foulait pour la première fois depuis l'exil du Sith Unique qu'il avait conduit inflexiblement en personne.

Le Seigneur Sith nagai tenait nerveusement la longue poignée de son sabre laser, prêt à l'emploi. Il ne ressentait pas de menace imminente dans la Force mais il n'avait pas survécu sur Korriban et sur les champs de bataille par hasard.

Il entendait seulement un appel.

Venez.

Le murmure qui sondait ses pensées paraissait familier et si proche, si intime. Comme une compagne fidèle qui l'attendait. La silhouette déchiquetée d'un temple écroulé sur lui-même apparut devant ses yeux.

Devant sa majesté intacte, la brume elle-même s'effaçait pour témoigner le respect dû à un nouvel hôte. Dark Nihl n'ignorait point qu'il s'agissait du Temple des Prophètes de Kadann, un ordre de visionnaires établi jadis au service de l'Empereur Palpatine. Il freina devant le seuil, épris d'une hésitation passagère.

Ses iris jaunes scrutèrent attentivement la pénombre qui s'allongeait et dissimulait en partie les pans de mur affaissés. Il s'avança d'une dizaine de pas et entra dans ce qui devait être une salle de méditation où les Prophètes se réunissaient pour partager leur Visions de Force. Percant à travers le toit défoncé par l'érosion et les assauts du temps, le ciel lugubre de l'ancienne monde capital de l'Empire de Dark Vitiatie accentuait l'aspect sinistre des lieux.

Il trouva enfin l'origine de son appel.

Une sphère d'un diamètre deux mètres flottait en appesanteur à plusieurs centimètres du sol et l'aveuglait d'un éclat blanchâtre étincelant.

Vous voilà.

Tout à coup, la Force se convulsa. Craignant le pire, le nagai se raidit en position de combat et activa son sabre. Dans ses perceptions sensorielles, l'obscurité se concentra en un raz de marée qui déferla peu après.

Le non humain chancela sous l'effet d'une ivresse irrésistible. Il n'avait connu telle sensation depuis qu'il avait posé le pied à l'académie Sith de Korriban.. non depuis qu'il avait embrassé la souffrance dans cette Etreinte de Douleur dans laquelle l'avait emprisonné Dark Krayt pour le convertir au Coté Obscur et lui ouvrir les yeux.

Devant lui, quelque chose ou quelqu'un venait de s'éveiller. Il n'eut pas le loisir de s'interroger davantage sur ce mystère car il perçut qu'il n'était plus seul.

-Je vous avais averti de ne pas me déranger, Seigneur Nehor.

Le jeune Sith au profil d'aigle sournois s'inclina élégamment lorsque le nagai lui fit face.

-Pardonnez-moi, monseigneur, mais il me paraissait important de vous faire part des derniers évènements sur Corellia.

-Je suis au courant, j'ai reçu le rapport de l'opérateur Terentatek.

La voix courtoise de Nihl ne trompa pas Nehor sur l'intensité de la fureur contenue de son maître.

-Je suis venu compléter ce rapport.

-Vraiment?

-L'opérateur Terentatek n'a pas précisé que la Fédération Galactique a délégué des Chevaliers Impériaux pour participer à l'enquête de la CorSec sur le fâcheux attentat préparé par nos soins.

Le nagai arqua un sourcil pour exprimer sa surprise.

-Leur présence posera un problème?

-Aucunement, monseigneur. Ils ne découvriront pas plus d'indices supplémentaires que ce que la CorSec a en sa possession. Grâce à l'évacuation temporaire de nos agents.

-Renvoyez-les sur place lorsque la situation le permettra.

-Bien, monseigneur.

Le nagai se désintéressa de son subalterne fixant de nouveau l'étrange sphère qui happait son attention tel un aimant psychique.

-Douteriez-vous de moi, Nehor?

Surpris par la question cinglante qui giflait sa contenance, l'intéressé balbutia:

-Aucunement. Tous les adeptes du Sith Unique ont foi en vous.

-Et pourtant même d'ici, je perçois leur frénésie, leur ambition et leur jalousie. Certains n'acceptent

pas l'idée de se cacher dans les ruines et les marécages, en attendant la dislocation de la Fédération Galactique et l'affaiblissement du triumvirat.

-Vous avez réussi pourtant à préserver notre confrérie et nous vous en savons gré.

-Vos flatteries ne masquent pas vos propres incertitudes.

Le nagai s'approcha du nexus.

-En ce lieu, je dispose d'une grande compréhension bien plus grande. Vous ne pouvez me masquer vos pensées.

Nehor s'éclaircit la gorge.

-Es-ce bien sage d'avoir laissé la fille de Dess Khai aux mains des Soeurs de la Nuit? Même pour préserver notre partenariat.

Il ne vit pas le rictus moqueur du non humain.

-J'ai la certitude qu'elle ne deviendra jamais une des leurs.

Dark Nehor se montra assez prudent de ne pas insister et faire partager son scepticisme. Il avait tendance à se méfier de l'absolutisme.

-Nous n'avons plus qu'à attendre que les Soeurs de la Nuit s'en lassent pour la récupérer à notre profit, conclut-il.

-Tout à fait. Comment se porte Davok Tissan?

-Il supporte mal le deuil. Les médias locaux rapportent qu'il se terre dans les locaux de son entreprise sans en sortir.

Il ajouta après une brève pause:

-Son fils ne le quitte jamais.

-Je veux être certain qu'il en reste ainsi.

-Je réglerai ce petit problème, monseigneur. Soyez en assurés.

Nehor accomplit une révérence avant de se retirer. Enfin à sa solitude, Dark Nihl contempla avec avidité cette sphère immobile. Une présence l'habitait, il en était certain. Un concentré de noirceur pure et brute qui le grisait au plus haut point, électrisait son épiderme.. le Coté Obscur dans sa beauté lugubre.

Il tendit son esprit pour se connecter mais aucun écho ne lui répondit. Fronçant les sourcils, il réitéra sa tentative. Mais la sphère avait perdu de son éclat. Il devrait s'en contenter aujourd'hui, il n'y aurait pas d'autres murmures..

Mais il persèvererait et percerait le mystère de ce nexus. Il serait patient.

Corellia, cinq jours plus tard

Davok grogna lorsque le datapad glissa de ses doigts pour rebondir sur le sol avec un tintement métallique. Il se baissa vivement pour le ramasser, lâchant au passage un chapelet d'injures en vieux corellien dont il maîtrisait le répertoire.

Il vérifia qu'il demeurait en bon état et retourna lentement à sa table de travail. Ses réflexions sur la nouvelle version de Gladus Annihilators développée par les ingénieurs de son entreprise furent interrompues par des cris vomis depuis un berceau suspendu dans un coin de la pièce, juste derrière sa chaise.

Il posa le datapad sur sa table et se dirigea vers son fils. Il se pencha pour extraire la petite chose de son berceau et la blottir entre ses bras.

-Ta maman te manque?

À ces mots, les pleurs cessèrent momentanément.

-Elle me manque à moi aussi, avoua son papa à voix basse.

Il fixa l'horizon urbain de Coronet, perdu dans le souvenir de sa défunte épouse. Il tenta de reconnaître au milieu de ces habitations, le restaurant où ils s'étaient rencontrés pour la première fois de façon impromptue.

Il sourit malgré lui. Cela avait été le plus beau moment de sa vie, comme toutes les fois où il s'était trouvé avec elle.

Peu après, la tristesse et l'amertume lui enserraient le coeur dans un étau implacable. Des souvenirs,

c'est tout ce qu'il restait d'elle à présent.

Sa secrétaire, une jeune twi lek à la peau rose, entra dans la pièce penchée sur une feuille de flimsi.

-Monsieur le directeur, le département des ressources humaines et non humaines voulait vous demander des crédits supplémentaires pour l'obtention..

Elle redressa la tête pour le surprendre dans cet instant intime.

-Hum, peut-être que cela peut attendre finalement.

-Non, je vais m'en occuper, se ravisa-t-il.

Il retournait enfouir le bébé dans son berceau lorsqu'elle demanda:

-Puis-je le prendre un instant dans mes bras? J'adore les bébés! S'exclamait-elle.

-Si vous y tenez, accorda-t-il.

L'instant d'après, la non humaine berçait doucement Liars contre sa poitrine tandis que Davok lisait les réclamations sur le datapad. Mais l'entrepreneur corellien ne parvenait pas à se concentrer sur le travail.

Masya, j'ai tant besoin de toi.

Son regard embué par le chagrin intact se perdit de nouveau au loin, bien au-delà des étoiles qui veillaient sur les cieux mélancoliques de Coronet. Il s'approcha de la baie de transparacier jusqu'à ce qu'il puisse baisser les yeux vers la place au milieu il avait fait bâtir les locaux de son entreprise. Là où ses parents avaient été tués devant lui.

Avait-il eu tort de le faire? Cela expliquait-il que le mauvais sort s'acharne sur lui? Les Sith l'avaient brisé et la destinée l'avait privé de sa femme. Pourquoi prenait-il la peine de défendre une galaxie qui se tournait contre lui?

Il fit volte face lorsque de nouveaux pleurs retentirent.

-Oh, je suis désolée! S'excusa la twi lek. Je l'ai pincé sans le faire exprès!

-Ce n'est rien, fit-il.

Il tendit les bras et la non humaine lui rendit sa progéniture de bonne grâce. Au bout de quelques instants, il ajouta après avoir couché de nouveau son fils dans le berceau:

-Dites au département des ressources humaines et non humaines que j'examinerai leur demande avec beaucoup d'attention.

-Bien, monsieur le directeur.

La twi lek quitta le bureau et s'immobilisa dans le couloir. Vérifiant que personne ne l'épiait, elle saisit un comlink dans la poche de sa robe et composa une fréquence.

-Opérateur Fille d'Adas à Dragon Sacré.

Une voix rauque hachée par les parasites lui répondit.

-Je vous écoute, Fille d'Adas.

-La balise est en place et active, maître.

-Excellent. Nous aurons bientôt une nouvelle mission pour vous.

-Ce sera un honneur, Dragon Sacré. Un Empire Unique, un Sith Unique.

À ces mots, une flamme de haine pure embrasa ses iris colorés de mauve.

-Continuez votre travail, Fille d'Adas. Transmission terminée.

Elle rangea son appareil au moment où deux hommes firent leur apparition sur sa gauche. Derrière eux, les battants d'un turbo ascenseur se refermaient. Un jeune corellien à l'embonpoint proéminent et au visage rondlet précédait son compagnon, un individu dont la figure évoquait celle d'un aigle à l'affut.

-Nous souhaitons voir Davok Tissan.

Elpask Tom ne remarqua pas le regard de connivence qu'échangea la twi lek et l'autre humain à son insu.

-Vous avez rendez-vous?

-Non, affirma-t-il. Mais nous sommes amis.

La secrétaire décocha un sourire courtois.

-Attendez ici, je vais vérifier s'il accepte de vous recevoir.

Les deux visiteurs n'eurent heureusement pas longtemps à patienter. La jeune femme revint à leur rencontre et les invita à lui emboîter le pas d'un geste gracieux de la main.

Elle s'écarta sur le seuil pour les laisser passer alors que l'entrepreneur se dressait devant sa table de travail pour les accueillir.

-Pourquoi viens-tu me voir, Elpask?

-Pour prendre de tes nouvelles, quelle question! Répliqua son ami, visiblement déçu par sa froideur à laquelle il ne s'habituaient pas.

Davok soutint son regard agacé.

-Tu n'aurais pas du prendre cette peine.

-Tu as besoin d'un ami, Davok. Tu sais ce que les journaux disent de toi?

-Je ne me suis pas connecté à l'holonet depuis..

Il n'acheva pas cette phrase mais Elpask savait ce qu'il voulait dire.

-Ils t'appellent le Reclus dans sa Tour d'Ivoire, avoua celui-ci.

-Quoi? S'indigna l'intéressé. Pour qui se prennent-ils?

L'apathie s'était évaporée sous l'incandescence de la colère.

-J'ai bâti Novatech Galactic Industry pour donner les moyens d'empêcher le retour des Sith et c'est ainsi qu'ils me considèrent? Qu'ils me remercient?

-Tu as besoin de garder la confiance de tes investisseurs, Davok. Ce n'est pas en restant enfermé que tu y parviendras.

-Savent-ils au moins ce que j'ai perdu?

-La moitié de l'espace civilisé le sait.

Dark Nehor admirait le calme d'Elpask Tom, tout en conservant une apparence flegmatique. S'il n'était pas un Seigneur Sith, il aurait éprouvé de la peine pour le pauvre diable face à lui. Mais il n'était pas ce genre d'homme.

Au contraire, la douleur intérieure de Davok Tissan l'alimentait. Il serait un excellent pantin pour sa confrérie.

-Je l'ai perdue.. comment puis-je continuer sans elle?

-Ton entreprise a besoin de toi, insista Elpask qui posa une main sur son épaule. Tu ne peux pas la laisser dépérir, beaucoup de gens en souffriraient. C'est ce que Masya te dirait.

-Ne parle pas à la place des morts.

-Elle a fini par partager ton projet avec toi, comme vous l'avez fait pour d'autres choses.

À ces derniers mots, son regard dériva vers le berceau d'où perçaient quelques gloussements joyeux. Malgré lui, Davok recula pour poser une main paternelle sur le nourrisson qui le fixaient d'un air ingénu de ses yeux verts et gris.

Les yeux de sa tendre Masya.. celle qui avait adhéré à sa vision d'une galaxie protégée par ses propres citoyens pour le bien de tous. Sans l'aide de la Fédération Galactique et des Jedi. Sans l'aide de ceux qui prétendaient la défendre et qui étaient trop faibles pour remplir ce rôle.

Davok serait assez fort pour remplir ce rôle.. du moins il l'espérait.

-Tu as raison, accepta-t-il finalement. Je vais continuer tout cela, seul.

-Tu ne pourras pas t'occuper de tout.

-J'ai déjà une secrétaire pour ça.

-Elle t'aide à gérer les tracas quotidiens mais tu as besoin d'une personne qui t'épauleras pour faire face à l'avenir et aux incertitudes. Un conseiller personnel qui connaît suffisamment le monde des affaires pour te préserver des coups de sort et des fluctuations du marché.

Immédiatement Elpask s'effaça pour laisser passer Dark Nehor. Davok dévisagea le nouveau venu dont il venait de remarquer la présence, preuve de sa discrétion.

-Je te présente Attemprass Separ, il travaille seulement depuis deux jours à la Corporation Technique Corellienne mais il s'est fait très vite remarquer. Positivement, je te rassure. Il n'a pas son pareil dans la négociation.

Le jeune Sith adressa un sourire modeste à Tissan.

-Je vous connais de réputation, monsieur Tissan et je suis honoré de vous rencontrer. On raconte que vous possédez un certain talent pour la persuasion.

-Ma femme le possédait, corrigea-t-il.

-Alors je ne doute pas qu'à terme vous apprécierez mon humble contribution à la réussite de

Novatech Galactic Industry.

-Il reste un souci à résoudre. Je doute que mes employés apprécient que je vous affecte à un poste très haut placé par sympathie.

Le sourire du dénommé Attemprass Separ s'élargit davantage, malicieux.

-Je n'en attends pas moins que vous. Cela ne me gêne pas du tout de démarrer au bas de l'échelle, là où vous le jugerez bon.

-Vous ne vous sentirez pas rabaissés? Insista Davok.

-Aucunement, monsieur le directeur. Il faut bien commencer quelque part pour faire ses preuves, vous ne croyez pas?

Le jeune veuf fut d'emblée séduit par le ton affable et les excellentes manières de cet Attemprass. Il inspirait la confiance et respirait l'intégrité. Peut-être était-ce un bon présage, que cette galaxie n'était pas aussi cruelle qu'il l'avait jugé.

Peut-être restait-il de l'espoir.

-Entièrement d'accord.

Pour la première fois depuis la naissance de son enfant, Davok se sentit plus serein qu'angoissé. Avec un sourire franc, il tendit la main à Attemprass Separ. La poignée de celui-ci fut d'une vigueur emplie de garanties.

-Bienvenue à Novatech Galactic Industry, monsieur Separ. J'espère que vous vous épanouirez parmi nous.

-Je ne l'espère pas, j'en suis convaincu. Je pense que cela marque le début d'une fructueuse collaboration.

Davok Tissan devint alors persuadé que son arrivée était providentielle. Son regard fut alors attiré par les rayons du soleil qui éclairait Coronet, qui semblaient briller subitement d'une ardeur plus vive encore.

Plus chaleureuse. Quelque part au-dessus de leur tête, une étoile veillait sur lui. Masya ne l'avait pas vraiment abandonné.

Comme si elle était présente à ses côtés.

Quelque part, dans la Bordure Extérieure

Masya étudia les coordonnées qui s'affichaient sur le tableau de bord aussitôt après sa sortie de l'hyperespace. Vêtue d'une tunique sombre et d'un manteau à capuchon, elle passa sa main sur ses traits tatoués de son allégeance au Sith Unique.

Mais en faisait-elle encore partie?

Pour la première fois depuis qu'elle était sortie de sa Transe d'Hibernation, elle avait le temps d'y réfléchir. D'abord, elle devait finir de ruminer ses derniers regrets. Celui d'avoir brisé le cœur de son mari, de n'avoir pu tenir son fils entre ses bras pour l'accueillir dans sa famille..

Cependant, elle n'avait pas eu le choix. Dark Nehor n'aurait jamais renoncé si elle n'avait pas disparu de la circulation.

Elle se souvint de s'être immergée profondément dans les flots de la Force pour tromper les instruments médicaux et tous ceux qui percevaient la Force comme Tobias Sun. Elle se souvint l'avoir entendu dire à Davok qu'il pouvait la sauver. Mais la Force était avec elle, la haine de Davok pour les Jedi lui avait permis de ne pas être démasquée.

Plongée dans sa transe d'hibernation, ses pensées étaient troublées par les souvenirs de son passé. Son enfance sur Chandrila, la nuit de son enlèvement, sa formation inhumaine sur Korriban et tout ce qu'elle avait subi pour lui faire perdre son innocence.

Sa rencontre avec Davok qui avait fait remonter ce qu'il y avait de meilleur en elle. Jusqu'à ce qu'elle émerge de son état de stase dans cette morgue de Coronet dont elle s'exfiltra discrètement pour voler une navette et se perdre aux frontières de la galaxie.

Là où personne ne la retrouverait. Ni la Fédération Galactique, ni les Jedi, ni les Chevaliers Impériaux. Encore moins le Sith Unique.

Cela, elle l'avait décidé sans hésiter. Dark Entiam était morte et la galaxie entière devait continuer à

le croire.

Qui devait-elle décider d'être à l'avenir? La réponse s'imposa comme une évidence.

Je resterai celle auprès de laquelle Davok Tissan voulait mener sa vie. Je demeurerai jusqu'à ce que la Force en décide autrement Masya Tissan.

Elle éprouva un grand soulagement à cette perspective. Elle savait qui elle était. Masya Tissan, oui ça sonnait bien.

Et ce sabre laser qui pendait accroché à son baudrier sous sa bure, devait-elle s'en débarrasser? Après tout c'était le symbole d'une ancienne vie à laquelle elle ne voulait plus aspirer, au même titre que ses tatouages faciaux. Elle le prit pour le soupeser dans la main puis l'accrocha de nouveau à la ceinture.

Elle devait garder ces vestiges pour ne pas oublier ce que le Sith Unique avait tenté de faire d'elle. Elle devait continuer à se souvenir.

Non jamais je n'oublierai, rugit-elle intérieurement. Jamais je n'oublierai ce que j'ai subi comme endoctrinement et ce que j'ai dû sacrifier pour rester en vie. À cause d'eux, je ne reverrais plus mon mari et je ne serrerai plus mon fils dans mes bras.

Elle songea un bref instant à traquer les Sith un à un et même à se faire connaître des Jedi. Mais cela entraînerait inmanquablement des représailles contre sa famille. Elle entrerait dans un cycle de violence dans lequel elle se perdrait.

Elle se perdrait plus que jamais dans le Côté Obscur. Cela ne se produirait plus. Il n'existait alors plus qu'une seule alternative.

L'exil et l'oubli.

Elle se pencha vers le tableau de bord et diminua la vitesse des moteurs. Puis elle agrandit la carte du secteur dans lequel elle errait. Bonne nouvelle, elle se trouvait dans un secteur isolé. Elle examina le nom des planètes et retint un juron.

Dathomir.

Le monde des Sorcières, tombé sous la coupe des Soeurs de la Nuit. Celles-ci avaient conclu un pacte avec le Sith Unique. Elle ne pouvait pas s'attarder au risque de mettre sa vie en péril. Elle redémarrait les moteurs lorsque les alarmes de proximité s'affolèrent subitement.

Elle leva les boucliers déflecteurs et surprit l'apparition d'un intrus sur ses écrans tactiques. Le modèle ressemblait à un chasseur stellaire obsolète, un Z 95. Une antiquité datant de la fin de la Guerre des Clones.

Pas le chasseur le plus rapide de son époque mais son blindage, sa maniabilité et son armement valaient le respect. Il était apparu droit devant elle à cinq cents mètres standard. Masya savait qu'elle n'avait pas à affaire à un touriste égaré. Elle percevait nettement ses intentions dans la Force, l'intrus espérait la prendre de court.

Idiot, pensa-t-elle.

Crispant ses mains sur les commandes, elle cambra le cargo en accélérant. Le chasseur stellaire fonça sur elle et ouvrit le feu de ses canons laser. Les traits d'énergie s'émoussèrent sur les boucliers déflecteurs.

Ils se dépassèrent et Masya braqua son vaisseau pour faire de nouveau face à son agresseur tout en s'interrogeant sur d'éventuelles négligences. Comment avait-elle été retrouvée? Le souvenir d'une silhouette encapuchonnée qui l'épiait sur ce statioport de Commenor lui revint en mémoire.

Le mystérieux chasseur ouvrit un canal avec sa proie.

-Tu aurais dû laisser Nehor t'achever, traîtresse.

-Es-ce lui qui t'envoie? Demanda-t-elle au guerrier Sith qui l'interpellait de sa voix rauque.

-Seulement le hasard.

La jeune fugitive frissonna à la possibilité que si un l'avait trouvé, d'autres le suivaient peut-être de près.

-Qui d'autre est au courant?

-Tous le seront quand j'aurai ramené ce qui reste de toi aux pieds du Seigneur Nihl, se vanta-t-il.

Cet imbécile faisait preuve d'une arrogance pitoyable.

-Tu ne m'as pas encore tuée.

-Bientôt rectifié, traîtresse.

La communication fut rompue et elle savoura la stupidité de cet acolyte. Il n'avait même pas pris la peine de prévenir ses maîtres, sûr de son succès.

Bien réglons ce détail.

Elle disposait seulement comme armement d'un trilaser installé à l'avant. Elle espérait que ce serait suffisant. Le chasseur stellaire manoeuvra plus vite qu'elle et fut en position d'attaque plus tôt qu'elle. La renégate cabra son vaisseau sur la droite et fixa son ennemi, un minuscule point reflétant la lointaine lumière des étoiles.

Ses deux canons laser flamboyèrent et cette fois elle s'agrippa à son siège de pilote lorsque ses boucliers furent sollicités. Elle lâcha au passage une salve plus pour l'effrayer que pour le viser. Les alarmes retentirent pour lui signaler que les stabilisateurs avaient été touchés.

Des spasmes secouèrent le cargo corellien et elle lutta pour conserver l'assiette, ce qui rendait la maniabilité plus problématique. Elle devina la position précise de son ennemi au moment où les flots de la Force se tordirent violemment.

Deux secondes avant que trois torpilles ne se fracassèrent contre la coque à l'arrière. Les boucliers transpercés firent savoir leur agonie par une longue série de pépiements aigus. Elle transféra l'énergie des boucliers avant pour garder les moteurs en vie.

Une autre alarme lui signala une dépressurisation de la coque au niveau de la soute. Sans hésiter, elle isola le cockpit pour préserver l'atmosphère.

Ce ne serait pas un petit détail à régler, tout compte fait. En vérité, pour le moment, elle ne voyait pas comment elle pouvait prendre l'avantage sur lui. À moins d'un miracle..

Croyant sa proie blessée hors de combat, le Z 95 la dépassa et dériva dans sa ligne de mire. Comme pour l'humilier.

Il avait oublié une leçon importante. Ne jamais cesser le combat tant que l'ennemi n'était pas mort. Masya n'avait jamais oublié cette leçon, son maître Dark Maladi s'en était assuré. Elle ouvrit le feu et les tirs frappèrent les moteurs du Z 95 qui partit en vrille, sans avoir explosé.

Bien, inutile de moisir dans le coin plus longtemps que nécessaire. Elle commençait à rentrer les coordonnées pour un saut en hyperspace qui la mettrait en sécurité lorsqu'un sombre pressentiment l'agita avant qu'elle ne parvienne à hauteur du chasseur endommagé qui tournoyait dans une acrobatie incontrôlée.

Une onde de choc expulsa le cargo volé sur la gauche et de nouvelles alarmes stridentes hurlèrent à ses tympans que la coque venait d'être fracturée à plusieurs endroits suite à l'explosion du chasseur stellaire.

Elle manqua de peu d'être projetée contre la paroi et se cramponna plus que jamais à ses manettes. Dans la confusion, elle poussa la manette de l'hyperpropulseur du coude. Sous ses yeux hébétés, les étoiles s'allongèrent subitement en de longs faisceaux infinis.

Oh non, pensa-t-elle.

Elle n'avait plus qu'à prier qu'elle n'atterrisse pas au coeur d'une étoile ou d'un trou noir. La dernière chose qu'elle souhaitait était de terminer le travail du Sith Unique.

Elle ignora combien de temps le saut en hyperspace dura. Elle tenta de se concentrer sur son vecteur de sortie puisqu'elle n'avait pas validé les coordonnées. Ce voyage pourrait être le dernier..

Elle se fonda dans la Force pour anticiper une sortie de l'hyperspace prématurée.

Elle s'interrogeait sur l'explosion du chasseur ennemi. Coïncidence? Elle n'en était pas persuadée. Jusqu'à sa destruction, elle avait perçu la détermination de son pilote.

C'était un événement que celui-ci avait lui-même provoqué. Il s'était sacrifié pour l'entraîner dans sa mort. Un tel fanatisme ne l'étonnait pas de la part d'un adepte du Sith Unique.. pourtant elle ne put s'empêcher de frissonner rien qu'en y pensant.

Elle se sentait si éloignée d'eux, désormais.

Elle évacua ces pensées pour se préoccuper du danger qui la menaçait. Guidé par son instinct, elle replaça l'hyperpropulseur dans sa position initiale.

Bang.

L'entrée dans l'espace normal fut d'une violence inouïe. L'adrénaline afflua de plus belle dans le sang de Masya qui luttait désespérément pour ne pas perdre le contrôle d'un vaisseau qui n'était plus qu'une coquille privée de timonier.

Une coquille ballottée dans le vide spatial et qui se retrouva happée par l'attraction gravitationnelle de la planète emplissant son champ de vision. Un disque auréolé de poétiques couleurs bleue et chlorophylle qui pouvait être son salut. Ou sa perte.

Masya étudia le rapport des dégâts. L'hyperpropulsion avait rendu l'âme tout comme les stabilisateurs, les moteurs et les boucliers ne tarderaient pas à lâcher. L'intégrité même de la coque était menacée. La jeune femme n'ignora pas que si elle tentait de s'arracher à la gravitation de la planète, le cargo se disloquerait.

Elle ne pourrait pas éviter le naufrage.

Tentons d'atterrir en un seul morceau.

Pour garder un semblant de maîtrise, elle relança les moteurs à mi puissance. Le plus périlleux serait la traversée de l'atmosphère. Le cargo à moitié désarmé traversa les premières couches atmosphériques et le cockpit trembla de plus en plus fortement, comme s'il allait se détacher du reste du vaisseau.

La chaleur augmenta dans le poste de pilotage, la faisant transpirer à grosses gouttes. Des gémissements sinistres se repercutèrent autour d'elle. Les boucliers rendirent définitivement l'âme sous l'effet des frottements qui les assaillaient.

De la fumée commença à émaner de la paroi et à irriter ses narines, consommant son oxygène plus vite qu'elle ne le souhaitait. Elle toussa tout en conservant son emprise sur les manettes puis une explosion secoua l'épave en perdition.

À travers les flammes qui léchaient les hublots, elle distingua une mer de verdure sombre, une forêt de pins qui s'étalait jusqu'aux pieds des montagnes. Des lumières s'éteignaient tandis que d'autres clignotaient.

Elle venait de perdre une moitié de vaisseau. Quant à l'autre moitié, elle courrait vers la surface à la vitesse d'un météore.

Le choc serait rude, assez pour la réduire en bouillie.

Que la Force me vienne en aide.

Elle releva les yeux et aperçut une surface cristalline qui reflétait la lumière du soleil. Un lac immense. Voilà peut-être son salut. À condition qu'elle trouve de quoi atténuer l'impact..

Elle puisa alors dans la Force, dans sa volonté de vivre. Alors que l'épave se rapprochait de plus en plus du sol, ses pensées se tournèrent vers son mari et son fils. Qu'elle avait abandonnés pour les soustraire à la fureur des Sith.

Je ne reverrais peut-être pas Davok mais je veux donner une chance à Liars de me retrouver.

Pour cela, elle devait vivre.

La moitié de cargo frémit lorsqu'une puissance invisible freina brusquement sa chute sans l'arrêter. Masya ferma instinctivement les yeux, soulagée. L'impact fut néanmoins assez violent pour la projeter tête la première contre la vitre de transparacier.

Elle s'effondra par terre, à moitié sonnée et perdit quelques secondes à revenir à elle. Elle se redressa sur ses appuis et constata que l'eau s'infiltrait rapidement à travers la porte dans le cockpit. Pressée par l'urgence, elle tendit la main vers la vitre de transparacier. Celle-ci, fêlée en maint endroits, vola en éclat soufflée.

À l'aide de la Force, elle jaillit hors de l'épave déchiquetée pour plonger dans l'eau. Se propulsant grâce à ses jambes, elle transperça la surface pour respirer. Maintenant la tête hors de l'eau, elle remarqua l'épave qui semblait peu à peu.

Elle commença vers la rive la plus proche, pour éviter les remous. Elle enleva sa bure encombrante mais sans s'en débarrasser. Elle cessa son crawl lorsqu'elle eut pied. Elle arpenta la plage en titubant sous le coup de la fatigue.

Elle dompta ses cheveux alourdis par l'humidité pour les regrouper derrière sa nuque et s'adossa contre le pin le plus proche. Elle se frictionna les bras puis la poitrine pour recouvrir un peu de chaleur avant d'user de la Force pour repousser les premières morsures de l'hypothermie.

Je dois faire un feu.

Mais elle n'avait pas de quoi en faire un. Sa main s'attarda sur la crosse de son sabre laser et elle s'empressa de retirer le cristal d'alimentation. Elle l'étudia pensive avant de le ranger dans la poche de sa tunique.

Elle se dépêcha de ramasser plusieurs branches mortes et de les assembler en un tas succinct, hors de l'ombre des pins. Elle se pencha et exhiba en plein soleil le cristal. Ce dernier concentra la puissance des rayons ardents en un faisceau qui emflamma les branches et donna naissance à un brasier qui réchauffa ses membres gelés.

Elle replaça le cristal à l'intérieur de la crosse puis s'assit en tailleur dans une méditation curative qui lui permit de se reposer. Lorsqu'elle rouvrit les yeux, le soleil avait fortement décliné. Il lui faudrait trouver un abri pour la nuit.

La surface paisible du lac avait englouti ce qui restait de son vaisseau.

Elle se leva lorsque des présences proches agitèrent ses perceptions sensorielles. Et peu de temps après, un groupe de cinq femmes autochtones surgit de la forêt. Elles se déployèrent autour d'elle après l'avoir remarqué.

Masya parvint à conserver une impassibilité de façade alors qu'elle étudiait leurs traits faciaux défigurés par les traces de vaisseaux sanguins éclatés et leurs tuniques faites en peaux de reptile. Elle frissonna lorsqu'elle comprit ce qu'elles étaient.

Des Soeurs de la Nuit.

Elle s'était échoué sur Dathomir, la destination qu'elle tenait à éviter!

Les sombres adeptes du Coté Obscur qui brandissaient des lances usées, la dévisagèrent longuement avant de se détendre, la prenant pour ce qu'elle n'était plus. Une Sith.

-Nous n'attendions pas une visite d'une de nos Soeurs du Sith Unique.

Masya remit sa bure pour se donner plus de prestige.

-Ma visite est fortuite.

La Soeur de la Nuit qui menait la patrouille, une grande femme blonde athlétique à l'expression distante s'avança de quelques pas.

-Fortuite?

Elle ne comprenait pas le mot. Pas si étonnant pour un monde primitif.

-Accidentelle.

Elle les sentit se raidir et leur hostilité devint palpable.

-Tu n'as donc aucune raison de te trouver ici, fit la chef de patrouille avec un sourire mauvais.

-En vertu de notre alliance, vous êtes tenues de me porter assistance.

La réplique de Masya suscita un chœur de rires moqueurs.

-Ben voyons. Ici tout peut arriver par accident.

Le dernier mot alerta l'intuition de la naufragée qui sentit qu'elle n'était pas la bienvenue. Bien qu'alliées aux Soeurs de la Nuit, les adeptes du Sith Unique restaient perçus comme des indésirables encombrants.

Sur un simple mot en paecien, leur chef ordonna de se déployer autour d'elle. Masya activa alors son sabre laser.

Elle leva en évidence la lame crépitante rouge écarlate au-dessus de sa tête.

-Si vous ne voulez pas m'aider, ne restez pas sur mon chemin. Je ne vous le répèterai pas deux fois, les avertit-elle.

Deux Sorcières sombres dépassèrent leur supérieure pour se porter à l'attaque. Celle à droite se fendit en avant et Masya la cueillit d'un coup de pied sauté à l'abdomen avant d'invoquer la Force pour repousser la deuxième.

Les deux autres dathomiriennes derrière leur chef dégainèrent chacune un blaster. La renégate Sith bloqua les tirs avant de les renvoyer. La Sorcière à sa droite s'écroula, un trou fumant à la tête tandis qu'elle faucha la deuxième Soeur de la Nuit.

La chef de patrouille n'avait pas esquissé un seul geste tandis que les deux autres mégères comprirent l'inutilité de leurs armes de poing. Les Sorcières de Dathomir maîtrisaient la Force à un haut niveau en chantant des sortilèges.

C'est ce que ses ennemies accomplirent. Elle les entendit psalmodier et des éclairs commencèrent à serpenter au bout de leurs phalanges.

Elle releva son sabre pour les intercepter et surprit alors le reflet d'une dague que la chef de patrouille empoigna discrètement. Celle-ci s'abaissa subitement sous sa garde pour la poignarder au flanc.

Masya fut bien plus prompte et s'écarta d'un bond, pas assez rapidement pour esquiver l'arme blanche qui lui mordit l'épiderme sous ses habits au niveau des hanches. Elle surmonta la douleur et continua de reculer pour se mettre hors de portée des éclairs d'énergie.

La chef de patrouille continua de la presser. La chandrilienne évita deux coups fatals de dague avant de riposter. Elle s'accroupit et releva alors sa lame de bas en haut, la dathomirienne hurla d'effroi lorsque la lame énergétique lui sectionna le bras droit juste sous l'épaule.

Sous le coup de la souffrance, elle s'effondra à genoux hébétée tandis que Masya se précipita pour affronter de nouveau les éclairs des deux autres Soeurs de la Nuit, encore debout. Elle résista à leur puissance conjuguée, sa lame absorbant les éclairs avant qu'elle n'invoqua la Force pour la concentrer.

Elle la libéra tout à coup en une vague d'énergie qui renversa les deux dathomiriennes et elle fondit sur elles sans leur accorder le loisir de se relever. Son arme funeste les frappa au niveau de la poitrine, les faisant expirer instantanément.

Elle éteignit son arme et la rangea à la ceinture. Les gémissements étouffés de l'autochtone agenouillée attirèrent son attention. Celle-ci se mit à ramper à reculons sur les hanches à l'aide de son bras valide lorsque Masya s'approcha rapidement.

-Je ne te ferai aucun mal, lui promit-elle.

L'expression de la dathomirienne était décomposée par une terreur instinctive.

-Tu portes pourtant les mêmes marques.. comme l'un d'entre eux.

-Je ne suis plus l'une des leurs. Laisse-moi voir ta blessure.

Elle s'accroupit à sa hauteur, soutenant du regard la défiance de l'autochtone qui la laissa finalement examiner son moignon cautérisé.

La Soeur de la Nuit la vit tendre la main et fermer les yeux pour se concentrer. Peu à peu, la sensation de brûlure s'estompa pour laisser place à une douce chaleur agréable. Ses yeux exprimèrent une surprise déconcertée.

-Tu es guérisseuse?

-Il y a une première fois à tout, se contenta de répondre Masya.

La renégate Sith la laissa se remettre debout prudemment.

-Pourquoi fais-tu ça?

-Parce que c'est ce que je dois faire.

La défiance de la Soeur de la Nuit mutilée s'accentua.

-Tu me laisserais repartir vivante?

Masya hocha imperceptiblement la tête.

-Si tu ne tentes pas de m'attaquer, je te laisserais retrouver les tiennes.

Toujours autant perplexe et redoutant une fourberie, la Soeur de la Nuit insista:

-Tu ne crains pas que mes Soeurs se lancent à ta poursuite?

-Non car je crains des choses bien pires.

La dathomirienne commença à reculer lentement puis elle fit volte face pour courir éperdument et disparaître à travers les pins.

Il était évident pour Masya qu'elle alerterait ses semblables. Objectivement, elle n'aurait pas dû la laisser repartir, peut-être aurait-elle dû l'achever. Mais elle n'aurait pas mieux valu qu'une Sith, preuve qu'elle serait demeurée la même personne qu'avant sa rencontre avec Davok Tissan.

Elle ne pouvait plus être Dark Entiam, elle en avait fini avec cette vie là.

Maintenant, que devait-elle faire? Logiquement, tenter de rejoindre le statioport de la planète revenait à se jeter dans la gueule du rancor. Elle devait trouver refuge là où elle serait préservée des Soeurs de la Nuit voire des Sith.

Du peu qu'elle savait de Dathomir, les Soeurs de la Nuit avaient toujours été historiquement rejetées

par les autres clans de Sorcières dont la philosophie était basé sur l'absence d'usage du Côté Obscur de la Force.

C'était sa seule échappatoire. Il lui fallait trouver l'un de ces clans. Elle se fierait à la Force pour le trouver. Le soleil s'abaissait pour s'incliner devant la nuit.

Elle put distinguer les étoiles lointaines dans le ciel qui commençait à s'assombrir. Quelque part, son mari et son fils devaient être ensemble pour conjurer la solitude à laquelle elle les avait abandonnés pour les sauver.

Pardonnez-moi, si seulement vous saviez pourquoi je l'ai fait.

Elle ignorait si elle reverrait Davok mais elle avait acquis la certitude qu'elle serrerait son fils dans ses bras.

Elle s'enfonça finalement dans la forêt pour se mettre en sécurité. Les ombres l'entouraient mais ne pouvaient plus l'atteindre.

Elle s'appelait Masya Tissan et son destin lui appartenait à elle seule.

FIN